En Turquie

LE DEBUT DE L'ANNÉE

Les manifestations qui ont suivi l'assassinat du maire de Malatya ont dégénéré en émeute

LIRE PAGE 4

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algéria, 1,35 DA; Maroc, 1,59 dir. Tuaisia, 130 m.; Allemagos, 1 254; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Camada, 8 0,75; Banadanik, 3,73 fr.; Espagos, 35 ges.; Grande-Segtagos, 20 p.; Bréce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 356 L; Liban, 260 p.; Luxamanorg, 13 fr.; Carvègo, 5 fr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partiegi, 17 sec.; Suedo, 2,26 fr.; 5 misse, 1 fr.; G.S.A., 63 cfr.; Yeogoslavia, 13 din.

S. RUE DES ITALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Tál. : 244-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Succès par défaut de M. Carter à Panama

L'approbation du second dernier traité sur le canal de Panama, mardi 18 avril à Washingion, par une majorité de 68 sénateurs contre 32 - soit une voix do plus seulement que la majorité nécessaire des deux tiers - a été saluée par une véritable explosion de joie a la Maison Blanche. Un echec de M. Carter, qui s'est engagé personnellement et parfois bien imprudemment pendant les interminables débats du Senat sur les traités précisant les modalités de transfert de souversineté de la zone du canal à la République de Pauama, auralt en effet en les plus néfastes

Mais les effarantes concessions que le chef de l'executif a accorde déciants radion dées pour arracher les voix de sénateurs réticents, les promesses contradictoires faites aux dirià un leger inche geants panamèens commo 'aux eangressistes, n'ont certainement pas centribué à améliorer la crédibilité » très entamée de M. Carter. Le vote du 18 avril est un succès par défant du prési-dent des États-Unis dans la mesure où il a évité « in extremis a une défaite aux répercussions catastrophiques.

La ratification par le Senat, le 16 mars, du premier traité sur la neutralité permanente de la vole d'eau internationale, evait deja mis en lumière la légéreté, pour ue pas dire plus, de l'administration américaine. L'approba-tion, en particulier, de l'amendement du senateur democrate DeConcint accordant un -droit d'intervention militaire illimité dintervention militaire illimité lement en cause l'esprit des accords Torrijos-Carter signés en septembre 1977. M. Carter affirmait pourtant le contraire, à plusieurs reprises, aux dirigeants panaméens nicéres, qui menacalent d'en appeler aux Nations unies. Le « comprofuis » finalement adopté sur l'amendement et des autres, mais l'ambiguité

> des « réserves » introduits avant le vote du 18 avril altèrent un peo plas les accords de septem-bre. Les bénéfices financiers que Panama peut attendre du transfert de souveraineté sont sensiblement réduits. Un nouveau et ventuel canal à niveau no sera sairement construit sur le territoire de Panama ainsi qo'il était primitivement prèvu. Enfin et surtout, l'échange des instruments do ratification n'interviendra pas avant le 31 mars 1979, et le traité lui-même n'entrera pas en vigueur avant le 1º octobre de cette mêmo année. Le Sénat s'est donc donné un moyen supplémentaire de retarder l'échéance et de veiller à ec que la République de Panama se < conduise bien > dans l'inter-

De nouveaux amendements et

. Si la joie manifestée à la Maison Blanche est d'abord l'aven d'une faiblesse, le soulagement des dirigeants panaméens illustré l'ampleur de leurs craintes. Le général Torrijos, chef du geuvernement et homme fort de la Répoblique de Panama, a joné la carrière politique sur la rati-fication des accords. Il a muitiplié les concessions et ue pouvait aller an-delà, fante do voir une majorité de Panaméens réclamer dans in rue leur annulation.

Il n'est pas certain d'ailleurs qu'une notable fraction do l'opiniou panaméenne ne continue Pas de dénoncer des concessions jugies excessives et le « droit » accorde aux États-Unis, et maintenu malgré tout, d'intervenir militairement à Panama au-delà do l'an 2000, date à laquello la petite Républiquo doit prendre le contrôle effectif de la volc d'eau. Pour désamore er une grogue latente et célébrer l'esseniel, la reconnaissance de la souversineté panaméenne sur la zone du caual, le général Tor-rijos 2 offert à tous les exilés politiques do rentrer, et il i promis d'e ouvrir la voio » à la égalisation de tous les partis

Lire nos informations page 7.)

Climat d'union nationale en Italie après l'annonce de l'«exécution» de M. Moro

Un climat d'union nationale règne à Rome, où les dirigsents des partie politiques, en contacts constante, attendent le résultet des recherches entreprises pour retrouver le corps de M. Alde Moro. Considérant comme authentique le communiqué des Brigades rouges, selon lequel il a été jeté dans un lac des Abruzzes, les autorités, bien

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

région recouverte d'une épaisse couche de neige Dana la matinée, à Turin, aux portes des osines Fiat, la diffusion d'un nouveau message enregistré a été tentée à bord d'une volture stationnée sans passegers. La bande magnétique a été saists ainsi qu'une dizaine de copies du communiqué du 15 avril annençant la condamnetion à mert du président de la démocratie chrétienne.

Une opération de diversion?

cholaissent pas leurs dates par hasard. Elles evalent enleve M. Aldo Moro la 16 mars, jour d'investitura du nouveeu gouvernement Andreotti soutenu per les communistes. Et elles ent annoncé son - exécution - le 18 evril, trentième anniversaire d'une Importanto victoire électorale de le démocratio chrétlenne, qui vensit de rajelar les communistes dens l'oppo-

Vraie ou feusse, l'ennoneo du « aulcide » de M. Moro e provoqué une très vive émotion à Rome. D'importantes ferces do police so sont immédiatement rendues sur les lioux Indiqués. Pour découvrir qu'il était presque inaccessible : les sentiers qui y conduisent sont encombrés de neige et le lac . [u]-même est recouvert d'une écaisse couche-

Il paraît que dans leur

ultime message les ravisseurs

et peut-être les assassins

d'Aldo Moro ont appelé sa

C'est du cynisme; mais il y

comme une sorie de sinis-

Poursutore une carrière

d'homme politique a en effet quelque chose de suicidairs

dans une société, dans un

tre vérité dans l'emploi de ce

mort un micide.

AU JOUR LE JOUR

DESTINS SUICIDAIRES

De notre correspondant

mola de décembra. Les policiers ont marché sur les eeux gelées, accompagnés de chiens de montagne, sans trouver la moindra trace.

Les recherches du corps de M. Moro se cont dono déroulées dans des conditions difficiles et dens un climet d'incertitudo crelaeante Nous les poursuivrons mercred? math . e déclaré M. Remo Gazparri, secrétaire adjoint de la démoeratio chestienna, qui avait été dépêché aur les lleux, . mais le résultat ma paraît, par avance, négetif e.

Les Brigades rouges ont Impreselonná. Si e'était una manœuvre da divarsion, elle e parfaitement réussi. Toute 'l'Italie n'a au d'yeux, pen-

ne sont à la hauteur ni de

leur destin ni des exigences

Dans les cités antiques, le

rol devoit mourir après aboir régne. Maintenant, lui iffi-

dra-t-il subir le même sort

avant même d'avoir pu exer-

cer le dérisoire pouvoir que

ROBERT ESCARPIT.

les lois lui confèrent?

qu'il implique.

dant des heures, que pour ce tameux lac do la Duchesse. Si e'étalt una information exacto, elle démontre d'étonnantes capacités techniques. Les terroristes suralent cadavre à 1800 mêtres d'altitude sana etre vus ? Dans les deux cas, les pouvoirs publica e'en trouvant ndiculisés.

Reste l'hypothèse d'un faux : le « communiqué numéro sept », trouvé dans un panier de détritus à Rome, n'eursit pas été rédigé par los revisseurs du président do la démocratie chrétienno, mais par un quelconque plaisantin. Ne auffit-ij pas d'une machine à écrire semble bio à cello des Brigades rouges ? Cetto hypothèse a été écartée par ia plupart des' dirigeants politiques et des enquêteurs. Il restere néanmoins un doute tant que le corps de M. Moro n'aura pas été retrouvé.

Une mort imprévue?

Las euteurs du communiqué déclarent - consentir à la récupération du cadavre ». Ils indiquent donc le lieu où lis l'auraient déposé. Mels ils n'ont guère facilité la tâche des policiere en le letant, al l'information est véridique, dans un lac de 400 mètres sur 106 f.es terroristes veutent-ils vraiment que le corps de M. Moro soit récupéré ? Ne cher-chent-ils pes plutot à rendre introvvable cetta dépouille, donc à empêcher de grandioses funéralles, e entretenir etnsi la tension-?

ROBERT SOLE (Lire la suito page 3.).

Le premier ministre engage la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale

MM. Debré et Mitterrand interviennent après M. Barre

Le consell des ministres réuni mercredi 19 avril a autorisé M. Barre à engager la responsabilité du gouvernement dans le débat sur la politique générale de celui-ci, qui devait s'uuvrir dans l'après-midi à l'Assemblée nationale.

La veille, les députés de la majorité avaient adopté le projet de lel autorisant l'augmentation de la quote-part de la France au F.M.L. Les communistes ont voté contre et les socialistes ainsi quo M. Chirac - n'ent pas pris part an vute. (Lire page 8.) Dans le débat sur la politique générale du genvernement, MM. Ballanger, président du groupe communiste, Chinaud, pré-sideut du groupe de l'U.D.F., Debré (R.P.R.) et Mitterrand, premier secrétaire du P.S., devaient notamment prendre la parole. Antenne 2, à partir de 15 h., et France-Inter, à partir de 15 h. 30, dovaient disfuser le débat en direct.

M. Raymoud Barre se proposait de rappeler sux députés les trois actions prioritaires qui doivent, seion le président de la République dister la politique du gouvernement afin de «ne pas décepoir la grande espérance des Prançais »: la poursuite du re-dressement économique, l'accen-tuation du progrès social, l'ec-croissement des responsabilités et des libertés.

Le premier ministre ayant dé-cidé de terminer la série de ses entretiens avec les représentants des organisations syndicales avant de préciser quelles mesures il entend prendre dans l'immédiat et à moyen terme, sa déclaration e'eu tiendra à la uècessité de pratiquer une politique sociale a différenciée a en faisant d'abord porter l'affort de solidarité sur la réduction des inégalités les plus flagrantes. «Il ne r'apit pas de donner de l'argent à tout le monde, car û en résulterait rapidement; des difficultés économiques qui imposeraient ensuite un nouveau play de stabilisation de l'économie », déclarait récemment un conseiller du chef du gouvertend prendre dans l'immédiat et un conseiller du chef du gouver-nement e Notre objectif fonda-mental doit être de faire un effort pour les revenus les plus foibles, tout en renforçant la politique contractuelle et en recherchant des compromis raisonnables ». M. Jacques Chirac ne tient pas

un langage différent lersqu'il dé-clare, ce mercredi 19 avril, dans une interview accordée aux Echos: «L'ouverture sociale ne peut pas consister à donner ce que l'on n'u pas. Et si l'on entend par ouverture celle des cuisses vides, c'est l'ouverture sur la néant a Le président du R.P.R. ajonte: «Les caisses vides sont celles des entreprises. (...) Aussi la préalable à toute action sociale péritable est-il uns révision du financement et de l'assiette des charges sociales. Ce préalable acquis, nous proposons en priorité l'aide aux jomüles et l'action sur les bas salaires, a La Lettre de la Nation ajoute

qu'il n'y a eaucune raison de penser » que M. Raymond Barre pourrait présenter des proposi-tions « inacceptables » pour le R.P.R.

R.P.R.

Dans la Lettre de l'Unité du
19 avril, en revanche, le P.S.
souligne, que « rien ne permet de
supposer » que la déclaration de
M. Barre « portera l'empreinte de
L'imagination »... « PruCent, voire
pusillanime, ajonte l'organe
socialiste, le premier ministre
confirmera la continuité de son
action, entrelardée cà et là de
quelques peu contraignantes promesses issues du programme de
Blois (...)». Blois (...) ».

Le débat devait se poursuivre jendi 20 avril.

Comment peut-on etre Japonais :

économique qui sérit actuellement dans le monde. Bien que son excédent commercial continue de crolire, il cherche à réduire les colts do production de son industrie. Ainsi, pour la première fois depicis longtemps, les cinq « grands » de la siderurgie nippone et six chantiers novals viennent de proposer des augmentations de salaires inférieures

1) Le yen no cesse de monter par

rapport eu dollar (et au franc). Le Jepon, cul ne possède ni pétrolo, ni metière première, ni agriculture, ec-cumule les oxcédents de devises, il nonopolise pratiquoment la construction nevela, des secteurs ontlors de l'électronique et exporte six milliens do véhiculos. Où s'arrêtera 1-11 ?

Ce eurpranant déséquilibre est-li destiné à se etabiliser spontanémont ? Est-If lié à l'exploitation d'une main-d'œuvre aous-payée? A des pratiques protectionniales eur le marché intérieur et do « dumping » à l'exportation ? Trop de Français se setisiont de stéréctypes pour répon dra à da telles questions. Sans pré-tendre avoir pénétré une civitisation millénaire pour y avoir négocié quel ques eccords, qu'il solt du moins permia de faira pert de constatationa tragmentaires qui démytifieront peut-être bien des idées raçues.

Au niveau économique et politique, le Japon passe pour capitaliste et conserveteur. Conservateur, II l'est surement pour ses treditions qu'il préserve et même restaure. Costumes, cuisine, théâtres, monuments temples et tous autres éléments du petrimoine historique et culturel font l'objet de soins jeloux, même al l'on peut so demendor dans quello mesure cette ottitudo n'est pas l'allbi de l'ultra-modernité ectuolle.

Mala le - capitalisma - japonali est très apécifique. Les capitaux des firmes sont constitués do participations coisées prises par d'eutres firmes. Chacune a donc intérêt à co que eos clients et see fournisseurs, qui soni en même temps ses ectionnal-res, prospèrent. Le pouvoir ne c'y transmet pes par héritage. La concertation est aisée.

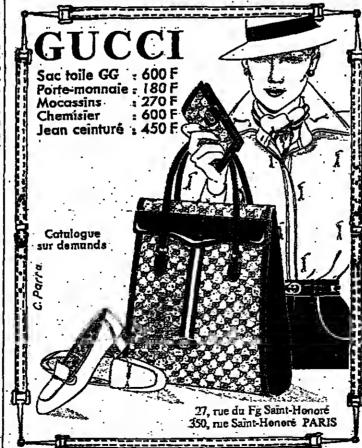
Cotte concertation est d'eille (*) Directeur général de l'Institutéographique national. à la hausse des prix. Ces majorations, les plus faibles depuis vingt ans, sont respectivement de 4.24 % et de 4.37 %, alors que le rythme onnuel

de l'inflation est d'environ 7 Dans les autres secleurs, les propositions sont intérieures our anomentations accordées l'on dernier. Cette situation risque de durcir les grèves organisées pour l'offensive syndicale de printemps

par RENE MAYER (*)

urganisée par le gouvernement, un peu.comme Pierre Masse souhaitait qu'elle le soit en France. Ici, les mots nous trahissent. Quand notre présidont da la République évoque le - liberalisme organisă -, un Japonais

comprand - socialismo -. Quand nous parions de « socialisme », i entend - communisme -, car un communiste japonale se réciamo du occialismo. - Radical - on japonals prand ez vaieur étymologique de - révolutionnaire -, voire - terroriste -, (Live la suite page 28.)



Lire pege 2 :

Débat sur le communisme Les articles de ROGER GARAUDY, PAUL VEYNE et DENIS DUCLOS

Lire page 10 :

Face aux Américains per ALFRED GROSSER

Un peintre américain au Centre Georges-Pompidou

L'énigmatique Jasper Johns

des inventeurs du pop' urt. Quand il avoit exposé ses premiers tableoux à New-Yark, il y u exoctement vingt uns, le peintra, qui accepto toutes les définitions sauf celle d'« urtiste pop », uvait posé une énigme aux habitués des galeries de Manhatton. Il a viagt-huit ans. Jeune provincial timide de Caroline du Sud au il vivait evec sea gronds-parents, il mantre des tobleaux qui représentent en tout et pour tout des bannières à quarante-huit étalles (plus tard il en dessinero qui en comporteront solxonte-quetre !), des « tableaux-dropeaux »; des « tableauxcibles », avec leurs cercles concentriques, et enfin des « tableaux-chiffres » d'un dessin évoquant ceix qu'on peut voir sur les caisses d'emballage.

En une nult, Jusper Johns l'inconnu, qui peignoit dans l'isole-ment de son uteller de Pearl Street, dans le bas Monhattan, était devenu célébre. Il avait Intégré dans des tableaux contemporains. des signes emblématiques de la civilisation américaino. Des la première manifestation publique, son marchand avoit foit des offaires d'or. Les collectionneure se sont arraché ses tableaux. Et le directour du musée d'ort moderne

Jasper Johns passe pour l'un de New-Yark, Alfred Barr, en avait acquis trois pour lo musée, en témaignage d'ancouragement et de fol en ce peintre si américain par ses sujets et por sa maniéra neuve d'aborder l'espace pictural.

Sons transition, Jasper Johns le réservé, apporoit comme un héros culturel, qui, à portir d'une Imagorie populaire, a su inventor un art de musée avec l'intrépidité de la jeunesse et le roffinement d'un grand tempérament

Cetto « révélation ». monde de l'art new-yorkals l'attendait. C'étalt la confirmation de la continuité de la jeune école américaine qui venoit de donner l'abstraction expressionniste.

(Lire page 11.)

LE MONDE diplomatique

AU SOMMAIRE NUMERO D'AVRIL :

L'ITALIE DE LA VIOLENCE

Pour un avenir à visage humain

P OUR préparer un avenir à visage humain au-delà des polémiques politiciennes qui ont abaisse la campagne électorale au plus bas niveau de pensée et d'imagination, il importe de dégager les vraies raisons de l'échec de la gauche.

Au-delà des chicanes subalternes sur les responsabilités de tel partt ou de tel homme, les raisons de la déroute de l'espérance ttennent, fondamentalement, à des abandons de principe.

Le programme commun ne présentait pas up projet radicalement différent de la politique dn pouvoir établi : il se fondait sur le même modèle de croissance. L'Illustration la plus typique en a été dounée, à la veille du premier tour, lorsque Chartes Fiterman, énumérant, à la télévision, les recettes prévues pour financer le programme social de la gauche, après avoir chiffré les entrées possibles par la répressinn de la fiscale et la réforme fiscale, attendait tout le reste (plus de la moltié) des « fruits de l'ex-

pansion ». Un calcul élémentaire montrait que cela supposait un taux de croissance de 7 %. Or, non seulement une telle bypothèse est irréaliste, mais, surtout, elle repose sur un ralliement eu modèle de croissance actuel qui est inséparable du mode de production et exemple par une autogestion.

par ROGER GARAUDY

du mode de consommation spécifiquement capitalistes. Lorsque Marx, dans le Capital définissait les lois de ce modèle de croissance, donnait un modèle descriptif du développement du capitalisme. Les dirigeants de l'Union soviétique en ont fait un modèle normatif, impératif, du développement du socialisme. Ils se sont ainsi intégrés an système capitaliste, construisant des lors non pas le eccialisme, mais un capitalisme bureaucratique d'Etat qui exclut toute libération des travailleurs.

Sur ce point décisif, le P.C.F. s'engage exactement sur la même voie, et c'est ce qui l'empêche de porter un jugement clair sur la nature du régime soviétique : Il accumule contre l'Union soviétique de justes critiques montrant qu'il n'existe en U.R.S.S. aucune démocratie, mais il continue à la considérer comme un pays « socia-

En proposant d'étendre toujours davantage les nationalisations, accentue encore plus l'inquiétude. Car, pour que « nationsliser » ne signifie pas « étatiser ». il fant une socialisation des décisions donnant à chaque travailleur sa part de responsabilité et de choix dans l'entreprise, par

L'illusion nucléaire

Le deuxième facteur de démoralisation des militants du P.C. et de l'électorat de ganche fut le ralliemeut du P.C. à l'illusion nucléaire, que le parti dénonçait avec juste raison depuis un tiers de siècle. Le programme commun de 1972 avait au moins ceci de positif qu'il se prononçait avec uetteté contre l'armement atomique, Or, sans la moindre consultation de la base du parti ni de ses partenaires de la gauche, Marchais décide brusquement d'accepter cette couceptiou de la défense qui exclut radicalement toute décision démocratique eu laissant à un homme, ou à un état - major très restreint, toute décision sur la guerre ou la paix.

En outre, en raisou du rapport des forces entre l'armement atomique français et celui des Etats-Unis ou de l'U.R.S.S., toute initiative eu la matière conduirait, en cas de conflit, à l'auéantissement de uotre peuple. L'argument donné pour ce revirement fatal du P.C. était dérisoire : la politique du gouvernement eu ce qui concerne l'armée conventionnelle uous e coutraints à ce changement, disait Marchais Mais si comme il s'est mis à le prétendre (avec les pires réactionnaires de notre pays), l'arme atomique seule peut garantir l'indépendance nationale. quelle politique à l'égard des armes conventionnelles eût permis de se passer de l'arme etomique? Après cet abandon du P.C., seuls

ERRATUM -- Des fautes d'impression ont denature le sens de deux passages de l'article de Jean-R. Armogathe («Le cri des coupables » dans la page « Idées » dn 15 avril Il fallalt lire au quatrième alinéa e sans craindre que vienne s'interposer (et non pas s'interroger) quelqu'un pour nous dire : que celui qui est sans péché...» et au sixième elinés : s font ovorter des enquêtes » et ion pas « font alors des enqué-

Avril 1943 - Avril 1978

du ghetto de Varsovie.

EMMANUEL

de Varsovie

des hommes...

35^{eme} anniversaire de la révolte

RINGELBLUM

Chronique du ghetto

"Ce témoignage, écrit jour après

jour dans l'enfer du ghetto,

est l'un de ces livres majeurs qui révelent la folie,

la souffrance et la grandeur

MAX GALLO

les écologistes ont abordé ce probième. Mais il appartenait à la gauche de poser la question dans toute son ampleur, c'est-à-dire nou pas seulement du point de vue de la pullution physique, mais de la « poliution politique », car une telle concentration de la défense aux mains d'une poignée d'bammes (comme d'ailleurs une concentration de la production de l'énergie par le uucléaire)

modèle stalinien). La troisième raisou de l'échec de la gauche, c'est une fausse conception de l'unité, fausse du point de vue théorique, et fausse du point de vue pratique.

exclut toute perspective de démo-

cratie (et plus encore de socia-

lisme, sauf d'un socialisme de

Du point de vue théorique, la sur aucune analyse sérieuse des repports de classes : un prétendu « rassemblement anti-monopoliste » a conduit à une conceptiou « attrape-tout » de l'unité : sous prétexte d'« isoler les monopoles » l'ou a multiplié les avances aux classes moveunes a L'on a ainsi créé l'illusion que l'on réalisait l'e union la plus large du peuple français ». Pour compenser cet éclectisme sans principe l'on a fait une campagne « misérabiliste en parlant des c travailleurs » comme d'une masse famélique et loqueteuse.

Les résultats obtenus dennis div ans, par cet amalgame d'une nart. et par ces exagérations, d'antre part. c'est-à-dire par cette double démagogie, u'ont pas encore convaincu Marchais, imperméable a toute expérience comme inaccessible à toute autocritique qu'il fallait enfin e'attacher à définir scientifiquement ce e bloc historione nouveau » de la classe ouvrière et des conches nonvelles de techniciens, d'ingénieurs, de cadres, de certaines couches d'intellectuels, et de donner à ce

« bloc historique nouveau » conscience de son unité, comme je le proposais au bureau politique lorsque j'en fus exclu pour eurocommunisme prématuré.

Cette unité sera d'autant plus vaste et d'autant plus féconde que l'on abordera les rapports avec les chrétiens non pas sous l'aspect tactique de la « tolérance », mais sur la base d'une analyse théorique fondamentale distinguant foi et idéologies religieuses, c'est-àdire en distinguant la foi, qui est une manière d'agir en rupture avec l'ordre établi, et la croyance, qui est idéologie de justification

Du point de vue pratique, cette politique d'unité a été menée an mépris des principes les mieux confirmés par l'expérience du

mouvement ouvrier. Des 1948. le P.C., à l'initiative de Maurice Thorez, avait tiré les leçons de l'échec final du Front populaire : au ileu de créer de solides fondements de l'unité à la base, sudelà même des militants et des clientèles des partis, par des comites formes dans les entreprises lee quartiers, les villages, l'on avait trop cru à la seule unité qu sommet se réduisant à des pourparlers entre états-majors. Une telle unité est nécessairement fragile puisqu'elle est à la merci de quelques hommes, et de leurs soucis de préséance, comme il est. apparu lors de la rupture de septembre 1977, lorsque Marchais et son équipe ont préféré trouver prétexte à casser le mouvement unitaire plutôt que de n'être pas les premiers dans un gouverne-

Une conception périmée

ment de gauche.

Enfin la grande vague de fond ne se lèvera que lorsqu'on en finira avec ce que Lénine appelait le « crétinisme parlementoire », et avec une conception périmée dn « parti dirigeant ».

Le « crétinisme parlementaire », c'est l'illusion selon laquelle la politique n'a d'autre objet que les élections : votez pour nous, et nous ferons le reste ! Dans cette perspective, un parti politique devient non plus nn moyen d'éduquer un peuple pour l'aider à participer, à la base, aux décisions dont dépend sa vie de chaque jour et son entier destin, mais un moven de l'amener à délèguer et à aliéner son pouvoir à des dirigeants ou à des élus qui agiront pendant des années en son sans les consulter,

Ces méthodes ont été, de tout temps, celles des partis classiques, et voici que, sous l'impulsion de Marchals, le P.C. s'y est rallié, Et cela sous le slogan du « centralisme démocratique ». Lénine mettalt l'accent, avec juste raison, sur le centralisme, en Russie, en 1902, c'est-à-dire dans un parti-ciandestio, sous un régime de terreur, et dans un pays où la classe ouvrière ue représentait pas 3 %

de la population active. Ces conditions n'ont plus rien à voir avec celles de la France encore de telles formules qui conduisent la direction du parti à décider sur un problème vital et libre à la base, ou encore à (centralisme). interdire à tout communiste de commenter, à la télévision, les ré- l'espérance.

sultats des élections avant que, à 23 h. 30, le chef superstar ait parlé. De ces leçons tirées de notre proche expérience, se dégagent les grandes lignes d'une poiltique nouvelle pour sortir de l'impasse où l'union de la gauche et son

échec nous ont conduits. 1) Le socialisme n'est possible que si l'on est capable d'imaginer et de réaliser un modèle de crotssance différent du modèle actuel (accroissement quantitatif aveugle de la productiou et de la consommation) qui est l'âme du capitalisme.

2) La démocratie n'est possible qu'en trouvant une alternative à la supercentralisation nucléaire tant en ce qui concerne la défense que la production d'énergie.

3) Une unité solide ne sera possible qu'à partir d'une analyse scientifique du « bloc historique » des couches sociales qui en sont le moteur parce qu'elles ont la même visée historique, et par la création, à la base, de comités unitaires.

4) Cette mobilisation à la base u'est possible que si l'on rompt avec les perspectives d'un électoralisme qui situe toute action politique au Parlement et qui exige du militant et du citoyen l'aliénation de toutes ses initiatives est impensable de se réclamer dirigeants, Enfin, il faut en finir avec la structure d'un parti qui laisse à la rigueur parier les militants de base (démocratie) à comme celui de l'armement ato- condition que cela n'influe pas mique, sans discussion préalable sur les décisions du sommet

A partir de la peut renaître

Ne leur gâchons plus le plaisir

par PAUL VEYNE (*)

TOUS dessone notre temps à nous imaginer oue nous sommes des gens sérieux et que les autres sont comme nous : nous pensons qu'ils ont des buts, des objectils, et egiseent - dane ce but -, quitte à se tromder sur les moyens. Par exemple, le grande affaire est pour neus de savoir à quoi ecdirent tes Brigades rouges; nous leur démontrane elore qu'ils s'y drennent mai et n'attaindront jamsis leur but; ou encore, que buts et moyens ne cont des séparables, si bien qu'un but devient scélérat quand

les movens le sont Mais si, au fond les Brigades rouges, sans le sevoir, se fichaient bien de leurs buts ? S7!s étaient contents comme ceia? Si leur vrei pleisir élait de jouer Fentômas qui enlève des rois, de descendre des gardes du coros comme au tir lorain, de flanquer leur poing à le figure de l'ordre élebli ? Blen sûr, ils auront aussi das objectifs, pour taire sérieux, comme tout le monde : M. Chirac, Jul eussi, e des objectifs, à coup sur : mele tellement le n'zi dee envle de voter pour M. Chirac que je ne me sens pas essez motivé pour fléchir sur les objectile epparenis et sur les vrals plaisire de M. Chirec,

Tout cela n'était que pour en venir eux communistes. Et el on les jugealt à partir de ce qu'ils font, et non é partir des buts qu'lls croient avoir ?

Les communistes n'ont pas la moindre envie de prendre le pouvoir : tout au plus ont-lis envie de l'avoir, et de l'avoir de taçon assurée, derriére un rideau de ter, avec des chare russes à droximité. Mais le drendre, ou eimdlement l'exercer difficultueu sement, non, cale ne leur dit rien du tou'. S'il taut le prendre ou l'exercer au lieu de l'avoir, ils préférent rester comme ils sont: un club fermé où, entre sol et auprès du public, on trouve déjà, hic et nunc, tous les plaisirs d'un grand pouvoir, sans les risques, et avec, en plue, mille autres plaisirs beaucoud plus diversifiés qu'en négime de démocratie populaire : cer, si ma memoire est bonne, Innombrables sont, en leur variété, les satisfactions psychiques ectuelles qu'epporte l'appertenance eu parti : il y en a pour tous les goûts. Dans cas conditions, pourquoi faire is revolution? Aussi bien les communistes n'en ont-ils jamais fait aucune : ils ont capté in extremis la révolution de 1917 dans le capitale, mie à profit l'ambition politique et militeire russe après 1945, transformé une guerre de libération nationale en ce régime de parti et d'armée que connaît la Chine. Staline n'eveit pas le moindre envie que Meo prenne le pouvoir ; nerce qu'il avait peur de l'immense Chine? Mais II n'avait pas plus envie que Tito prenne

42.0

1.1

....

/12.7^m

75 T3 3 T

2.8520.00

25. 37.111

1.71 141.

:11. ~

....

100

Mariner, Committee

4-21- C

2:112

Double réforme

le pouvoir :

Je propose donc que naus rétermions doublement notre cœur et notre esprit :

Primo, que, el nous sommes hammes politiques, Mitterrand ou Racard, naus cessions désormais de régler notre attitude envers les communistes eur les buts imaginaires de ceux-ci, et que ndus la réglions sur leurs plaisirs actuels; comme cela, nous pe serons plus duoes de eura rationalisations. Ils sont heureux comme cala: ne les torcons pas à prendre des responsabilités et des risques qui

géneralent leur plaisir. cœur : epprenons la tolérance, le compréhension : ne les secouons pas et n'ayons pas peur d'eux: lle n'oni pas le moindre envia de prendre le pouvoir ; ils veulent eulement conserver et si possible multiplier up certain nombre de « places de sûreté » où lle trouvent en toute sécurité.

lain de le menace au de l'mit moqueur d'autrul, les plaisirs nombreux et variés qui leur cont ristes. Il leur faut donc un syndicat, des corporalidas, des mairies suburbaines, quelques universités (de même que Paris-IV et les facultés de droit sont places de sûreté du mandarinet), quelques émissions de television, quelques revues littéralree ou scientifiques.

Comment ne pas souhalter que tout le monde soit heureux? Aux âmes pacifiques qui ne veulent le mort ni du manderin, ni suggérons de ne pas vouloir ls mort du communiste, Laissonstul ses plaisirs et cessons de le tarabuster evec des histoires d'objectifs palitiques ou d'aug-mentation du SMIC, comme si c'étatt cele qui l'Intéressait.

(*) Professeur au Collège de

diversité Supporter la

Al falt un rêve étrange : de militant je devensis apectateur de mon parti. Sur la scène occupée d'une parole officielle un théâtre de tendances s'installalt. En haut, sur des estredes personnelles, des figores aituées comme intellectuelles se dartegeelent le chame idéologique, et, e'adreseant à mol : - Situe-tol, positionnetol / -, teisalent-ellas. A - droite -, une figure prenant parfole l'apparence de Jean Ellelnetein, m'incitalt structurer me pensée : la religiosité en politique, le gauchisme, le stalinisme, la Russie, l'ouvriérieme, étalent réunis dans le dénonciation. Le réalisme, le P.C.I., les associations, l'allance evec le P.S., l'étalent dans l'eutre panier, le bon. A = gauche =, abritant la fiamme pure de le théorie, quelques enges parfole egrégés de philosophie me condulsaient à discemer sans cesse la tentation petite-bourgeoise et le courent révolutionnaire. Au « centre », l'Apparell faleeit, par ses ellences, sentir es raison d'être. Traducteur patenté des volontés

profondes d'una - base - dont la parole ne pourrait étre que collective - les ouvriers -), Il lui suffisait de faire epparaître à la eurface de ses organes (de presse) les forces sourdes qu'il était censé maîtriser ; étroitesse enti-intéliectuelle, eectarisme de perti, énorme désir de sécurité et de confience de milliers de militante ettachée par l'emploi ou l'affection à un refuge hors de cette société terrible : parti-remède à le solitude, au menque ressenti d'éducation, à l'absence de lleux d'échanges et d'expression. Derrière les vitres polles, le chœur des mess medie croyait distinguer des mouvements de ce désir : Paul Laurent et Georges Marchale seraient plus libéraux que R. Leroy ? (Angolsse, quelle icone déplacais-je donc audessus de mon lit?) Mais de cette figure de centre me parvenelent en d'appereil sur le développement des fait des Injonctions assez peu nuan- luttes diverses qui composent l'exiscées. Détermine-toi l Es-tu evec tence réelle de cette classe. Il ne

par DENIS DUCLOS (*)

ceux qui - écrivent dane la presse bourgeolse - ? Veux-tu risquer Funité du perti ? Ne sous-estimes-tu pas le misère ? N'es-tu pes tenté par le secial-démocratie 7

l'écoute des tribuns de « gauche et de - droite », empli de culpabilité par celle des suggestions . centreles ». l'ettendale un dénouement cette pièce qu'était devenu le

Charga de critiques perverses à

débet engagé sur l'échec de mere 78. Je me sentais rassuré é la perspective d'entendra la direction du parti, pleine de sagesse et de compréhension, ouvrir un large débet souplement contrôlé, prendre . transformer les discordances en consensue, et gouverner, désormels, dans le plurelisme et le joie d'âtre

Discours recomposé

Mala quelque chosa me genalt dane ce rêve. Quelque chose m'empêchalt de monter eur les planohes, d'entrer dans le discoure recom-

C'est pourquoi l'entrearie de me réveiller. Peut-être me trompais-je, male II me semble bien qua c'est en état de veille que je me fis cas

1) Le théoricisme n'est pae garent de l'ettechement à une position de classe : l'illusidn qu'un discoure homogène paut désigner la seula forme possible d'articulation révo-tutionnaire des juttes ponctuelles felt le jeu de le division sociele actuelle des pouvoirs : intellectuels professionnels » créant la cohérence de la pensée; politiciens e drofessionnels » réalisant une cohârence politique. Je ne croie plus à l'entistalinieme théorique. La grande leçon du mouvement ouvrier, c'est que la justesse de la ilgne ne peut être pré-énoncée dens un 2) Le réalisme politique (dont J. Elleinstein n'est pas le propriétaire au parti) ne détruit pas l'identilé et la légitimité du parti de le classe

ouvrière : du moins tant qu'il ne

sert pas de paravent à un contrôle

a'egit pas seulement de tenir compte des femmes, des jeunes, des immigrés, des vacataires, des Intérimeires, des écologistes, des consommateurs pour mieux les manœuvrer eous le

concept d' « hégémonie » politique. Il e'egit plulot d'entrevoir que, pour un pauple edulte comme le nôtre, cette réalité de mouvemente epperemment éciatés est révolutionnaire en tant que telle, même (ou surtout) el elle n'est pas chapes par un prétendu » projet de eociété «.

Les communistes ne risquent-lie pas de tomber dens l'étalisme, dès lors que, pour « rassembler », ils contondent ca projet avec l'argenisation de communications, d'Informations entre ces luttes?

3) S'il y a une vois nouvelle à trouver, il ne me semble pas qu'elle existe au » juste milleu « d'une scène mythique entre le « droitier social-démocrate - et le - gauchisle stallnien », maie hors de ce théâtre d'ombres, dens le libre jeu des contradictione eocleles : ébranler toules les exploitations, les hiérarchismes, les corporellemes, les centralismes, les sexiemes, tout elimplement perce qu'en sol-mame le sousquelilié. le sans-grede, le temme, le hors etalut, le non-permanent, le périphérique, l'individu, crient et réclement leur propre parole, que

trop de honte, même e'il commence

Le seuil de netionelisations daviendraft, dans ce telaceau de luties qui ednt d'abord personnelles. Et dour cela collectives, l'un des points d'ettaque du système, Male pas la clef unique ni le critère ulume du pertage entre rétorme et révolution. Que seralt en effet une netionalisation sans culture et sans betallle des travailleurs eur le gestion, eur le droit à le paresse, sur la finelité des produits, eur leur mode de consonmetion societe? Que serait une démocretie régionele et locale sans approgration der les hebitants des problèmes de l'énergle, de l'emploi, da le consommation ?

lci, l'enjeu me semble clair : ou bten les choix techniques et ka logiquas gouvernementales propoeaes ne seront que les traductions d'un étatisme (reflet de l'abstraction du capital) ou bien lie dégendron d'une ecclétà civile centrée par les groupes et les Individus divers, dons

Mais, et c'est lé toute la difficulté, Il n'y a pas de théorie du discontinu : le classe ouvrière ne peut dius se rêver comme un Robinson Crusoé collectit. Supporter tidée de ee neture diverse, contradictoire, c'est peut-être le test décisif qui prouvera qu'elle peut éviler la distorsion stalinienne. Il faudrait commencer dane le darti par se faire confience é soi-même comme ma

tant de base. Et, pour cela, je me demande si le spectacle qu'on nous donne arbitrer, entre les tribunes externes où des intellectuels communistes s'expriment, mais du même coup sont amenés au débat de tendances. et la discussion interna, par secrétaires tédéraux interposi tavorable é l'émergence de cette parole - d'en bas - J'en vis mol-

meme la contradiction. (*) Sociologue, membre du P.C.F. Trente-deux jours de myst

Une opération d

ter Bries !-Photo: 31-2 A Albrida in the annual tra des Britada des Britage de la Company de la Marie de la Company de la ethanie correspondente de la companya de la company If AMIN - Assessment MARS - 1: 10 to 10 to 10 to 10 Ber Begriffe eine gerannt

fuge the property of the prope Balammen: Company Engraph to the

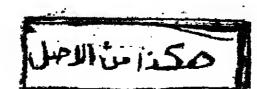
LA DOLCE VITA

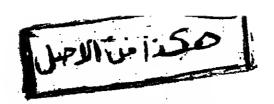
Aueires

déchirée

Quelle 96

dasto DE LA HIGUER





étranger

LE DRAME ITALIEN

Une opération de diversion?

(Sulte de la première page.)

L'annonce de le mort de M. Moro avait évidemment bouleversé beaucoup d'Italiens. Mais elle mettalt un point tinel à ce dreme. L'issue eût pu être pire encore, remarqualion dans les milleux politiques d. avant de peyor de sa vie, le président de le démocratie chrélienne e'était psychiquement effondré. Or ses « luges » n'ont à peu près rien oblenu de lui. On ee demande du reste el l'otage n'est pas décédé accidentellement pendant l'« Interrogatoire «. Il ne eeralt plus resté elors qu'è le « condamner à mort «.

Est-ce le sene du mot « sulcide « contenu dens le communiqué? It ne le semble pas. C'est plutôt un moyen de dire : nous l'evone - eulcidà =, comme des militants révo-julionnaires ont élà « suicidés « en Allemagne lédérale. Le meesege effirme d'eilleurs textuellement : « Le « eulcide « ne doit pas être une prérogative du groupe Baeder-Menhot. «

On notera, d'eutre part, le meuvale goût de ceux qui revendiquent l'aseassinat : . Le dépoulle se trouve dana les meràcages du lac do le Duchessa. Voilà pourquoi II (Moro) es dàcierait enlisé. « Humour noir ? Plutôt une preuve supplémentaire que ces criminels sont coupés de le réalité. Ils ne voient pas que cinquante-six militione d'italiens, quelles que solent leurs opinions politiques, sont choques que l'on batoue ainsi une vie humaine eprès en evoir supprimé cinq autres, le 18 mars, de quelques balles dans le

L'hypothèse d'une manœuvre de diversion e été mise en rapport evec la découverte, le mailn mame, d'une cachette des terrorietes, à la cortie nord du Rome. C'est le premier résultat consistant d'une enquête qui dure depuie près de cinq semalnes. Découvert par hasard - une fuile d'eau, - cet eppartement, oroche de la vie Cassie, contenelt des ermes, des uniformes, des perruques, des ,a feit sevoir dans la soirée que, cietions evec les terroristes n'avelent copies des messages des Brigades rouges el même des photographies. On exclut, toutefole, qu'il s'egisse du premier lieu de séjour de M. Moro et de ses ravisseurs. C'étan plutôt, estime-t-on, un « centre de tri ». Une femme blonde sur une motocyclette rouge e felt brusquement demi-tour en voyant que la police

nege sembleble, an motocyclette, qui aurait demandé sa route il y a quelques jours. Une preuve que le corpe se trouve blen là ou encora une manœuvre de diversion ?

Un climat d'union nationale

Certains syndicalistes, appuyés par le P.C., vouleient orgeniset une nouvelle grève générale ce mercredi 19 avril. La démocratie chrétienne tant se propre - mobilisation -, sile

zone du lec de le Duchesse, plu- lence eur les lleux de travail ». Le sieurs témoins perient d'un person- parti communiste n condamné, lui eussi, en termes très vits ces - bêtes téroces «, et il e écourté les travaux de son comité central.

> Un olimat d'union nedonals règne à Rome. . Je peux vous assurer qu'il n'y a pee de dissensions dans le mejorité parlementaire «, nous s déclere M. Ceccherini, porte-parole du président du conseil. Au cours des demiéres vingt-quatre heures, la démocratie chrétienne e reçu des témolgnages d'estime et de sotidarité de tous ses parteneires. Les polémiques sur d'éventuelles négo-



(Dessin de KONK.)

- compte tenu de l'incertitude absolue sur le sort de M. Moro, aucune manilestation publique ne sera organisée. Le D.C. estime qu'il reste une . espérance ténue que son président soit vivant ...

Les eyndicate se sont donc contentés de proclamer « une mobilisation permanente et d'eppeler me répugnent e Leonardo Sciascie

plus de raison d'être.

Mais certains Intellectuels, qui s'étalent sentis » étrangers » à cette effaire, sont entrés en acène. Interviewe par la Repubblica, Alberto Moravia e décleré : . Les principes et les valeurs des Brigades rouges e remarqué, pour sa part : . Regrettant dans notre pays la paine de

mort, les Brigades rouges ne se son, pas seulement mises en dehors de cette légitlimité ou légalité révolutionnaire qu'elles déciarant toirendu plus difficile et angoissente le délense des libertés (...). Pour eux, c'est le début de le fin. »

ROBERT SOLE

M. RAYMOND BARRE : c'est tragique pour la démocratie.

« J'espère que la vie de M. Moro est épargnée et que la nouvelle n'est pas exacte. En tout ess, c'est tragique pour la démocratie », a déclaré M. Raymond Barreà sa sortie de l'Elysée, mardi aprèsmidi, après une audience chez le president de la République, aux journalistes qui l'ont interroge sur l'enlèvement de M. Aldo Moro.

LE COMMUNIQUÉ DES BRIGADES ROUGES

Le communiqué adressé mardi 18 avril à la presse italienne par les Brigades rouges était rédige comme suit :

« Aujourd'hui 18 avril se ter-mine la pérsode dictatorsale de la démocratie chrétienne. Nous in-formons à cette occasion de l'exécution du président de la d'é mocratie chrétienne. Aldo Momo our servicife se conde Moro, par a suicide a. Son cuda-ure est immergé dans les fonds boueux du lac Duchessa, aux invirons du lieudit Cartore, entre les Abruzzes et le Latium. Cest le début d'une longue série de a suicides », qui ne dottent pas être la seule prérogative du groupe Baader-Meinhoff.

s Que les divers Andreotti, Cossiga, Taviani et tous ceux qui eoutiennent le régime commen-cent à trembler pour leurs méjaits.

M. Giulio Andreotti est prési-dent du conseil, M. Francesco Cossiga, ministre de l'intérieur, et M. Paolo Emilio Taviani, ancien ministre de l'intérieur. Ils appartiennent tous à la démocratie

LES « SUICIDES » DES MEMBRES DU GROUPE BAADER-MEINHOF

Les a sulcides a des membres do groupe Baades-Melnhot auxquele foot-allusion les Brigades rouges out été à l'origine do Paco des plus grandes controverses jamais surve-nnes en R.F.A. (a Le Mondo e des-24 décembre 1977, 25 janvier et 26 février 1978).

Les avocats et milieux de gaoche onest-allemands ont too jours soutenu que les membres du a coyac dur a du groope extrémiste ocest-altemand retrouvés morts dans jenra colinies to 9 mai 1976 et lo 18 octo-bre 1977 s evalent été suicidés 3, alors que les enterités oot cancin lu suicide.

La potémique a commence le mai 1976, lorsque Dirike Melohof e mri 1975, lorsque Dirike Melohof, co-fondatrice du groupe Baader-Meinhof ou Fraction avade rouge, fut rotrouvée pendue dans sa cel-nite du 42 prison-fortecesse de Statt-gart-Stammheim. Selon ses avocats, la jeune fomme portait des traces visibles de violences sexuelles.

La découverte "es cadavres d'Au-dreas Baader, Godruh Russim et Jan Karl Raspe le 18 octobre devait mettre te feu aux pobdres. Les svocata contestaient aussitôt le suicide, d'eatant plus qu'un quatrième céré à Stemmheim, Irugard Moeller, était rotroové dans le couleir de la prison, do combreux coups do ceo-teso à pain dans la pottrine. Uce fois rétablie, oile devait d'allteurs affirmer que ni ses camarades ni olla n'avaient jamais en l'intention do se sulcider.

Les avocats se fondèrent notam ment sur le caractère absolument extraordinaire de ces suicides sur-venus dans une des prisons les mieux surveillées do monde. Com-ment en effet. Baader et Raspe s'étaient-ils procuré les armes à feu retrouvées dans leurs cellules? Le premier, de surcroit, était mort d'une ballo qui avait pénétré dans

La commission d'enquête, qui compreneit des médecins étrangers avait cependant conclu à l'unani-mité, le 23 février dernier, à l'extrême

« Dites-moi, c'est vrai qu'il est mort ?... »

De notre carrespondant

Rome. - - Il faut êtra sévère evec les hore-is-loi «, hurlo le cheuffeur de taxi qui nous emmène, en ce début d'aprèsmidi du merdi 18 avril, è la piece du Gesu, elège de le démocratie chrétienne. « It faut étre sévère -, ràpète-t-il en grillant allegrement un teu rouge. Des dizaines de journellates et

qualques curioux attendent de-vant la lourde porte. « Andreotti est errivé -, attirme fun. - Forlani est eorti «, déclare l'eutre. Les principaux personnepes de l'Etat vont et viennent, en effst. le visage tendu. L'un des gardes du corps du président du conseil telt les cent pae, en Imperméable bieu 11 fait poortant un solell splendide. .

A 14 h. 50, on porte-perole du parti gouvernemental descend les marches du viell hôtel. On se précipite - Le message eemble être euthenitque », ettirme-t-li. Mele il teudra encore une heure pour s'en assurer.

Cinq minutes plus tard, nouvelle bousculede. C'est M. Enrico Berlinguer en personne — male oui i — qui quitte la elège de le D.C. Au vol, on saisire quelques mots : « Je sule venu.... soliderità . Le secrétaire pénérei du P.C.i. est venu en voisin. pulsque le slàge de son parti est distant d'une centaine de mêtres. Et nous vollé, une quin-

Après .M. Berlinguer, les secrétaires généraux de tous les eutres partis de le majorité se randront, un à un, eu siège de le D.C. Le deuxlème étage est Inlerdit eux journalieles. On se demende si la réunion de le diraction, plusieurs fois ennoncée, eura lleu. Un employé remerque avec bon sens : . La direction est réunia sans Interruption depuls trente-quatre jours. . Le climat qui règne su deuxième étage ? • Dramatique, évidem-ment, nous dit un député calabrais, M. Vito Nepoli. Il y e un peu de colère. Meis ni décou-

ragement ni fléchissement... A 15 h. 35, Mme Tine Anselmi, ministre de le santé, revient eu elège de la démocratie chrétienne. Elle en éleit sortie en courent, peu après midi, pour prendre un taxi. Très liée à le tamille Moro, elle regarde fixemeni devant elle. On s'écarte pour le leisser passer, eens lui peaer d'inutiles questions. Elle

zaine de lournalistes, quelques micros, une caméra — où sont donc les gardes du corps? qui le survons, comme dens une procession, losqu'à le rue des Botteghe Oscure. Des eutomo-bilistes sortent la tête de leur portière, un peu éberiués.

Ce n'àlait pas une visite de condoléancea : au P.C.L., on doute que le cadevre da lac de le Duchesse. «Le message est probablement authen-tique, dit un fonctionneire, male manœuvre de diversion Regardez plutôt... . # dàplole une carte : Comment voulez-voue que les terroristas se ecleni randue dens un endroi ineccessible ? «

Une discussion enimae s'engaga entre les personnes présentes. Il y a les crédules et los incrédules, ceux qui sont sors que oul et ceux qui furent que non. Jusqu'au soir - eu P C., è la D.C., dans les cou-loire de le Chembra et du Sénat - on va en débettre avec mille erguments. Que peuvent taire les scepitandriers ? Quelle est la protondeur do leo de la Duchesse? - Qu'on me dise seulement si ce lac est volcanique. e'exclame un lournellete vedene de la tálàvision italia Cer e'll est volcanique... « Se démonstration impressionne.

« Mi découragement ni fléchissement »

ressortire vers 17 h. 15 eccompegnée d'une femme, député démocrate - chréllen, pour allet manger un aandwich au bar du coin. Mme Anseimi va se recuellin à l'église voisine du Gesu. - En ce moment, murmuret-elle, c'est peut-être le soule Quelques inconnus, boulever-

sé., eltendent avec les journalistes. - Des tous, des assassine «, mermonne un vieux prêtre portant soutane et chapeau. Una temma s'approche de M. Forieni, ministre des affaires étrangères : « Faites una législetion sévèra, nous vous soutiendrons. . Una autre, en lermes, se précipite eur M. Mariano Rumor : «. Onorevole, le sule Inscrile eu parti depuis vingteant ans. Dites-mol c'est vra qu'il est mort ? L'ancien présideni du conseil lui serre les meine en silence et se dirige vera sa voltura, entouré par plusleurs policiere. - R. S.

Trente-deux jours de mystère

16 MARS. - Eutèvement do président de la démocratie chrétienuo par un commando des Brigades rooges, à 9 beures du matin. à me. Ses cinq gardes du corps

sont tués.

18 MARS. — Premier communique des Brigades rouges revendiquant l'enlèvement, accompagné d'uno photographie de M. Moro prise

uprès le 16 mars. 25 MARS, — Deoxième communiqué des Brigades rooges annonçant que M. Moro sera a jogé par un triboozi do peupte ».

29 MARS, — Troisième communiqué des Brigades rooges, accompagné d'une première tettre manuscrite de M. Aldo Moro qui suggère d'être échangé cootre les membres des Brigades rooges détenos à Turin. 38 MARS. — Refus catégorique do toute oégociation de la part de la direction du parti démocrate-chrétien. Ce refus est appoyé par tous les partis de la majorité, notamment par le parti commu-

Voici la chronotogie des événe- 2 AVRIL. - Appel de pape aux Bri-

M. Moro. AVRIL. — Débat au Partement qui confirme le refus de toute négoclatico. Quatrième communiqué des Brigades rouges et noovelle lettre de M. Moro demandant à être échangé cootre les chefs des Brigades rooges incarcérés à Turin. 8 AVRIL - Lettre de M. More

adressée à sa femme, sur taquelle les antorités observent un silence total. Elle contiendrait un appa désespéré de M. Moro. 16 AVRIL. — Cinquiene communi

qué des Brigades rouges contenant les « révélations » que M. Moro aurait faites ao cours de son e procès » sur la politique intérieure 15 AVRIL - Sixième communique

des Brigades rouges annooçant quo le a procès » do M. Aldo Moro est terminé et go'll est a condamné i

18 AVRIL - Un tract signé des Brigades rouges indique que M. Moro « s été exécuté par sui-

LA DOLCE VITA

L'intellectuel alluma une cigarette et, à travers la fumée volage et subtile, se mit à révosser sur le fantastique se én ario déju écrit pour le prochoin film de mœurs et d'épouvante:

Qualque part dans les Apennins, très precisément dans le lac de la Duchesse — ah, que c'est beau! — on cherche le corps d'un important homme politique pas plus réactionnaire que d'autres — bien moins, plu-tôt — dans la mit de glace déchirée par les réflecteurs... Quelle séquence!

Intérieur, jour. Des minis-tres impuissants et des lea-ders politiques affolés sont réunts. Intérieur, nuit : même chose. Nouveau plan : des écrivains de gauche font état de leur angoisse et de l'im-passibilité où la se trouvent de cautionner un Etat parle-mentaire pourri — tiens / où mentaire pourri — tiens / où ovait-on déjà lu cela ? Etait-ce dans Mein Kamp!? — où, il est vrai, la peine de mort n'existe pas, où la liberté d'expression est totale et où les luttes syndicales ourrières se sont dépeloppées ouvrières se sont développées comme nulle part ailleurs.

Flask-back : Fintellectuel, toujours bien calé dans son fauteuil et un petit whisky à

Jauteuil et un petit whisky à la main, se rappelle soudain qu'on vient de, fusiller un enseignant en Chine pour avoir écrit une brochure. Il n'a pas bronché. Pas de meetings à la Matualité, pas de tribunes indignées dans les journaux. Alors l'intellectuel — qui n'est pas bête, en principe, par définition — se demande s'il faut que les choses se passent obligatoirement en Union soviétique ou en Argentine pour réagir. C'est le petit moment de vérité du scénario.

Avant la fin, l'intellectuel, qui a beaucoup d'esprit, a un

qui a beaucoup d'esprit, a un sourire d'intelligence pour ce truit d'humour exquis de l'e exécution par suicide »...
Il ne lui restera plus, plus tard, qu'à signer une pétition

— à adore ça — pour le
retour de la démocratie pourrie, trouvée morte sous la
place des Apennins et de son

Si toutejois il est en condi-tion de signer. J'allais ajouter : et ce sera

PABLO DE LA HIGUERA.

LIBERATION : ils font peur. « Jamais peut-étre le terro-risme politique n'aura fonctionne,

DANS LA PRESSE FRANCAISE

comme un modèle d'Etat, gérant de manière sangiante une crise qu'il avait lui-même provo-qué ((...)

n Mythologie vertigineuse de la guerre civile, qui rend cet Etat embryonnaire en définitive plus oppressif que celui qu'il est censé combattre. Renversement du terrorisme, qui sert aufourd'hui de cament à la restauration des Etats libéraux, en quête de consensus. Ceux qui, aufourd'hui, dirigent ce petit Etat totalitaire finissent, malgre la révolte qui les amenés à en prendre la tête, par ressembler dans leur anonymat à tous les dirigeants qui imposent, par la force, leur conception du monde à l'ensemble d'un pays: Ils font peur. » Mythologie vertigineuse de la

(SERGE JULY.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : le terrorisme mourra.

« (...) Puisque Moro, coauteur du compromis historique, a été désigné à ses bourrreaux par la aesyne à ses ocurreurs par la nature même de son action poli-tique, la seule riposte possible consistera à poursuivre celle-ci. L'Italie mendra à bout du terro-risme si elle consolide le pouvoir en y associant le plus grand nombre de courants idéologiques, en faisant parler la majorité la plus largé, celle qui l'est déjà exprimé le jour même de l'en-lèvement d'Aldo Moro. De ja acquise. l'aide du parti commu-niste, parti d'ordre, sera de plus en plus précieuse. Le terrorisme mourra, tôt ou tard, de sa totale absence de représentativité. »

(RICHARD LISCIA.)

ROUGE : irresponsabilité et aveuglement politique.

e Notre colère et notre tristesse sont immenses lorsque nous popons qu'un courant politique qui se proclame révolutionnaire — les Brigades nouses — a pu à ce point s'eloigner des intéréts du mouvement ouvrier pour offrir ainsi sur un plateau d'argent à la classe dominante italienne et aux réformistes l'occasion de sou-der l'union sacrée contre les travailleurs, comme ils l'ont fait en enlevant et en exécutant Moto. (...)

» En l'occurrence, les Brigade rouges se comportent, par tres-ponsabilité, aveuglement politi-que, en adversaires de la classe ouvrière. Leure filusions quant à la possibilité d'abattre l'Etat bourgeois, homms par homme, balle par balle, sont pitoyables. a

(ALAIN BROSSAT.)



thons plus le plais

1: ---

100

10.00

- - -

17.7 t

1.776

10.00

.

Bout : Jetteme

Six ans de terrorisme en Italie

Depuis 1972 — année où les Brigades rouges se sont offi ciellement lancées dans l'action violente. — nne dizzine d'enlè-vements da personnalités politiques, syndicales on judiciaires ont été revendiqués par l'extrême gauche Italienne. Une vingtaine de personnes, dont la moitié environ étaient des policiers, ont d'autre part trouvé la mort dans différents attentats. Six militants d'extrême droite ont également été tués, ainsi que trois magistrats et le directeur adjoint de la «Stampa». Plusieurs autres journalistes ont été blessés par balles l'an dernier. Si les années 1975 et même 1976 ont été marquées par nne certaina accalmia dans les opératione terroristes, 1977 et 1978

ont, an contraire, conno une vive recrudescence des enlèvements et assassinats politiques. Selon les statistiques établies par le P.C.I. («le Monde» du 11 avril), neof cents attentats au total, ainsi que trois cent vingt agressions, ont été commis en Italie antre le 1^{er} janvier de cette année et l'enlèvement de M. Aldo

3 mars : M. Hidalgo Macchiarini, dirigeant de Sit Siemens, est enlevé à Milan.

12 février : enlèvement de M. Bruno Labate, syndicaliste d'extrême droite, à Turin. 28 fuin : un cadre d'Alfa-Romeo, M. Marco Mincuzzi, est enlevé à Milan. 10 novembre : enlèvement à Turin de M. Ettore Americ, l'un des chefs dn personnel des usi-nes Flat.

1974 18 avril : le substitut du perquet de Gênes, M. Mario Sossi,

17 futn : deux militants d'ex-trême droite sont assassinés par les Brigades rouges à Padoue. 1976 8 tuin : assassinat de M. Fran-

cesco Coco, procureur de la République, à Gènes. 1977

carabinier à Turin.
22 mars : deux polielers sont tués à coups de revolver à Rome. 5 o v 7 il : enlèvement de 5 ovril : enlèvement de M. Guido de Martino, secrétaire M. Guido de Martino, secrétaire de la fédération socialiste de Naples. L'opération sera reven-diquée par les Noyaux armés proiétariens. 21 opril : un policier est tué

lors d'affrontements avec des manifestants devant l'univer-

28 ovril : assassinat de M. Ful-vio Croce, bâtonnier de l'ordre des avocats de Turin.

L'ectualità, souvent tragique, a

voulu que le jour-même où l'on

epprenait que M. Aido Moro

avait probablement été exécuté

par les Brigades rougas italien-

nes près da Rome, un - dossiar

de l'écran - soit consecré à

l'effaire d'Entabbe, qui vit un

commando Israélian libérar cent

trois otagas détanus par sapt terroristes pro-palestiniens, voici

deux ans. C'était la belle occa-

sion d'an savoir plus sur cena

Certes, des invités présents,

peu euralant été en mesura d'an

savoir beaucoup plus que nous

sur une organisation qui de foccasion faire trembler les

Etets. Pourtent, eu moins deux

hommes, l'ancien ministre da

l'Intérieur Israétien, M. Hillel, et

M. Corteriar, député S.P.D., au-

ralant pu nous éclairer. On ast

Passons, nous, sur le film Vic-

toire à Entebbe, qui tries le mes-carada, et retanons que les télé-

mardi soir dans les mêmas pro-

portions qu'un sondage IFOP de

l'époque l'avait révélé, c'est-à-

passé à côté du eujet.

ellonale tarrorieta doni on

1"-3 juin : série d'attentate contre des journalistes, blessé aux jambes par des coups de feu, à Gênes, Milan et Rome. Ces attentats sont revendiques par les Brigades rouges 16 novembre : M. Carlo Casa-legno, directeur adjoint de la Slampa, est assassiné à Turin. 28 décembre : assassinat d'un militant d'extrême droite, à

1978 7-8 janvier : trois militants d'extrême droite sont tués. 14 février : assassinat de M. Ri-cardo Palma, conseiller à la Cour de cassation de Rome, plus par-ticulièrement charge de la cons-

truction des prisons.

11 mars : M. Rosario Berardi,
commissaire de police et ancien
responsable des services secrets,
est tué à Turin, le lendemain de l'ooverture du nonveso procès des Brigades rouges.

16 mars : enlèvement de M. Aldo Moro à Rome ; les cinq membres de son escorte sont tués dans la fusiliade.

10 cord : un gynécologue turi-nois est attaque dans son cabinet par un commando terroriste déclarant a'appeler les e Escouades prolélaires de combat ».

11 avril : l'un des fonctionnal-res de la prison de Turin (où sont détenus les « chefs historiques » des Brigades rouges!, M. Lorenzo Cutugno, est tué à coups de revolver devant son domicile. 18 avril : un tract des Brigades rouges annonce que M. Moro a été « exécuté par suicide ».

dire à une très large majorité en

feveur d'une Intervention armée

lorsqua la via des otages est

prise, que leur ettitude est dé-

tarminée par le sympathie qu'ils

eprouvent pour l'une ou l'eutre

cause, an l'occurrence lisraé-

Entabbe, nous e-t-on dit, mar-

quera dans l'Histoire la dete

d'un chengement d'attituda : celle

des gouvernaments qui na cé-

deront plus su chentega. On an

da Mogediscio, un succès, et

evec l'opération da Chypra,

presque un échac al l'on

qu'ella fit.

opta la nombre da victimes

li reste que chacun da nous

dolt sa sentir concerné par ce

qui peut se passar à l'autre

bout du mondo eur un séroport, al qu'une mobilisation générale

faca su larrorisme relève encora

du vœu pleux. Tant que l'on

n'aura pas, comme l'e soulioné

M. All El Sammen, tenté da ré-

soudre au fond les problèmes

rnoliste -ègyptien Invité,

CLAUDE LAMOTTE,

lienna ou la palestinlanna.

nacea. Noiona aussi, sans aur-

Espagne

La querelle sur le «léninisme» est au centre des débats du IXº congrès du P.C.E.

Madrid. — Pour la première fois depuis 1932, le P.C. espagnol tient un congrès dans la légalité. L'événement a attiré à Madrid un grand nombre de délégations et d'observateurs étrangers qui vont assister aux débats qui commencent ce mercredi 19 avril et qui réuniront jusqu'à samedi environ milla cing cents délègués environ milla cinq cents délègués

environ milia cinq cents délègués de l'organisation.
Cettains ont parlé d'un congrès de l'eurocommunisme a, mais d'autres estiment que tout a été dit, ou presque, pendant les discussions préparatoires. Tout le monde est d'accord cependant pour affirmer que le P.C.E. va profiter de l'occasion pour démontrer qu'il a nettement amorcé sa démocratisation.

C'est en tout cas ce qu's indi-que mardi M. Manuel Amarate, le responsable des relations internationales du parti. Le débat a déjà été entamé puisque les quinze thèses offertes à l'approhation des congressistes ont été présentées à la mi-janvier et qu'elles ont été examinées, amendieules ont été examinées, amende presentes à la mi-janver et du'elles ont été examinées, amendées, contestées, ao cours de conférences préliminaires des comités provinciaox et régionaux. « Il ragit là d'un phénomèns nouveau », assure M. Azcarate. Pour la première fois, en effet, on a vu se dégager des majorités et des minorités face aux thèses officielles de la direction, et on a même vu les communistes catalans refuser à la majorité que le P.C.E. cesse de se définit comme « léniniste », ainsi que le propose M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti.

C'est l'abandon de l'étiquette « léniniste » qui a provoqué les batailles les plus àpres au cours de ces dernières semaines. La querelle a souvent pris un tour scolastique, car elle a porté da-

scolastique, car elle a porté da-vantage sur le maintien ou non d'un adjectif sacro-saint que sur d'un adjectif sacro-saint que sur le conteno même du changement proposé. Selon M. Azcarate, il s'agit de purfier le parti de certaines connotations du mot « léniniste » : le recours à la lutte armée pour la prise du pouvoir, la dictature dn prolétariat, l'alliance exclusive des ouvriers et des paysans (alors que le P.C.E. propose celle des « forces du travail et de la culture»), le parti d'avant-garde organisé pour parti d'avant-garde organisé pour mener une insurrection générale, etc. « Mais rien de tout cela n'est précisé dans les textes. C'est pour-quoi le débat a eu lieu dans uns grande confusion », a affirmé, mardi, M. Jorge Semprun, ancien dirigeant du P.C.E., au cours d'un déjeuner avec la presse étrangère. De nombreux militants out indiqué qu'ils auraient souhaité un congrès extraordinaire pour se

prononcer sur un sujet d'une telle prononcer sur un sujet d'une tente importance. Les affrontements verbaux qui se sont produits à ce propos ont révété en tout cas l'existence d'une opposition à la direction a e tu elle do P.C.E. MM. Sanchez Montero et Carrillo se sont efforcés de démontrer que celle-ci était peu cohérente : « Les léninistes pronent une démocra-

y n conflit de générations, dit-il Lo génération des trente-qua-rante ons demande la relète. » De notre correspondant tie d'assemblée, ont-ils dit, ce qui va à rebours du léninisme. »

La querelle a léniniste » a souvent relègué au second plan la discussion sur les autres thèses. Or, là aussi, les critiques o'oot pas manqué. Elles ont porté sur l'insuffisance et le triomphalisme des incompation par la directe des incompats portés par la directe. mM. Claodin et Semprun con-testent également l'eurocommu-nisme de M. Carrillo : a Il implique l'obondon de la lutte pour une transformation vérita-ble de lo société, il est proche du retornisme ». Selon eux. l'erreur ble de lo societé, il est proche du rejormisme ». Selon eux, l'erreur de M. Carrillo consiste à affirmer que la société capitaliste peut se transformer d'une façon progressive, alors que celle-ci na peut pas s'opèrer sans crise ni peut pas s'opèrer sans crise ni peut pas s'opèrer sans crise ni peut pas s'opères sans crise ni

Insulfisance et le triomphalisme des jugements portés par la direction du P.C.E. sur la situation espagnole. Analysant la politique de « réconciliation nationale « préconisée par le parti des 1956, et sa suite logique, le pacte de la Moncioa, les dirigeants du P.C.E. affirment que le processus actuel e o n co r de « dans ses grandes lignes, ovec les analyses juites untérieurement » pareille autosatisfaction a paru abusive.

Conflit de générations

La question essentielle reste cependant : le P.C.E. est-il en train de se transformer en un parti démocratique ? MM. Feroando Claudin et Jorge Semprun, exclus do P.C.E. en 1964 après une longue controverse avec M. Carrillo, estiment qu'un pro-grès a été fait, mais qu'il est limité. D'abord, le P.C.E. oe re-ococe pas au centralisme démoococe pas au centralisme demo-cratique et il contioue de refuser l'existence de tendances en son sein. a Le eentralisme démocra-tique est nécessairs pour assurer l'unité d'action a affirme M. Az-carate. « Quant il y a des ten-dances organisées, le dépat se cristolliss autour de personnalités, ce qui fausse la fonctionnement

democratique. « M. Semprun voit dans cette M. Semprun voit dans cette double assertion la preuve que le P.C.E., comme le P.C.F., a sans doute adopté la « démocratie jormelle » — celle de la liberté de discussion — mais pas la démocratie « réelle » qui implique, à son avis, la possibilité de formuler une autre ligne que celle de la direction. Autres preuves que la démocratie reste restreinte an sein du P.C.E., selon M. Fernando Claudin : les grands virages du parti en faveur d'une entente avec M. Suarez et en fereur de la monarchie ont êté opèrès à la suite d'une discussion an sein du comité central, dont la majola suite d'une discussion an sein du comité central, dont la majorité des membres n'avalent pas été élus. Certaines candidatures à la députation, comme celle de la Pasionaria dans les Asturies ou de Mme Pilar Brabo à All-cante, ont été imposées aux militants de la région En outre, il n'y a jamais eu de débats ao sein du parti sur les raisons de l'achec easuré aux élections du l'échec essuyé aux élections du 15 juin 1977. « La démocratisation est maintenue dans certaines limités pour permettre la survie de la direction actuelle », affirme M. Claudin, qui observe que le P.C.E. est le seul parti espagnol dont les plus haots responsables appartienneot à la génération de

la guerre civile. dernières semalnes montre qu'il

Union soviétique

Un compromis est intervenu en Géorgie

De notre carrespondant

sur la question linguistique

M. SUAREZ REJETTE L'HYPOTHÈSE D'UNE ALLIANT AVEC LA DROITE

Madrid (A.F.P.) — Le président du gouvernement, M. Adolfo Sua-rez s'est prononcé, mardi 18 avril, cootre une quelconque « unloo de la droite ». M. Suarez qui te-nait sa première conférence de presse debuis sa nomination. presse depuis sa nomination en juillet 1976, à la tête du cabinet espagnol a déclaré qu'il n'était « pas prêt o tolérer la création d'un grand parti de droite au détriment de l'Union du centre démocratique (U.C.D.) le parti gouvernemental Je peuse qu'il est important qu'il existe un parti du centre », a-t-il affirmé.

avec les pays de l'Est. M. Suarez a souligne que son gouvernement « tentait tous les jours d'intensi-fier les rapports avec ces pays «. Il a précise que se visites en Pologne et en Yougoslavie avalent été simplement rapportées do fait de la crise ministérielle de mars dernier.

que les Soviétiques ont tranché le problème de l'exploitation capitaliste, mais ils se sont toujoors trouvés aux côtés des communistes et des démocrates espagnols dans leur lutte contre le fascisme; le P.C.E. fersit bien de s'en souvenir, déclare en substance le message. Le P.C. soviétique affirme que sans l'existence de l'U.R.S.S. et du camp socialiste les changements démocratiques n'auraient pas été possibles en Espagne. de Constitution et (_) je n'ac-cepterai aucune pression pour accélérer la décision parce que la polonté souveraine du peuple doit s'exprimer », a-t-11 ajouté. M. Adolfo Suarez a enfin accusé implicitement l'Algérie de vouloir Espagne. Il tient à rappeler que « les transformations democratiques et implierrement l'algerie de voltair exercer des pressions sur l'Espagne en l'impliquant dans l'attentat commis contre le dirigeant indépendantiste canarien Antonio Cubillo, le 5 avril à Alger. Mais il s'est tontefois montré « dispositions font es qui est précessions le succès dans la lutte pour le progrès social sont garantis ovant tout por la présence d'un P.C. puissant et militant qui se guide sur la théorie scientifique du marxisme-lénnisme et qui se o faire tout ce qui est nécessaire pour rétablir un climat de cor-dialité noec l'Algérie ». conduit en arani-garde authen-tique des larges masses de tra-vailleurs «, — (Corresp.)

conflit. Pareille erreur repose sur la théorie de l'Etat présencée nar la secrétaire général du P.C.E.

dans son dernier livre, Un Etat ou-dessus des classes.

Non seulement il y a beso temps que les Soviétiques ont tranche le

CHARLES VANHECKE

centre », a-t-il affirme.

Le président a commenté avec optimisme la situation économique : a Nous persévererons dans in politique économique entreprise et dans le respect des pactes de la Moncioa. J'estime qu'on o dejà beaucoup fait, et les progrès réalisés vis-à-vis de l'inflation et de lo balance des paiements sont importants », a-t-il poursuivi.

En ce qui concerne les rapports avec les pays de l'Est. M. Suarez a souligne que son gouvernement. Le message envoyé por le comité central du porti communiste soviétique au IX congrès du parti communiste espagnol est un document d'autosatisfaction qui vante les réalisations intérieures et internationales de l'URSS.

> dernier.
> M. Suarez a, d'aotre part, affirme que la décision concernant l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN devait être a méditée profondé-ment. C'est un problème que nous devrons débattre après le projet

Turquie

Les manifestations, après l'assassinat du maire de Malatya, ont dégénéré en émeute

De notre correspondant

doglu, et de plusieurs membres de sa famille (le Monde du 19 avril) ont dégénéré en émeute. Un mort, une cinquantaine de blessés, plus de cinq cents locaux commerciaux ou maisons sacca-gés ou incendiés par des mani-festants ao visage dissimulé sous

un foulard. Les effectifs des forces de po-Les effectifs des forces de po-lice locale étant insuffisants, des éléments de la gendarmerie et une unité de parachutistes ont été dirigés sur Malatya pour assurer l'ordre perturbé par les manifestants, dont le nombre dépassait dix mille. Le couvre-feu a dû être instauré à Malatya. Le général Ozaydinii, ministre de l'intérieur, a qualifié les inci-

dents de « complot ».

Le premier ministre, M. Ecevit,
a invité la population de Malatya
à rester calme et à ne pas tomber
dans le « piège » qui lui est rendo.

par les ennemis de la démocra-A Malatya, tout laisse à pen-ser que l'assassinat du maire visait à provoquer la population, fortement divisée entre les sectes religieuses des sunites et a/évites (chiltes), eotre ethnies kurdes et turques. Il y a quelques joors à peine, un aotre colls plégé avait causé la mort d'un employé des postes dans un district de Kahraman-Maras, département voisin où existe aussi une forte diversité ethnique et religieuse. Le colis plégé avait été expédié d'Ankara, tout comms celui da Malatya, et à quelques jours seu-lement d'intervalle.

lement d'intervalle.

Dans un autre département limitrophe, ayant les mêmes caractéristiques sociologiques, à Gaziantep, il se produit depois plusieurs semaines jes actes de sabotage et des assassinais. Les cibles favorites des agresseurs de Malatya, oote l'envoyé spécial du quotidien Cumhuriyet, étalent des locaux du parti républicain. Dans les deux autres cas: il s'agissait les deux autres cas. Il s'agissatt des locaux d'organisations progressistes, des journaux proches du parti républicain, ainsi que de maisons ou de commerces de personnes appartenant à la secte de M. Fendogiu (le maire assassiné de la commerce de était sunite), et counces pour laurs sympathies envers le parti républicain ou considérées comme de gauche, purement et sim-plement.

La droite a sans doute trouvé la droite a sans doute trouvé
la l'occasion d'exploiter l'assessinat du maire de Maiatya. Les
chefe des trois formations de
l'opposition : le Parti de la justice, le Parti du salut national et le Parti du mouvement nationaliste, ainsi que l'ancien prési-dent de la République. M. Bayar, qui joue le rôle de « mage » de la droite, ont assisté à Malatya aux obséques de M. Pendogiu.

L'anarchie e'installe Le choix de rilles anatollennes les inel-dents et les techniques employées démontrent qu'il ne s'agit plus de

Ankara - Les manifestations simples règlements de comptes de protestation contre l'assassi-nat do maire de Malatya, M. Fen-doglu, et de plusieurs membres et de droite. « On cherche à pousser la Turquie vers uns guerre croile 's, entend-on dire. « Notre pays serait-il comme le Liban? «, se demandent certaines personnes. L'opposition s'en prend à la e passivité du gouvernement e qui selon elle, persiste à ignorer le ... véritable foyer de la subversion, des a communistes, anarchistes et seporatistes a, tandis que selon le poovoir, les militants d'extrême droite et les partisans d'un régime distatorial sont à l'œuvre.

ARTUN UNSAL

Grande-Bretagne

UN CANDIDAT « DÉSASTREUX »

Loudres. — La politique Ce Intte coutre l'immigration, prò-née Cepuis la Cébul Ce l'aonée por le leader do parti conserva-teur. Mine Margaret Thatcher, vient de faira sa première vic-tima: le parti libérai, alib parlementaire des travaillistes.

Z Paler 2

a que con-

ONT OPPOS:

ET CHINO! IR LA FRONTIERE

SODATS VIETNAME TO S

h fu dong:

Sous l'impoision de la responsable locale, Nime Florrye Car-veli, les militants libéraux de la eireonseription de Noiceton, dans le Warwickshire, out Ofcidé de refuser de faire campegna pour l'éventoel candidat officiet do perti aux prochaines élections législatives, M. Gos Williams. Motif: M. Williams, né de parents antillais, est noir. Mme Carveil a personadé les

militants Cont ells a la charge qu'un candidat noir, compte tens de la campagne anti-immi-gration des tories, sorait a désas-treux a. Oans notre circunscrip-lion, dit-elle, no candidet « Oa couleor e obtlendra forcement beaucoup moins de voix que ses

L'état-major en parti inéral s'est mobilisé comme un seul bommo poor amenar à réalpiscence les militants de Nuleacon Le leader Co parti, M. Bavid Steel, a qualifié M. Williams de « canOldat Idéal «. Le président du parti, M. Geoffrey Tordoff. a condamné Mme Carrell, prête selon lui ca sacrifier ies principes libéranz pour obte-nir des suffrages s. Enfin, iord Avebory, le porte-parole du parti liberal pour les questions racis-les, « jogé « intolérable a l'actitude de Mime Carrell et de cens qoi la solveot. Mme Carvell, qui est Agée d'one cinquantaine Canoées, refuse pour le moment. On ceder. . Si no veul m'exclure. déciare-t-elle, oo n's qu'à le faire. En toot cas, jo ne quiterai pas le parti e - (Intérim.)

Un communiqué du Syndicat nutional des contrôleurs du trafic aérien

Aux « Dossiers de l'écran »

Entebbe et l'internationale du terrorisme

A la suite de l'émission des c Dossiers de l'écran » sur la piraterie aérienne, le Syndicat national des contrôleurs du tra-fic aérien confirme, dans un communiqué, son plein accord avec les positions prises en cours communique, son plein accord avec les positions prises eo cours des débais, au nom du Syndicat national des pilotes de ligne par M. Max Venet, commandant de bord à Air France, à propos du refus d'atterrissage à l'encontra des avions détournés.

Le Syndicat national des contrôleurs do trafic aérien a déjà invité les contrôleurs français à refuser catégoriquement des ordres des pouvoirs publics tendant à la fermeture des aéro-ports par obstruction des pistes, coupure des aldes radioélectri-ques à la navigation on toute autre instruction de contrôle contraire à la sécurité aérienne au détriment des avions détournés qui, pour les contrôleurs du trafic aérien, ne peuvent être considérés que comme des acions en détresse nécessitant toote l'assistance pos-

sible des services au sol. Enfin, le Syndicat oational des contrôleurs du trafic aérien, reprenant le sujet de l'émission,

fait trop méconno : le passage par les armes des quatre contro-leurs do trafie aérien civil ougandais de la tour de contrôle d'Entebbe, dont le seul crime était d'être de service la nuit de

La Fédération internationale des La Fédération internationale des associations de pilotes de ligne (UFALPA), ao terme de son congrès annuel réuni à Francfort, vient de demander un contrôle de sécurité de tous les aéroports du monde. Les résultats de ces vérifications ne seraient pas publiés, mais soumis à l'analyse des autorités responsables de le liette de les liettes de les liett autorités responsables de la inte contre le terrorisme. Groupant cinquante-cinq mille pilotes de soizante-trois pays différents. solvante-trois pays differents.
I'IFALPA recommande que les équipages suivent des séances d'entraînement pour leur apprendre à réagir aux menaces des terroristes Opposée jusqo'alors à la présence de gardes armés dans les avions, la fédération a décidé d'en laisser la responsabilité aux sesseit leurs méternitées de puirers associations nationales de pilotes, en raison des conditions particu-lières à chaque pays. — (Reuter.)

Moscou. — La discussion qui s'est développée en Géorgie autour de la oouvelle Constitution sur le problème de la langue s'est terminée par un compromis. C'est ce qui ressort du texte de la loi fondamentale publié le samedi 16 avril par le journal du P.C. géorgien Zaria Vostoka (l'Aubs de l'Orient) parvenu mardi à de l'Orient), parvenu mardi à Moscou. L'article 75 de la Consti-Moscou. L'article 75 de la Consti-tution indique en esset : « La langue d'Elat de la République socialiste soviétique de Géorgis est le géorgien. La Géorgie réalise les devoirs revenant à l'Etat quant au développement par tous les moyens du géorgien et ussure son exercice et son utilisation dans les organismes étatiques et pu-blies, dans les institutions entru-relles et éducotives, etc. La Géor-gie garantit la liberté d'emploi dans ses organismes et institu-

gie garantii la liberté d'emploi dans ses orgonismes et institutions du ruses et des nutres langues que la population utilise. On
ne doit toierer ni privilèges ni
limitations quels qu'ils soient. «
Dans le projet de Constitution
publié au mois de mars dernier,
la mention du géorgien comme
langue officiella avait disparu.
Seule demeurait la référence aux
autres langues de toutes les nationalités de l'Union soviètique. Cette nalités de l'Union soviètique. Cette formulation a provoqué le mécontentement d'une grande partie des Géorgiens, toujoure animés d'un sentiment nationaliste vivace. M. Chevarnadze, premier secré-taire du P.C. géorgien, l'a reconnu dans son discours devant le Soviet suprême de la République L'at-tention de l'opinion publique a été attirée par l'article 75, a-t-il dit en substance. Nous avons beancoup réfléchi et beancoup discuté avec les différentes cou-ches de la population. « Partant de la nature démocratique de notre société », nous sorarpes arrives à la conclusion qu'il étalt autile de laisser en vigueur la

jormule ontérieure » qui se trou-vait déjà dans les Constitutions

Ao moment même où le premier secrétaire pronocçait son discours plusieurs milliers de jeunes gens manifestaient devant le palais gouvernemental à Tbilissi en fa-Moscou. - La discussion qui veur de leur langue maternelle (le Monde du 18 avril) (1). Ge n'est pas la première fois que des manifestations de carac-tère nationaliste se produisent en Géorgie. Sans remonter aux trou-bles de 1956, durement réprimés par la nolice et l'armée des explo-

sions et des attentats, doot l'ori-gine n'a pas toujours été éclairele, ont eu lieu ces dernières années à Thilsi, temoignant de la per-sistance d'un mécontentement, voire d'une opposition. Uoe autre voire d'une opposition. Coe allire marque du natimalisme sourcilieux des Géorgiens est le cuite qu'ils continoent de vouer à Staline. Il s'agit moins d'une adhèsion à la politique du dictateur né à Gori (à quelques dizaines de kilomètres de Tolissi) que de l'afficte d'impatrique à l'acceptant de la company de l'acceptant de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de la company de l'acceptant de l'acceptant de la company de la company de la company de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de la company de l'acceptant de firmation d'un patriotisme face aux autres peuples de l'U.R.S.S., et surtout face aux Russes. et surtout face aux Russes.

M. Chevarnadze est connu pour ses déclarations d'admiration pour le peuple russe, « notre grand frèrs puissant si saps ». « Pour nous, Géorgiens, le soleil ne se lève pas d'ést, mais au nord, en Russie », avait-il déclaré au vingt-cinquième congrès du P.C. soviètique. A propos du rattachement en 1801 de la Géorgie à « la grande Russie «, !! avait critique dans un article de la revue Kommunist les historiens réor-Kommunist les historiens géor-giens qui parlent d'un « moindre

tié des peuples russe et géor-DANIEL VERNET.

(I) Selon des voyageurs amén-cains, des manifestations sembla-bles oot eu lieu II y a deux semaines an Arméole et out été suivies du même effet qu'en Géorgie. En revan-che, les Azerbaldjanais n'ont rien pu

mala, car a le terme de mal dans quelque contexte que ce soit, ni convient pas à l'histoire de l'omi-

Vietnam

TROIS ANS DE SO

11. - Revolutionnaires con

Après avoir décrit les diffi-cultés d'adaptation de Saigon dans le nonvean système socialiste, mais aussi la survivance de nombreuses- combines - («le Monde» daté du 19 avril), notre envoyé spécial raconte la campagne entreprise par les autorités contre le gros commerce détenu par les Sino-Vietnamiens de Cho-

M. STAPEZ REELE HYPOTHESE D'UNE ALLIANG

THE LA DROITE

The second secon

urqu e

ons, apres l'assassimi

, ont degenére en sæk

lon.

Ho-Chi-Minh-Ville. — « A Cholon, ecrivait le quotidien Tin Sang à la fin Jauvier, le manger et le boire conservent encore leur belle allure d'anian. On y compte mille trois cent dix-neuf restaurants grands et petits. Dans les soixante-quinze artères de l'arrondissement, deux mille deux cent quarante-neuf personnes vendent des victuailles et des boissons (...) sans compter les milliers de marchands ambulants. Cholon compte sept grands restaurants (...) dont les prix sont inabordables pour les travailleurs et les ouvriers. On y mange des mets rures tels que des orelles d'ours et des vessies de regnins. (...) Les clients sont des affairistes, des bourgeois. On paie de 10 à 12 dongs (1) un bol de vessie de requin et 200 à 300 dongs une bouteille de cognac. On consomme là chaque jour une grande de contrait de contrait de contrait de la contrait de contrait de la contrait de contrait de contrait de la contrait de con une bouteille de cognac. On consomme là chaque jour une grande
quantité de riz, de viande et de
poisson, dont nous manquons pour
ravitailler le peuple. Dans la situation actuelle, ces spectacles
d'ostentation et de gaspillage ne
sont pas tolérables. Et nous ne
parlons pas des actions illégales,
de la propagnade et de la culture
perperse qui s'y perpétuent. »
Tout est là : Cholon était resté
depuis trois ans, bien plus que
Saigon, le bastion du contrepouvoir économique et culturel où,
dit-on ict, des Chinois gavés affament de peuple. Pour qui a récemment diné et flâné dans les rues
animées très tard de la ville chi-

animées très tard de la ville chi-noise, le tableau ne paraît pas

noise, le tableau ne paraît pas tellement eragéré.
Comme la plupart des communantés chinoises du Sud-Est asiatique, celle du Vietnam (environ un million de personnes dont la moitié vivent à Cholon) est généralement de race homogène et très exclusive. La libre entreprise y est avant tout familiale; les affaires, les comptes et les salaires sont le plus souvent gardés escrets, les prix toujours variables. Derrière des façades qui ne palent guère de mine, s'accumulent des stocks énormes — milliers de tonnes de riz, de ciment, de ferraille, kliomètres de tissu — et se traitent des marchés considérables. Les a protections » officielles, largement rétriouées, n'ont jamais gement rétribuées, n'ont jamais été difficiles à obtenir. Le résean s'étend dans les campagnes, où un blit une épicerie-comptoir d'achat, sert d'intermédiaire et souvent, par le bials de l'usure, devient le vrai detenteur du pouvoir écono-mique local.

Les mécanismes du profit de ces miliers de « comprudores » sont assez simples : ramasser, stocker et spéculer à la hausse des prix. Le contrôle des réseaux de détail-

Le contrôle des réseaux de detail-lants permet; en outre, de créer des pénuries artificielles.

Les tentatives faites pour briser ce quasi-monopole ne datent pas d'hier, mais ancune n'avait jamais réussi. Le président Diem, dans les années 50, avait contraint ces Chinois à adopter la nationalité victoemieure es qui n'avait suère vietnamienne, ce qui n'avait guère modifié le fond du problème. Le premier ministre Ky et le président Thieu s'y sont aussi cassé les dents dans les années 60. Il est vrai que tant de notables de l'ancien régime, et leurs épouses, étalent si profondément impliqués dans les affaires fructueuses avec Cholon que toute tentative était, a priori, vouée à l'échec.

(1) Un dong vaut environ 2 F.

PLUSHEURS INCIDENTS ONT OPPOSÉ SOLDATS VIETNAMIENS ET CHINOIS SUR LA FRONTIÈRE

Alors que la polémique se poursuit à mots couverts entre le Vietnam et la Chine, qui son-tient le Cambodge, des incidents de frontière ont opposé récem-ment soldats vietnamiens et chinois. Un correspondant de la ranois. Un correspondant de la radio suédoise qui revient de
Hanoi a fait état, mardi 18 avril,
de ces incidents, confirmant des
informations publiées le mois
dernier par la Far Eastern Economic Revieu de Hongkong.
A Hanoi, les responsables reconnaissent l'existence d'une
tension frontalière avec la Chine,
autour de l'archipel des Paracels,
mais aussi sur terre, avec
concentrations de troupes, guerre
de propagande par haut-parleurs concentrations de troupes, guerre de propagande par haut-parleurs et affroniements. Des sources diplomatiques dans la capitale vietnamienne ont fait état de deux graves incidents qui anraient fait une trentaine de morts parmi les Vietnamiens au début de l'année. Des blindés auraient été engagés à cette occasion. Les étrangers se sont vu interdire l'accès aux rácions fromDe notre envoyé spécial R.-P. PARINGAUX

En 1975, le pouvoir révolution-naire lui-même avait du composer pour un temps, faute de moyens, de cadres compétents et de struc-tures de remplacement. Il fallait voir, à l'époque, la ville chinoise frémissante de drapeaux rouges— chinois et vietnamiens,—Cholon accueillant ces nouveaux chents et envoyant ses enfants et ses délégués participer avec un en-thouslasme de circonstance aux pompes et aux œuvres du nouveau pompes et aux œuvres du nouveau régime. Quels beaux profits n'a-t-on pas fait alors sur les étoffes roupes fait alors sur les étoffes rouges et sur les portraits de Ho Chi Minh, tirés à des millions d'exemplaires | Des gros commer-cants avaient rendu leurs paten-tes, sans pour autant cesser, der-rière les rideaux baissés des devantures, de spéculer à tout

Pénurie et corruption

En 1976, une première tentative en vue d'évaluer la capacité de dissimulation du « ventre de Chodissimulation du « ventre de Cho-lon » avait été entreprise à l'im-proviste; mais pas un Sino-Vietnamien qui n'en fût averti. Un étudiant qui a participe à l'inventaire nous a raconté com-ment une partie des produits avait été dispersée dans les familles ou chez les voisins vers lesquels on dirigeait le client. Ce ne fut pas un succès. Depuis, par des cir-cuits parallèles compliqués, la ville sangsue continnait à drainer vers ses greniers et ses coffres les

sangsue continnait à drainer vers ses grenlers et ses coffres les marchandises et l'argent.

On estimait, à la mi-mars, que plus de la moitié de toute la monnaie du Sud et quasiment tout l'or e tous les dollars étaient aux mains des hommes d'affaires de Cholon. Formidable pouvoir inflationniste qui explique en partie les difficultés de la Banque nationale pour paver chaque mois ounale pour payer chaque mois ou-vriers et fonctionnaires et pour susciter un courant d'épargne. On a même envisage de changer à nouveau la monnaie, mais, outre les problèmes techniques et les conséquences négatives pour la propuletion or supraestat une Cha-

conséquences négatives pour la population, on suspectait que Cholon trouverait, là encore, non seulement la perade, mais sans doute aussi le moyen de s'enrichir encore plus.

D'autre part, génératrice d'une corruption depuis longtamps passée dans les mœurs commerciales du Sud, la cité chinolse gangrenalt dangereusement la nouvelle bureaucratie, avec les implications subversives » que l'on imagine. Tout cela pouvait-fi durer alors que le pays, en 1977, était par endroits au bord de la famine, que la production rizicole était déficitaire de 2 millions de tounes, qu'un cyclo-pousseur en haillons, père de quatre enfants, avait droit mensuellement à l'achat au prit officiel de 5 kilos d'un riz de basse qualité, de 2 kilos de farine de ble et de 2 kilos de nouilles par perqualité, de 2 kilos de farine de blé et de 2 kilos de nouilles par personne, que sur le marché libre—ou noir — le riz, le sucre, le café, le tabac, les médicaments sont hors de prix pour la plupart des gens ? «Les prix montent sans arrêt, tout devient inabordable », nous disait un cadre, pourtant privilégié puisqu'il touche 16 kilos de riz par mois et d'autres denrées à has prix.

Pour toutes ces raisons, fin mars les dirigeants de Hanol ont décide d'avoir recours aux grands

mars, les dirigiants de Hand ont décidé d'avoir recours aux grands moyens. Peu de détails ont trans-piré sur l'« opération Cholon », déclenchée après les visites suc-cessives au Sud de M. Le Duc Tho cessives au Sud de M. Le Duc Tho et du pareix. M. Le Duan La ville a été bouclée, par l'armée et la police, aidées des jeunesses communistes, les stocks confisqués et tout le commerce de gros aboil au Sud Il a été décide « de transférer les gros marchands dans le sectour de la production (...), de décelopper le commerce socialiste (...) et les cooparatives de consonnateurs ».

Les autorités sont-elles aujour-

coopératives de consommateurs ».

Les autorités sont-elles aujourd'hui à même de remplacer le réseau chinois par des structures qui
requièrent des contrôles rigouveux
et un grand nombre de cadres
qualifiés ? La population ne risque-t-elle pas de faire, au moins
dans un premier temps, les frais
de l'opération ? Il convient d'attendre pour juger des résultats et,
éventuellement, des résistances.
Début avril cependant, le petit
commerce fleurissait toujours sur
les trottoirs de Saigon.
Les dirigeants savent qu'ils vont
au-devant de difficultés, car, disent-ils : a Les biens de consommation restent trares, l'expérience
dans le domaine commercial pu-

mation restent rares, l'experience dans le domaine commercial pu-bic est limitée et nombre de ca-dres chargés de la commercialisa-tion sont médiocres. » Ils insistent sur la nécessité de donner « les explications nécessaires et adé-

explications nécessaires et adéquales sur ces changements. Des explications, la population paraît en avoir besoin si l'on veut la convaincre d'adhérer plus rapidement aux réformes.

Cela vant aniant pour les paysans du deita du Mékong que pour le citadin de Ho-Chi-Minh-Ville. A l'ouest de l'ancienne capitale, dans ce riche delta souspeuplé et sous-exploité comparativement au delta du fieuve Rouge, le coup de massie appliqué à Choion devrait avoir des répercussions profondes. Il est clair qu'il vise aussi à tarir la source du commerce illicite du riz en supprimant cette relation

etroite qui unit depuis longtemes le comprador chinois et le cultivateur, deux personnages romptes à toutes les astuces pour éviter de remettre gratuitement à l'Etat ce que l'on pent, dans son dos, monnayer sur le marché libre. La discisociation de ce tandem inégal, qui conduit fréquemment à l'endettement et à l'exploitation de la discisociation de ce tandem inégal, qui conduit fréquemment à l'endettement et à l'exploitation de mansau, est la condition sine qua non à avec la transformation des mentalités, du succès des réformes agraires au Sud.

Après trois ans, elles restent à faire dans le delta du Mékong, cette terre de cocagne où tout pousse avec exubérance au bord des milliers de ruchs — canaux —
poissonneux qui sillonnent la plaine. Blen peu de changements sont intervenus, semble-t-il, dans ces hameaux et ces villages étirés, paisibles et immusbles. Les marchés regorgent de victuailles, la circulation est toujours animée.

C'est qu'ici, à l'exception d'exemples encore isolés de coopératives, de fermes d'Etat et de nouvelles zones économiques, on reste avant tout un petit propriétaire individualiste. Comme une récolte de riz suffit chaque année aux besoins de la famille, on ne perçoit pas encore la nécessité d'en repiquer une autre sur des terres collectives. C'est pourtant là un impératif urgent si le Vietnam veut parvenir à nourrir ses cinquante millions d'habitants — et chaque année un million et demi de bouches nouvelles — sans avoir recours indéfiniment à l'aide internationale.

Dans les zones laissées en friche du fait de la guerre, le paysage se transforme : canaux, diguettes, villages nouveaux et cultures nouvelles, canne à sucre, anans, manioc, arachides.

Les autorités organisent des

ananas, manioc, arachides.

Les autorités organisent des
« groupes de solidarité », des
équipes d'échange de travail. Elles
mettent les tracteurs en commun,
font venir l'armée pour les plus
gros travaux d'infrastructure et
reant des usent de leur monopole sur les engrais et l'essence pour popula-riser cette politique de coopéra-

Mais d'une part cela reste marginal et ne touche pas le delta profond et riche et, d'au-tre part, le conflit avec le Cam-bodge a obligé, dans les régions frontallères menacées, à inter-rompre des transferts de popu-lations et des expériences de nouvelles zones économiques.

Le Nord s'impatiente -

de Beaucoup de paysans ont aidé la révolution, mais c'était plutôt pour chasser les Américains que pour l'avènement d'une économie socialiste », remarque un cadre de la région de Cantho. On nous a cité des cas où d'anciens cadres du F.N.L. out refusé d'appliquer, depuis 1975, des réformes mulls ingrealent préma. formes qu'ils jugeaient prema-turées.

Les liens familiaux et communautaires les rendent moins dog-matiques que leurs frères du Nord, pas toujours bien acceptés dans les villages sudistes qui s'irritent de cette « tutelle », « Les Améride cette a tutelle ». « Les Américains, avec leur programme Phoenit, ont liquide près de quarante mille cadres du Sud. En 1975, il a bien fallu les remplacer par des cadres du Nord, pas toujours les meilleurs. Nous savions que cela entraînerait des frictions, mais que faire d'autre? », remarquait un responsable à Hanoi.

Le Delta somnole et fait l'école buissonnière sur la vole au socia-lisme. Les réformes pous dit

buissonnière sur la voie au socialisme. «Les réformes, nous dit
un cadre sudiste, doinent attendre que les mentalités soient
prêtes...» Mais, an Nord, la
patience a des limites que dicte
l'intérêt général. Les dirigeants
s'élèvent contre ces paysans qui
préfèrent donner leur riz au Chinois, et même aux cochons, plutôt
qu'à l'Etat. «Si cela continue,
e'est le Nord surpeuplé et pauvre
qui devra bientôt nouvrir le Sud.
Cela ne peut plus durer. »
En effet, le « grenier » en Sud
n'a guère alimenté ni le Nord
ni le Centre depuis trois ans.
Il est aujourd'hai question
d'accélérer la transformation de
l'agrienture du Sud, contraire-

d'accelerer la transformation de l'agriculture du Sud, contraire-ment à ce qui avait été déctdé en 1976, lorsque le vingt-qua-trième plénum du parti avait opté pour « uns socialisation DIDOTESSIDE 3.

On assiste à une reprise en main par le Nord : à Hanoï, la commission « mizte » des réformes est dominée par MM. Le Duc Tho, son frère Mal Chi Tho. le vice-premier ministre Do Mnoi et le ministre de l'agriculture Vo Chi Cong. Les grands noms sudistes, mis en avant après avril 1975, n'ont plus guère droit

En précipitant les choses, en contraignant le Sud, certains communistes craignent de voir communistes craignent de voir répéter les erreurs de la collec-tivisation entreprise au Nord après 1954. Mais les dirigeants estiment, qu'après 1977, année noire à hien des égards — revers agricoles et conflit avec le Cam-bodge notamment —, 1978 sera une cannée-charatère dans la voie qu'ils ont tracée : l'année de l'auto-suffisance alimentaire.

Prochain article:

1978, ANNÉE-CHARMÈRE

Inde

PLUSIEURS CENTAINES DE MORTS AU COURS DE FUSILLADES

Paysans et ouvriers déshérités sont victimes d'une nouvelle vague de répression policière

New-Delhi. — Les premières enquêtes eur les massacres de l'Institut agronomique de Pantinigar, au nord-ouest de l'Uttarnigar, au nord-ouest de Monde du la avril), en attribuent la responsabilité a nvice-chanceller de l'université et au gouvernement de l'Etat.

«Les jusiliades faisaient partie d'un plan prémédité», affirment des parlementaires du P.C.I. prosoviétique (dans l'opposition), qui se font rendus sur place. Cent cinquante à deux cents personnes, estime-l-on, auralent été tuées et un grand nombre d'autres blassées. Environ mille deux cents manœuvres occasionnels qu'emploie l'Institut s'étaient mis en grève pour réclamer la sauvegarde de leur emploi. En dépit de dispositions interdisant les rassemblements, ils s'étaient groupés, et certains brandissaient des bâtons. Leur protestation n'avait cependant pass me su mandant n'avait cependant pass me su mandant n'avait cependant pass me su le caractère voleent. Elle Leur protestation n'avait cepen-dant pas un caractère violent. Elle a suscité une réaction sans com-

dant pas un caractere violent. Elle
a suscité une réaction sans commune mesure de la part des
autorités.
« Les petits groupes de travailleurs, écrit l'Indian Express,
s'avançaient vers les gendarmes
et criatent des slogans tels que
« La police et les ouvriers sont
» frères i». En quelques secondes,
les gendarmes — dont certains,
affirment les témoins, étaient
tores — commencèrent à tirer,
sans sommations. Des étudiants
ientèrent de s'interposer. Une
dizaine de gendarmes tirèrent
continuellement pendant vingt et
une minutes dans tous les sens,
y compris vers les bâtiments de
l'Institut. Un travailleur, qui s'enjuyait, pris de panique, s'affaisa
dans le fossé, le commandant de
la gendarmerie l'attrapa et lui
tira un coup de revolver dans la
tempe.»

Brûlés vits ou morts de faim

Quelques jours plus tard, des membres de deux sectes martiales du Pendjab, dans le nord du pays, s'entretuèrent les armes à la main. Il y eut dix-huit morts et une centaine de blessés. Enfin, le 5 avril. dans la mine de fer de Balladdils, près de Dirandul, Mandihya-Pridesh, au cœur de l'Inde, la police avait répondu, comma ou peu plus tard à Pantnagar, par la fusillade, à l'indignation des mineurs dénonçant la réduction d'activité frappant dix mille d'entre eux. Selon la dix mille d'entre eux. Selon la presse d'extrême gauche, au moins vingt-six, personnes furent tuées.

Il est plus difficile encore de dresser un bilan des sévices dont sont victimes les membres des catégories du bas de l'échelle sociale indienne : « intouchables » et populations dites tribales. Selon les chiffres officiels, quatre cent sept « intouchables » ont été l'objet de brutalités ayant parfois entrainé la mort de mars 1977 robjet de brutaites ayant par-fois entrainé la mort de mars 1977 (après l'arrivée du Parti du peu-ple au pouvoir à New-Delhi) jusqu'à la fin du mois de fé-vrier 1978; trente-quaire auraient été tués au Bihar et cent cinq an Madhya-Pradesh; deux Etats où les structures sociales sont parti-culièrement rétrogrades, comp-tant une forte proportion de déshérités et figurant parmi les plus pauvres du pays.

Battus à mort ou brûlés vits par des membres des castes supé-rieures, ces misérables marginaux se voient également dessaisis des se voient également dessaisis des terres qu'ils cultivent ou empê-chés de prendre possession de celles auxquelles ils peuvent avoir droit. « Sur les quatre-vingt-douze mille qui ont été dépouillés en Utiar-Pradesh (le grand Etat de la plaine gangélique). écrit le quotidien du P.C.I. Patriot, u n'existe cucun chiffre précis du nombre de ceux qui sont morts de faim. » de taim.»

Les tensions agraires recou-

De notre envoyé spécial

Les témoins innocents ou des personnes qui se portaient au secours de victimes furent tués. Il ne fait guère de doute que certains corps ont été sommairement incinérés dans les champs de canne à sucre. Le vice-chanceller a pris la fuite tandis que le ministre de l'intérieur du gouvernement central, M. Charan Singh, a renoncé à se rendre sur place, car ce serait un de ses amis politiques qui aurait donné l'ordre de tirer...

Cette fusiliade est le plus grave d'une série d'incidents meuririers qui, ces dernières semaines, ont illustré l'extrême brutalité avec laqueile les forces de l'ordre répondent aux moindres manifestations populaires, même légitimes et pacifiques. Pour ne prendre que les derniers en date de ces incidents, le 3 avril, douze personnes étaient tuées et quaire-vingts autres blessées à Hyderabad, capitale de l'Andra-Pradesh, dans le Sud, lorsque le gouvernement local l'Andra-Pradesh, dans le Sud, lorsque le gouvernement local du Congrès favorable à Mme Gandhi réprima un mouvement animé par les partis de l'opposition locale — dont le Janata, au pouvoir à New-Delhi, — qui protestaient contre le traitement infligé par la police à un jeune couple. Le 10 avril, à Madurai, dans l'Etat voisin du Tamil-Nadu, les autorités firent également appel à l'armée pour répondre à l'agitation de cultivateurs réclamant un moratoire fiscal : elles étaient, semble-t-fl, souteelles étalent, semble-t-il, soute-nues par des gros fermiers. Les troubles firent au moins huit

vrent souvent des conflits de castes, et, ainst, de classes. En proposant sous l'état d'urgence d'abolir l'usure et le servage, mais en se gardant bien de mettre en pratique un tel programme irréalisable dans le contexte socioéconomique actuel, Mune Gandhi à vouln montrer sa sollicitude chargée d'arrière - pensées politiques pour les opprimés. Le Janata, le Parti du penple, représente à pen de choses près la même classe que le Congres, l'ancienne formation gouvernementale; mais, selon les déshérités, il est plus proche des riches possédants fonciers. Ceur-ci relèvent aujourd'hui la tête et n'hésitent pas à faire sentir, parfois par la force des armes, de quel côté vient l'autorité traditionnelle aux «intouchables» se risquant à réclamer l'application des quant à réclamer l'application des droits (accession à la propriété du sol qu'ils cultivent, salaire minimum) que la loi leur recon-naît depuis longtemps. « L'inton-chabilité » a beau être abolie depuis l'indépendance, elle entache en-core très largement les compor-tements individuels

Montés en épingle dans un souci humanitaire par la presse et poli-tione par les amis de Mme Gan-dhi, les cas répétés de sévices placent le gouvernement de New-Delht sur la sellette. Leur recru-descence ainsi que celle des fusil-lades policières montrent, s'il en était besoin, que la violence — et etait besoin, que la violence — et singulièrement celle des autorités établies — est inhérente à la société indienne, en dépit des exhortations, naguère, du mahatma Gandhi et des professions de foi affiché par son disciple, le premier ministre, M. Desai. « Je me demande où nous allons, moit même le par le sois est le curie ne demande ou nous autors, mor-même je ne le sais pus et je suis le président de l'Inde, vient de dire M. N.S. Reddy. La visite qu'il a faite, dans l'indifférence géné-rale, à M. Vinoba Bhave, l'un des héritlers spirituels du cham-nion de la non-volence petrierpion de la non-violence, patriarche aujourd'hui dépourvu d'in-finence, même morale, ne pouvait guère apporter une réponse à l'impuissance présidentielle.

A la vérité jamais autant que ces derniers mois le mythe de la non-violence indienne n'avait paru à ce point battu en brêche. Partout on assiste au même ecé-nario : les représentants de la nario : les représentants de la puissance sociale ou publique — que le Janata, ou l'opposition soit au pouvoir localement — répondent par la brutalité à la montée des revendications des ouvriers, des paysans, des cintouchables ». Les forces de l'ordre se montrent plus promptes à frapper qu'à éviter l'affrontement : elles ouvrent le feu avec une déconcerouvrent le feu avec une déconcer-tante facilité et parfois sans le moindre préavis. Les victimes sont presque toujours du même côté, celui des travailleurs exploités de l'agriculture et de l'indus-trie, tant les rapports da force sont disproportionnés.

Chaque jour, la presse publie des photos de policiers chargeant la foule. Les problèmes socio-économiques sout alnsi traités comme des questions relevant de l'ordre public. Des personnalités du régime comme le ministre de l'intérieur, l'un des prétendants à la succession, chez lequel le sentiment d'appartenir à une caste dominante est très fort, ne semblent pas entrevoir d'autre solution outur renforzement de la hient pas entrevoir d'autre solu-tion... qu'un renforcement de la législation répressive. La majorité des membres du Janata s'y opposent toutefois, jusqu'à main-tenant. Le pouvoir ne peut sanver la face en attribnant la respon-sabilités des troubles à des «agi-tateurs extrémistes».

Le parti gouvernemental semble incapable de répondre aux aspirations qu'il a parfois lui-même éveillées. Les tensions actuelles ne sont pas seulement le résultat du sont pas seulement le résultat du relàchement qui a naturellement fait suite à la période de l'état d'urgence, mais elles reflètent à la fois aussi la lente prise de conscience politique des couches populaires et le penchant des milieux dirigeants pour la manière forte. N'est-il pas singulier que Mme Gandhi, prompte à faire flèche de tout bols, soit allée afficher sa sympathie aux familles des victimes de la tuerie de Pantnagar?

GERARD VIRATELLE.

PREPAREZ les DIPLOMES d'ETAT DE COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge - Aucun diplôme exigé - Début des cours à voire convenance - Possibilité de séminaires de regroupement Demandez le nouveau guide gratuit numero 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

Etablissement Privé fondé en 1873 d'Enselgnement à distance et de seignement à distance et formation permaneute

4. rus des Petits-Champs 75080 PARIS CEDEX 02



L'Irlande comme vous voulez.



Train, bateau, cheval, voiture, roulotte.

L'Irlande en toute liberté: 1.280 F.* Les fermes Irlandaises: 1.650 F.* L'Irlande en roulotte: 1.115 F.* Bateaux à cabines : 1.175 F.*

République Tours epécialiste du tourism en Irlande vous propose aussi des séjours de golf. pêche et bien d'autres possibilités encore.

gnements : République Tours 8 bis, place de la République -Teléphone : 355.39.30



*Prix pour 8 jours eu départ de Paris

Israël

Seul candidat aux suffrages de la Knesset

M. Itzhak Navon est élu à la présidence de l'Etat

M. Itzhak Navon, qui est seul candidat, devait être élu ca mercredi 19 avril par la Knesset cinquième président de l'Etat d'Israël, succedant ainsi au professeur Ephraim Katzir, qui a refusé de briguer un deuxième mandat.

Un partisan convaincu du dialoque avec les Arabes

Connu pour ses opinions modérées dans le contlit israéloerabe et, en perticulier, à l'égerd des Palestiniens M. Itzhek Navon est considéré comme une - colombe -, pertisen conveincu d'un dialogue evec les voisins arebes. Cendidat é la présidence de l'Etet en 1973. Il avait élé écerté par Mme Meir, qui eveit porté son choix sur le prolesseur Ketzir. C'est encore elle qui eveit leit échec é se cendidature au Poste de président de la Knesset en lui prétérant un membre de l'eppareil du perti

Issu d'une lamille installée à Jérusalem depuis deux cent cinquente ans. M. Itzhek Nevon sere le premier président sabre et d'origine sépharade d'Israèl, Né en 1921, è Jeruselem, Il y e lait toutes ses études, se spécialisant notemment dens la lengue arabe, le civilisation Islemique et la littéreture hébraique é l'université hébreique de le Ville

Oevenu ensuite professeur de lycès, il s'enrôle dens les rangs de la Hagenah (l'armée ciendesline Julva) el accède à la direcllon de le section arabe de cetle organisation. Après le créetion de l'Etat d'Isreël, Il est nommé è des postes diplomatiques en Argentine et en Uruquay, où, eu cours de ses contacte evec la communeuté julve d'origina eshkenaze, il epprend le ylddich, sixleme lengua qu'il maitrise perfailement. De relour en Israel en 1951, Il esi nomme secrétaire politique nistre des atteires étrengéres, M. Mosha Sherett, evant d'être remarquè par David Ben Gourion, qui l'engege eussitöt comme secrétaira politique.

L'homme de confiance de Ben Gourion

Il restera pendent onze ene l'homme de contience et le secréteire dévoué de Ben Gourion, lusqu'à la démission de ce dernier en 1963, L'abnégetion de M. Navon envers son - petron est exemplaire, mais, è l'encontre de ceux qui entoureient le - vieux lion -, M. Itzhak Nevon n'hésile pas, è l'occesion, de s'opposer é certaines de ses

Peu après le retraite de Ben Gourion, M. Navon retourne é l'enseignement et, pendant deux ens, il dirige le département de le culture au ministère de l'éducation, se consacrent à le lutte contre l'analphabétisme permi les nouveeux Immigrants. Toutefols. son dévouement envers le londeteur de l'Etat le remêne de nouveeu à le politique en 1965 et il est élu déouté à le Knesset sur le liste du Rell, le nouveau parti de Ben Gourion. Il est rèélu dens toutes les consultations qui aulven! (1969, 1973, 1977) sur le liste du Meerekh Irevailliste, auquel II adhère avec ses compagnons du Rali. Viceprésident de la Knesset, membro de la commission des aflaires étrengéras et de le détense. Il devient ensuite président de cette commission, la plus importante de la Chambra.

Un mois après le » tremblement de terre » ceusé per la guerre du Kippour, M. Navon dé-

- Fabricant

• bureau bois « ministre » :

150 × 75 - 2 Coffres

• fauteuil direction :

CUIR VÉRITABLE - 3 coloris

10 JOURS EXCEPTIONNELS

150 × 75 - 2 Coffres
Finition teck-nayer - Disponible : **1.900** F. T.T.C.

clare, dens un débat à huis clos du secréteriet du parti trevaliliste que, si le gouvernement et en particulier Mme Golde Meir et M. Moshe Deyan - étalent courageux -, ils devreient reconnaître leur propre responsabilité dans la cetastrophe.

En novembre 1975, Il se joint au générel Yerlv, ancien ministre de l'information, pour préconiser dee négociations evec tout groupe palestinien qui serait prêt è reconneltre le droit à l'existence d'Israel, renoncerait eu terrorisme et acceptereit la résolulion 242 du Conseil de sécurité. Au dernier congrès du perti travailliste, en levtler 1977, li propose un emendement — reielè per le majorité des délégués demendant d'inclure dans le plete-lorme du perti une décleretion d'intention indiquent qu'israel - est disposé à négocier avec tout Palestinien prét à le reconneitre et é accepter les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurilé de l'ONU ». On lui reproche alors d'envisager l'éventuelité d'un dialogue evec l'O.L.P. si celei-ci ecceptait de reconnaître Israel.

Un écrivain plein d'humour

Le nouveau président connait bien les Arabes palestiniens langue. Dens se leunesse, il habiteit près du village erebe de Lille dans les environs de sionné par l'attachement des peysans palestiniens è leur lerre einsl que per la tecon dont lis la cultivent -, disail-it récemment. Les luifs orientaux, plua de la moltié de la population lui porlent una grande estime. Il représente pour eux l'exemple d'un juil d'origine sépherade intégré perteilement dans l'establishment israéilen, dont la quasi-tolelité des membres son! d'origine européenne, M. Itzhak Navon est eussi un écrivain piein d'humour, puisent son inspiretion dens le tradition populaire. Son ettechement é se communauté sèpharede e frouvé son expression dana une comédie muaicele ou'il aveit écrite il y e quelques ennées sous le titre Souetan (jerdin) e é pharade el qui e eu un succès immense. Il e rédigé égelement une étude sur les julls sous l'Inquisition en Espegne.

Oe teille moyenne, portant des lunettes et toujoura souriant, M. Nevon, dont l'épouse, Ophire, est psychologue de protession, donnera sens doute à le demeura présidentielle une allure quelque peu dillérente de calle qu'elle eut sous ses prédécesseura, tous originaires d'Europe ment critique à l'époque le plan de le meison présidentielle, ce qui lui evait valu un procès en chilecte. Il devre désormais vivre et travailler dene cet immeuble qu'il avait comparé à une » prison » è ceuse de ses étroites tenêtres. Réussira - t - li, dens les limites de aes tonotions, à exercer toute l'influence

AMNON KAPELIOUK.

M. Waldheim a obtenu l'assurance d'un nouveau retrait israélien du Sud-Liban

l'issue de son séjour en Israël, M. Waldheim a confirmé cetet intention. Dans les milieux proches du ministère de la défense israélien, on assure à ce propos qu'il n'a pas été fait mention au cours des entretiens avec le secrélaire général de l'ONU de la date d'évacuation de la « zone de sécurité, large de 10 kilomètres, an Sud-Liban », où les forces israéliennes se replieraient après l'évacuadu territoire occupé.

De notre correspondont

frais réservé. Iundi après midi dans la première semaine de mai 17 avril, à M. Kurt Waldheim à son arrivée en Israël ne permettait pas de prévoir que ses conversations à Jérusalem aboutiraient à des résultats rapides. Pourtant, mardi matin, à l'issue d'un première serve de l'ONU au Proche-Orient, et le nouveau chef d'état-major israèllen, le israèllen des affaires ètrangères, M. Moshe Dayan, ce de r nier Jérusalem. — L'accneil très annoncer un nouvean retrait M. Moshe Dayan, ce dernier devalt déclarer: «Un accord sur l'échelonnement du retrait des Israéliens du Sud-Liban est à portée de la main.»

ce rapprochement des points de vue a été rendu possible par les garanties mutuelles que se sont données les deux partles. M. Dayan, puis M. Begin, ont réaffirmé à le ur interlocuteur qu'Israël n'avait jamais remis en cause la résolution 425 du Conseil de sécurité sur le retrait de son armée, mais refusait de laisser, après son repli, un s vide » dans lequel viendraient se réinstaller les fedavin. M. Waldheim a assuré lequel viendraient se réinstaller les fedayin. M. Waldheim a assuré comprendre ces craintes. Le secrétaire général de l'ONU a rassuré. pour sa part les Israéllens en annonçant que d'icl une dizaine de jours — avec l'arrivée de nouveaux contingents de « casques hleus » du Sénégal, du Nigéria et de France — les effectifs de la FINUL atteindraient le chiffre de quatre mille hommes prévu par la résolution du Consell de sécurité. M. Waldheim a également promis qu'il a l'alt s'employer ensuite à accroître en core les effectifs de la FINUL au-delà de ce chiffre.

que l'Etat hébreu effectuerait dans les prochaines semaines un retrait important du Sud-Liban et qu'il informerait le Conseil de sécurité de tion — vers le début de mai vraisemblablement — des outres parties

Plusieurs centaines de fedayin et de réfugiés palestiniens ont bloqué, mardi après-midi, le cortège de M. Waldheim au Sud-Liban pour protester contre l'utilisation des bombes à fragmentation contre les camps de réfugiés par l'aviation israélienne.

general Raphael Lylan, du a pris-ses fonctions le 16 avril. Aucun calendrier prècis n'a encore été rendn pablic, mais un accord est intervenu sur les grandes lignes de l'intervenu sur les grandes lignes l'évacuation.

L'armée israelleune se repliera en fait sur ce qui constituait la a ceinture de sécurité », le second jour de son operation, avant qu'elle n'étende son contrôle à tout le Snd-Liban. Il s'agit d'une tout le Snd-Liban. Il s'agit d'une ligne d'une dizaine de kilomètres de profondeur qui va de Ras-Bayada, sur la Méditerranée, jusqu'à Marjeyoun, à l'est. La principale concession d'Israël consiste à desserrer son étau autour de Tyr et du camp de réfugiés de Rachidiyeh. Une fois ce repli effectué, il ne resteralt plus à résoudre que l'épineux problème des soudre yet l'épineux problème des supplémentaire de l'acuité de re supplémentaire de l'acuité de re problème a été fournie mardi lors de la tournée d'Inspection de M. Waldheim au Sud-Liban. Quelque deux cents chrétiens, avec à leur tête le commandant Haddad : s'apprétaient à maniquatre mille hommes prévu par la résolution du Consell de sécurité. M. Waldheim a également fester contre la venue du secrépromis qu'il allalt s'employer ensuite à accroître en core les effectifs de la FINUL au-delà de ce chiffre.

Les jalons étant ainsi posés pour la poursuite du repli israélien. M. Begin pouvait alors avec à leur tête le commandant Haddad, s'apprétaient à manifester contre la venue du secrétaire général de l'ONU à la base du contingent norvégien près de Marjayoun. Ils n'ont pas pu mettre leur dessin à exécution.

M. Waldheim s'étant rendu à cette base en hélicoptère. — (Inlien. M. Begin pouvait alors

A Beyrouth-Est

Les milices chrétiennes décident d'assurer elles-mêmes la protection de leur secteur De notre correspondont

arabe de dissuasion (FAD).

Ces incidents ne sont pas seuls à alimenter la tension. Le Front libanais, regroupant tous les partis chrétiens conservateurs, a décidé de revenir à son système d'autoprotection:, c'est-à-dire d'assurer lui-même la sécurité des habitants des quartiers chrétiens, récusant ainst à la fois l'Etat libanais et la FAD. Les milices chrétiennes ont égaiemilices chrétiennes ont égaie-ment décidé de prendre en charge la réparation des dégâts causés eu quartier d'Ain-Remmaneh à la suite des affrontements de la semaine dernière.

semaine dernière.

A Beyrouth-Ouest, bien que moins rive, la tension est très sensible Les mourabitours (nassériens indépendants) se sont manifestés mardi, et leur chef, M. Koleilat a menaré, au cours dime conférence de nresse, de M. Koleilat a menacé , au cours d'une conférence de nresse, de riposter à c tous les tirs incontrôlés » venant des quartiers chrétiens ». Il a. également, critiqué l'attitude du président de la République. M. Sarkis, qu'il a accusé d'avoir c liuré l'armée aux Maronites ». M. Koleilat a dénoncé, d'entre part, en termes à peine voilés, la « tendance à la conciliation » du chef de l'O.L.P. conciliation , du chef de l'OLP. M. Arafat. dans ses tractations M. Arafat. dans ses tractations avec l'ONU concernant le Liban-sud et l'e inaction défaitiste du soi-disant front de la fermeté ». la Libre étant plus particulière-ment visée par cette accusation. On constate chez les phalan-gistes, sans lesquels rien de dé-cisif ne peut être entrepris par la droite chrétienne, ainsi que chez les Syriens, oni détiennent chez les Syriens, qui détiennent la cle de la position palestinoprogressiste, une claire volonté de malatenir le contact pour

Beyrouth. — L'assassinat de deux gendarmes chrétiens mardi la suril a ravivé la tension à le président Assad a envoyé un Beyrouth. En fin d'après-midi la droite chrétiene, pour lui troits soldats syriens ont échangé des coups de feu avec des militants de la permanence phalangiste de Furn-El-Chebback. L'un des militaires e été fait prisonnier et a été remis à la Force arabe de dissuasion (FAD).

Ces incidents ne sont pas seuls rendu visite à l'officier syrien commandant les troupes potées en face d'Ain Remmaneh. Celui-ci lui aurait dit que « des pro-rocateurs ayant tiré à la fois sur les positions syriennes et nu les positions chrétiennes avaient été arrêtés ».

je

Ces gestes de conciliation, ve-nant s'ajouter an souci des pha-langistes, sensible au cours des deux grands affrontements entre a drote chresenne et ramée syrienne, de février et avril, de ne pas se laisser entraîner dans une confrontation généralisée permettent d'espèrer que, mal-gré tout, l'explosion ne se produira pas à Beyrouth. - L G.

AFRIQUE

Tchad LE FROLINAT AFFIRME AVOIR TUÉ UN PILOTE « CONTRACTUEL » FRANÇAIS

Un pilote a contractuel » fran-cais a été tué. dimanche 16 avril, an cours de l'opération de déga-gement du poste tchadien de Salai (450 kilomètres au nord-est de N'Djamena). investi par les forces du Frolinat, a indique, mardi 13 avril, dans un communi-qué téléphoné à l'agence Reuter, un représentant du Frolinat. Celui-ci a précisé que le corps de ce pilote — actuellement entre les mains du Frolinat — a été identifié comme étant celui de M. Jean-Louis Latour, né le 4 décembre 1936 en Gironde. 4 décembre 1936 en Gironde. En outre, seion l'A.F.P., le pilote, sous contrat avec le gouverne-ment tchadien, étalt à bord d'un chasseur à bélices Skyraider. Au cours de l'opération de dégi-gement, deux hélicoptères Puna sont intervenus. L'un d'eux s ét touché par les tirs de D.C.A. mis a pu regagner sa base de Mous-soro. Deux militaires français out été atteints au sol. L'un a reçu

des éclats de grenade, l'autre un commandant, a été blessé par balles et a du subir l'ablation d'un rein. Le ministère de la coopération a indique, mardi, qu's il n'y a aucun mort ni aucun prisonnier parmi les coopérants militaires français ».

Namibie

L'ADMINISTRATEUR SUD-AFRICAIN EST DOTÉ DE « POUVOIRS D'URGENCE »

(De notre correspondante.)

Johannesburg. — L'administrateur général. M. Steyn, chargé à Windhoek, en septembre 1971, par le gouvernement sud-africain de mettre en place le processus d'indépendance de la Namible vient d'être doté de « pouvoirs d'urgence » lui permettant d'arrêter à tout moment, pour mapériode indéterminée et sans procès, toute personne qui, selon lui, menace la paix dans le pays. Cette proclamation parue dans un journal officiel, mardi 18 avril. rappelle les lois sud-africaines que l'administrateur général lui-même avait a bolice il a complement que l'administrateur general un même avait abolies il y a quelque mois. Cette fois, cependant, les parents de détenus seront directe-ment informés de l'arrestation d'un des leurs et une copie de l'ordre d'arrestation sera founde orure d'arrestation sera fourné aux personnes concernées. Le jour mème, ou dans les sept jours qui suivront leur détention, l'ad-ministrateur général devra four-nir les motifs de sa décision, s' le détenu le demande par lettre. Cette mesure fait suite, selon M. Steyn, à l'assassinat, le 27 mars (le Monde du 29 mars), du chef Herro Clemens Kapma, président de l'Allance democra-tique de la Turnhalle.

M. Steyn a expliqué que Pretoria n'avait pas — avant cette initiative — consulté les représentants des cinq pays occidentaux membres du conseil de sécurité de l'ONIT membres du conseil de sécurie de l'ONU qui continuent leur médiation pour un réglement pacifique en Namble. Mais il a ajouté qu'elle sera discutée avec un éventuel représentant de l'ONU.

Mercredi matin, la Swapo.
qui mena la guerilla dans le
nord du paya s'est déclarée les
tile aux nouveaux pouvoirs de
l'administrateur général. Ch. C.

Mances de la ralifica

illustrent la

and directe Care

Riving a first had to trans to be force on Paris. man contract of the contract o

Abués mais sisses races el anciennes. at bed diene an dien gombtnaft.

DIPLOMATIE

LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS SALT

La visite à Moscou de M. Cyrus Vance a été précédée par une intense activité diplomatique

d'Etat americain, venant de Londres, est attendu ce mercredi soir 19 avril à Moscou. Le but soir 19 avril a Moscoil. Le out essentiel de sa visite est de sortir de l'impasse des négociations sur la limitation de s armements stratégiques (SALT 2), mais cette négociation ne peut être dissociée de l'ensemble des relations soviéto-américaires. Les Soviétiques estiment que le nombre des ciauses non rèdigées du nouvel accord SALT « a bien diminué » et les Américains admettent que 90 % de l'accord est prét.

Mais depuis de nombreux mois aucun progrès n'a été fait sur les 10 % restants. Les points de discussions sont toujours les mêmes: nivesu des limitations, cas du bombardier soviétique Backfire et du « missile de croi-sière » américain (Cruise), prosière » amèricain (Cruise), pro-gramme d'un accord SALT 3, notamment. Prèvu pour qua-rante-hult heures, le séjour de M. Vance pourrait être prolongé si des éléments positifs se déga-gent des entretiens avec son col-lègue soviétique, M. Gromyko.

Des visites ouest-allemande polonaise et cubaine

La capitale soviétique, d'autre part, est depuis quelques jours le théâtre d'une intense activité diplomatique.

 M. Egon Bahr, secrétaire général du parti social-démocrate ouest-ailemand, en visite de courouest-allemand, en visite de cour-toisle « avec l'approbation » du gouvernement de Bonn, a été reçu mardi par M. Brejnev. Les sujets qui seront évoqués lors de la pro-chaine visite du numéro un sovié-tique en Allemagne fédérale ont été passés en revue.

• M. Glerek, chef du P.C. polonais, a également été reçu mardi par M. Brejnev. Notre correspondant, D. Vernet, écrit à ce sujet que cette visite, que rien ne laissait prévoir, est surprenante dans la mesure où le premier ministre polonais, M. Ja-roszewicz, était à Moscou il y a moins de trois mois. L'Agence Tass, qui a énuméré les généra-lités habituelles, ne précise pas

● Le ministre des affatres étrangères de Trinité et Tobago. M. Donaldson, et son collègue français, M. de Gniringand, ont signe mard 18 avril un accord de cooperation economique et scien-tifique, notamment dans les domaines bospitaller, portuaire, énergétique et industriel.

M. Cyrus Vance, secrétaire les sujets de conversation. On laisse entendre que les deux peut cependant supposer que les interlocuteurs ont émis des opiondres, est attendu ce mercredi difficultés politiques et économions divergentes.

Ou laisse entendre que les deux interlocuteurs ont émis des opions 19 avril à Moscou. Le but ques de la Pologne ont tenu une M. Maimerica, m l'n l'at re cubain des affaires étrangères, a été reçu mardi à diner par M. Gro-

bonne place dans les entretiens, ajoute notre correspondant. historique et transformer leur patrie en Etat socialiste prospère. » Le communique indique que la rencontre a eu lieu dans un « esprit d'amitie et de corparle au contraire de « com-préhension réciproque », ce qui

M. Brejnev y a fatt une allu-sion dans la brève allocution qu'il a prononcée en décorant M. Glerek à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire: soixante-cinquième anniversaire:

Les travailleurs (polonais) se consacrent à édifier le socialisme évolué, a-t-il dit. Nous savons que cette tâche n'est pas facile, qu'elle implique la résolution de problèmes importants, parfois difficiles. Toutefois, on ne peut douter que la classe ouvrière, les travailleurs de la Pologne, sau-ront s'acquitter de cette mission historique et transformer leur dialité », mais ne fait pas men-tion, comme il est d'usage, d'une « entière identité de vues ». Il

myko. Dans une allocution, le ministre soviétique des affaires étrangères a déclaré: « Je tiens à insister sur le fait qu'en Afri-que, comme dans toute autre partie du monde, les pays socialistes ont été et seront au côté des peuples qui mênent une juste lutte contre l'oppression et l'agres-sion impérialistes, le colonialisme et le racisme, en leur fournissant une aide internationale.» M. Gromyko a dénoncé aussi e les cam-pagnes antisoriétiques et anti-cubaines lancées à l'occasion des évênements de la corne de l'Afrique », qui traduisent « l'inquiétude de nos adversaires ». Le ministre cubain a souligné, pour sa part, que « des joyers dan-gereux de tension persistent dans différentes régions du monde à la suite des monées des milieux impérialistes les plus réaction-

Une cavalcade gênante

De notre correspondont

Sonn. — La prochaine visite de M. Leonid Brejnev eur les borde du Rhin risque d'étre compromise par._ le souvenir des Croisedes. En principa, le chef de l'Etet et du parti soviétiques devreit loger eu châteeu de Gymnich, à une querentaine de kilomètres de Bonn. Mais, le jour même de son errivée - le 4 mal, — la pelite baurgade sere le théâtre d'une cevelcede treditionnelle célébrée depule que, il y e sept cent cinquente ans le chevalier de Gymnich. sauvé au cours de le cinquième croisede, ordonne la commemoretion annuelle de cst évène-ment qu'il ettribuait é un mirecie.

Le jour de le cevalcade, les étroites ruelles entourant le chéteau de Gymnich sont bouchées par des millers de pélertne qui, après avoir pria livralson d'un morceeu de le « vraie croix - dens la chapelle du châleau, proménent cette relique à travere le campegne environ nente... En même tempa, une

grande foire populaire, avec manèges, marchands et vendeurs de saucisses, répond aux besoins dee protanes._

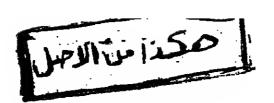
Le sécurité du chéteau de Gymnich pourrait, certea, êtra assurée sans trop de mal. Située dene un grend parc, is demeura réservée eux invités les plus éminants de le R.F.A. possède même un tossé rempli d'eau et un pont-levis — d'un côté seulement, Il est vral. Le difficile eere d'assurer l'eccès eu châteeu. Les autorités ont demandé au maire de le bourgede s'il ne serelt pas possible de tenir le cevalcede traditionnelle un autre jour. Celui-ci leur e répondu très termement que emême Hitler » n'avait pes osé le faire.

Une solution apparemment très simple consisteralt è transporter le chel de l'Etel soviélique en hélicoptère. Mels, pour autant que l'on sache, M. Breinev est hostile à ce moyen de transport.

coloris disponible: **1.400** F. T.T.C. Bureaux et Profils S.A., 19, avenue de la République Peris-11* - 357-30-37

Madagastar

Marac



}eyrouth-Est

hrétiennes décide elles-mêmes n de leur secte

AFRIQU

Tchad .f PROUNT

THE OWE TANK E A PLOTE & CORPUS

tique

12. 13 60

Namibis THE PARTY 1771451

second et dernier traité sur le canal de Panama. Le vote a été acquis à une voix de plus seulement que la majo-rité requise des deux tiers. Le premier traité portant sur la neutralité permanente de la voie d'eau internationale, avait été approuvé par le Sénat à une majorité iden-Sehat a une majorne inen-tique le 18 mars dernier. Le vote a été salué comme un succès de la Maison Blanche et il a été accueilli avec soulagement à Panama. Washington. — L'atmosphère au Canitole était plus tendue que que lors du vote du 18 mars, mais le soulagement causé par le résultat fut plus marqué lui aussi. Des applaudissements éclatèrent dans les galeries du public, tandis que les dirigeants du Sénat et le vice-président Mondale, qui avait proclamé les résultats du vote, se congratulaient bruyamment. Pen après, M. Carter se joignait à la fête en lançaint de la Malson Blanche des appels téléphoniques aux sénateurs amis. L'un d'entre eux, M. Cranston. « whip », vice-président du groupe démocrate, lui répondit debout sur une chaise au milieu de la salle de presse alors qu'il expliquait le sens du vote aux journalistes...

A la différence de ce oui s'était

vote aux journalistes...

A la différence de ce qui s'était passé pour le premier traité, la présidence du groupe démourate du Sénat ne disposait pas cette fois de « votes de réserve », c'est-à-dire du soutien discret de deux ou trois sénateux désireux de voter contre le traité pour satisfaire leurs électeurs, mais prêts à donner leur voix en cas d'extrême nécessité pour éviter son rejet. Aussi n'est-ce que quelques heures avant le scrutin que M. Byrd, leader démocrate, sut qu'il pouvait rassembler les votes nécessaires.

Les deux derniers hésitants qui

Le Senat americain a

approuve le mardi 18 avril le

● La Cour suprême des Etats-Unis s interdit mardi 18 avril la publication de trente bandes magnétiques produites lors du procès des collaborateurs de l'an-cien président Nixon impliqués dans l'affaire du Watergate. Cette décision, prise par 7 voix contre 2, casse un arrêt rendu en 1976 par la cour d'appel de Washing-ton qui autorisalt la communi-cation de ces documents aux trois grandes chaînes de télévi-sion, à la télévision nou com-merciale et à une société de disques qui comptait presser des copies de ces enregistrements. — (A.P.)

AMÉRIQUES

Les circonstances de la ratification du traité sur le canal de Panama illustrent la faiblesse de M. Carter

De notre correspondant

avalent voté en faveur du premier traité mais menagalent de tourner casaque inviqualent des motifs très différents. M. Hayakawa, sénateur républicain de Californie, s'était mis soudainement à critiquer, vendred dernier, l'ensemble de la politique étrangère de M. Carter, de sa renonciation au bombardier stratégique B-1 à sa diplomatie africaine, qui équivalait, selon lui, à une « reddition devant les répimes communistes ». Il était rejoint par M. Abourezk, un démocrate très libéral du Dakota du Sud, qui, ulcéré de voir M. Carter se résigner, pour faire passer son projet sur l'énergie, à un abandon progressif du contrôle des prix du gaz naturel, menaçait de punir l'administration par un vote uégatif sur Panama. Dans une ultime intervention, M. Abourezk s'est finalement rallié au traité, tout en maintenant que ce raité était « moins important que la question du gaz naturel ». Au total, les sénateurs qui oni approuvé le second traité ont été les mêmes que ceux qui avalent voté en faveur du premier : cinquante-deux démocrates et seize républicains, contre vingt-deux républicains et dix démocrates dans l'autre camp.

L'a men de me u t dit « De Concini » avait soulevé le plus de

dans l'autre camp.

L'a men dement dit « De Concini » avait soulevé le plus de problèmes non seulement entre Panama et les Etats-Unis, mais aussi au sein du Sénat.

M. De Concini fait valoir à bon droit que le rapport de la commission des affaires étrangères et les assurances qu'il avait personnellement reques en haut lieu ne contredisaient uullement sou texte En fait, M. Carter semble avoir été quelque peu léger en l'acceptant.

Aussi blen, la direction de la Chambre haute a-t-elle négocié directement avec Panama, court-circuitant de manière humiliante la Maison Blanche, les nitimes tractations ont été menées directions de la contractation de la contr ultimes tractations ont été meuées dimanche dernier entre M. Byrd, leader démocrate du Sénat, deux autres sénateurs et l'ambassadeur de Panama à Washington, M. Lewis, en la seule présence, du côté de l'administration, de M. Christopher, secrétaire d'Etst adjoint. Les assistants de M. Carter ont dû attendre comme tout le monde que M. Byrd venille bien leur communiquer le nouveau texte qui a été finalement voté mardi.

Celui-ci ajoute à l'amendement DeConcini la phrase suivante : « En accord avec le principe de non - intervention, toute action entreprise par les Etats-Unis dans l'exercice de leurs droits (...)

visera sculement à assurer que le canal de Panama reste ouveit. In neutre, sûr et accessible, les ne saurait être interprétée comme un droit d'interférance dans les affaires intérieures de Panama ou une intervention contre l'intérieures de panama ou une intervention contre l'intérieures pendance politique ou l'intérieures souveraine de ce pays. Seton M. Byrd, l'ambassadeur de Phanama a confirmé dès dimanche soir que cette formulation « apportait une solution digne à des problèmes difficiles ».

Les tergiversations de M. Carrer suieut en outre suscité la colère de sénateurs libéraux tels MM. Kennedy ou McGovern, qui jugeaient la première version de l'amendement « insultante » pour Panama

L'exécutif en difficutté

Le vote ne suffira pas proba-blement à redresser la cote dan-gerensement basse du président. Au Congrès, rien n'est réglé en ce qui concerne le programme sur l'énergie (comme on l'a vu, M. Carter est prêt à accepter à peu près n'importe quel projes que ini apportera le législateur et s'est déjà rallié à la libération du prix du gaz naturel), ainsi que le projet de réduction des impôts que les deux Chambres ont déjà commencé à retsuller à leur guise. Dans l'administration elle-même, un désacord quasi ouvert est apparu entre M. Blumenthal, secrétaire au Trèsor, et M. Strauss,

nommé récemment conseiller spécial pour l'inflation, sans que le premier en ait été apparemment préveau. Enfin, au moment où M. Vance arrive à Moscou pour des négociations d'autant plus difficiles que sa tournée en Afrique n's pas produit les résultats escomptés, on reparle beaucoup ici des divergences entre la Maisen Blanche et le département d'Etat, notamment entre un clan a dur s' dirigé par M. Brzeginski, et un groupe a modérés dont M. Shulman, conseiller du département d'Etat pour les affaires déviétiques, serait le plus éminent représentant.

M. Carter semble donner raison

M. Carter semble donner raison alternativement aux uns et aux autres: sa décision sur la bombe à neutrons a suivi de dix jours un discours particulièrement a dur s sur l'effort militaire soviétions. Il margan en terre en

adur's sur l'effort militaire soviétique. Il manque en tout cas de l'autorité d'un «leader » capable de railler par son ênergie une large majorité. Moins de 50 % des Américains se déclarent satisfaits de son action aujourd'hui, contre 75 % il y a un an.

Durant le dernier week-end à Camp-David, le président s'est efforcé de resserrer les rênes en présence de la majeure partie de son cabinet et de ses conseillers, an cours d'une discussion que l'on présente comme « franche ». Les résultats n'en sont pas connus mais il rèste peu de temps pour combier l'important « forsé de crédibilités qui s'est creusé autour de la Maison Blanche.

MICHEL TATU.

5% du commerce maritime mondial

Le canal de Paname, considêrê, eu début du siècle, comme un - miracle technologique -, est un canal à écluses très stroit et qui na peut pas servir aux super-petrollers de gros lonnage. Néanmoins, sa valeur pour Panama et les pays d'Amérique centrale et pour la côte evec le Pacifique et l'Asie;

Pour 5 %, le commerce maritime mondial transite par le canal, dont le capeché totale n'est pas utilisée seulementquinze mille traversées annuelles, alors que vingt-six mille sont possibles. Le canal e 82 kllomètres de long et une largeur qui varie entre 90 et 150 mètres. Mais les écluses elles-mêmes, qui permettent d'élever les na-

niveau de la mer, n'ont que 33,50 mètres de large.

mise 16 632 kilomètres par rap-port à la route maritime du cap Horn, La zone du canal, constiprofonde de 8 kilomètres sur chaque rive, coupe la République du Panama jen deux. Aux termes pu tralle siav-timan les plus de 1903, jes Elats-Unis y exercisien leur juridiction.

Jusqu'à présent, le canal ételt Etets-Unis et était en même tempe gouverneur de le zone. Egalement, situés dans la zone, 3.5 trouvent un état-major régio-nel américain, le Southern Command, et de multiples bases et

A TRAVERS LE MONDE

Chypre

QUATRE AVIONS de chasse turcs ont survolé à différentes reprises la ligne de démarcation entre zones grecque et turque de l'île, souvent à basse allitude. Le gouvernement chypriote a protesté contre cette manifestation délibérée à la veille de l'arrivée à Nicosie de M. Kurt Waldheim.

Haïti

• LA CREATION D'UN « CO-MITE NATIONAL POUR LE JEAN-CLAUDISME » a été annoncée par le président à vie d'Haîti, M. Jean-Claude Duvalier. Il aura officiellement pour objectif de poursuivre la « révolution politique » de M. François Duvalier, le père

de l'actuel président. M. Jean-Claude Duvalier à cependant tenu à préciser que la «phi-losophie politique» du «jean-claudisme» serait plus «libé-rale» que le «duvallérisme» de sou père. — (4.P.)

Madagascar

NALES de l'ancien président Philibert Tsiranana ont eu lieu mardi 18 avril; à Antana-narivo, en présence du chef de l'Etat, M. Didier Ratsiraka.

Maroc.:

● LE ROI HASSAN II a présidé, le 18 avril, à Fès, la troisième réunion du baut comité de défense maroco-mauritanion. Celui-ci a cu, entre autres

questions, à examiner la coordination du dispositif de défense commune auquel par-ticipent, en Mauritanie, quel-que huit mille hommes de l'armée marocaine.

l'armée marccaine.

Cette concertation présentait un intérêt particulier du fait de la présence du ministre mauritanien des affaires étrangères. M. Hamdi Ould Mouknas, qui venait d'accompagner le président Ould Daddah en Libre (le Monde du 18 avril). C'est en effet avec une grande attention et une satisfaction non dissimulée que l'on a suivi au Maroc cette rencontre des deux chefs d'Etat, jugée d'autant plus positive à l'égard du conflit du Sahara occidental et de l'Intégrité territoriale du Maroc et de la Mauritanie qu'elle a provoquée l'irritation d'Alger. — (Corresp.)

Ouganda

PLUS DE CENT MEMBRES de la mission évangèliste ougandaise interdite Gospel, cinquante-trois prêtres catholiques et deux missionnaires canadiens ont récemment été a rrêtés par les autorités ougandaises, a-t-on a ppris mardi 18 avril à Naîroh. Ils sont accusés d'avoir exercé une activité politique.

Portugal.

LES RELATIONS DEJATRES
TENDUES entre le partisocialdémocrate (P.S.D.) et les deux
autres formations du gouvernement de coalition de M. Mario
Soares, le P.B. et le Centre
démocratique et social (C.D.S.),
se sont encore détériorées
après l'agression dont a été
victime, samedi 15 avril, anx
Açores, M. Almeida Santos,
ministre adjoint au premier
ministre portugais. La fédération des Açores du P.S.D., parti
majoritaire dans l'archipel, a
accusé, mardi 18 avril, dans un
communiqué, M. Almeida San-

tos et le ministre centriste de tos et le ministre centriste de la réforme administrative.

M. Rui Pena, d'avoir apporté avec eux, aux Açores, « le climat de violence et d'agitation sociale vécu quotidiennement sur le continent ». — (A.F.P.)

République **Sud-Africaine**

M. P.W. BOTHA, ministre de la défence, a annoncé, mardi 18 avril, devant le Parlement, ia création d'une école d'entraînement au combat dans le nord de la province du Capprès de Sishen, l'intégration de soldats métis dans les unités parachutistes (leur participation était jusqu'à présent limitée à l'armée de terre), l'enrôlement de soldats métis et indiens dans l'armée de métier et celui de Chinois sudairicains dans l'aviation. — (Corresp.) (Corresp.)

Rhodésie

M. GEORGE SIMBI, un des principair porte parole de M. Robert Mugabe, coprésident du Front patriotique du Zimbabwe, a été tué par l'armée jeudi 13 avril alors qu'il rentrait chez lui après le couvre-feu, près de Fort-Victoria, a annoncé mardi 18 avril l'état-major militaire de Salisbury. M. Simbi, quarante-neuf ans, avait fait partie de la délégation du Front patriotique à la conférence de Genève en décembre 1976.

RENDANT COMPTE, mardi
18 avril, aux Cimmunes, de
son récent voyage en Afrique
australe, en compagnie du
secrétaire d'Etat américain.
M. Cyrus Vance, le secrétaire
au Foreign Office, M. Owen, a
indiqué qu'il pensait être en
mesure de parvenir à réunir
e à un moment quelconque de
mai » une conférence de toutes les parties concernées par
le conflit. — (Corresp.)

Les éditions Francois Maspero ont publié depuis le début de cette année...

En France aujourd'hui... Cette société qu'il aurait fallu changer

Mouvement d'Action Judiciaire L'affaire Croissant Fédération de l'Enseignement privé-CFDT

Libres dans l'école libre ? C. Angeli, N. Brimo et L. Maspero Les dossiers confidentiels du patronat

Collectif Pour une critique du droit

La France encore... et toujours coloniale

Cedetim L'impérialisme français Michel Samuel Le prolétariat africain noir en France Amidu Magasa Papa commandant a jeté un grand filet devant nous (Les exploités des rices du Niger, 1902 - 1962) 32F "Dossiers africains" Le tourisme en Afrique de l'Ouest

A nos portes... Des sociétés dont nous ne voulons pas

Günter Wallraff Le journaliste indésirable Textes des prisonniers de la "Fraction Armée Rouge" et dernières lettres d'Ulrike Meinhof Robert Boure Les interdictions professionnelles en Allemagne fédérale 26F Z. Erard et G.M. Zygier La Pologne : une société en dissidence 38**F**

Le socialisme... Mais quel socialisme?

Gérard Molina et Yves Vargas Dialogue à l'intérieur du parti communiste Ligue communiste révolutionnaire Oui, le socialisme Ernest Mandel Critique de l'eurocommunisme 185 Bruno Théret, Michel Wieviorka Critique de la théorie du "capitalisme monopoliste d'Etat"

La culture, c'est autre chose... Mais ce n'est pas n'importe quoi

Augusto Boal Jeux pour acteurs et non-acteurs John Berger Un peintre de notre temps Roman 38F

la suite demain



François Maspero

vente directe aux particuliers aux entrepôts

Les députés acceptent le relèvement de la quote-part française au F.M.I.

Les socialistes n'ont pas pris part au scrutin, les communistes ont voté contre

Mardi 18 avril, sous la présidence da M. Chaban-Delmas, l'Assemblée nationale examine le projet de loi actorisant le gouvernamant à porter de 1.5 à 1.919 milliard da D.T.S. (Droits de tirage spéciaux), la quote-part de la France an Fonds monétaire interna-

tional (F.M.I.). Cette disposition figuralt dans un précédent projet de loi adopté en octobre 1976 et qui concrétisait égalemant juridiquement les accords conclus à la Jamaique en janvier 1976. Ces derniers consacraient l'abandon du système monétaire de Bretton-Woods

l'abandon de l'or comme étalon monétaire. L'U.D.R. (devenue depuis le R.P.R.) ayant exprime son hostilité à ce texte, le gouvernement avait rezonce à l'inscrire à l'ordre du jour da l'Assemblée. Ratifiée depois par la

et légalisaient le flottement des monnaias et

majorité requise des nations concernées, la reforme des statuts du F.M.L. ast entrée antomatiquement en vigueur («le Monde» du 8 avrill. Le projet ne concerne plus que l'ang. mentation des quote-parts qui doit être acceptée d'ici le 1° mai (• le Monde » du 19 avril).

tre un terme aux fluctuations et préalable est reponssée par 200 rac est absent et M. Kavier aux désordres actuels et pour voix contre 256 sur 456 suffrages Deoiaa (app. R.P.K. du Loiret, exprimés et 457 votants. M. Chi-

M. ICART : une révision raisonnable

M. ICART, U.D.F., rapporteur natres. Rentrer dans un nouveau general de la commission des « serpent » pour en ressortir une finances, observe que si ce n'est jois de plus, déclare-t-il, ne serait pas la première fois qu'il est pro-posé à l'Assemblée d'aprooaver le posé à l'Assemblée d'aprpoaver le relèvement de la quote - part de la France au sein du F.M.L., cette règle s'inscrit dans un univers monétaire très différent de celui qui résultait des accords de Bretton-Woods de 1944 et dont les règles du jeu, rappelle-t-il, allalent être compromises, notament par le déficit persistant de ment par le déficit persistant de la balagce des capitaux améri-caine, le déficit commercial de ce pays, les deux crises du dollar de 1971 et 1973 « qui devaient aboutir à l'effondrement d'un système dont la crise pétralière allait accentuer la profonde

desorganisation a.

Pour M. Icart. la modification du statut du Fonds aujourd'hui entrée en vigueur est la traduction institutionnelle des changemeats intervenus au cours des dernières années, Mais, ajoute-t-il, elle ne résout pas pour autant les déséquilibres de système monétaire international, dont il énumère les caractéristiques : — L'importance des déficits des

balances courantes et leur inégale distribution entre les pays ; — Le flottement quasiment généralisé des monnaies qui, re-lève-t-il, n'a pas èté un facteur détermiaant de rééquilibrage des déficits courants ;

Le développement considé-rable des ilquidités internationales, l'accroissement massif de l'eadettement dans le monde et le recours de plus ea plus graad au marché des capitaux internationaux et des institutions finan-cières privées. e Tous ces éléments sont préoccupants, estime le rapporteur général, d'autant que persiste le déficit commer-cial des Etals-Unis et la dépré-clation du dollar, que les autori-tés américaines, en dépit des déclarations rassurantes, parais-sent accenter. à Exprimant à ce sent accepter. » Exprimant à ce sujet l'inquietude de la commis-sion des finances, il souhaite que les Etats-Unis agisseat enfin en

les Etais-Unis agisseat enim en proportion de leur polds et de leurs responsabilités.

Puis il précise : « Le système actuel ne pourra plus fonctionner de jaçon satisjaisante que le précèdent si les déséquilibres des balances des paiements ne se réduisent pas progressivement. Le système des parités fixes aurait-il résisté à ces déséquilibres? Le conserver dans toute sa rigueur eut suppose de la part des Elais des disciplines internes dracontennes. » « Eussions - nous été en mesure, demande-t-ll. de les adopier et de les supporter fois de plus ne serait pas rai-

onnable. *

Après avoir noté que la flexibilité des taux de changes n'est pas une solution qui dispense de tout effort. M. Icart se déclare control ellor. M. Icart se declare favorable à une coopération curopéenne susceptible de permettre le rééquilibrage du système face aux Etats-Unis, tout en soulignant qu'a un accord monétaire suropéen impliquera de notre part une sogesse dans la conduite de notre économie au moins égale à celle de nos parte-

L'ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE

La conférence Ces présidents étabil comme suit l'ordre du juur des séauces que l'Assemblée tiendra jusqu'au venêredi 28 avrii 1978

Mercredi 15 ayril, après-midi et soir, et jenel 20, après-midi:

Déclaration de politique générale du gonvernement et débat sur cette ééclaration.
Vendredi Zi avril, matin:
— Questions orales sans débat.
Mardi 25 avril, après-midi:
— Projet relatif à l'améliuration.

Ces relations entre l'adminis-tration et le public.
Mercred: 26 avril, après-miel, après les questions au gonverne-ment, et jeod! 27, après-midi:
— Suite Ce l'ordre en jour en

Projet retatif aux staglaires Ce la formation professionnell

● Vendredi 28 avril, matin : - Questions urales.

surprenant. « Il assiste à nus réunions, a-t-il dit, comme le M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, a pro-nonce mardi 18 avril, en début de séance devant les membres du gonvernement et la quasi-totalité des députés. l'éloge funèbre des quatre députés disparus depuls la clôture de la dernière session : groupe socialiste de l'Assemblée nationale, dont une version inexacte avait été remise à la présidence de l'Assemblée et pu-François Billoux (P.C.), Prançois Benard (P.R.), Raymond Barbet (P.C.) et André Boulloche (P.S.). bilee au Journal officiel du 4 avril tle Monde du 6 avril), a été rec-tifiée, conformément aux vœux dn groupe, dans le Journal offi-ciel daté 17-18 avril M. Raymond Barre, premier mi-nistre, a associé le gouvernement

pas raisonnable. n

pas raisonnable. »

Rappelant le s caractéristiques de la révision proposée. il déclare notamment : « Cette révision ne surait être considérée comme une question de principe sur l'organisation des relations internationales. Il s'agit d'une opération entrant dans les procedures habi-tuelles du Fonds. D'autre part, elle ne constitue pas une opéra-

tion de grande ampleur. »
M. Icart coacint : « La révision proposée apparaît raisonnable, à la fois quant à son montant et à sa répartition, et ne témoigne pas d'un larisme particulter dans la gestion du syslème monétaire international. Elle permet à ta France d'augmenter ses possibi-llies de recours au Fonds et elle maintient sa place dans les organes directeurs au niveau actuel. La commission des finances en propose donc l'adoption. »
M. René MONORY, ministre

M. René MONORY, ministre de l'économie, insiste sur le fait que l'augmentation proposée a s'inscrit dans le cadre des révisions périodiques et normales du capital du Fonds ». Il observe que, « comme elle l'a jait lors des précèdintes révisions générales, la France a miérêt à accepter cette augmentation ». « Si elle refusait d'accroître sa participation, précise-t-il, elle se priverait, le cas échéant, d'une possibilité non négligeable d'accroître les moyens de défense du franc, » « De plus, negigeante d'accroirre les moyens de défense du franc. 3 a De plus, ajoute-t-il, elle perdrait, au pro-fit du Japon, la place qu'elle occupe actuellement derrière les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne fédérale. Sa posi-tion se trouverait donc affaition se trouverait aone affai-btie et pourrait être menacée à l'occasion de la septième révi-sion, qui fait d'ores et déjà l'objet de négociations prélimi-naires. » « Cet affaiblissement, estime le ministre affecterait également la position de l'en-semble de la C.E.E. »

indique : « Il n'est pas question d'entrer, demain ni même aprèsdemain, dans un système contraignant. Mais il paralt souhaita-ble que les pays de la C.E.E. se concertent pour faire entendre une voix unanime dans le concert international et peser sur le com-portement de laxisme monétaire des Elats - Unis. A Mexico, à la réunion du F.M.I., je rappellerai

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée

nationale, réuni mardi 18 avril, a examine la question de ses rela-

a examine la questiba de 305 feta-tiuns avec le mouvement. Après la réunion, M. Clande Labbé, pré-sident du groupe, a déclaré que celul-ci « n'entend pas être assu-jetti à un comité, fût-û le comité

central du R.P.R. »

• Autant t'on peut admettre qu'il
y oit une ligne politique concertée

entre le mouvement et le groupe, a ajouté M. Labbé, autant les

députés, dans leurs votes, ne peu-vent être assujettis aux directives d'un organisme quelconque dépen-

dant du mouvement auquel ils

appartiennent. Ce faisant, on in-

trodurait la notion de mandat impératif, qui est inconstitution-

nelle...»
Invité à préciser sa pensée, le président du groupe R.P.R. a déclaré : « Notre groupe est indis-

cutablement le groupe des députés du Rassemblement pour la Répu-blique, mais an député, ane sois

élu, a des responsabilités vis-à-vis de ses électeurs, qui ne sont pas cetles d'un militant.

La réunion des députés R.P.R. avait été précédée, comme chaque semaine, par celle du bureau de leur groupe, à laquelle assistaient MM. Jacques Chahan- Delmas, président de l'Assemblée nationale et Alain Devanue territories.

président de l'Assemblée natio-nale, et Alain Devaquet, secré-taire général du mouvement. M. Labbé a déclaré que la pré-sence de M. Chaban-Delmas, qui a êté exclu des instances diri-geantes du R.P.R. lors da congrès extraordinaire tenu par cette for-mation le 0 avril prayate rien de

mation le 9 avril, n'avait rien de

• La déclaration politique du

les exigences de la France et ne

manquerai pas de souligner en aux désordres actuels et pour particulter oue tous les efforts revenir à une plus grande stabidoivent être entrepris pour met-

M. ODRU (P.C.) : la procédure adoptée est inconstitutionnelle

Au nom du groupe communiste, M. ODRU soulève une exception d'irrecevabilité dont l'objet est de faire reconnaître que le texte proposé est contraire à la Constitution et dont l'adoption entrainerait le rejet du projet en discussion. Le député reproche au gouvernement d'écarter délibérément l'examen, par le Parlement l'examen, par le Parlement d'une question capitale, la réforme des statuts du F.M.L. qui renforce la domination du dollar sur les autres monnaies et dêreren/orce la domination du dollar sur les autres monnaies et développe le rôle de surveillance du F.M.I. sur les politiques internes des Elats membres ». Il rappelle que son parti s'est élevé depuis le début « contre cette politique de soumission et d'intégration », et refuse d' « avaliser à la sauvette les privilèges exorbitants du dollar et une intégration monétaire ou sein de la C.E.E. marquant la domination du deutschequant la domination du deutsche-mark dons les relations euro-péennes ». M. Odru conclut : « Il n'est pas vrat que la réforme des statuis s'impose impérativement à la France et l'empêche de la soumettre au Parlement, La procédure adoptée est inconstitution-nelle. L'article 53 de la Constitution indique sans ambiguité que « les traités ou accords relatifs à «les traités ou accords relatifs à s'organisation internationale, seux qui engagent les finances se l'Etats ne peuvent être ratifiés ou approuvés qu'en vertu d'une lois. M. Chirac, alors premier ministre, fait observer M. Odru. « avait d'ailleurs déposé un projet de loi de ratification ». S'exprimant contre l'exception d'Irrecevabilité, M. HAMEL. (UDF. Rhône) souligne la « fai-

par le groupe communiste et se demande si la raison principale de sa démarche n'est pas «le ce dernier ayant décidé pour su part d'opposer au texte une question prealable n. Les branchements pour le vote électronique a étant pas encore effectues, un scrutin public de-mande par le groupe communiste

Le groupe parlementaire R.P.R.

affirme son indépendance

par rapport au mouvement

s'opère par builetins. Par 200 volx contre 257 sur 45's votants, l'exception d'irrece-

ministres. Etant un député comme les autres, il participe, d'autre part, aux réunions du groupe

parlementaire. »
D'autre part, M. Jean Falala, député de la Marne. a été nommé

président de la commission des finances de l'Assemblée nationale.

LE BUREAU DU GROUPE U.D.F.

Le bureau du groupe U.D.F. de

l'Assemblée nationale, réuni mardi 18 avril, a désigné neuf vice-pré-sidents. Ce sont MM. André Rossi

sidents. Ce sont MM. Andre Rossi (rad., Aisne), Loic Bouvard (C.D.S., Morbihan), Alain Mayoud (P.R., Rhône), Didler Bariani (rad., Paris), Jean Bègault (réf., Malne-et-Loirei, Pierre Bourson (P.R., Yvelines), Maurice Arreckx (P.R., Var), Jean-Jacques Beucler (C.D.S., Haute-Saônel et Maurice

(C.D.S., Haute-Saônel et Maurice Ligot (C.N.I.P., Malne-et-Loire). Sont membres de droit du bu-reau : MM. Marcel Bigeard (P.R., Meurthe-et-Moselle). président de la commission de la chel Durafour (rad., Loire), pré-sident de la commission de la production et des Achanges.

production et des échanges; Charles Gérard - Deprez (P.R. Hauts-de-Seine), président de la commission spéciale chargée de

vérifler et d'apurer les comptes de l'Assemblée ; Jean Brocard (P.R.

Haute-Savole) et Bernard Stasi (C.D.S., Marne), vice-présidents de l'Assemblée nationale.

Les autres membres du bureau sont MM. Paul Alduy (P.S.D.,

Pyrén-Orient.), Henri Baudouin

(P.R., Manche), Maurice Cail-

laud (PR., Vendeel, Jean-Marie Dailet (CDS., Manche), René Feit (PR., Jnra), Roger Fenech (CDS., Rbone), Paul Granet (Aube), Emmazuel Hamel (PR.,

Rhône). Mme Louise Moreau (C.D.S., Alpes-Maritimes) et Mau-rice Tissandier (P.R., Indre).

(U.D.F., Rhône) souligne la 4 fai-blesse » des arguments développés

l'adoption entrainerait également le rejet du texte en discussion. S'interrogeant sur « la dérobade gouvernementale », il rappelle que le premier projet de loi avait été retiré de l'ordre du jour « devant les réactions du groupe le plus important de la majorité ». Il estime « inacceptable » la procédure retenue, et observe que la volonté des signaobserve que la volonté des signa-taire des accords de la Jamai-que est d' « d'effacer toute référence à l'or ». « Ces accords, affir-me-t-il, ne créent pas un nouvel ordre monétaire mondial, ils légalisent le désordre. La France tegaisent le desorare. La France ne peut pas cautionner ce sys-tème, qui profite au dollar, insti-tutionalise et amplifie la crise économique mondiale, nouvrit l'inflation, favorise la spéculation et consacre l'hégémonte des Etots-Unis, 2 A son avis, le choix

NORY trouve e anormal » que l'on puisse préconiser « une posi-tion de retrait progressif de la France s. e Vous faites une mauvaise action ! » lance-t-ll au depute socialiste. e Vous ne répon-dez pas sur le jond du pratieme. réplique M. Chevenement, c'est-à-dire sur les accords de la

Au scrutin public, la question

M. MARETTE (R.P.R.): aucune contradiction

Dans la discussion générale, entre notre vote et notre pensée M. FABIUS (P.S. Seine-Mari- politique.) time) explique pourquo! son groupe refusera de participer au vote final : «Il n'accepte ni le dessaisissement du Parlement ni le non-système monetoire inter-national que le gouvernement propose d'entériner. D

M MARETTE (R.P.R. Paris) expose les raisons pour lesqueites son groupe votera le texte : « Le gouvernement c renoncé à demander au Parlement de ratifier les accords de la Jamaique, Nous ne l'aurions pas roie, car il repré-sente une espèce de Yolla moné-taire. Mais c'est une chose d'être contre et une autre de se retirer du FMJ. et de s'exclure de la concertation monéteire interna-tionale. Il est important que la France puisse se faire entendre pour dénoncer l'anarchie actuelle, le laxisme monétaire américain, le dollar schizophrène. Il n'y a, coaclut-il, aucune contradiction

M. COT (P.S.): un abandon de souveraineté

débat sur la crise, sur les causes du désaccord monétaire ? », demande M. TADDEI (P.S., Van-cluse), qui s'inquiete du « pou-

Elots-Unis, a A son avis, le choix du gouvernement s'inscrit « dons une politique qui prend son parti, à l'ouest, de la domination américaine et applique, aveuglément, les instructions des maîtres multinationaux ».

Parlant contre la question préalable, M. Hamel se demande si « la politique préconisée délibérément par les socialistes n'est pas une politique d'isolement, une politique de la chaise vida ».

M. Chevènement prèclse qu'il n'a jamais envisage le retrait de la France da F.M.I., M. MO-NORY trouve « anormal » que l'on puisse préconiser « une posimination du supriment la souvent de l'article sa de l'accepté d'alièner la souvent de l'on puisse préconiser « une posimination que pour s'inquiète dn « pour roir illimité » dont disposeront, en divit, les Etats-Unis, « désormals en mesure de bloquer toute évolution du système ».

Pour M. COT (P.S., Savole), « le buir de passe-passe du gouvernement cache mal une violation du droit, celle de l'article 53 de la Constitution, et u ne démission politique. » « Jamais, affirme-t-il. Charles de Gaulle n'aurait accepté d'alièner la souvernement de la France ni de laisser bouleverser le système contre la volonté nationale. » Il conclut : « Daus se débat, la majorité, qui parle si souvent de majorité, qui parle si souvent de souveraineté, avait l'occasion de lui prouter son attachement. Eile ne l'a pas fait, et le R.P.R. s'est incliné avec ce qu'on pourrait appeler un lâche soulagement. Ce que fe regretle, c'est qu'en esqui-vant, le trai débat le gouverne-ment att consacré le déclin non seulement du contrôle parlemen-

ressourres financieres n'et conclut; « Le gouvernement doit deman-der l'inscription, lors d'une session spéciale de l'ONU, des questions relatives aux finances multinationales et au problème monétaire. It doit réclamer une modification des règles de fonctionnement et de vote du FMI et prendre des initiatives pour proléger notre pays des elleis désastreux des privilèges du doliar. Le groupe communiste volera contre le projet et demandera un scrutin public pour souligner le faux-fuyant et la démago-gie nationale du R.P.R. « Pourquoi refuse-t-on le vrai taire, mais encore de la souveraineté française. »
Reprenant la parole, M. MONORY conteste cette affirmation
et observe que « si les accords de la Jamaique n'ont pas améliore

politique. >
M. COMBRISSON (P.C., Es-

sonne) voit dans l'attitude du gouvernement « une vérilable supercherie destinée à faire ratifier sa politique d'abandon et d'atlantisme monétaire ».

Il préconise a une potitique de défense des intérêts nationaux impliquant la maitrise de nos ressourres financières » et conclut:

la Jamaique n'ont pas améliore la situation, ils ne l'ont pus aggrave non plus ». « L'hégèmonie américaine subsiste, et notre rôle sera de l'atténuer aulant q - jaire se peut », conclut le ministre, qui remercie le groupe R.P.R. pour son attitude.

Au scrutin public, l'article unique du projet est adopté par 260 voix contre 87 (le groupe communiste) sur 347 votants, les socialistes ne prenant pas part au voca, de même que M. Chirac, absent. M. Xavier Deniaa (app. R.P.R. du Loiret) a précisé, dans R.P.R. du Lotret) a précisé dans les couloirs, avoir voté contre le texte, a la France se devant de prendre la pleine responsabilité de décisions nettement exprimées par son Porlement et son goupernement ». A goter que les députés membres du gouverne ment ne pouvalent participer à ancun scrutin.

PATRICK FRANCES.

AU SÉNAT

Brevets d'invention Loi-programme sur les musées

prévoient nos statuts, c'est-à-dire comme tous les anciens premiers du matin, la proposition de loi tendant à harmoniser la législation française sur les brevets d'inpention apec la réglementation européenne. Ce texte, dont l'examen avait commencé jeudi dernier, a été adopté au terme d'un ample débat de caractère technique et juridique. Ayant été modifié sur depute de la Maria, a cue riomate premier vice-président délégué du groupe R.P.R. M. Emmanuel Au-bert (Alpes-Maritimes), devient vice-président, en remplacement de M. Robert-André Vivien, élu plusieurs points, il retournera depant l'Assemblée

Les sénateurs avaient adopté auparavant à l'unanimité. projet de loi-programme sur les M. FOURCADE (P.R., Yvelines), rapporteur de la commission des finances, prévoit d'augmenter de 20 % pendent cinq ans les crédits d'équipements des musées nationaux et des musées classés.
Seront notamment créés, grâce à ces crédits : le musée Picasso, à l'hôtel Salé : le musée de la Renaissance, à Ecouen, et le musée du dix-neovième siècie à la care d'Orse l'a reproprietation la gare d'Orsay. Le rapporteur s'interroge sur l'opportugité de ce dernier projet et demagde au gouvernement des précisions sur le caractère du futur établisse-ment et sur son coût « Nous

(non inser., Charente) et Schumann (R.P.R., Nord). avions d'abord cru, déclare-t-il, que la municipalité parisienne prendrait en charge la moité des dépenses, mais nous avons été détrompés, »

M. SERAMY (Union centr. Seine-et-Marne), exprimant l'avis de la commission des affaires culturelles, se prononce pour la création du musée d'Orsay, qui permettra, estime-t-il, de ré-équilibrer artistiquement Paris « face à Beaubourg ».

M. HUGO (P.C., Yvelines) se dit, lui aussi, favorable à l'installation de ce musée, mais réclame des garanties quant à l'avenir du théâtre de M. Jean-Louis Barrault, qui occupe actuellement les lucaux.

M. LECAT: un secteur prioritaire

ture et de la communication, affirme que, en accordant ces augmentations de crédits et cent vingt créations d'emplois, les pon-voirs publics ont clairement indique que les musées étalent désormais un secteur prioritaire de noire politique culturelle.

La loi-programme, déclare le ministre, prévoit aussi d'importants travaux de restructuration et de réaménagement du musée du Louvre, pour améliorer l'ac-cueil du public, étendre les surjaces d'exposition et renjorcer les dispositifs de sécurité. Au terme des cinq années d'exécution de la loi-programme, c'est un nouveau Louvre qui sera présenté au public, un Louvre plus sonc-tionnel, plus accueillant, plus

M. LECAT, ministre de la cul-

« Un effort particulter sera également consacré aux musées-châteaux, metiant l'accent sur la resluaration dans leur état d'ori-gine des décors historiques des musées de Versailles, de Fontainebleau et de Compiègne. Cette action, souligne-t-ll, conditionne l'anenir des métiers d'art en

Au sujet de la création de musée d'Orsay. M. Lecat apporte les précisions sulvantes. s Il s'agil, dit-il de présenter, en tirant partie d'une construc-tion très représentative de l'es-

pril d'une époque, la totalité des mouvements qui caractèrisent la production arlistique française de 1860 à 1914. A la jois musée d'art et de civilisation, l'ensemble d'Or-say constituera le chainon actuel-

vre et le Centre nationat d'art et de culture Georges-Pompidou. (...) Il reflétera, dans toute leur richesse et leur complexité, les mouvements intellectuels, esthé-tiques et scientifiques qui ont accompagné l'entrée de la France dans l'ère industrielle.

ments les plus importants votes au palais du

Luxembourg concernent la protection des inven-teurs satariés. (Voir le Monde du 15 avril.)

M. Jean-Pierre Prouteau, secrétaire d'Etat (P.M.I.),

a fait ses débuts au Parlement à l'occasion de ce

débat dont les rapporteurs étaient MM. Marcilhacy

n Le crédit global inscrit dans la loi-programme doit permettre la ion-programme doit permettre l'ouverture de ce musée au plus tard en 1983. Mais la priorité assignée par le gouvernement à son aménagement ne porteru pas de préjudice financier a uz autres secteurs de la vie culturelle. Compte tenu de l'imporrelle. Compte tenu de l'impor-tance de l'opération, un établis-ment public constructeur a été mis en place, qui sera dissous après l'achèvement du musée, le quel sera alors administre en régie durecte par la direction des Musées de France. Le bâti-ment sera transféré au ministèr-de la culture et classé parmi les monuments historiques. 2

Le ministre cite la montant du premier crédit inscrit pour la réalisation de ce musée (185 mil-lions) et annonce que, « pour tenir compte des observations des rapporteurs s, le gouverne-ment dépose un amendement ma-jorant de 203 millions ce trédit, lequel est ainsi porté à 383 militons de francs.

M. FOURCADE obtient aussi des assurances quant à l'emploi et an contrôle des depenses prévues pour la creatioz du muse d'Orsay. Au nom de la com-mission des finances, il renonce alors à l'amendement de me-fiance (réduction de créditsi qu'il avait déposé, et l'ensemble du projet est voté à main isvee, à l'unanimité. — À. G. M. Metus is - CERES) is to direction and 4 erva a chore sondance?

C.C.F.) : Jean Elleinste:

e tree prudent

tonico et économie

حكذا من الاصل

aise au F.M. t voté contre

tent en entre plus que la contente de cont RETTE (R.P.R.) :

contradiction

(72.00) (10.00) (10.00) (10.00) (10.00)

To the state of th

N. H. H.

A STATE OF THE STA abandon de souvergine

gramme sur les muse

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

M. Kehayan (P.C.F.) : Jean Elleinstein a été trop prudent

a Les trois articles d'Elleinstein ne constituent pas une ligne en soi. Il s'agit, enfin, d'un exposé simple de l'orientation du vingt-deuxième congrès. Il ne s'agit ni d'une thèse ni d'une ligne. Cependant, et c'est capital, Elleinstein exprime publiquement, avec précision, l'ouverture qui se manifeste depuis un an parmi les membres du bureau politique. J'adhère totalement à ces trois papiers avec cette seuls restric-Fadhère totalement à ces trois papiers avec cette seule restriction: la « prudence » du premier article sur la nature « non socialiste » de certains aspects de l'URSS. Il paris d'« anti-modèle », tout en désarmorçant cette notion par une digression sur le fameux « anti-soviétisme ». Il faut être clair : peut-on encore considèrer qu'il reste à l'Union soviétique « certains caractères socialistes »? Je pense que la socialistes >7 Je pense que la véritable révolution de mon parti sera ce virage historique qui, une bonne fois, appelera un chat un

Deux militants communistes de la fédération des Bouches-du-Rhône, MM. Jean Kehayan, secrétaire de cellule, rédacteur en chef de la Vie mutualiste (650 000 exemplaires). et Alex Panzani, journaliste à la Marseillaise, ancien membre du bureau national de l'UNEF, analysent, dans un entretien publié par Libération du 19 avril, les articles de M. Jean Elleinstein publiés dans le Monde. M. Kehayan note:

« Les trois articles d'Elleinstein

Les trois articles d'Elleinstein

chat: l'URES. est l'antithèse du socialisme. C'est avec soulagement. et ioie que nous apprenons le de part de la C.G.T. du secrétarion de la F.S.M. Mais cela ne suifit pas. Pour lant, que Séguy soit allé toper du poing 1 Prague sur la table du syndicalisme soviétique conjirme que la ligne du vingt-deuxième conprès sera totalement adoptée et offinée. Et cela—ce qu'on nomme la « ligne Elleinstein »—sera praisembla-blement pris en compte par le comtié central. »

Evocuant le climat en rècne.

blement pris en compte par le comité central.

Evoquant le climat qui règne au sein de sa fédération départementale, M. Kehayan ajoute:

« J'ai l'impression d'être d'Moscou pendant l'offaire Solfenitsyne. J'y élais. Tout Moscou en parloit, et dans la Pravda il n'y en avait pas une ligne de ce Solfenitsyne que personne n'avait lu, puisqu'il n'était pas édité. Que des anathèmes, des signatures, des prises de position d'écrivains staliniens. Pour en savoir plus, tous les Moscovites écoutaient la B.B.C. Toute proportion gardée, le débot qui se mène dans les organisotions du parti françois reproduit ce schéma: le Monde égale la B.B.C. Pendant quelques jours, fai fait cette constatation symbolique et étrange. Je pense que, à la fin de étrange. Je pense que, à la fin de la session du comité central, cette situation sero tranchée (1). »

(1) N.D.L.R. — Le comité central du P.C.F. siégars les 26 et 27 evril.

«L'HUMANTE» : nous sommes invilés à conduire nos débals au gré du P.S.

I surent Salini répond dans l'Humanité du 19 avril aux compmentaires consacrés par la Letrie de l'Unité au débat en cours in 19 avril). Il écrit : « Nous somé, mes invités à conduire nos débats au gré du parti-socialiste, ce quisien bon français, s'appelle unes intervention dans les affaires intervention dans les affaires intervente de notre parti. Que ne dirait-on pas s'il nous prenaît fantoisie de soutent tel ou tel autre militant socialiste qui ferait des remontrances à ses dirigeanis! geants ! >

Laureat Salini reproche ensuite Laureat Salini reproche ensuite au bulletin socialiste d'avoir dit que Marcel Servin et Laureat Casanova ont été exclu a du P.C.F. (1), et il se demande si is P.S. est disposé à se livrer à l'analyse critique de sa propre histoire. Il note : « Ce n'est pau nous en effet; qui avons attisé la guerre d'Indochine. Ce sont les dirigeants du parti socialiste.

atusé la guerre d'Algérie. C'est Fronçois Mitterrand qui affirmait a L'Algérie, c'est la France. C'est Guy Mollel qui présidait le gouvernement qui a envoyé le contingent en Algérie. C'est Robert Lacoste qui confia au général Massu le soin de rétablir l'aordres à Algérie c qu'il entreprit en instituant la torture (_).

» Il ne suffit pas de qualifier un parti de « nouveau » pour que s'efface son passé, disparaisse sa regime son passe, dispartisse son tradition, s'estompent ses responsabilités historiques. (...) Quant à l'histoire, même si on l'embellit, elle finit toujours par dégager l'essentiel. Dans cat essentiel, il y a le choix fait à Tours en 1920, le choix cartes la collaboration des choix entre la collaboration des classes et la lutte contre le système capitaliste. Personne ne nous fera rougir de ce que nos ainés aient choisi de combattre avec la classe ouvrière contre l'exploitation quand le parti socialiste de Léon. Blum s'engageait dans les noies étroites de la coopération avec la bourgeoisie. »

(1) N. D. L. B. - STI est exact que (1) N. D. L. B. — S'Il est exact que ni Marcel Servin ni Lanrent Casanova n'ent été exclus du P. C. F., Laurent Salini emet de rappeler qu'ils ent été exclus du bureau politique-le 24 février 1961, puls « rénevoyés à la base a lors du selzième coogrés, en mai 1961.

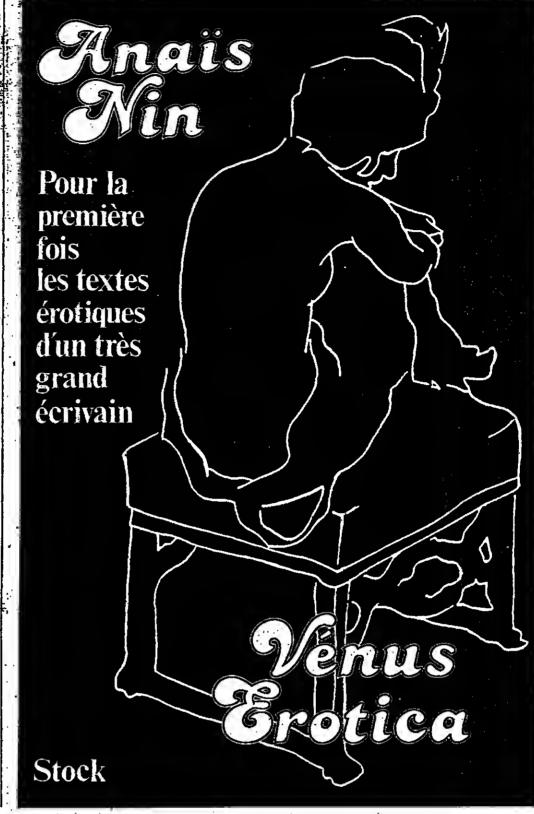
. M. Hector Rolland, député (R.P.R.) de l'Allier, a proposé, mardi 18 avril, dans les couloirs mblée nationale, d'avoir avec M: Georges Marchais, secré-taire général du P.C.F., un débat télévisé sur le thème : « Dix-sept millions de pawores et deux cents

IPESIP - Institut Privé de Préparation aux Etudes Supérieures 16-12, rue du Cleître-Netre-Dame - 75065 PARIS - Tél. : 325-63-30

Tuez-moi, docteur

MINIMARKIMIN (Publicité) MINIMARINI

Parce qu'il a entendu ce cri, le Doctour André Soubiran s écrit • UN COUP DE GRACE», ce roman qui fait le point sur l'euthanasis, dans ces jours décisifs où l'on tente de changer le morale médicale, détà bousculée dans cs dernier torne des • HOMMES EN BLANC» (2 millions d'exemplaires). Kent-Segep.



M. Motchane (CERES): la direction du P.S. est-elle encore solidaire?

M. Didier Motchane, membre du bureau exécutif du parti socialiste, animateur du CERES, a demandé, mardi 18 avril, qu'une « véritable discussion sur la ligne politique du parti socialiste » sangage avec « sérieux et culme » au sein de cette formation.

Pariant devant l'Association de la pressa étrangere M. Motchane à M. Michel Rocard, qui selon lui.

ocialiste, maire de Villeurbanne, a décidé de retirer leurs délégations à trois conseillers municipaux du groupe « Villeurbanne 2000 », qui s'étaient abstenu sur des rapports présentés à la dernière séance du conseil. M. Hernu a expliqué cette décision par la « rupture de la contionce ». Toutefois, M. Jean-François Pin, adjoint au maire chargé de saffaires économiques, également membre du groupe « Villeurbanne 2000 », conserve ses foactions sur décision du conseil municipal.

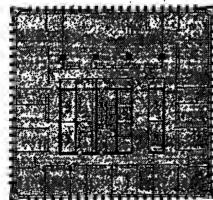
politique du parti socialiste »
s'mgage avec « sérieux et culme »
au sein de cette formation.
Parlant devant l'Association de
la presse étrangère. M. Motchane
a déploré que « la direction du
PS. ne se hâte pas de provoquer
cette discussion » et qu'elle se
réruge pour le moment dans « le
silence ».
« La direction, a-t-il dit, n'a. réts dont on ne peut dire s'ils
jamais cesse de dire qu'elle était peuvent coexister indéfiniment, »
solidaire et sans failles. Or comme
cette absence de failles est actuellement marquée par le mutisme,
on serait tenté de croire que cette
volidarité ne carrespond plus à la
réalite politique. »

Cette action de « rupture » qui.
a-t-il expliqué, distingue le PS.
d'un parti social-démocrate doft
cure « clarifiée ». Faisant allusion
à M. Michel Rocard, qui, selon lui,
se stue sur une « ligne socialiste
a-t-il souligné. — M. Motchane a
fait remarquer : « Il faudra choiréus dur parti social-démocrate »

a M. Michel Rocard, qui, selon lui,
se stue sur une « ligne socialiste
a-t-il souligné. — M. Motchane a
fait remarquer : « Il faudra choiréus dur PS. entre des intésur sen du PS. entre des intésur sen de provoquer
du PS. entre des intésur sen du PS. entre des intésur set du PS. entre des

om serait tenté de croire que cette solidarité ne carrespond plus à la réalite politique. > Pour M. Motchane, il importe de dire si on reste ou non fidèle de dire si on reste ou non fidèle M. Didier Motchane a estime qu'il connaît une « crise d'identité » et se « cramponne au concept léniniste du seul parti de la classe ouvrière, ce qui justifie aussi le pouvoir de la direction aussi le pouvoi

Des bureaux qui allient confort et économie



Tous ess bureaux, en premier jour et eloisonnés, sont conçus pour rendre la vie professionnelle sussi agréable qu'efficace.

Les derniers plateaux disponibles sont vendus tout équipés aux anciens prix.

Le métro est juste en dessous (accès direct)

Paris-Pleyel

Vente ou location - niveaux de 800 m²

par COGIFRANCE 47 rue du FgSaint-Honoré 75008 Paris Tel. 266.92.75 (pass 350 et toutes les grandes agences immobilières,

PRIX - PRIX - PR **E** PRIX-PRIX - PRIX des dépots DEPECHEZ-VOUS - DEPECHEZ-VOUS - DEPECHEZ-VOUS - DEPECHEZ-VOUS PARIS 13:: 40. quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz Téi: 584.72.38 PARIS 18": 114, rue Damremont PARIS 19 : 144, bd de la Villette PARIS 14: 9B, 5d Jourdan 50 m Porte d'Orleans Té!: 539.38.62 Tél.: 606.05.73 COMMERES : (# 10), près Trappes Route de Pont d'Auleeza FOSSES-SURVILLIERS : Zone BOULOGNE : 82 Ms, ree Saltieni Tal: 805.45.12 BAGNOLET: 191-193, av. Pasten industrielle de FOSSES près pare S.N.C.F. - Tél : 471.93.44 5 ma Porte des Liles Tél.: 361-16-46 SARCELLES: MAISONS-ALFORT: 139, rua Jean Jaurès B.N. 5 Tél: 375,44.70

×PRIX - PRIX -

CONSEILLER INDUSTRIEL

(Process Engineer) Agro-Alimentaire

Une organisation internationale privée dont la vocation est : l'étude d'opportunités, l'implantation, la gestion d'industries locales dans des pays en voie de développement recherche un conseiller industriel. Son activité consistara principalement en études de faisabilité concarnant des projets de transformation ou de conservation da produits nant des projets de transformation ou de conservation de produits agro-alimentaires il agira également comme expert en vue de la mise en œuvre de ces projets et conseillera les agriculteurs indigénes des pays du tiers-monde. Ce poste sera confié a un candidat de 30 ans minimum, de formation supérieure en chlmie alimentaira, an agro chimie ou en process engineering. Billngue français anglais, il aura déjà exercé des fonctions de conseil de préférence des fonctions de conseil de préférence des conseils de la région parisienne il acceptant de la conseil de préférence des fonctions de conseil de préférence des conseils de la région parisienne il acceptant de la conseil de préférence des fonctions de conseil de préférence de la conseil de la conseil de préférence de la conseil d pays tropicaux. Basé dans une ville de la région parisienne il acceptera des déplacements d'assez longue durée (plus de 50% de son temps) à l'étranger. Ecrire à B. Mangou, réf. B.2281.

DIRECTEUR DU PERSONNEL

130/160.000 F. Région CENTRE

Filiale d'un groupe international, une société française (1000 personnes) spécialisée dans la fabrication de blens d'équipements (mécanique) recherche son directeur du personnel. Dépendent du directeur général, il supervisera l'activité du personnel de ses services, élaborera, mettra en œuvre et coordenera la politique générale en matière de recrutements, relations du travail, rémunérations, formation, sécurité, législation sociale. Il sera, d'autre part, chargé des négociations avec les syndicats et assurera les relations avec les organismes officiels. La fonction s'exercera principalement au niveau du personnel de production sur place, mais concernera également le personnel commercial décentralisé. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, parlant impérativement anglais, le candidat choisi aura l'expérience de la fonction, principalement acquise dans une société industrielle de taille équivalente et ayant comporté des responsabilités au niveau usine. Ecrire à Y. Bianchon, réf. B.9267.

INGENIEUR COMMERCIAL **EXPORTATION**

130/150.000 F. Biens d'équipement mécaniques ALSACE

Une société française principalement spécialisée dans la construction de machines fait un chiffre d'affaires supérieur à 600 millions de F. en grande partie réalisé à l'exportation. Elle recherche un chef des ventes pour l'un de ses départements fabriquant et vendant des biens d'équipement mécaniques spacialisés. Sous l'autorité du directeur de département, il aura pour mission le déve-loppement des ventes à l'étranger dans une zone géographique à loppement des ventes à l'étranger dans une zone géographique à déterminer. Le poste implique le suivi d'une clientèle administrative, la négociation de contrats (chaînes de fabrication, usines clés en mains) et nécessite d'assez nombreux déplacements. Le candidat retenu, âgé de plus de 32 ans et connaissant parfaitement l'anglais, sera de préférence un ingénieur (ECP, AM, EN5AI5...) ayant acquis soit chez un constructeur de biens d'équipement Industriels, soit dans une société d'ingénierie, une solide expérience de la vente à l'axportation ainsi que la pratique des contacts de haut niveau et de la négociation de gros contrats. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3852.

RESPONSABLE COMMERCIAL

120/140.000 F.

Une société française (effectif 400 personnes) implantée à Paris et dans la plupart des grandes villes de province et réalisant un chiffre d'affaires de 60 millions de francs dans le domaine du conseil et la prestation de services d'une certaine technicité, crée un poste de responsable commercial en prise directe avec la direction générale. Après une courte période de formation au produit et à la technique de vente, le candidat retenu, assurera les contacts commerciaux à haut niveau, supervisera la mise en place d'un fichier national, l'établissement des statistiques par secteur et par produit, harmonisera les procédures et méthodes commerciales. Par la sulte, il prendra progressivement en charge l'animation du réseau de vente pour assurer à moyen terme des fonctions de directeur commercial. Agé d'au moins 30 ans, de formation commerciale supérieure, il aura une expérience ventes et marketing acquise en particulier dans le domaine de la vente de services à caractère techniques. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9266.

DIRECTEUR D'USINE

100/120:000 F. Profilage à froid 100kms PARIS EST

Filiale d'un groupe multinational, une société française fabrique et commercialise des biens d'équipement destinés au commerce et et commercialise des biens d'équipement destinés au commerce et à l'industrie. Ayant doublé son chiffre d'affaires en 3 ans (80 millions en 1977), elle est en position de leader sur son marché. Elle recherche le directeur de son usine de profilage de l'acier dont la surface, les équipements et les effectifs (actuellement 60 personnes) s'accroîtront au cours des prochaines années. Sous l'autorité du directeur technique du siège, il sera quantitativement et qualitativement responsable de la production. Il supervisera les ateliers (profilage, soudure, peinture...), les méthodes, le planning, l'ordonnancement, lancement et l'administration de l'usine. Il gérera le personnel il assurera les contacts avec les délagiés syndicaux et personnel. Il assurera les contacts avec les délégués syndicaux et les autorités locales. Le candidat retenu, agé de 35 ans au moins, sera un ingénieur ayant acquis une expérience de plusieurs années de la conduite d'une unité de production mécenique et de la gestion du personnel, de préférence dans le domaine du profilage ou, à défaut, de la mécanosoudure, la tôlerie ou la mécanique. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3853.

CADRE COMMERCIAL

100/120.000 F.

Une société française réalisant un chiffre d'affaires de 100 millions de francs fabrique et distribue du matériel chaudronné, L'une de ses divisions dont la production représente plus du 1/3 du chiffre d'affaires total, est spécielisée dens la fabrication d'ensembles hautement élaborés, exportés à 50%. Elle recherche un cadre commercial, qui en position d'adjoint au directeur de cette division, sera plus particulièrement chargé des problèmes annexes à la vente : vérification des contrats, suivi de leur bonne exécution, coordination entre la clientéle et les services techniques de l'using contracts tion entre la clientéle et les services techniques de l'usine, contects permanents avec les différentes implantations Internationeles du réseau commercial, relations avec les banquas. Ce poste sera confié à un diplômé : HEC, ESSEC, Sup. da Co. de 28 ans minimum, ayant quelques années d'expérience de la vente, tant en France qu'à l'étranger, de biens d'équipement d'une certaine technologie. Il sera parfaitement bilingue en anglais, parlera si possible une 3ème langue et ecceptera de fréquents déplacements. Ecrire à A. Leclercq, réf. B.8090.

CHEF DES SERVICES DE SECURITE

100.000 F. + **HAUT-RHIN**

Une société française fabriquant des biens d'équipement mécaniques emploie des effectifs nombreux et voit son chiffre d'affaires progresser rapidement. Elle crée dans son établissement alsacien (effectif supérieur à 1.500 personnes) le poste de chef des services de sécurité. Sous l'eutorité du directeur du personnel, le titulaire sera responsable du gerdiennage : garde des installations, contrôle des entrées et sorties de personnes et de véhicules et da la surveillance incendle. Il veillera d'autre part à l'application des consignes données pour la sécurité du travail. Il entretiendra, dans le cadre de sa fonction, les relations appropriées avec les autorités adminisde sa fonction, les relations appropriées avec les autorités adminis-tratives locales. Le candidat retenu, âgé de 3S ans au moins et de formation techniqua de préférence (officier mécanicien da la Marine Marchande par exemple), aura acquis pendant plusieurs années dans un établissement industriel employant des effectifs nombreux à la tête d'un service de maintenance, une expérience de l'entretien et/ou de la sécurité du travail, ou encore au sein d'une direction de personnel, celle du gardiennage et de la sécurité et des services généraux. Logement de fonction possible (en dehors de l'usine). Ecrire à P. Vinet, réf. B.3851.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise sans eutorisation préalable des candidals. 73, bd HAUSSMANN 75008 PARIS - Tél. 266.04.93 - 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON · Tél. (78)62.08.33

Euroge - Ameriques Nord et Sud - Afrique - Australie - Moyen et Extrême Orient

POLITIQUE

LA FRANCE ET SES ALLIÉS

Face aux Américains

Oui, la politique du président Carter est pusilianime, pleine de contradictions, imprévisible, déroutante et choquante pour les alliès des Etals-Unis, Comment la critiquer avec quelque espoir d'efficacité ? En tenant un langage d'allié. D'allié responsable. conscient des solidarités transatlantiques. C'est-à-dire un langage fort différent de celui auque! la France a habitué ses partenaires occidentaux.

Oo se condamne à la critique stérile dès lors qu'on critique tout et le contraire de tout. Hier il agissait des Investissements. Les capitaux américains arrivaleotils en France? La colonisation menaçait! Parveoalent-ils plutôt nos voisins? Insupportable discrimination antifrançaise! Aojourd'hui il s'agit de l'Afrique et de la bombe à neutrons. Les Cubains interviennent-ils sans que les Etats-Unis réagisseot? Quelle faiblesse! Quelle abdlca-tion! Les Etats-Unis font-ils sentir leur puissance quelque part sur le continent africain ? Comme ii faut dénoncer cet insupportable esprit de dominatioo! La hombe à neutrons en Europe ? Quel jen cynique avec la vie des Euroéens! Pas de bombe à nentrons? Quelle faiblesse dans la nécessaire défense de l'Europe face à la puissance soviétique l

Eh oui, la défense de l'Europe, dont la France fait partie. Une autre coodition du dialogue utile, c'est de cesser de jouer à la grande pulssance, de faire comme si on avait une défense indépendante. Il y a deux façons de parier à nos alliés d'Europe et d'Amérique. La première est celle qu'a utilisée le premier ministre en 1977 au camp de Mailly en disant que la France doit a assurer elle-même la maitrise de sa sécurilé » et que sa force nu-cléaire « est efficace et suffisante ». Ce langage-la, qui plait à tous les partis français, n'a aucune chance d'être eotendu au dehors parce qu'il fait trop fi de la réalité. Le second langage c'est celui que le premier ministre précèdent, Jacques Chirac, a tenu

au même endroit en février 1975 : a Sachant sont sort lie à celui le l'Europe, la France entend nent ouque! elle appartient, un rôle à la mesure de ses copacités Pour cela nous ne poucons nous contenter de « sanctuoriser > notre propre territoire et il nous faut regarder au-delà de nos frontières. A cct égard, parce que ses armes sont françaises et que sur notre continent clles sont authentiquement européennes, elles opportent à la défense de l'Europe, par leur existence même,

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

INDUSTRIE

Au cabinet de M. André Giraud, mloistre de l'industrle, MM. Charles de Croisset, inspec-teur des finances; Jean-Pierre Falque - Picrrotin, administrateur civii, et Christian Gobert, ingé-niaur en chef des mines, sont commés conseillers techniques. MM. Jean Cedelle, administrateur de l'Institut national de la statistique et des études économiques et Gilles-Pierre Levy, auditeur à la Cour des comptes, sont nom-més chargés de mission, par ALFRED GROSSER

une contribution dont nos olilés — et nous-mêmes — n'arons pas encorc pris exactement ia me-

Ce langage faisait suite à la declaratioo d'Ottawa selon laquelle l'ensemble des pays de l'alliance reconnaissaieo: l'utilité de la force nuclèaire française pour la défense commune. Défense commune qui comprend la présence des troupes américaines en Europe, expressément consi-dèree comme indispensable pour la sécurité de la France par les memes gouvernements français qui évoquent l'abioiu de l'indépendance.

L'entretien de ces troupes n'est plus assure par la Republique federale depuis que celle-ci est devenue une puissance écoco-mique et mocétaire d'envergure. Pourquoi mentionner ce fait ? Parce qu'il montre la faiblesse de l'argument selon lequel seul l'armement allantique crée !a capacité de parier efficacement avec les Etais-Unis : "Allemagne et, plus encore, le Japon, démontrent tous les jours le contraire. Et aussi parce qu'il faut rappeler que la force monétaire de l'Europe es; d'abord celle du mark

Rien de plus oécessaire que ce rappel. Bien des hommes politiques français ont la facheuse habitude d'effectuer une donble assimilation qui tantôt fait sourire, tantôt exaspère nos voisins. La puissaoce économique allemande est un élément de l'Eu-rope, et cette Europe c'est la France qui parle en son nom aux Etats-Unis! D'autre part et surtout ce même mark qu' permet aux Européens de critiquer la politique mocétaire irresponsable des gouvernements américains, Il fant prendre ses distances face à lui des qu'il y a crise monétaire. Depuis l'automne 1968, chaque fois que les présidents français successifs ont eu à choisir entre le dollar et le mark, ils ont choisi le dollar.

Car il y a eu des choix à faire, l'indépendance par l'affirmation

constants sur l'alignemeot perma nent et inconditionnel de la Ripublique fédérale sur les Etats-Unia, ajignement qui cootraindrait in France. Pour reprendre une formule de Georges Pompidou, à jouer le rôle de l'Europe . Depuis quelque temps les refus allemands sont plus perceptibles que les refus français qu'il s'agisse du contrat avec le Brésil comparé au contrat francopakistanais on de la politique économique intérieure.

Non pas que la politique allemande soil exempte de contradictions, ni d'une franchise à toute epreuve. Pour la bombe a oeutrons, par exemple, le chancelier Schmidt a joue à se faire forcer la main, face à une opinion réticente, ce qui le met en mauvaise posture pour protester contre la désinvolture do président Carter qui le traite exactement comme Lyndon Johnson avait traite Ludwig Erhard avec la force multilatérale en 1964 : on laisse l'allié allemand s'engager, puis on eniève l'objet sur lequel il s'était engagė.

Mals, avec ses forces et ses faihlesses, la position allemande est un élément-cle de toute politique européenne, face aux Etats-Unis voulant dire : face à un allié par rapport auquel les confilts d'intérêts sont compensés, et au-delà, par une solidarité de

Tant qu'une telle évidence n'est pas ouvertement reconnue, tant que nos partis et nos dirigeants brandiront le mot indépendance comme le signe qu'on place les Deux Grands sur le même plan, tant qu'on prétendra que la France seule incarne l'Europe, on critiquera de façoo inefficace les contradictions américaines et on ne créera pas le minimum de langage européen commun nécessaire pour que le dialogue transatiantique ait un sens : un dialogue qui n'est pas nécessairement manyais quand il aboutit à des réponses communes à des problèmes communs, ni necessairement bon quand il permet de démontrer ce qui contredit les discours spectaculaire de désaccords.

de l'Europe, la France entend jouer, dans la défense du conti- Les élus de la majorité réfutent les accusations des autonomistes de la Martinique

Les élus de la majorité en impossible, et l'indépendance s'est Martinique ont réfuté, mardi pas légale (...), Au tieu de pois-18 avril, à Paris, les accusations miques stériles sur un problème du Front national martiniquais pour l'autonomie (F.N.M.A.). Une délégation du F.N.M.A. avait dénoncé l'instauration d'un « processus de fascisation » et fait cessus de fascisation » et fait état d'irrégularités pendant la campagne pour les élections légis-latives (le Monde du 15 avril). Les représeotants de la majorité ont affirmé : « Un climat de terreur a été créé à Fort-defrance por les portisans du député sortant (M. Césaire, app. P.S.) ct qui s'est traduit par l'assassinat d'un militant de la majorité. Quatre personnes, des employés de la municipalité de celle ville, onl été arrêlées dans le cadre de l'enquête menée sur cette affaire. »

le cadre de l'enquête menée sur cette affaire. »
Les élus de la majorité ont réclamé l'application d'une politique de fermeté « pour créer un climal de sécurité et de paix sociale afin de rassurer les investisseurs el restaurer la confiance de la population qui ne jouit pas pleinement des aportages qui lui pleinement des avantages qui lui sont accordés ». Ils ont ajouté : « L'autonomie est matériellement

statutaire définitivement règlé, nous estimons qu'il convient de se remettre au travail pour le développement économique et le progrès social des populations concernées, »

1 ::::

80 g (c

cer.

41.51

7

2000

e toposis

Arrang .

M. Pr.

le de la companya de

international desired and the second second

M. Jean-José Clément, mem-bre du Conseil économique et social, membre du comité central du R.P.R., a été nommé mardi 18 avril délégué national chargé des DOM-TOM au sein da la formation que préside M, Jacques Chirac.

POUR VOS COMMUNICATIONS dus nave Jéléphonez vos Massages. Nece les

ētrave 345.21.62 + 346.00.28

38, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

(Publicité)

Entreprise textile suisse (Confection pour Dames), diffusant une marque de prêt à porter de renommée internationale, souhaite développer ses peints de vente en Snisse par la réalisation d'une chaîne de magasins de détail spécialisés et offre

PARTICIPATION FINANCIÈRE

Activité (Dame ou Monsteur) possible, mais pas indispensable

Faire demande sons nº P 7690-22 à Publicitas, CH-1200 Genève

encore plus douces...-Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la techniqua des icntilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et permeable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.

Elics soot encore plus agréables à porter et encore plus invisibles... **Essayez YSOPTIC**



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tél. 522,15.52

Dacumentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

LL/RAMAH

TRE AMÉRICAIN

Kein

The state of

 $(\epsilon_1 \pm \epsilon_2 + \epsilon_3) = (\pm \epsilon_3$

 $\mathsf{d}_{\mathcal{F}}(\mathsf{F}_{\mathsf{G}}) \times_{\mathsf{F}_{\mathsf{G}} \cap \mathsf{F}_{\mathsf{G}} \mathsf{F}_{\mathsf{G}}}$

PETER OF THE BAS

saveres transmit

Cate 19-9

Programme of the progra

S ALLIÉS

TOTAL DES ARTS ET DES SPECTACLES

PEINTRE AMÉRICAIN AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

L'énigmatique Jasper Johns

ENIGME Jaspers Johns est restée entière, et aujourd'hui encore, le peintre l'entretient à sonhait. Les voici donc de nouveau à Paris, ces Flags ces drapeaux, où la forme du sujet se confond avec celle du tableau lui-même. Vus à plat, sans ombre, sans lumière, mais comme une chose, un objet. L'un d'eux s'insurit sur un grand fond de couleur orange. Il fait aujour-d'hui partite de la collection du musée Ludwig de Cologne, mais avait été exposé à Paris, galerie Jean Larcade -rive droite, en 1959. Ces drapeaux, ces cibles, ces chiffres, ces lettres, quel est leur contexte? D'où viennent-ils et que veulent-ils dire? Très vite, les tableaux de Jasper Johns sont apparus comme des machines à produire de la glose, prêtes à être traduites en mots.

A moins que Jasper Johns n'ait peint ces cibles, faites de quatre ou cinq cercles concentriques, comme des mandalas, ces représentations du monde de la peinture zen, qui ont la vertu de mettre l'homme en symbiose avec l'uni-vers, et de porter à la spiritualité. En vérité, il peut avoir fait ceci et cela, avoir superposé aux images populaires américaines une teinture mystique bouddhiste dont la contre-culture artistique est friande.

Derrière sa peinture, il y a une pensée et un système. On y trouve une liberté anarchisante et quelque choae de mesure et de classique. Il y a pinsieurs bommes en lui, plusieurs peintres, il montre pourtant une œuvre concertée et assumée de bout en bout avec une étonnante autorité. C'est cela qui frappe : l'autorité de la facture, l'autorité des audaces et, en même temps, la mise en place de nouveaux critères. Johns représente un cas typique : pour lui, Américain, le champ de l'art est celui de la vie quotidienne.

Etre peintre, c'était le rève de Jasper Johns : « J'avais tendance, nous dit-il. à ne jamais achever les tableaux commencès, comme pour retarder l'échéance de l'âge adulte. Mener une œuvre d'art à son terme est un acte d'homme. Un jour, il lui a bien fallu se décider à commencer et à finir un tableau, « jusqu'à ce qu'il soit acceptable ». En 1952, il est libéré du service militaire, qu'il avait effectué an Japon. Il travaille dans une librairie, visite les galeries. Il ignore l'histoire de l'art, et n'a que

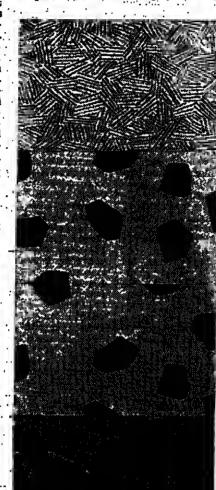
très peu fréquents une école d'art. Il se le caractère finalement abstrait de ses met à peindre en commençant tout à neuf, dans son ateller new-yorkais. Là, fait ce drapest, sinon de bandes de Robert Rauschenberg, son ainé de cinq couleurs alternées en rouge et en blanc ? ans, viendra le rejoindre, pour s'installer dans un ateller voisin. Pour vivre, du pairiotisme culturel de collection les deux complices avaient un principe : travailler dehors lorsque l'argent manque. Ils faisaient les étalages des magasins Tiffany.

Rauschenberg et Johns, qui furent et restèrent d'inséparables amis, ont des personnalités très différentes. Le premier a beaucoup donné au second. Johns est un raffiné, il a une sensi-bilité introvertie et un esprit précis. C'est un intellectuel sérieux, c'est un a ironiste ». Rien de direct chez ini. Tout est oblique, comme chez un Japonais poli. Lui, qui passe aujourd'hui pour un des maîtres du « néo-dada » américain, il ignorait tout de ce mou-vement. Il vient de connaître Marcel Duchamp et, grace à son ami Rauschenberg, John Cage — le musicien — qui devint son maître a penser, et enfin Leo Castell, futur marchand du pop!

Dada et zen ----

L'énigme tient peut-être, chez Johns, an mélauge détonant de l'approche dadaIste et de la philosophie boud-dhiste. Dada et zen, rapprochement inattendu et recette secréte. Jasper Johns et Rauschenberg tentalent d'inventer une problematique pour répondre à la crise de création que connaissait l'école de New-York au milien des années 50, « l'avais pris la décision, nons dit Johns, de faire ce que les autres ne faisaient pas. > En réalité, il avait pris le contrepled de l'abstraction lyrique de Pollock et de de Kooning. A la subjectivité exacerbée de la peinture gestuelle, il opposait un art froid et impersonnel; à l'abstrac-tion, des images concrètes; à l'informel, un formalisme objectif; à la poésie de l'indéfinissable, le caractère évident et mesurable de ses œuvres. Jasper Johns est ambigu. Ses œuvres présentent toujours une lecture au second degré à travers la qualité picturale du travail du pincean sur la couleur à la cire (qui fait penser à un Cézanne qui serait plus suave, plus maniéré). Et à travers

neurs-donateurs de musées, stimulés par un système de taxation favorable, et donne également leur pâture aux amateurs intellectuels. Non que la stratégie du peintre soit machiavélique, mais c'est



des tableaux. » Des tableaux où l'intellectualisme n'exclut pas la sensualité, où l'impersonnalité de principe devient une affirmation de la personnalité. L'image du drapeau est préfabriquée, ready-made, selon Duchamp (qui se suffisait d'un Porte-bouteilles). Il s'agit pour Johns de donner une nature artistique à cet « objet trouvé » et de l'enri-chir de connotations. C'est le readymade, avec un surcroît de peinture.

Au premier « tableau-drapeau », Johns donne un sens magique et fatal : Il evait rèvé qu'il peignait un drapeau et il l'a peint. Un schéma secret entoure aussi sa série de cibles, au-dessus desquelles on trouve parfois des boites à la manière surréaliste, où l'artiste a mis des moulages de parties de son corps comme une conjuration therapeutique des mandalas-zen. Pensées de l'artiste plutôt que toujours, et seulement, sujets hérolques et mythes collectifs.

Reportir de zéro

Jasper Johns se trouvait au centre de ce pop'art qui était entré en scène dans un marché de l'art euphorique. a Aujourd'hui, chacun pense que, le pop'art, c'est l'autre. Pour ma part, je n'en suis pas », dit-il. Son pop'art, il en a utilisé les images iconiques, puis s'en est très tôt démarqué dès 1959. Témoin ce tableau intitulé False start. Le peintre change de manière comme s'il prenait conscience qu'on le louait pour de manyaises raisons. Il cesse de peindre des drapeaux (mais y reviendra) et les cibles, il cesse même d'utiliser la cire qui avait fait son succès. Il devient explosif, presque un expressionniste abstrait Là, Johns applique les précep-tes de John Cage selon lesquels l'art doit être l'expression spontanée de la vie et la voie de la créativité.

Ses tableaux sont des actes d'anarchiste. Il peint le dos de sa tolle, là d'un coup de raclette efface un empâtement de peinture qui ne vient pas et la laisse sur le tableau comme témolgnage d'un acte à ne pas dissimuler; ailleurs, il accroche une tasse à café qui trainait dans l'atelier, témoin encore

sa nature, nous l'evens dit, d'être cecl et cela, tout suthentiquement.

Il dit lui-même de sa démarche :

S l'essaie de trouver le moyen de faire

d'un moment vécu, ou encore il imprime sa main enduite de couleur sur la toile, comme pour prendre possession d'un espace rebelle, à l'exemple des hommes d'Altamira

> L'ancien jeune homme timide remporte ainsi une victoire sur lui-même. Il ose montrer ses échecs comme des faits artistiques. Johns a mené un combat pour une « désesthétisation » de l'art et contre les « beaux tableaux » de musée. Avec lui, comme avec Rauschenberg, l'art de la contre-culture a fini par basculer sur le versant positif de l'art tout court. Est-ce ce qui explique qu'à la deuxième exposition new-yorkaise de Johns le directeur du Moma se soit déclaré dêçu par l'évolutiou du peintre? On s'attendait à une modernité de la civilisation americaine, à l'intervention de mythes figuratifs, et on trouve un langage poétique personnel, parfois régressif.

> En fait, Johns a voulu repartir à zero. Son espace pictural entre en ébulition. Le raffinement est sa force. le mélange des couleurs sa faiblesse. D'où cette tendance irrésistible à sépa-rer les tons, à opter pour des schémas linéaires clairs, définis.

Mais Johns a fait aussi de l'innovation une valeur artistique. A l'apparition de chaque idée correspond une série de tableaux. Par exemple, ces formes abstraites qu'il croit voir à Harlem et qui se retrouvent sur ses tableaux en flots noirs, rouges et blancs. L'art de Johns alors perd de son expression vitale, devient système décoratif. Et la vitale, devient système decoratif, et la série de Hachures obliques, qui semblent prolifèrer spontanément, répondent à une progression contrôlée. L'« artiste artiste » apparaît avec une fraîcheur de très beau picturaliste adonné au plaisir de pe i u dre, comme autrefois Motiese Matisse.

Ces Hachures, Johns les avait « trouvées a sur l'autoroute de Long-Island, où il avait croisé une automobile décorée. Une rencontre, une idée, le sti-mulent. Assez pour qu'il se mette à réinventer tableaux ou sculptures.

JACQUES MICHEL

(*) Rétrospective Jasper Johns. Au Centre Georges - Pompidou. Cent soixante - cinq peintures, dessins, gravures et sculptures. Textes su catalogue de Pontus Hulten, Pierre Restany et Alain Robbe-Griffet.

LE TRAVAIL DE JOHN CASSAVETES

N 1959, é New-York, le groupe Cinéme 16, qu'enlme Amos Vogel (groupe créé eprès le guerre de 1945, qui jeta les bases d'une evant-garde américaine en révélent notamment Maya Deren, et que fréquentèrent des personnalités comme Arthur Miller et Dylan Thomas), précente Shadows, de John Cassavetes, comédien remarqué dens Edge of the City (1956). film social et de geuche de Martin Ritt.

L'eccuell est glaciel. Aucun distributeur ne veut de Shedows, le premiére version de Shadows, tournée avec des moyene dérieoires, 15 000 dollars. Découragé, et sur les conseils d'amis comme Nico Papetakis, le réallesteur des Abysses, John Cassavetes entreprend de tourner une seconde version du film, celle que nous connaissons qui marquers le début de le légende du cinéaste (Feces, Husbands, et Une lemme eque influence). Homme de théatre, il va réinventer le cinéme hollywoodien, ses méthodes de travail et de production. Jonas Mekas, le prophète du New American Cinema, qui se battait alors avec quelques amie pour imposer una nouvelle conception du cinéma américain, e pourtant défendu Shadows nº 1 avec des arguments passionnels qu'il emploiera par la euite pour imposer les auteurs du lutur i underground i, devenu aujourd but tout simplement l'avant-gerde, Stan Brakhage, Micheel Snow entre autres.

Aujourd'hui, il semble que cette premiàre version n'existe plus, qu'elle att dieparu à l'époque dans les archives de - Cinéme 16 -. Cassavetes, cinéaste, la juge un peu folie (suite d'images filmées dans le rue, jeux d'ombre et de lumière, mousemble en evoir horreur.

Présentée eur nos écrans en avril 1961, le seconde version de Shadows faisait la part plus grande à l'intrigue, eu dialogue, même el l'improvisation jouait encore un rôle important. Enseignant alors le cinéma, dans son studio privé, é des étudiants d'art dans une improviestion dialoguée très foulilée, cò, devant le caméra braquée our eux, les personnages, avec leurs hésitations, leurs répétitions, semblaient effectuer devant nous une eorte de strip-tease de l'âme. Dans le numero de l'Avent-Garde, daté 1° décembre 1977, qui publie le texte Raymond Lefèvre, après avoir eftué le film

le vieil Hollywood

'a Le Bai des vauriens » (1977). huitième film de John Cassavetes en tant que cinéaste, marque le retour sur nos écrans du réalisateur d' - Une femme sous influence » (1976). Sa présentation versaire des débuts de John Cossavetes comme melleur en scène du film « Shedows », qui e fait date dans l'histoire du cinéma indépendant américain.

Drew. et Richard Leacock), n'hésite pas à dows comme « l'une des dates les plus importantes du cinéme américain »:

Par delà l'histoire, eccondaire - un jeune Blanc (Tony Ray, le file de Nicolas Ray) découvrait la réalité du monde noir de New-York, le racisme letent dans les consciences, - é travers une - jeune famme (Lelia Goldoni) et son frère (Ben Carruthers), que leur teint métisse fait parfoie accepter comme Blancs, — coue evons assisté d'abord à une performence de comédiens qui s'intérrogealent devant la caméra. Mais le caméra, la manière de filmer, supprimaient toute ressemblance avec ce qu'avait pu tenter à Hollywood ou New1 York un cinéaste homme de théâtre comme Elie Kazan dans Sur les quals ou Baby Boll. John Cassavetes d'emblée e joué le diférence, introduit l'inconnue qui oblige à repasser le cinéma narratif et le façon de raconter une histoire. Les caméras légères avalent fait leur appartition grace à la télévision, eles permettalent de saisir un aspect plus intime du visage et du comportement humains, de restituer une certaine forme de réalisme.

Deux ans après Shadows, le cinéaste acceptera une proposition de Paramount pour venir tourner à Hollywood un film é netit budget. Too Lete Blues, où il essaiere: d'introduire dans un studio californien ses

En 1968, après trois ans da travail, des heures et des heures de pellicule impressionnée, John Cassavetes montre enfin Feces, toulours inédit en France. Le cicont assignées. Il est certes revenu eu: 16 mm pour un temps, male la conception du regard derrière la camère est celle du 35 mm, de l'image bien définie, bles cadrée, l'objectif volontiers braqué sur les visages saiss en gros plan. On n'impo-vise pius vraiment, on part d'un scénario où tout la dialogue est écrit é l'avance, diena naturellement modifier telle ou telle ligne de texte. En même temps, le cinéaste-

dans le contexte de ce qu'il appelle « l'école comédien aborde franchement pour la pre-de New-York » (avec les début de Morris miére fois le thème des rapports familiaux, Engel, Shirley Clarke, Llonel Rogosin, Robert privés : l'homme derrière le masque sociel. comédien aborde franchement pour la preprivés : l'homme derrière le masque sociel. Sulvront dans cette ligne Husbande (1970) et surtout Une temme sous influence (1976), son plus grand succès, où se révèle une remarquable comédienne, sa femme, Gena

> The Killing of a Chinesa Bookle (1977), qui eort sur nos écrans sous le titre aberrant du Bal des vauriens, renoue curieusement avec l'improvisation du Casparfols le récit sans se sentir prisonnier du moule rigide d'un ecénario très construit. A l'opposé de ses autres films, le production mise très rapidement en train. L'idée est venue eu cinéaste en arpentant catte pertie de Sunset. Boulevard connue sous le nom de Sunset Strip où on trouve rassembles nightclubs et boîtes de striptease. Boîtes que fréquentent volontiers le pègre, les gangsters eccompagnés de leurs très jolles petites amles.

On loue une ancienne boîte, qu'on rafistole et transforme pour les nécessités du tournage. Ben Gazzare, ami de toujoure de Cassavetes, accepte eu pled levé de jouer Cosmo Vitelli, le tenancier esntimentale ment attaché à sa boîte de strip-tease - il vient juste de finir de rembourser la dernière de ses traites, — qui, au moment où il pourrait faire ce qui loi piett, va devoir, à cause d'une dette de jeu, se plier au caprice de gangsters et tuer froidement un bookmaker chinols. De retour dans se boîte, blessé grièvement, il trouve le moyen de sulvre un dernier exectacle avec toutes les giris en parade. L'histoire n'e plus d'importance, l'iotérêt du spectateur

John Cassavetes evoue refuser l'image traditionnelle du gangster hollywoodien et doit penser aussi bien à James Cagney et Humphrey Bogart qu'é leurs incarna plus récentes comme Charles Bronson ou Clint Eastwood : . Tous les gangsters cont franchement ennuyeux et me mettent mal e l'alse », dit-il. il est frappé par leur man-que total de sincérité. » Nous, ecteure, quand nous les taisons revivre é l'écran, nous leur donoons une dimension, one sen-sibilité, un partum, qui ne correspondent è rien dans la plupari des cas. - Ben Gazzara arrive à donner un semblent d'épaiseur à tant d'inconsistance en jouant sur le nuance, l'extrême sophistication, en cabotinant evec une Infinie délicatesse.

Est-ce un hasard si le vrai film; à notre gré, tourne eutour des giris, des stripseuses et de leur mentor, joilment nommé M. Sophistication, joué par le scénariste Meade Roberts (son melleur travai fut The Fugitive Kind, evec Marion Brando et Anne Magnani, d'eprès Tennessee Willlams). Ami de Cassavetes - il travaille à écrire son prochain scénario, - Meade Roberts développe un étonnant personnage écheppé d'un film de Deniel Schmid : - !! est professeur de lycée ou d'université, dit esnt plus. Son éducation ne lui sert plus é rien. Il elme chanter. Et il rencontre ce patron de boîte de nuit... . Et Mesde tout ce que cet homme dit. Il est devenu me vie désormals. » Pour le réalisateur, il est très important que les comédiens, prolessionnels ou non, c'abandonnent à leurs émotions.

Les deux plue beaux moments du film - presque une rupture evec le récit luimême, moments en grande partie improvisés, filmés avec deux ou trois caméras, dont l'une tenue par Cassavetes -- décrivent l'évolution des girle conduites par leur mentor, M. Sophistication : le grand numero central. . Paris . d'une durée de vingt minutes ; le défilé final, le dernier show qu contemple Cosmo mortellement blesse. Boudein, toutes les théories de John Cassavetes s'évenouissent : l'écouter parier de toules ces ieunes fammes, de Carrol laborateur et interprète de Shadows, Jack Akerman), d'Hadji, strip-taessuse célàbre en Europe, de Donna Marie Gordon (Margo), de la manière dont il e mélangé de vreies spécialistes du strip-tease et des nédlennes, en dit plus long eur se tech-

- La fin du film, ejoute John Cassavetes, est née de ce qu'elles ne cessalent de répêter : « C'est Idiot, nous n'avons pas • le chance de danser. • Elles sont des danseuses, elles se coneidérent comme des danseuses. Elles trevallient très dur. . The . Killing of a Chinese Bookle devient alors

up eutre film. LOUIS MARCORELLES.

les de confo

444

aiorite refutent les aust

mistes de la Martinia

rez YSOPT

DES SPECTACLES

5-1.91

12.7

<u> 5</u> - 11 - 11

872°4

2-2

ime Pala /

E-5.

Pa ci

Zian

P25

152

T.

are .

Tarai :

19 (11)

les fine à Valence

Raymond Queneau

à la Bibliothèque nationale

Toutes les cartes du jeu

S ANS l'Instant fatal, Raymond Queneeu eurait su soixantequinze ane le 21 tévrier dernier. C'est à la Bibliothèque le que les éditions Gallimard têtent cet anniversaire. C'est dans le galerie Maneart qu'elles ont pu déployer mille trols cent quatre-vingt-cinq documents qui, tout en sortant de l'ombre les taces multiples du plue secret et du plus déroutent des écrivains, réussiseent plutôt à mettre en relist une complexità croissante, tous ezimuts, que les lecteurs de Zazie ou des Exerolces de styles ne eoupçonnaient

Cette exposition veut laire connaître un = Raymond Queneau plus intime =. Certes, ce flot d'écrits et d'images éclaire une cauvre dont on tinire bien par eonder les profondsurs. Livres, éditions rares, lettres, photos, textes inédite ou sxhumés de publications éphémères, tout l'ettirail commun à ce genre d'hommege, permettent de cerner, de démonter peut-être, le mécanisme d'une pensée etteinte d'une boullmie de le connaissance : ce n'est pas seulement pour s'assu-Queneau e dirigé l'Encyclopédie de le Piélade. Meis l'homme nous échappe, qui dissimula, protéges son - moi -, sous le carepace d'un humour joveusement funébre, seul aveu de

Alors (i teut se rabattre sur le côté visible de se biographie, dont les éléments sont généreusement jetés en pâture eu public,

La poésie de l'ordinateur

Du Chlendent à Morale élémentaire, de 1933 à 1975, plus de queranie volumes s'étalent. livrent leurs entralles, eu milieu des à-côtés d'une activité intense. Et Queneau se prétendait paresseux i Voici, par exemple, l'énorme dossier préperatoire des Fous littéraires et les lettres de relus de Gallmard et de Denoël (1934) pour cet ouvrage dont l'euteur extraire les Enfants du Ilmon, ecceptés, eux, quatre ans plus terd. Savait-on que le première version d'Odile s'Intituleit l'Anebase? Ces détells euront leur imporience pour les - chercheurs -. A propos de l'étonnant roman en vers autobiographique Chêne et Chlen, - Ton livre est tres eppetissant, ful écrivait Mex Jacob, et si je n'étals pas si peuvrs... . L'exposition, d'eutre part, insiste evec raison sur les destinées de certains livres, des Exsrcices de etyle joués per lse Frères Jecques, de Loin de Ruell edapté su T.N.P., de Zazie dans le metro, du tilm qu'en e tiré Louis Malla et des caricatures qu'elle e inepirées.

intetigable paresseux, qut e trouvé le temps d'être treduc-teur (Peter Ibbelson, de George du Maurier, l'Ivrogne dans le brousse, d'Amos Tubuois, et beeucoup d'autres), prélecier Pécuchet), Journaliste (Broadway ieur villege, peru dans France-Solr du 0 au 14 avril 1950; chroniqueur dans l'intransippant. etc.), ecénariste de llims, loin d'être tous réelisés, critique de cinéme et méms membre du jury du Festival de Cannes, critique littéraire eussi, et son admiration pour Andrà Fréneud nous e valu non seulement un tivre mais une chronique dans le Monde du 20 iuillet 1968. nisusement conservée.

Littéraire. Queneau ee voulait plus que cele, et même se paration aux travaux du Collège de pataphysique dépaesait les trontières du canuler at le transcendait. Qù tinh ta dérieion ? Où commence l'éditication d'uns veste eynthèse des ectivitée mentales ? Sur celles-ct, une même grijle s'applique, qu'il s'agisae du projet d'une écriture universelle (Sulte en noir des s), d'une modification tolale de la lengue dont

MANE STERN

75, av. de Tourville, 75007 Paris

28 MARS - 22 AVRIL

PEINTURES DE

L'enlance hevralss, un petit gerçon de neut ans posant devent la mercarie de ses perents. Les essale délé annonciateure des ecrobalies yerbales à venir : à quinze ans il écrit, entre eutres, Romen fou ou.... (suit un mot, si l'on peut dire, de quarante-trois lettres). Le lycée, la Sorbonne, la licence de philo. Les contacts avec les surréalistes, dès 1922, coupés per le service militaire en Algérie et au Maroc (photo du zouave Queneau en tenue de corvée). se rencontre evec André Breton. dont il deviendre le beau-frère. ess emitiés evec Yves Tanguy, son pertenaire eux échecs (on le verre plus tard jouer evec Glde), puis rue du Châteeu evec Jacques Prévert et Marcel Duhamsi, st Georges Betallie. Se recharche d'un emploi at toutes les fine de non-recevair qu'il evait collectionnées. Son voyage en Grèce (1932) qui lui révèle là-bas, l'existence d'une langue pariée euperposée é le langue écrite. Son entrée eu comité de lecture de le N.R.F. et son escanelon chez Gallimard. Son repli, une tois démobilisé, é Saint-Léonard-de-Noblet (Heute-Vtenne), où il découvre te peintre Elie Lasceux. L'eprès-guerre, le Comité national des écrivains, les nuits tolles de Seint-Germaindes-Prés, l'académie Goncourt. Somme toute, les péripéties presque attendues d'une carrière d'hommes de lettres qui n'intivem que superiiciellement sur le sens d'une œuvre qui semble evoir été créée, parallèlement,

témolgne l'œuvre complèle ds Queneeu (Mecceno ou l'analyse metricielle du lengege), de poéale, de chansons ou de théorèmes. Une même méthode, pulsque, selon Queneau (et Plaget) commentant Bourbekl (autre canular eussi fécond que le système de Copernic), les structures de le methémetique contemporalne - seraient cellee même de l'esprit humain ». Cet essel lait désormaie pertie l'édition de 1963 ligurent à l'axposition : le nouvelle qui vieni de sortir, toulours chez Hermann.

illustrée per Georges Mathieu,

devrait vite I'y rejoindre.

Le poésie donc y trouve son compte : pas moins de Mille millards de poemes. En voici un obtenu par Oueneeu é periir d'un ordinaleur, dectylographié. Et le linguletique remise en question par l'Oulipo (Ouvroir de littéreture potentielle) en collaboration avec Francois le Lionnais et Jean Lescure. Et si l'on dissèque les brouillons de SI tu t'Imegines et leurs corrections, on s'epercolt que la chenson edeptée eux exigences de la musique de Kosme et lancée par Juliette Greco e été manufecturée avec la même riqueur.

Vollà étalées toutes les cartes du jeu. Elles resthuent un Queneau plus intime peut-être, tout entier sûrement, qui était pardesaus le marché un emeteur passionné de peinture. Qui e écrit le magnifiqus », sur » l'Ateller de Brancusi », eur André Marchend, sur Miro, sur Halpern, et tutti quanti, et qui employai les dimenches de sa vie eutres loisirs à multiplier pesiels et des aquerellss. Out reprettera seulement d'en voir couverts les murs de le gelerie Mansart. Trop c'est trop. Queneeu est essentiellement un écriyein et un poète, au demeurant mei connu, que ne sauraient occulter des pastiches, si emueants soient-lis, allent de Picasso à Utrillo, toutes sortes de payse ges, une série d'eutoportraits : du moins ceux-ci révèlem le sombre plaiair d'un bourreau de

JEAN-MARIE DUNOYER Bibliothèque nationale, ue de Richelleu, Jusqu'au

- GALERIE DE L'UNIVERSITE -

52, r. Bassano, Paris-8º - 720-79-76

SIGNES

ESPACES

ENSEMBLES de SIGNES 11 avril - 11 mai

LA RESTAURATION DU VITRAIL

Le sac des cités de verrerie

→ L v a une légende rhénane qui psut être le parfait sym-bole du pouvoir élevé du vitrail. Un avengle dormait près du tombeau d'un thaumaturge; à l'aube, au moment où la lumière du jour commençait à traverser les verrières multicolores, il fut guéri et désigna aus-sitôt les figures placées dans les fenétres comme les agents du miracle. Le vitrail, si l'on peut dire, nous rend la vue. Le Tasse, qui u'almait guère la France et l'art français, reconnaissait du moins que le verre, accommode partout à la satisfaction des buveurs, est employé ici au service du Seigneur; ce qui est une manière de dire que les effets du vitrail sont de l'ordre du merveilleux.

Qui en doute ? Aujourd'hui, semble-t-il, personne. L'ardeur avec laquelle un certain nombre d'esprits distingués et d'artistes se sont, il y a deux ans, engagés dans une polémique contre la restauration qui compromettait - ou semblait compromettre -

le « bleu de Chartres » moutre que la fascination du chef-d'œuvre, avec ses riches associations affectives e'exerce toujours. Et comblen ! Ces discussions au-raient sans doute été évitées si le service interesse des monuments historiques avait pris la précaution d'exposer l'espèce de paradoxe qu'est la survie du verre à travers les siècles, la brutalité de la corrosion moder-

ns. les options du restaurateur. Voilà maintenant qui est fait, avec l'intéressante présentation technique du Palais de la découverte (le Monde du 28 décembre 1977 et du 4 janvier 1978) st les publications qui l'ont eccompagnée (1). On peut être sûr que les choses iront de plus en plus mal. La simple préservation des verreries qui subsis-tent pose, à un certain degré de pollution atmosphérique, des problèmes pratiquement insolubles. Un chapitre important à joindre à ceux qu'aura à assu-mer le futur Institut de la restauration, dont il va fallolr bientôt parler.

Aux origines, la transparence

Mais tout n'est pas là. La France est sans nul doute le pays qui a donné à la « peinture sur verre », cette gioire de l'Occident, le plus étonnant développement. Sur les quarante ou cinquante volumes que doit comporter le majestueux Corpus Vitrearum medii Aevi international, plus de la moltié concernent notre pays. Il ne l'a pas inventé et u'en a pas eu le monopole : la Rhenanie st l'Angleterre ont produit, dès l'age roman, les chefs-d'œuvre de Soest et de Cantorbéry : mais enfin les grands événements, les créations les plus fortes et les plus imitées eurent lieu autour de 1150 à Saint-Denis, avec le chœur de Suger, et an portail occidental de Chartres.

Dans ie beau livre, dense et complet, qu'il vient de donner sur le Vitrail roman, Louis Grodecki, qui les connaît mieux que personne, expose les circonstances qui ont amené, à l'époque carolingienne, ce parti d'obturation des baies - qui n'a pas été sans agir sur la forme des fenétres, - et le rôle des armatures sition contraignants, dont a triomphé le verre (2). Cet usage. enthousiasment les connaisseurs st les fidèles, s'est répandu rapidement, dans une liberté d'invention, parente de celle de f'orfèvrerie et de la ministure, dont ou commence seulement à pou-

voir rendre compte aujourd'hui. « Les plus anciens vitraux français du douzième siècle sont pro-

bablement ceux de la cathédraie du Mans » (vers 1140). Ceux qui ont vu en 1953 l'extraordinaire rassemblement des « Vitraux français » au Musée des arts décoratifs n'ont pas pu oublier l'admirable agencement des panneaux bleu et rouge alternés de l'Ascension. Pas plus que la Cru-cifizion de Reims (vers 1180) ou les fragments de Châlons-sur-Marne. Les vieux chroniqueurs parlaient toujours de cités de plerreries instaurant la Jérusalem céleste. Ils avaient raison. Les basiliques et les cathédrales étaient blanches, mais le rouge et le bieu profonds en transfiguraient l'intérieur. Les choses allaient si vite qu'à la fin du douzième siècle on assiste à une sorte de conflit des styles. En lialson avec l'art souple et «antiquisant » de Nicolas de Verdun, il y a à l'est, autour de 1200, un nouveau départ du vitrail, par exemple à Saint-Cunibert de Cologne, et cette manière claire, détendue, aura son prolonge-ment en Allemagne blen audelà de la réforme chartraine qui crée autour de 1220 le vitrail moumental gothique ». Comme Louis Grodecki le souligne après

soufflent souvent derrière l'art, qui ne leur obéit pas. Les « produits français » apparaissent ici en bonne place. Et



a Le Triomphe de la croix a, Rouen, église Saint-Patrice. (vers 1549)

l'on va enfin pouvoir en prendre — et de comprendre l'a épaisune idée d'ensemble grace à la seur historique » des œuvres. Elle publication du « Recensement general » en cinq volumes (3). Triomphe d'un superbe artisanzt, mais malheureusement aussi de l'incurie, voire de la malveillance et de la maladresse. Nous avons des exemples de tout ; vitraux crevés par les iconoclastes du seizième siècle en France comme en Angleterre; verrières éliminées à l'age classique; et surtout, surtout, manipulations, arrangements et remplacements tout au long un dix-neuvième siècle. Ce qui s'impose aujour-d'hui, c'est l'analyse critique de toutes les verrières, tant les démontages et remontages à partir de la Révolution ont alteré la physionomie des panneaux, les fragments originaux indûment remplacés allant finir dans le commerce. Il est impossible de reconstituer la verrerie de Bourges au douzième siècle : ses éléments out servi de remploi. La « restauration » des vitraux de la façade de Chartres, dont on a tant parlé, est la cinquieme ou la sixième de leur histoire : celle de 1973-76 a révelé l'ampleur des réparations partielles. « Dans l'arbre de Jessé, sur vingt-quatre têtes, une seule est authentique r Cela se voit de près, aux granulations du verre. On trouvera des exemples presque incroyables de gaspillage et de désinvolture des restaurateurs dans l'excelleut petit ouvrage de Jean Lafoud, qui vient d'être réédité après sa mort (4).

La critique d'authenticité s'impose donc maintenant pour le vitrail comme pour tous les élsments du patrimoine. Elle ue vise pas nécessairement à discréditer les ajouts. Elle avertit seulement des disparités et permet ainsi d'apprécier les renouvellements - heureux ou malheureux

peut aussi corriger de belles erreurs. Un exemple remarquable est fourni par une publication sympathique de l'université de Haute-Bretagne sur le vitrail breton à base de travaux d'étudiants (5). Le plus ancien vitrail breton est tardif; il se trouve, nous rappelle André Mussat, au chevet de la cathédrale de Dol, fin treizième siècle. L'épanouissement se situs plutôt au quinzième siècle, mais beaucoup de grandes verrières out eu des malheurs. Dans une église de Cornouaills datant du seizième siècle, on s'est débarrassé du vitrail axial du chevet en 1890; un peintre-verrier de Concarneau, assisté d'un Parisien, l'a alors e restauré ». Ce vitrail a pris une certaine importance en raisou de l'analogie qu'offre la madone centrale avec les tableaux du peintre lombard Luini et les auteurs s'y ont laissé prendre : symptôme précoce d'influence italienne. Helas ! L'analyse démontre que ce pan de l'ouvrage est entièrement dû au restaurateur; c'est lui qui a regardé Luini. On ny peut rien : l'art breton reste superbement provincial et tran-ANDRÉ CHASTEL

(1) Les Monuments historiques de la France, 1977, n° 1. (2) Louis Grodechi, le Vitrati roman (avec 19 collaboration de Brisac et Cl. Lautier), 308 page 211 illustrations en noir et en coulsurs, catalogue Office du llyre, Fribourg, édition Vilo, Paris, (3) Recensement général des rifragu engiens, en cinq volumes, escus la direction de L. Grodechi et J. Taralon, aux éditions du CNRS.

(4) Jean Infond, le Vitrail, original de la confidence de la confidenc

gines, techniques, destinées, pre-mière édition 1966, réédition Fayard, (5) Arts de l'Ouest, études et peuments, o- S, novembre 1877

GALERIE LOUIS SOULANGES

20, rue de l'Odéon (6°) - 326-25-38

ANTONIO BORIO

Josephan 13 mai -

MAGES de l'IMAGINAIRE

Expo organisée par Robert Priser

RESIDENCE INTERNATIONALE 14, passage de la Bonne-Graine-11°

- 14 avril - 9 mist-

SE, avenue George-V - L'Art Forsio

GALERIE LA CAVE

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN 6 rue Jean-Mermoz 8° 359.82.44

GALERIE KATIA GRANOFF

IVAN OTHENIN GIRARD

tueux de maître Soufis. Né en France il vit en Iran depuis quinze ons, il

est le peintre de l'éros et du silence, du désert et des signes comme

s'il voulait à tortes les questions donner une seule réponse : l'amour

du 26 avril au 17 mai

GALERIE ALEXANDER BRAUMULLER

1, rue de l'Abbaye. - PARIS (6°). - Tél.: 325-32-92

Exposition actuelle de Maîtres contemporains

Brauner - Dubuffet - Max ernst

HERBIN - LÉGER - PICASSO

et CREMONINI - DADO - ERNST FUCHS

LJUBA - MARTI KLARWEIN

Galerie COARD -12, rue Jacques-Callot, PARIS-6"

Focilion, les développements con-

traires peuvent être synchrones:

cela ne s'enferme pas dans des e phases » unitaires. Les histo-

riens un peu simplificateurs de

l'économie et de l'idéologie s'es-

MICHEL RANDOM.

Paintures et dessins

GALERIE L'ART ET LA PAIX -

35, rue de Clichy - 75009 Paris

Du 12 au 29 avril 1978

Galerie Marcel BERNHELM 35. rue La Boétis - Paris (8º)

GROSVENOR HOUSE

ANTIQUES FAIR Londre 14-24 juin de 11 h à 19 h 30. Farmé le dimanche. Prix d'entrée 1,50 £ y compris cotalogus Photographies de MORGAN Jusqu'au 31 Mai Lal an vende., 5 h 30 à 18 h 30

L'ECOLE de PONT-AVEN

peintores, pastels, dessins Vernissage to 20 avril à 17 h. Du 25 avril au 17 juin 1978_...

GALERIE REGARDS 40, rue de l'Université - 7° 14 à 19 h (sf lundi), 361-10-22

Exposition 19 avril-29 mai

60500 CHANTILLY, T. (4) 457-24-51 HINSBERGER

~~ CAVERNE des ARTS ~

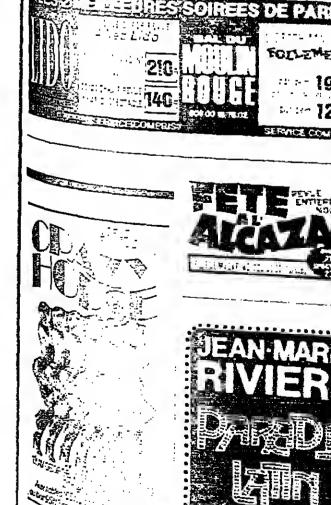
Du 1= an 24 avril 1978

5, rue Lo Boétie - 75008 PARIS - Tél. : 265-14-10

GALERIE SAINT-AUGUSTIN =

Pierre de BEI (1890-1947)

> Paintures st aquarelles (traillistes) -11 AVRIL - 13 MAI ---



··· · Filling

.... a &

1.15

1.12

.

100 E

1529 3/2

 $\phi \in C_{2}$

11.

W. Call

 $[w]\cdot \psi$

SBERGA

ANTONIO BORR

1.5 - 251

225

errerie

La Palestine à Valence

Les films de propagande se ressemblent

POUR leur quatrième manifes-tation annuelle, les rencontres Cinéma et Histoire de Valence (organisées par le centre culturei et le ciné-ciub Jean-Michel du 7 eu 14 avril) avaient choisi un thème contemporain, à forte résonance politique : • Histolre/fictions : une terre, la Palestine. - On ne s'étonnera donc pas que ces rencontres dont le programme portait davan-tage sur la période 1948-1978 (de l'indépendance de l'Etat d'Israel à la révolution armée du peuple pales tinien) que sur les origines bibliques du royaume d'israél, la Disspora juive et l'histoire da la Palestina au cours des siècles, elent provoqué une certaine effervescence.

Nous avons signalé (le Monde du 12 avril) les incidents passionnels soulevés par le Juli Süss de Velt Harlan, annoncé, puis retiré evant même l'ouverture. En choisissant ce film nazi de 1940, les organisateurs voulaient démythifier une œuvre pseudo-historique qui reprenait les vieux clichés de l'antisémitisme allemand pour justifier dans la nation hitiferienne et les pays occupés ta • solution finale du problème juit •. De rester « interdit •, ce film néfaste et nocif ne semble-t-il pas garder le pouvoir de persuasion qu'il put avoir dans l'inconscient collectif? On comprend l'opposition de le communauté juive de Valence soucieuse d'éviter des troubles nuieibles. Elle n'est pas la eeule à se mérier, à e'inquiéter des nostalgiques du nazisme. Mels, dans cette perspective historique, il eurait peut-être été possible de démonter, non seulement le mécanisme d'une propagande antisémite male encore les conséquences directes et indirectes qu'eut ce film : le transfert, par l'Europe, d'un recisme colonieliste sur le peuple palestinlen (comment voyait-on les arabes en 1948 ?) après l'holocauste de six millions de juifs. Ne s'est-on pas ainsi privé d'une plèce essentielle eu débat permanent de ces rencontres sur le rapport unissant le cinéma à l'histoire dans les films concernant la problème, palestinien ?

Epopées bibliques

Avec une subvention municipale de 20 000 francs s'ajoutant aux modestes ressources du centre culturel de Valence, "as organisateurs ne pouvalent, de toute façon, réu-nir une sélection « Idéale ». Il y avait trop de déséquilibre (par les prix de location) entre les productions de fiction américaines ou autres et les documentaires palestinlens plus fecllement disponibles pour que les reconstitutions histod'israël elent été en nombre égal aux autres. Les films bibliques tels de Béthulle de Griffith,

Samson et Dalida, de Cécii B. de Mille, le Roi des rois, de Nicholas Ray, n'offreient qu'un epport légen-daire. On peut en dire eutant de Saledin, de Youssel Chahine (1980), consacré eu sultan d'Egypte ras-sembleur des terres d'Islam eu douzième siècle. Encore qu'ici le atyle épopée et granti spectacle avec - héros positif - sit rappelé le cinéma soviétique de l'époque stalinienne et que, derrère Saladin chassant les Croisés occidentaux de Palestine, se soit profilée l'ombre

Restalent sur le thème historique actuel, trois types d'œuvres : les films pro-palestiniens tournés par des Palestiniens ou des cinéastes des pays arabes, les films contes-tataires de jeunes cinéastes israéliena (en marge d'un cinéma offi-ciel au reste pau développé) et les films eur larast ou sur la peuple palestinien, toumée par des Occi-

exemple à lever les doutes qu'on a,

luif ou non. le droit d'avoir, sur la distinction qu'ile font entre l'anti-sionisme et l'antisémitisme. Et

s'eppuyer sur les conséquences des

affrontements armés pour rappro-cher violemment le sionisme du

nazisme est un argument qu'on ne

saurait admettre. S'il est vrai que les

conversations, en dehors des salles

et des débats, ont permis une meil-

armes à double tranchant.

en est le Palesti

leure connaissance mutuelle, les films de propagande pro-palesti-niens n'en restent pas moins, pour la cause qu'ils soutiennent, des

L'exemple le plus trappant - mais

n, de l'Angleis'

ce demier film présenté fit contre

Roy Battersby, produit par l'actrice

Vanessa Redgrave, adepte Incondi-

faveur de la cause palestinienne, s'adressant, de toute évidence, à des convaincus. Le point de vue, historique et documents, de Christian Combail et de Claude Lanzmann (Pourquoi israél ?) sur ce que ograins de Caude serant de désigner comme « l'Etat eloniste en Palestine occupée » ne trouvait pas d'écho dans Shalom, de Yashi Yoska, et Lumière du néent, de Nissim Dayan, préoccupes de transmettre en style qu'on pour-rsit dire » nouvelle vague » un ma-laise intérieur devant certains faits de société en Israël. Mais il est Jus-tement, fort intéressant que les rén-contres de Valençe alent fait apparaître les limites toujours constan tes du cinéma de propagande qui, même avec les militanis prograssistes, fonde ce qu'il croît être soi efficacité universelle sur le nège tion ou l'escamotage de faits historiques qui peuvent gêner ses thèses dentaux. La plupart se signalaient , sur l'utilisatice des images chocs par une propagende politique en , et des slogans martelés.

مكدا سالامر

Sionisme et nazisme

L'etiltude humaniste de Nous tionnelle des révolutionnaires pasommes des juits arabee en Israël, festiniens, qu'on voit eu Sud-Liban, d'Igaal Niddam (réalisateur iaraé-llen fixé en Sulsse) et Monique Nizard-Florack (présente à Valence après les désastres de la guerre civile dens laquelle furent pris les réfuglés. Exemple caractéristique de le légèreté evec laquelle certains et dont les fréquentes interventions etténuérent pas mai de crispations Inteliectuels européens de gauche de principe) peut amener à faire réfléchir un large public français s'emparent d'une cause qu'ils reflètent dans le miroir de leur propre désireux de s'informer et de com-prendre. De même Katr-Kessem, du narcissisme. Vanessa Redgrave, qui à recueilli des entretiens et das documents d'un immense intérêt, Libanais Boran Alacule, par ca forme élaborée, son impact artisen compromet le sens et la vérité tique et émotionnel explique-t-il, historique par son jeu de star. Elle dane l'histoire, le massecre des habiidéalise jusqu'aux fuelle maniés par des enfants et cautionne sans distants d'un village palestinien par des membres de l'armée israéllenne. cernsment des amaigames : fas-Mais les documents palestiniens cisme, sionisme, nazisme, phalanconcus pour le lutte révolutionnaire gisme, complot de la C.I.A., pauvres sur le terrain, la mise en condition et riches, etc. d'un peuple qui réclame la reconnalesance de son identité, ne peu-vent, noue semble t-il, n'avoir qu'une Au moment où se terminalent les diffusion restreinte hors de leur Aucun ne réussit par

rencontres de Valence, paralesait, comme pour les élargir, les complé ter, un remarquable numéro de la revue l'Afrique littéraire et artistique: - Israel, Palestine, que peut le cinéma? -, par Guy Hennebelle et Janine Euvrard (1). Ce numéro analyse, par des entretiens, des com-mentaires critiques, des études d'une lecture toujours claire, des films de réalisateurs israéliens et juifs qui ont abordé franchement le problème du peuple palestinien par rapport à la réalité de l'Etat d'Israël et qui s'interrogent sur le paix eu Proche-Orient, ses solutions, ses chances, L'important travail culture effectué cette année à Velance ne pouvait, de loute façon, rester sans JACQUES SICLIER.

(1). Société africaine d'édition 32, rue de l'Echiquier, 75010 Paris, Un entretien avec Rafig Sabban

Cinquante ans de mélodrames en Egypte

A diverses manifestations, dont une rétrospective dans les centres culturels francais d'Egypte, ont marqué le cinquantenaire du cinéma égyp-tien. Pendant le demi-siècle écoulé, l'Egypte a produit près de mille huit cents films, dont plusieurs, dus à des réalisateurs comme Salah Abou-Seif. Hus-sein Kamal, Youssef Chahine et Chadi Abdessalam, sont classés parmi les chefs-d'œuvre du cinéma universel. Qu'on l'approuve ou non, il faut reconnaître qu'en imposant le parler du Caire et une certaine vision bourgeoise du monde à plus de cent millions de spectateurs, de l'Atlas au golfe Persique, le septième art égyptien a plus fait pour l'unité. arabe que toutes les tentatives politiques de regroupement interarabe. Aujourd'hui, avec une cinquantaine de longs métrages par an, l'industrie cinématographique égyptienne occupe le quinzième rang dans le monde. Syrien, docteur en droit et licencié ès lettres de facultés parisiannes, metteur en scène de Marivaux et de Sartre à Damas et à Beyrouth, directeur du Théâtre national syrien, puis chef des programmes à la télé-vision syrienne, Rafiq Sabban e'est établi en 1969 au Caire, d'où il s'est fait connaître dans l'aire arabophone avec ses ana-lyses de films de tous les horizons et ses scénarios pour le

a Rafiq Sabban, comment se porte le septième art egyptien aujourd'hui?

cinema égyptien. ,

- J'hesite à dire s'il se porte bien ou mal, car tous les films égyptiens, même les pires, rap-portent de l'argent grâce au marché arabe. Les Coupables, du jeune metteur en scène Sald Marzoug, primé au premier Festival international du film du Caire en 1976 et grand succès dans la capitale égyptienne, a été déficitaire, car la censure l'a interdit à l'exportation à cause de son sujet : la concussion au Caire.

» Le marché arabe est hélas! — entre les mains de distributeurs syro-libanals fixes en Egypte et qui, sauf excep-tion, refusent de sortir du triptyque éprouvé depuis le temps du roi Faronk : amours contrariées — danse orientale — téléphones blancs. Un film doit coûter l'équivalent d'environ 500 000 P. dont 70 000 F pour la vedette (encore que certaines étoiles comme Faten Hamana, notre

dizaine de têtes, toujours les mêmes.

- On rencontre pourtant de . jeunes metteurs en scène qui tentent de oriser ce monopole...

— Oui, il y a Samir Seif, Ali Badrakhan, Said Marzouq, Ahmed Yahia, qui, grâce à un certain relâchement de la cen-sure, essalent de s'attaquer à des thèmes jusqu'ici tabous : torture, corruption, homosexualité, répudiation coranique, etc. Mais leur mise en scène reste ultraconventionnelle, quand elle n'est pas scolaire. Leurs œuvres rappelient vaguement le réalisme français de la fin des années 30 sans le talent d'un Renoir ou la poésie d'un Carné, ou bien la lourd cinéma soviétique des années 60, voire le pire mélodrame indien.

» Mahmoud Choukri, qui aurait pu être l'Orson Welles égyptien, est mort à vingt-sept ans, en 1973, avant même que la censure ne débloque, en 1975, sa troisième et dernière œuvre, les Visiteurs de l'aubs. Tewfik Saleh, auteur estimable des Dupes, en 1973, s'est exilé en Irak avec son marxisme intellectuel, qu'on ne lui a pas plus permis d'exprimer sur les bords du Tigre que sur ceux du Nil.

- Faut-il alors compter sur les quelques vétérans qui ont toujours cherché à donner au cinéma égyptien une autre

dimension que celle de la tragi-comedie musicale? - Hussein Kamal, après trois chefs-d'œuvre, dont El Boustagui

(le Facteur), a choisi la voie de la facilité et du bénéfice. Henri Barakat est né en 1914 et à l'exception d'excellentes scènes rurales, son dernier film, des Bouches et des Lapins, sorti en 1977, n'a rien à envier au mélodrame cairote moyen. Salah Abou Seif est né en 1915 et son dernier film, Le porteur d'eau n'est plus, sorti en 1978, et qui traite avec délicatesse d'un sujet difficile comme la peur de la mort, a rebuté le public. » Il reste Youssef Chahine, qui

produit ses films lui-même, ou avec uns aide algérienne. Mais voyez quelles misères on lui fait 1 Son œuvre. vient d'être bannie par décret de Syrie, parce que le film qu'il vient d'acheve de tourner Alexandrie, pourquoi? plaide en faveur de la coexistence arabo-juive et traite de l'inutilité de la guerre. Ce film met en scène un Egyptien amoureux d'une Israélite dans les années 40; et, bien que le scénario ait été terminé deux ans avant le voyage d'Anouar El Sadate à Jérusalem, on a soupconne Chahine d'avoir voulu, à travers cette idylle symbolique, approuver la démarche du raïs... Depuis un quart de siècle chaque œuvre de Chahine est un événement politique et culturel, mais chaque fois le réalisateur vit son purgatoire.

En finir avec la tradition

Duant à Chadi Abdessalam, qui n'est pas encore un vétéran, il rencontre tant de difficultés avec les producteurs pour tourner Akhenaton, l'histoire d'un pharaon non conformiste; qu'il prépare depuis sept ans, qu'on peut se demander e'il ne sera pas contraint de rester l'homme d'un seui loug métrage achevé en 1969, au reste un pur chefd'œuvre, et qui en son temps a enleve le prix Georges-Sadoul et le Grand Prix du Festival de Londres : la Momie.

- Faut-il, en fin de compte, se résigner à voir le courant a rétro o rester majoritaire dans le cinéma égyptien ?

 Non, il y a espoir que cela change. D'abord le public commence à se lasser d'avoir à avaler toujours les mêmes recettes. Une Chatte sur le feu, film de Samir Seif, inspiré d'une pièce de Tennessee Williams, vient de tenir quinze semaines au Caire, ivité, sans su Jeanne Moreau, prennent jusqu'à sans comique troupier, sans 150 000 F), obligatoirement choisie dans un sérail comptant une e c è n e s sentimentalo-érotiques.

Grace surtout à la télévision, des comédiens nouveaux, comme Assar Hakim, Mohi Tsmall, Mahmoud Qabil, Seif, Noura, sont en train d'imposer un jeu plus sohre. Quant aux jeunes réalisateurs, ils prennent conscience qu'ils gachent les sujets inédits — inédits pour le public arabophone — par lesqueis ils se sen-tent attirés, en les traitant à l'ancienne. Ils doivent aussi explorer d'autres champs que ceux dans lesquels ils ont penétré jusqu'à présent. Qui tral-tera, par exemple, des liens de la politique avec la religion?

» Il faut maintenant que les producteurs privés ou les inspira-teurs officiels donnent le coup de pouce qui fera sortir le cinéma égyptien d'un demi-siècle d'art « rétro ». Cette mutation se fera, mais il est à craindre qu'elle ne prenne des années, tant les esprits sont encore engourdis par des lustres d'oppression et de

> Propos recuellis por J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.











SALLES CLASSEES CINEMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

168 p., 25 F.

LE SEINE 10, run Frédério-Santo Yél.: 325-82-48 A 14 H 15, DERNIÈRE SEMAINE : ALICE AU PAYS DES MERVEILLES A 18 HEURES, DERNIERE SEMAINE GUERRES CIVILES EN FRANCE RAISON D'ÊTRE ALPHAVILLE A 20 HEURES et 22 H 15 : LA MONTAGNE SACREE

STUDIO GIT-LE-CEUR
THE ET-LO-CHUR, TELL: 328-80-21
1 FILM PAR JURE
PARRET 12 HEURES à 24 HEURES
DRANCHE 14 HEURES à 24 HEURES SEMANNE DU CINEMA YOUGOSLAVE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 ni-André-des-Aris = 326-48-18 à 12 REURES : ADOPTION : de: Merts MESZANOS 75, 18 18 45, 18 18 15, 21 18 45-: voyace a tokyo A 24 NEURES : ... L'EMPIRE DES SENS de Hagisa OSHIMA

SAINT-ANDRE-DES-ARTS Saint-André-des-Aria - 826 12 REURES ET 24 NEURES : PIERROT LE FOU to Real-Les SODAIS

1. 16 R. 10 H. 20 40-22 22

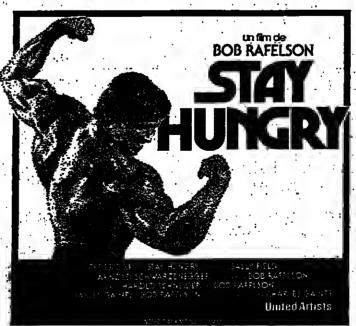
FILES DERK

OR Marris MESCARIOS

MONTE-CARLO VO - QUINTETTE VO - P.L.M. SAINT-JACQUES VO MONTPARNASSE-83 - IMPÉRIAL PATHÉ - STUDIO Rueil

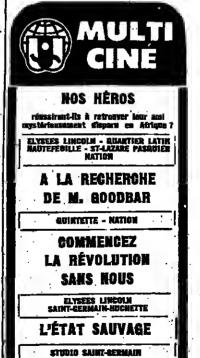


MACMAHON vo - RACINE vo - OLYMPIC ENTREPOT vo



STUDIO DES URSULINES





cinéma

L'ETAT SAUVAGE

En 1960, dans une République

africaine aux prises avec les

problèmes de la décolonisation

une histoire d'amour, de haine

et de vengeance exacerbée par

les fièvres du racisme. Adaptant

à l'écran la roman de Georges Conchon (prix Goncourt 1964), Francis Girod en a retenu

l'anecdote et la richesse the-

matique sans toujours éviter les

pièges du schématisme et de

(Lire notre article page 11.)

On doit tromper l'absence et

sauver nos morts, dit le dernier

film de Trujjaut. Au dernier

étage de sa maison. Jalien a retenu Julie disparue. Son

combat fou et tranquille contre

le temps conduit très simple-

ment, prosaiquement, aux fron-

tières de l'irréel et de l'ineffable.

La vision juste, emouvante,

d'un microcosme social au dé-

but de la « semaine san-

glante ». A travers cet épisode

de la Commune, René Richon

tente de faire revivre le meil-

A contre-courant, toujours, des

modes du cinéma américain, de nouveau tenté par l'a holly-woodisme », le cinéaste de Cinq

pièces faciles et The King of

Marvin Garden montre le

visage inconnu de la société

sudiste à travers l'aventure

individuelle d'un jeune homme

oscillant entre deux mondes,

deux manières de vivre. Cons-

truit comme une suite musicale.

un film comique et grave, sati-

Violanta, la semme-juge qui

règne sur la montagne, convo-

que aux noces de sa tille les

fantômes de son passé détruit et le jus qu'elle a eu, jadis.

tuent les vivants, ainsi le frère

et la sœur s'atment, ainsi se

poursuit la ronde des amours

impossibles. En Engadine. Dans

l'éblouissement du regard ébloui

ET AUSSI : La fièvre du samedi

soir, de John Badham Ge pre-

mier film disco); Tra-os mon-

tes, d'Antonio Reis et Margarida

Martins Cordeiro (synthèse ad-

mirable de phénomènes sociolo-

giques et de mythes culturels);

Nos héros réussiront-ils à retrou-

ver leur ami mystérieusement

de Daniel Schwid.

LE BAL DES VAURIENS

da Jahn Cassavetes

LA CHAMBRE VERTE

de François Truffaut

LA BARRICADE

de René Richan

STAY HUNGRY

de Bob Rafelson

rique et tendre.

de Daaiel Schmid

VIOLANTA

DU POINT DU JOUR

leur cinéma populaire.

da Fraccis Girod

au Musée des arts décoratifs

Le maquette d'une grande

« scuipture-monument » que la cour d'appel doit examiner

avant le 28 avril, afin de juger

sur pièces de son importance. La

règie Renault en a interrompu

la réalisation et l'a enterrée, à

moitie achevée, sous béton et

gazon, en attendant de la dé-

truire pour de bon, si le tribu-

nal estime ne pas lire en pré-

sence d'une création d'art. Or

il est manifeste que le Salon

d'été est une des pièces les plus

importantes de l'œuvre sculpté

ET AUSSI : Réalisme et poésie

dans la peinture russe, an Grand

Palais (ce qui s'est passé à l'Est

entre 1850 et 1905) : Borobudur,

au Petit Palais (sculpture d'un temple javanais célèbre, en cours

de restauration); la collection

Thyssen, au Musée d'art mo-

derne de la Ville de Paris (ta-

bleaux modernes d'une célèbre

de Jean Dubulfet.

collection).

danse

FELIX BLASKA

tique), 24 avril.

yariétés

à l'UNESCO

QUILAPAYUN

aa Theatre d'Orsay

BAYOU SAUVAGE

à la Vieille Grille

LES INDIENS HOPE

nu Théâtre de la Ville

recherche de son identité.

Une nouvelle manière, un nou-

tecu programme, une nouvelle

compagnie: Félix Blaska à la

ET AUSSI : Le Four solutre

à Toniouse (21 avril) et à Ren-

nes (26-27 avril), le Ballet natio-

nal de Guinee à la Maison de la

culture de Reims. Maguy Marin, et le Théâtre de l'Arche au Ra-

nelagh (une sensibilité roman-

Les chants et les danses rituels des légendaires Indiens Hopi de

des légendaires Indiens Hopi de l'Arizona, qui se produisent pour la première fois hors de leur tribu et des grandes réunions annuelles « pous ou ». (Les 24 et 25 avril, à 20 h. 30, dans la grande s'alle de l'UNESCO, 125, avenue de Suffren, et le 26, à 15 heures, au Théâtre Jean-Vilar.

Le groupe chilien présente l'expression la plus importante de la s'nouvelle chanson chilienne s': la cantate — rencontre de la minique chilienne d'origine indienne, des musiques poulaires et de l'Estante.

populaires et de l'Europe (20 h. 30).

La musique des Cajuns : valses,

DE JEAN DUBUFFET

gal exercise : SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

guital: |et | Elice

B ZS ps. 2: : : . . . B ::::::...

2005 FEET 415

u mai tara i

2 (2017)

1 22 24

100 S. ...

des

g:: : ₩ 0 V

:: :

Albertan in the second second

CLAUDE FLEELUTET.

INTELLA DANSELL « SCOPHIOSE :

22 1 2272 # 1 11 2 4

-- `

Central Charty 20 11 11 200 Elt to a m

27 - 7

.

REFUEL : .

57.

¢χ_tg., , ;

Post rate Boarner) z 1210 h

4 3 (6) = that c./(-

≯0 plu3 - , . . . Opposition -

enimont :

0...

cace, Alvin Lee et son groupe (Ten Years After) s'élaient rendus populaires à la fin des années 60. Lee revient aujour-d'hui avec un autre groupe, baptisé (tronjquement?) Ten Years Later. (Le 26 avril.)

CEZANNE... Les dernières années du moitre

sée d'art moderne de New-York

expositions

Zelenka, Beethoven, Berio, Mo-

zart, par les solistes de l'Or-

chestre de Paris (Champs-Ely-sées, le 25) : Paolino, d'A. Brun:

Tedeschi, et l'Antichambre, de

J. Komives (Espace Cardin, le

25); Portrait de M. Finnissy

(ARC, Musée d'art moderne, le

26) ; Orchestre de Paris, dir.

K. Boehm, avec P. Zakerman

(Palais des congrès, les 26 et

Strasbourg, les 25, 28, 20); | « LE SALON D'ETE »

37 atril).

LILLE EN SAINTONGE Comme l'an passé, l'Orchestre retire à Aix. Une rétrospective de Lille, dirigé par J.-CL Casa-1895-1906, qui comporte une desus, participe à l'active anisoixantaine de toiles et quarante mation musicale menée par le aquarelles; des natures mortes, Centre de recherches musicales mais surtout des paysages de Provence, les célèbres Vues de de l'abbaye aux dames à la montagne Sainte-Victoire dont l'exposition réunit une Saintes. Il donnera dans chaque ville une séance pour les scolaires l'après-midi et un concert quinzaine de versions ; s'y ajoule soir, à Niort (le 22), à Saintes tent une dizatne de compositions (le 24) avec un programme Mozart-Mahler, puis à Parthe-nay (le 25), à Saintes encore sur le thèma des Baigneuses. Ce rassemblement exceptionne! permet pour la première fois de (le 27), à La Rochelle (le 28) suivre de très près la démarche et à Angoulème (le 29) acec de Cézanne et de comprendre cette fois la Neuvième Symphomieux son influence sur la génénie, de Beethoven (chantée par ration d'artistes qui a suivi. le grand chœur régional que Il vient d'être présenté au Mu-

trot jouera le Concerto pour

trompette, de Landowski

Une pléiade d'artistes français

(Helffer, Ivaldi, Krivine, etc.) et le Quaristio Cedron mar-

quent leur solidarité avec le

pianiste argentin Miguel Angel

Estrella, detenu arbitratrement

en Uruguay, par un concert donné sous le patronoge de N. Boulanger, Y. Menuhin et H. Dutilleux. On souhaite que

le public s'associe à cet acte de solidarité (Théâtre d'Orsay, le 24).

(Champs-Elysées, le 26).

POUR ESTRELLA

enfermés. Solitude et tendresse.

La voix de Madeleine Renaud

Les morts, légers comme des

costumes de théâtre, déchirent

les brumes pâles des cimetières. L'au-delà inverse les lois d'ioi-

bas. La beauté y règne, imma-térielle, et la fantaisie. La cruauté est douce, et la gaisté

mélancolique. Les Mirabelles

chantent leurs réves gothiques.

Un coin de potager, à côté d'une serre. Il jait nuit. Rous-

seau ne dort pas, se fait un café, discute avec Alceste, rêve

de citrons, de lapins, relit une

vieille lettre, pense tout haut.

Interprétation de Gérard De-

sarthe, mise en scène de Jean

Jourdheuil, une grande heure

Du bon roman de Paul Nizan,

le Cheval de Troie, qui raconte

les évenements de la province

au moment du Front populaire,

Jacques Rosner a tiré une mise

en scène fouillée, vivante, rap-

pelant les films de Renoir, et

servie par ringt-trois acteurs

ET AUSSI : Punk rats, au Mouf-

fetard (la tragédie des zonards);

les Derniers, au Théâtre de la

Ville (vampires exsangues dans

une Russie où la terre tremble);

les Rustres, à la Michodière (les

comédiens en folie et les fons

rires du public) ; David Copper-field, à la Cartoucherie du Solell

(voyage aux greniers de la mé-

moire); Parade, de Jean Bois,

à l'Aire libre (fracassante beau-

té des oublies de la nuit :

France Lea à la Cour des mira-

cles (un clown parle, une femme) : Gotcha, au Marle-

Stuart (grandiose violence du quotidien); Louise Michel, au

La Bruyère (une dame vraiment

bien) ; les Peines de cœur d'une

chatte anglaise, au Montparnasse (un conte de fées en forme de chef-d'œuvre).

musique

- POLYTEMPIE

STRUCTURELLE »

aa Printemps de Paris

Après le concert de l'Orchestre

de Paris, dirigé par CL Bardon,

avec C. Helffer et D. Erlih

(Pleyel, le 19), le Printemps mu-

sical de Paris accuelle au

Centre Pompidou, pour la pre-

mière fois en France, des

œuvres écrites en e polytemple

structurelle », musique fondée

sur le fonctionnement d'un

* polymétronome électronique »

du Roumain Mihai Brediceanu,

avec la participation de cinquante-cinq chanteurs, musi-

ciens et danseurs roumains (les

20 et 21 avril). On notera en-

core un récital de guitare folklo-

rique et contemporaine par

J.-P. Jumez (Gaveau, le 22) et

un concert de l'Orchestre de

Strasbourg où Colette Herzog

chantera Songe à nouveau rêvé,

de Jolivet, tandis que B. Sous-

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

au Petit Odéon

de thédire.

a l'Odéon

excellents.

(1914-1915)

Rauni Mollberg (un monde

inconna - celui des sédentai-

res et des nomades de Laponie.

- ou'on dirait peint par quelque

Breughel nordique); la Terre

de la grande promesse, d'André

Wajda (nouvelle sortie -nécessaire - d'une fresque

romantique, d'on style fougueux

et déchaîne, sur les méfaits dn capitalisme naissant, à Lodz,

à la fin du XIXº siècle) ; Vera

Romeyke n'est pas dans les

normes, de Max Willutzki (l'in-

térêt — politique et social — du sujet : les interdictions pro-

fessionnelles qu'encourent, en

Allemagne fédérale, les fonc-

tionnaires considérés comme

politiquement subversifs).

théâtre

nu TEP

MAITRE PUNTILA

guités de la pièce.

EN ATTENDANT GODOT

n la Comédie-Française

mélodrames de Wyler.

PAS MOI et PAS

aa Théatre d'Orsay

et LES FEMMES SAVANTES

Jean-Paul Roussillon, clochard tassé, compact, lourd de tous les

vides humains dans En atten-

dant Godot, repris salle Riche-

lieu en alternance avec ses

Femmes savantes aux désirs

etouffes, dans une atmosphère

confinée qui rappelle les grands

Beckett toujours, et le noir du

néant qui précède la naissance et se noue à la mort. Le chant

des voix rattrapant des éclats

ET SON VALET MATTI

Comme une chanson gaie aux

refrains amers, le speciacle de Guy Rétoré développe l'affron-tement d'un Henri Virlojeux-

Puntila a sumpathique » et d'un

Jacques Weber-Matti renfro-

gné. Entre les deux, Stephanie

Lolk concentre toutes les ambi-

LA MANIFESTATION

et son visage imaginé.

DE LA DAME BLANCHE

à la Gaité-Montparnosse

LES CONTES

qui l'a organisé avec la réunion des musées nationaux, et au Musée des beaux-arts de Houston. (A partir du 21 arril).

DU COTE DE L'INTERCONTEMPORAIN Schoenberg. Webern. Bartok, Stravinski, Varèse, par P. Bou-lez: le refrain est connu depuis .. et MATHIEU au Grand Palais longtemps, mais les trots concerts de cette semaine rassemblent des ceupres rarement 6 metres our 2,5 mètres chacune, jouées, interprélées par l'En-semble intercontemporain avec réalisées en mars dernier, en un mois. La a fureur possédée » d'un le chœur John Alldis (Théâtre peintre gestuel et sophistique, de la Ville, les 24 et 27; Maien bleu, en noir et or. son de la culture d'Amiens, le 26). Ce chœur donnera par ailleurs un très beau programme JASPER JOHNS ... ancien et moderne : Byrd, Monteverdi, Gesualdo. Nono, Fer-- Lire notre article page 11.

neyhough, Messiaen, Singer et les Nults, de Xénakis, (Saint-Germain-des-Prés, le 25 avril). ET AUSSI : Requiem, de Verdi, par l'Orchestre et les chœurs de Radio-France, dir. N. Santi, avec L. Moinar, G. Bumbry, C. Bergonzi, M. Talvela (Saint-Louis-des-Invalides, la 20); Onzième concours d'ensembles de musique de chambre de Colmar (les 20, 21, 22 et 23); Idoménée, mise en scène J.-L. Martinoty, dir. Cl. Gibault (Opéra de Luon, les 21, 22, 25, 26); Orchestre philharmonique, dir. Y. Ahronovitch, avec F.J. Thiollier (Radio-France, le 21); Œuvres de Denisov, Kessler, Boulez, Globokar, Wyttenbach, par A. Nicolet et J. Wyttenbach (Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe, le 21) ; Le Roi malgre lui, de Chabrier (Capitole de Toulouse, les 21 et 23); le Couronnement de Poppée, avec J. Vickers (Opéra de Paris et télévision, le 22 à 30 h. 30);

Quarante-six œurres récentes, de 1963 à 1978, dont six toiles de

dirige J.-Y. Gaudin). Une action exemplaire.

Festival d'Antibes avec l'En-semble 262m (les 23 et 23); la Vie parisienne, d'Offenbach (Rouen, les 23, 28, 29, 30); les Solisti Veniti, dir. Cl. Scimone (Pleyel, les 24 el 25); Pelleas et Mélisande, production de l'Opèra de Hambourg, dir. A.

... MALEVITCH...

Une cinquantaine de tableaux,

beaucoup de dessins, des ma-

quettes d'architecture, des docu-

ments : la première grande

exposition à Paris d'un peintre

de l'avant-garde russe au temps de la révolution. Elle réunit la

majeure partie de l'œuvre

connue en Europe et permet

sur pièces de suivre les peri-

peties d'une quete exigeante de

peinture pure. A un moment

où dessiner et peindre un carre

était une grande aventure,

au Centre Georges-Pompidou

... et HENRI MICHAUX .

Depuis les premiers « alpha-bets » de 1927, où Michaux glissait de l'écriture alphabétique au graphisme libre, jusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites derivées des célèbres a fissures » mescaliniennes des années 50. On verra aussi les fonds noirs de 1938, les têtes effarées et les paysages absents de 1942, les batailles rangées de 1950

la musque des Cayans : voises, bleues, rydeco, mais aussi chansons anctennes et légendes, par un jeune groupe, dirigé par Gérard Dole, (A partir du 26 avril.)

rock

un Pavilloa de Paris Avec un rock simple mais effi-

Diame et Philippe POLIAC jonent LES DIABLES

GHELDERODE

LA MAMA DU MARAIS 19. r. Ste-Croix-de-la-Bretonneric PARIS (4°) - Réserv. : 272-06-51

MARIGNY

LE POULAIN ALAIN MOTIET

RENÉ CLERMONT

de JACQUES DEVAL

disparu en Afrique? d'Ettore Scola (comédie picaresque dans une Afrique de poésie); A la recherche de M. Goodbar, de Richard Brooks (pour l'interprétation de Diane Keaton); Terre de nos ancêtres, de

LUCERNAIRE ARRABAL punketpunk et colegram mise en scene de Georges VITALY Tocation 544.57.34

théâtre de la salamandre

de phrases. Les mois vont et ment au rythme des pas

MIKIS THEODORAKIS Jeudi 20 Avril Salle Pleyel, 20 h 30 Places : 20 - 30 - 35 F

Location Pleyel et 2 FNAC



Puntila

L'ARRIÈRE

mise en scène nouvelle de Guy RETORE PETIT TEP 28 mars - 30 avril

BOUTIOUE 17. rue Maite-Srun - PARIS 20 · ** Métro Gambetta - 555.79 88

THEATRE DE LAVILLE

20 h 30 places 18 F et 32 F les derniers

& Gorki

edeplotion françoise Georges Arout Lucian Pintilié dernière le 29 places disponibles uniquement les 20-21-22

et motinée le 23 à 14 h 30

18 h 30

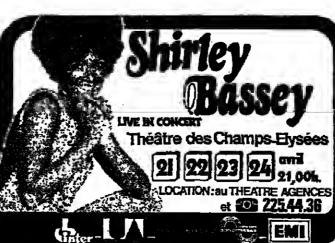
une heure sons entrocte 14 F

jusqu'ou 22 avril ballets blaska du 25 au 29 avril toto bissainthe chants populaires d'Haiti 2, place du Châtelei

161. 274.11.24

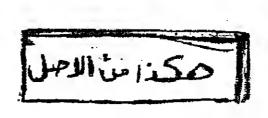
Lombard (Opéra du Rhin, toute une vie affairée.

15,rue des Biancs-Manteaux 75004 PARIS @ 277.42.51 887.97.58 spectacle à 20h30 relâche le dimanche.





JEAN . JACOULINE INTAMEDIF



SE SALON D'ETE :

danse

FELLY CLASSE

variétés

* *1 4.431

rock

iter

4(5)

:1.2

10 to 122 7,25 F

LES DIABLE

8.20

22.01

s same

DES SPECTACLES

Musiques des minorités à Paris : le Maghreb

Le mouvement de ratour aux sources, de recherche des racines et d'identité, qui s'est affirmé à partir des années 60 avant de devenir un phénomène mondial, a provoqué l'explosion des musiques populaires. Celles-ci ont évidenment touché les centaines de milliers de travailleurs étrangers qui, dans chaque pays indus-triel de l'Europe de l'Ouest, vivent à côté de la population autochtone sans beaucoup de contact avec elle, sans communication.

Il existe, par example, en France Il existe, par example, en France cent cinquante è deux cents musiciens professionnels arabes (et un nombre impressionnant de groupes amateurs) qui ont presque tous jeur patite clientèle, qui se produisent dans des bistrois, dans pirates — de musique arabe cons-tituent aujourd'hul plus de 5 % du marché français de cassettes (la piraterie freinant maintenant l'intérêt des firmes phonogra-phiques trançaises pour cette musiqua). Et la SACEM reçoit régulièrement des droits pour les vaniétés arabes diffusées dans l'Hexagone.

La musique araba est una musique « construite au pes de cha-meau ». Sans tumuite ni rupture comme un jeu géométrique qui s'étale, rytimé par un bloc de huit mesures formant une unité, un ensemble qui se répète. Musique de danse, de fête, de travail, elle exerce d'étranges influences : en Egypte, les chansons que l'on chantait à l'enfant encore dans le ventre de sa mère étaient censées avoir un pouvoir magique. Mais dans toutes les chansons arabes il y e quelque chose de religieux et quelque chose de sansuel, ces deux éléments cohabitant sous de multiples formes. Et en perma-

CLAUDE FLÉQUTER.

Idir, Algérien et Berbère...

مكذا من الاصل

A voix douce rappelle « ces voix cassées », « la même depuis des siècles, celle des mères de nos mères », dont parle l'ecrivain algérien Mouloud

Avec ses lunettes d'intellectuel, son humour réservé — il fait penser à Woody Allen, — Idir appartient à cette génération issue de la guerre d'indépendance qui a revalorisé (et « décom-plezé») la culture populaire en pleze») la culture populari la renouvelant. Berbère, il revendique le droit de se faire entendre dans sa propre langue. Avec sa chanson A Vava Inouva, qui a explosé comme une bombe en 1973 à la Radio-Télévision algérienne (plus de deux cent mille disques vendus en Algérie et en France), il est devenn un peu le symbole de ce débat difficile, jamais fini, jamais clairement mené sur la question de la personnalité algérienne. Il vit depuis deux ans en France.

Il y a un phénomène «Idir», lié à une aspiration profonde, celle des Berbères à la reconnaissance de sol, mais pas seulement. Idir a réussi à gagner à la fois le public berbère et arabe, et aujourd'hui une partie du public français (les jeunes surtout), A Alger, il pourrait remplir un stade de soixante mille personnes ; en France il est una « tête d'affiche » pour la communauté immigrée. Pourtant, Idir est ce qu'on pourrait appeler « l'antivedette . Il est avant tout un

Idir est né en Haute-Kabylie, dans la région de Benni-Yenni, face à la chaîne du Djurdjura. C'est là qu'il va apprendre à jouer de la flûte en accompagnant les bergers, là qu'il va recevoir une éducation tradition-nello (son père est paysan) jus-qu'à ce que la guerre commence. Idir a de cette époque des souvenirs précis: les bergers recneillis et cachés la nuit par son père dans la maison, un peu en retrait du village; le bruit des balles sur les murs; l'armée française occupant la maison (a pour en faire un fortin avancé, un poste de torture »); puis l'exode, l'arrivée à Alger « en pleine période O.A.S. ». Idir a alors neuf ans. « Fai quitté un village pour aller dans une ville, dit-il, et dans celle-ei on parlait une autre langue! » A Alger, ni lui ni ses parents ne compren-nent l'arabe. « Alors, on cherchatt les Kabyles, on essayatt de sa regrouper entre nous » La violence, le choc de cette adaptation seront au cœur de toute sa réflexion.

C'est uniquement pour « retrouver son village » qu'il se met à aimer la musique. Arraché à sa terre, à sa langue, Idir cherche les sons comme on cherche ses racines. Nécessité vitale. Etudiant à l'université d'Alger, il fréquente plus tard des musiciens et constate à la fois leur mépris pour sa propre culture, « jugée trop paysanne », et leur aliénation à tout ce qui est étranger, « Jo voyais des gens qui copialent les Egyptiens, les Libanais, les Occidentaux, qui faisaient du twist. Je ne comprenais pas ce complexe l'Iécou-tais beaucoup la radio à l'époque. En 1982, on entendait de la musique berbère : des chants traditionnels, de la musique reli-gieuse. Pécoutais parce que c'était dans ma langue. C'était bien, mais fétais géné par un côté figé et je me disnis : pour-quoi ne travaille-t-on pas sur notre culture? Pourquoi ne l'actualise-t-on pas? »

Idir ne songe pas encore à devenir chanteur. Il prépare une licence de sciences naturelles. Il joue de la guitare, écrit des poèmes, sillonne pendent deux ans les villages de Kabylie, recuelle auprès des vieux des chanés et un langage, étudie les différentes civilisations de l'Afrique du Nord, les folklores oranais, chaoul, mozabite, touareg, chleub, rifain, djerbien, cher-chell, « s'ouvre aux autres régions, aux autres langues, à Phistoire ». A Vava Inouva est le premier bilan de ce long retour bère mais Algérien, dualité vécue de manière conflictuelle dans un pays où la langue officielle est l'arabe, dualité vécue de manière difficile, émotive. Chanté un peu par hasard, anonymement en 1973 a la radio, A Vava Inouva, qui raconte une veillée d'hiver en montagne, poème symbolique à multiples lectures, provoque un raz de marée dans le pays.

Tout le monde s'y retrouvait, explique Idir, même ceux qui ne comprenzient pas le berbère. Les gens aimaient cette musique nouvelle, ils n'ont pas pensé tout de sutte qu'elle soulevoit des problèmes qui convaient de puis longtemps. » Tout d'abord effrayé par la vague, mis brus-quement devant le choix de fuir ou d'assumer, Idir décide de con-tinuer pour convaincre que le

« L'histoire de l'Ajrique du Nord a toujours été écrite par les autres, dit Idir. L'Afrique du Nord a subi des invasions de toutes sories. Aujourd'hui, des millions de Berbères parlent une langue qui n'est pas enseignée à l'école. Le problème de cette recherche de l'identité a donné naissance à un certain berbé-risme, à des mouvements de revendications qui ont été mal interprétés. Des quiproques ent divisé. Tel que je le vois, ce n'est pas un repli sur soi mais une ouverture. Un moyen d'unir des gens qui se sont côtoyés sans jamais se rapprocher. Il ne s'agit pas d'unir les gens contre quelque chose : ils ont été unis par la guerre, par la religion, mais toujours contre, jace à quelqu'un d'autre. Unis contre le colonialisme français. Unis pour rendre compte à Dieu le père. Jamais unts pour nous regarder nous-mêmes. Il faut absolument en

besoin de reconnaissance peut, doit unir.

bonnière, des groupes jouent en ollence sur des cacects ampliés. des moteurs à la remise. Les dés roulent, l'argent change do main. Un homme propose uno montre à quartz pour 70 francs.

Samedi, jour da repos, on

oublie le travali à la chaîna avec ceux qui sont venus de

banlleue, de Lilla et mêma de

Marseille. Au café da la rue-

Fleury, on parle du pays, on-

met un franc dans la scopitone.

Les chansons de Mazouni, de

Farid al Atrache, d'Abdel Hallm'

Hatez eurgissent avec l'image

Le femma est une rose...

La nuit quand je l'al vue...

arriver là. Qui es-tu ? Qui je suis ? On est à l'intérieur du même pays, il jant qu'on se

En France, où il est venu pour des raisons techniques (il a signé un contrat avec Pathé-Marconi), Idir est un « immigré ». Paris. où il se sent étranger, pour la deuxième fois déraciné, l'a renforce dans son identité. Il chante dans les foyers, dans les comités d'entreprise, dans les festivals ; il a fait salle comble le 23 janvier

UN SAMEDI COMME LES AUTRES A LA GOUTTE D'OR

T L fait froid ruo do la Goutte-d'Or et c'est samedi. Foula du boulevard de Clichy et du boulevard Barbès-Rochechouart. Foule devent les hôtels minables dont les portes s'ouvrent à cadence régulière sur la vision — brève — des prostituées debout le long de l'escalier. Un homme entre, la porte se ferme, un autre... Bruit des machines à sous, vapeur moite des pâtisseries orientales, misère vieille comme les murs et

Samedi n'est pas un jour comme un autre à Barbès, quar-tier-ghetto des communaulés algériennes, tunisiennes, africalnes, et depuis quolquo temps aussi des turques et yougoslaves.

Le son est si mauvais que l'on ontend à peine la texte en arabe mala sur l'écran blancs d'une bolte da nuit (on iui a pris sa femme et ii a trouvé le soulagement dans l'al-cool). Sur l'écran défilent la tour Eiflei, des femmes blondes, des cabarets, des danses du ventre devant une pyramide. Encore un franc dans lo scopitone. La tête tourne avec lo varre do bière. L'hôtel est à côté.

Vingt houres. Le café-restaurant de la Goutte d'Or déborde d'animation et de monde. L'atmosphare est chaude. Quatre musiciens , sahraouia ' jou e n t assis à la table du fond, deux hommes avec une flûte - una très longue flûte ciselée, une femme avec un petit lembour, un chanteur aux dents d'or. La musique est bella, musido tormica. Attablés devant les des hommes se lèvent da temps à autre pour dansar à la manière traditionnello, bras en arrière, sourire, pouplàras presque closes, puis its viennent es rasseoir à côté des femmes.

Des billats circulent en direction des musiciens, 100 francs. micro le nom du donateur et la somma versée. S'II. n'a pes donné assez. « Il donners plus votre flancée ici », dit doucement, un jeune homme, un Chaoul, à la table à côté. - Ce n'est pas un endroit civilisé...

Les femmes da quarante ans, ou de cinquente, qui sont là, elles = travaillent », elles font boire la client, le font dépenser,

Les dés roulent, l'argent tourne. Musique I Sous l'Image trembiotante du scopitone disparaît l'autre réalité, les chambres à dix lits des travallieurs villege, la grande insécurité lci.

... Un franc seulement; dix, quinze, vingt blares, Encore un franc.

L'industrie du ecopitone est une îndustrie de l'oubil. Musique populaire? Si l'on veut, c'est celle des rues da Barbès-Rochechouart, une musiqua qui fait vivre certains, survivre d'autres,

Loin, al loin d'une autre musi-Mon amour n'est pas intidèle... que, ici et là-bas. - C. H.

UN FRANC DANS LE « SCOPITONE »

■ A société, Cinématic détient. una petit rue da Jontrauli, près fois producteur, distributeur et exploitant des epparells at des films qu'ella possèda et installe en France, en Israel, en Iran, en Angieterre, au Danemark, au Caneda, etc. (1).

des calés les apparella qu'elle fabrique (cinq cente en France); ella les elimente avac les filma gu'ella produit elle-mêma (elle possède un catalogue d'environ deux milla cinq cents films). 20 % brut des recettes vont au calé 80 % revisionent à Cinématic. qui versa des droits à la SACEM et paie les taxes.

« Quand le ocopitone e été lancé eur le marché Il y e quinze ans, dit M. Dauchy, directeur da le société, le client mettait une pièce de 1 franc pour faire fonctionner l'apparell. Le prix n'e pes changé aujourd'hui, maie le coût de production du film est passé da 8 000 F à 20 000 F, - // faut donc qu'un tilm soit demandé un per plus de vingt mille fols (ou quatre-vingt mille fols dans cin-

quante machines) pour récupérar aujourd'hui un ques!- la mise de fond. Dans certains monopole sur la marché catés, les scopitones forictionnence, quels que solent leur étet. La mise est alors récubérée ranidement. Ainsi des films restent programmés dix ou douze anà dans un scoplione.

M. Dauchy a arrêté la production des films consecrés eux chanteurs français pour ne plus tabriquer que des films consadont le clientèle lui paraît plus Intéressante financièrement. Sur deux cents apparella Cinématic à Paris at dans la région parialenne, cent quatre-vingt-dix-neut spot plecés dans des calés ara-

M. Dauchy e dans son réper-toire : les plus grands artistes du Moyen-Orient ... Il précise : . Je suls un commercent, mon but est de faire de l'argent :-Son chiffre d'affaires, par an, pour le France, est de 5 millions de francs en pièces de 1 tranc. - C. H.

(1) L'Egypte, le Marce, la Tunisie et l'Algèrie lui sont fermés pour des raisons diffé-rentes, l'Algèrie, par exemple, à cause d'une loi interdisant tout jeu.

comprenne.

. 19 février à la Mutualité.

A Vava Inouva, Azger..., les gestes quotidiens, l'oppression, la fête..., la salle se lève, danse. Idir est embrassé, acclamé. Il na joue pourtant pas avec son pu-blic. Il disparaît, ou plutôt, il « s'absente » sous les acclamations qui repartent. Il est un parmi les autres, porte-parole seulement, fil continuateur un moment rompu (et qui se voudrait anonyme) d'un devoir ancien, transmis par sa grand-mère, et qui le dépasse. Etrangement modeste, Lucide aussi. Musicien conscient de sa tache, et qui a ouvert une brèche. Idir chante sur des texte de Ben Mohamed, un jeune poète.

CATHERINE HUMBLOT.

Petits repères pour un répertoire

faut efter : Almed Zebar (Algé-rien, Constantinots, Marselle); Akil Yahyaten (Algérien, Paris); Amar Hischab (Algérien, Paris); chelich Hissmooti (Algérien, un des plus anctens, venu dans la vague des années 30, vit à Nice); Dahmane el Harrachi (Algérien, Paris); Ghoz-

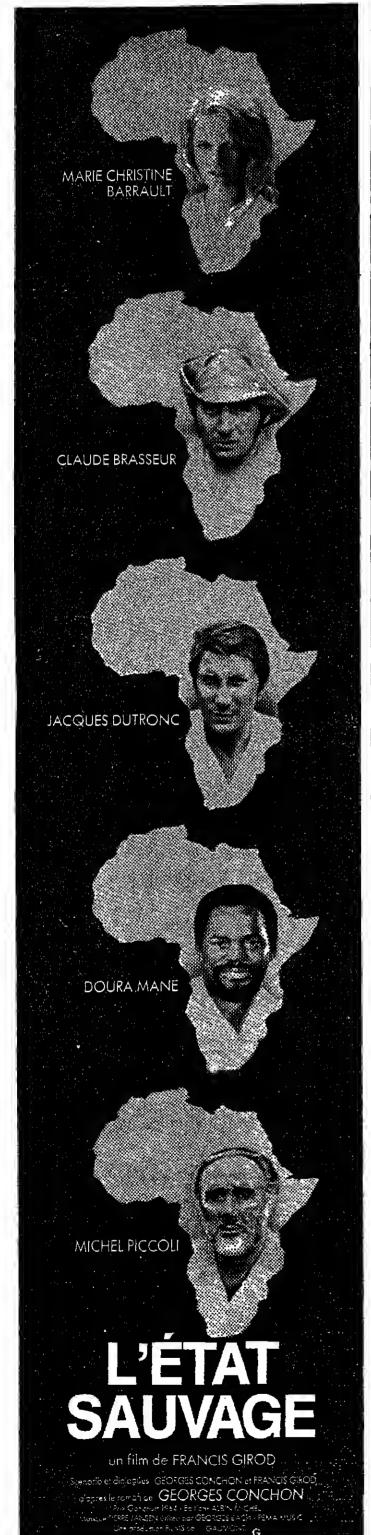
Il n'est pas très facile de choisir entre les nombreux musiclens et chanteurs immigrés du mondo arabe. Notons parmi les jeunes : ldir (chanteur Algérien et Berbère, Paris); Diamel Allam (Algérien et Berbère, Paris); Lamari (Algérien, Paris); Meriem Abod (Algérien, Berbère, Paris); Nait Issad (Algérien, Paris); Nait Issad (Algérien, Berbère, Paris); Sadaoul Balah (Algérien, Paris); Meriem Abod (Algérien, Paris); Sadaoul Balah (Algérien, Paris); Sadaoul Balah (Algérien, Paris); Meriem Abod (Algérien, Paris); Meriem Abod (Algérien, Paris); Sadaoul Balah (Algérien, Paris); Sadaoul Ba







Bourget - VÉLIZY - ARTEL Rucil - PARLY 2 - GAUMONT Evry



Expositions

CENTRE REAUBOURG Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations télépho-nées: 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. : sam. et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée

bre is dimencho.

CASIMIR MALEVITCH. — Jusqu'au 15 mai. HENRY MICHAUX. Rétrospective. - Jusqu'su 14 juin. OESSINS OE LAPICQUE. -- Jus-

OESSINS OE LAPICQUE. — Jusqu'au 24 avril.
CENT HUIT PORTRAITS OE L'OISEAU QUI N'EXISTE PAS. Sur un
poème de Claude Aveline. — Jusqu'au 29 mal.
ATELIERS AOJOURD'HUI 7:
Louis-René des Forêts et Andrew
Sherwood. — Jusqu'au 8 mal.
JASPER JOBNS. — Jusqu'au
29 mal.

29 mal.
Ceutre do création industrielle
BARCELONE: 1930-1977, vingt-cinq
ans d'architecture. — Jusqu'au
24 avrdl.
CONCEPTION ASSISTEE PAR
ORDINATEUR. — Jusqu'au 22 mal.

L'ENFANT ET LE LIVRE. - JUEqu'su 28 sout. Alice, Ulysse, oh! Hisse... — Jusqu'au 28 août. ANIMAUX ET PHOTOGRAPHES EN LIEERTE. — Jusqu'au 11 mai.

L'ART MODERNE DANS LES MUSERS DE PROVENCE. — Grand Palais, entrée Clemenceau (261-54-10). Seuf mardi, de 10 h. à 20 h. : le mercredi jusqu'à 22 h, Entrée : 9 P; le samedi : 6 F — Jusqu'au 24 avril. 9 F; le samed ; 6 F — Jusqu'au 24 avril.

MATHIEU. — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir cl-dessus). — Jusqu'au 26 juin.

CEZANNE, les dernières anuées (1895-1996). — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (Voir cl-dessus) du 21 avril au 23 juillet.

REALISME ET POESIE DÂNS LA DENNETIDE ROSSE 1878-1998. —

REALISME ET POESIE DANS LA PEINTURE ROSSE, 1859-1905. —
Orand Palais (voir cl-dessus). Jusqu'eu 15 mai.
CHATEMUX ET MANOIRS OB L'ARRONDISSEMENT OE GUINGAMP. — Graud Palais, aveuue
Franklin - Roosevelt, porte D (22503-20, poste 353 ou 354). Sauf sam.
et dim. de 9 h. à 19 h. Jusqu'au
28 svril.

et dim. de 9 h. à 19 n. Jusqu'au 28 svil.

BOBOBUDUR, Chef-d'œnvre du boudhismo et do l'hindonisme en indonésie. — Petit Palsis (265-99-21). Sauf iundi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; is samedi : 5 F. Jusqu'au 15 juin.

LE DEN-SEPTJEME SIECLE FLA-MAND DO LOUVRE, Histoire des collections, — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche.

Saul mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée ; 5 F; gratuite le dimanche.
Jusqu'au 13 mai.
DEFENSE DO PATRIMOINE NATIONAL Œuvres acceptées par l'Etat
en paiemeut de droits de succession
1972-1977. — Musée du Louvre, entrée
porte Demou (voir cl-dessus). Jusqu'au 24 avril.
LA DESCENTE DE CROIX. Groupe
sculpté italien du treizième siècie.
— Musée du Louvre, eutrée porte
Jaulard (voir cl-dessus). Jusqu'au
4 septembre.
COLLECTION THYSSEN-BORNEMISZA. — Musée d'art moderne de

MISZA. — Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 11, avenue du Pré-sident-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuit le dimenche. Jusqu'au

JOAN PONC. — Musée d'art mo-derne de la Ville de Paris (voir ci-

derne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 4 juin.

E C B I R B L'ARCHITECTURE PIERRE FAUCHEUX. — Musée d'Art
moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 4 juin.

ATELIERS PORTUGAL. — Musée
des enfants au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 14, quai de
New-York (Voir ci-dessus). Entrée
gratuite pour les enfants et les
groupes (Animations. Prendre rendez-vous au 723-61-27). Jusqu'su
25 octobre.

groupes. (Animations. Prendre rendez-vous au 723-61-27). Jusqu'su 29 octobre.

MUSEE D'ART ET D'ESSAL Présentation temporaire d'œuvres du Musée du Louvre. — Palais de Tokyo. 13. ovenue du Présideut - Wilson (723-36-53). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F. TROIS SIECLES O'A F F I C B E S PBANÇAISES. — Musée de l'affiche. 18 rue de Paradis (224-20-04). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'à fin août.

JEAN OURUFFET : Le Salon d'été et autres. — Musée des arts décomits. 107, rue de Rivoil (250-32-14). Eeuf mardi, de 10 h. è 12 h. et de 14 h. è 17 h. Jusqu'au 30 avril. SUCBE O'ART. — Musée des arts décoratife (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 22 mai.

L'DERBIER DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. — Musée des arts décoratife (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 20 cotobre.

LEDA, BESTIARRE ET METAMOR-PHOSES. — Muséo Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle, Jusqu'à [in evril. LA NONNAIE, MIROIE OES ROIS. — Hôtel de la monnaie, 11, quai de Conil (1326-25-04). Sauf dimanche

Antoine-Bourdelle, Jusqu'à fin svrii.

La MONNAIE, MIROBE OSS ROIS.

— Hôtel de la monnaie, 11, quai de Conii 1326-52-04). Sauf dimanche et jours fériés. de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 svrii.

MYSTIQUE ET POESIE OANS L'ŒUVRE D'HEBERT. — Musée Hébert. 85. rue du Cherche - Midi. Sauf mardi. de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 29 mai.

CENT ANS DE BEPUBLIQUE. — Archives nationales, 87, ruo Vieille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi. de 10 h. à 18 h. 30 Entrée : 6 F.: le dimanche : 3 F. Jusqu'au 23 mai.

LA FRANCE EN 1789 D'APRES LES CABBERS DE DOLEANCES. — Musée de l'histoire de Frauce. 60, rue des Francs - Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi. de 14 h. à 17 h. Eutrée : 2 F.: le dimanche : 1 F. Jusqu'au 10 avrii.

EAXMOND QUENEAU. — Eibuothèque nationale, 58, rue de Richelleu (266-62-62). Jüsqu'au 30 avrii.

LE VITRAIL, Are et technique. — Palais de 13 découverte, avenue Franklin-Roosevele (359-16-65). Sauf luudi. de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 15 sentembre.

luudi. de 10 h. à 18 h. Jusqu'at 15 septembre.

CENTRES CULTURELS

CENTRES CULTURELS
GRAZIA EMINENTE ET EDUARDO
ARROYO. — Fondsilon ustonale
des arts graphiques ot plartiques,
11, rue Berryer (455-90-55). De 12 h.
à 19 h. Jusqu'au 30 avril.
REMBRANDT ET SES CONTEMPORAINS. Dessins hollandais du
XVIII" siècle de la collectiou Frits
Lugt. — Institut uéerlandais, 121, rue
de Luile 1705-85-99). Sauf lundi, de
13 h. à 19 h. Entrée lihre. Jusqu'au
30 avril.
MAURICE SENDAR. Dessins et 30 avril.

MAURICE SENDAK. Dessins et MAURICE SENDAR. Dessins et aquarelles. — Centre cultural américain. 2, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 29 nvril.

LIZZIE OLSSON-ARLE Peintures, collages, textiles; ASMUND ARLE Sculptures. — Contre cultural suédois. 11, rue Payenne (271-82-20). Jusqu'au 29 mai.

STEFAN WEWERKA. Rétrospective. — Centre cultural allemand. 17, svenue d'Iéns (723-61-21). Saufsam, et d'im. de 10 h. à 29 h. Entrée Ilhre. Jusqu'au 15 mai.

BURRHARD JUTTNER. Photogra-phies a Rencontres v. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé culturel aliemand, 31, rue de Condé (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

HERRES FOLLES. EAUX-Fortes de Dirk van Gelder, Han van Hagen, Willem Minderman, Fred Couprie et Simon Koene. — Institut uérlandais. 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf inndl, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 12 mai.

LES LAURENTIDES : peintres et

12 mail.
LES LAURENTIDES: peintres et payaages - RECONSTROCTIONS FUTURES by GENERAL IDEA (trois artistas de Torouto). — Centre culturel canadien. 5, rue do Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 7 mai.

mal.

MINIATURES PERSANES, du quatorzième au dix-septième siècie. —
Galerie Cyrus. 65-21. avenue des
Champs-Elysées (225-62-90). Jusqu'au
15 mal.
PHOT-UNIVERS 1978. Art photographique. — mairie du cinquième
arrondissement (326-42-94). Jusqu'au
7 mal.

7 mai.
7 mai.
7 mai.
9 POETIQUE OES MATERIAUX. —
Maison des métiers d'art frauçais,
28, rue du Bac (281-58-54). Sant
dim et lundi. Jusqu'au 29 avril.

GALERIES L'AFFICHE POLITIQUE FRAN-CAISE AO XX° SIECLE — Calerie Le Sevrien, 99. rue de Eèvres (337-42-18). Jusqu'au 30 avril. SIGNES /ESPACES/ENSEMBLES DE SIGNES : De Camhiaire, Campa, Wanda Ozvanzo, Rirchner, Lake, Licata. — Galerie de l'université, 52. ruo de Bassano (720-79-76). Jus-ou'au 11 mai

qu'au 11 mai. DOMELA, rellefs - GEORGES KOS-KAS, peiutures 1951-1952. — Onloris Raph', 12, rus Pavés (387 - 80 - 38). Sauf dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 min

JACQUES BERNAR: L3 mécanique des fluides, Peintures, — Galeria Stadier, 51, rue de Seine (328-91-10), Jusqu'au 13 mai.

CHRISTINB BOUMEESTER. —

Galeria Bellechasse Internationale, 28 bis, houlerard de Eébastopol (278-01-91). Jusqu'au 12 mai. BERNARD BUFFET, La Révolution française. — Galerie Maurice-Gar-nier. 6, avenue Matignon (225-01-63). Jusqu'au 39 avril. usqu'au 39 avril. POL BURY, Fontaines et reliefs.

— Galerie Maeght. 13, rue de Téhémn (522-13-19), Jasqu'au 6 mai.
LOUEDES CASTRO. — Galerie Jean Briance, 23-25, ruo Guénégaud (236-85-51), Jusqu'au 13 mai.
DEL PEZZO. Paraphrases. — Galerie de Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-83-69), Jusqu'au 20 mai.
MARC DEVADB. — Galerie G. Piltzer, 38, rue des Biancs-Manteaux (278-74-31, Jusqu'au 13 mai.
FASSIANOS. Gonaches récentes et linogravures. — Gelerie Ls Hune, 14 rue de l'Abhaye. Jusqu'au 30 avril.
MARC FAVEESSE. Aria de machiuss. — Galerie Christiaue Coliu, 33, qual Bourbon (633-14-03). Jusqu'au 29 svril.
PIEREE FICHET. — Galerie Regards, 40, rue de l'Université (261-10-22), Jusqu'au 20 mai.
BENRI GOETZ. — Oalerio S. Eadiment de Colourie de Colourie (523-14-23).

10-22). Jusqu'au 20 mai.

BENRI GOETZ. — Oslerio S. Eadiuler, 15. rue Guénégaud (633-04-28).

Jusqu'au 20 mai. — Galerie Bellechasso-Internationale, 28 his, boulevard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 12 mai.

PAUL JENKINS. Grands formats
1973-1977, — Balcou des arts, 141, rue
Saint-Martin (278-13-03). Jusqu'au
0 mai.

Saint-Martin 1278-13-03]. Jusqu'au 0 mal.

RETUN et HACHIRO KANNO. Ombre et ione. Calligraphies sur paravents. — Calerie Janeste Osifer, 35, placa des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 30 avril.

RARAVOOSIS. — Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (326-99-73). Jusqu'an 5 mal.

MICHA LAURY. Sculptures-situations. — Galerie Durand-Oessert, 43, ruo de Moutmorency (277-63-60). Jusqu'au 27 avril.

CLAUDE LEPAPE. Œuvres récentes. — Galerie Documenta, 45, rue Eaint-Merri (278-35-99). Jusqu'au 13 mal.

GEORGES LEPAPE (1887-1871). —

GEORGES LEPAPE (1887-1971). -Galerie du Luxembourg, 4, rus Au-bry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au

15 juin.
MERKADO. — Celerie d'Amécourt,
4. rus Beaubourg (277-15-12). Jusque fin msi.
JEAN-MICHEL MEURICE. — Galerio Baudoin-Lehou, 36, rus des Archives (272-09-10). Jusqu'au 20 mal. HENRI MICHAUX. Œuvres récen-es. — Galerie Le Point Cardinal, rus Jacoh (933-52-98). Jusqu'au

31 mal.

MUSIC. Rétrospective. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré 1265-69-37]. Jusqu'au 20 mei. GUILLERMO NUNEZ. — Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs (544 - 57 - 34). Jusqu'au 27 avril.

FRANCIS PICABIA. — Gelerie P. Belfond, 3 bis, passage de la Petite-Boucherie (325-24-60). Jusqu'au 13 mai.

ROONEY RIPPS. — Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 29 avril.

JOSE-LUIS SANCHEZ. — Artcurial, 9, areuue Matignou (359-29-82). Jusqu'au 13 mai.

Jusqu'au 27 avril.
JEAN-ALAIN SEINCE. — Galerie
Art distributiou, 18, rue de la Reynle
(887-41-131, Jusqu'au 29 avril.
SINE. Dessins. — Atelier Jacob,
45, rue Jacob (260-84-23), Jusqu'au
29 avril.
AOGUST SANDER. — Galerie Nou. vel Observateur/Delpire 13, rus de l'Abbaye (326 - 51 - 10), Jusqu'au 20 mai.

Variétés

AMERICAN CENTER (033-99-92), les 20, 21, 22, 25 à 21 h., le 23 à 18 h.: Teca ot Ricardo. ANTOINE (208-77-71) (O.), 20 h. 30 : ANTOINE (208-77-71) (O.), 20 h. 30 :
R. Devos.
BOEINO (322-74-84) O., soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., å 15 h.;
Th. Le Luron.
CENTEE COLTUREL CANADIEN
(551-33-73), 10 24, à 20 h. 45 : Jacques Antonin.
ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79)
(D.), 21 h.. mat. sam., å 17 h.;
Ch! Calcutta.
GALERIE 55 (326-63-51) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim., å 15 h. 20 : Colette
Renard.
GAITE-MONTPARNASSE (322-18-18)
Festival des chansons étrangères, à ETTT-()).:

à 14 h. 15 et 17 h. 30; Hohoay ou ice.
PIGALL'S (526-04-43) (D., L.), 22 h.:
Ingrid Caven.
STUOIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10), 19 h. 30; Les Ayacucho,
THEATHE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-35), 20 h. 30; France Gali (dernière le 20). Les 21, 22, 23 et 24, à 21 h.; Shiriey Bassey.

SANTARELLI — Galaria I. Fran-cols, 13, rue de Seine (328-24-25). Jusqu'eu 27 avril. 20 msi.
PAUL VAN GIJSEGEN, Sculpture, dessins, peintures. — Galeris La Oèrive, 17, rue des Saints-Pères (260-51-65). Jusqu'au 6 msi. — An et culture, 90, rue de Sennes (58, 12-51). Jusqu'au 2 mai.

Le music-hall

GATTE-MONTPARNASSE (322-18-18)
Festival des chansons étrangères, à
22 b.; les 20, 21 et 22; la Scandinavie; lo 19: la Catalogne; les
24, 25: le Maghreh (a ve c
D. Allam).
GYMNASE (770-18-15) (Mer., O. Soir;
21 h., mat. dim. à 15 h.; Coluche,
OLYMPIA (742-25-49), 21 h., dim. à
14 h. 30 et 21 h.; Nicole Croisille
(dern. le 23). A partir du 25, à
21 h.; Michel Fugsin. Le 19, à
18 h.; Atoll. Le 22, à 18 h.;
Los Jaivas,
ORSAY 1548-38-50), les 18, 20, 21, 22,
23 et 25, à 18 h. 30; Les Quilspoyun. payun.
PALAIS DES ARTS (272-62-98), A
partir du 24, à 20 h. 45 : Bernard
Hailer.
PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. eoir., L.), 21 h., mat. sam, et din., à 14 h. 15 et 17 h. 30 ; Hollday

PREMIÈRE LE 22-



adamov si l'été revenait compagnie les ateliers gilles chavassieux

THEATRE FONTAINE

Serge GANZL

G. Beller P. Ogouz Mise en scène Jean Bouchaud Décor de Matias Musique Gérard Palapral Chorégraphle Jean Moussy

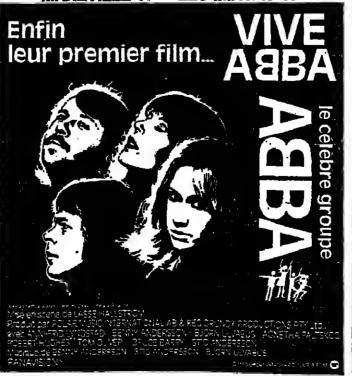
GEORGES BELLER PHILIPPE OGOUZ Location 874.74.40 et Agences

dernière semaine du 24 au 29/4 PALAIS DES ARTS 325 rue Saint-Martin 75003 Paris Tel: 278.04.68-272.62.98

THEATRE LA BRUYÈRE Cie Dominique HOUDAR I OCATION/AGENCES RUE LA BRUYERE/PARIS Tél.: 874.76.99

Tous les soirs 21 h/sauf dim.

LORD BYRON VO - CLUNY PALACE VO MAXEVILLE VF - LES IMAGES VF



PUBLIC PRESSE LEUR FONT UN IKIUMPHE VARIETES Danielle Bernard DARRIEUX BLIER BOULEVARD Jacqueline PELLEGRIN GAUTHIER et la participation de Louis SEIGNER UN MONUMENT

FRANCE-SOIR

- Jamais Feyicas ne nous a semblé plus neuf, plus clair, plus frais, plus proche. On sort ravi. C'est cela très exactement le plaisir retrouvé du théâtre. »

DU RIRE!

François Chalais.

LE FIGARO

« Feydeau regarde et se moque. regard dur et mequerie âcre. 00 rit, allez l'entendre, miés en dent-C'est l'éternelle comédie. » Pierre Morcabru.

L'AURORE

 Bealevard Feydeza constitue le plus harmenieux et le mieux asserti des ménages à treis. De excellent spectacle Feydean." Dominique Jamet.

LOCATION 233.09.92IN DES SPECTACLES

DOUGHTRE DE PARTS ---THEATRE SAINT-DAY THE ATOM TRUTTORS IN THE

THEATRE DE LIBERTEE

A BRIEF STORY

STOREST STORES $\Delta x = 0.01 \, \mathrm{feV} \, \mathrm{O} \, \mathrm{B} \, \mathrm{O} \, \mathrm{T}$

ALCOHOLOGY AND PARTIES A CARLAGE STATE OF A A Section of the participation of the

A SECTION OF the property of

The Artist of the Arts

the second second

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

CITE DATE:

COMEDIE-C IN THE TOTAL N

HIEVARIAN

0. C.

The Manager

na:

THUE IN

Teller So.

GEROPIERE ...

APPENDING

TE due

GMR-100-T:

91 - 30

TUBELTE

2 C22 L2

TESTEL:

3 b ٠. .

All Sent Control of the September of the Control of ALMOR OF THE REAL OF A Commission of the Commission F : COERT POMPHON

SAMEDI SAMEDI IA CERNAIRE HOTEL BERGE T DADDS FRANCE

: 1: 1:1:

SUPERIOR OF THE STATE OF THE ST

PAGES INSTITUTE OF MEST · . Les coming a named

THE STRE MOS STOR Los chansensors pry merges

 $\operatorname{Fee}(X_{\tau}(X_{T})) = \operatorname{Fee}(X_{\tau}(X_{T}))$ CAVEAU DE LA REPUBLIQUE

Lat danse MUNIC GUILL

ANT SECURITY OF THE PROPERTY O $G_{ij/ij}$ PARYLL LITTERS FOR STATE OF ST

مكذا من الاصل

Variétés

Treefin

A Section of the Parket of the

41.20-53 1657

TRIOMPH

IS No Peri

RE DART

7 3 1 0 5 1 1 5

THE MONUMENT DU RIES

FRANCE-SOIR

ET DES SPECTACLES

Théâtres.

Les salles subventionnées

OPEEA (073-57-50), les 20 et 24, à 18 h. 20 : Ballets; les 21 et 25, à 18 h. : les . Walkyrtes; le 18, à 18 h. 30 : le 20 h. 30 : le Couronnement de Poppée; le 26, à 19 h. 30 : Palléas et Mélisande. 19 h. 30: Pelless et Mélisanda.

COMEDIS-FRANÇAISE (296-10-20),
les 20 et 26, à 20 h. 30: les Femmes
savantes; le 21, à 20 h. 30: En
attendant Godot; les 19, et 25, à
14 h. 30: Dott-on le dire; les 22,
24 et 25, à 30 h. 30: le Bénard et le
Grenouille; Dott-on le dire; les 22,
24 et 25, à 30 h. 30: le Bénard et le
Grenouille; Dott-on le dire.
CEAULIOT (727-81-15), Gémier (D.
solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h.: Dans la jungle des villes.
ODE ON (325-70-32) (D. solr. L.),
20 h. 30, mat. dim. 16 h.: la Manifestation.

20 h. 30, mat. dim. 16 h.: la Manifestation.

PETIT-ODEON (325-70-32) (L.),
18 h. 30: la Nuit et le Moment;
21 h. 30: Rousseau.

TEP (635-79-09) (J., D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Mattre
Puntila et son valet Matti; le 20,
à 20 h.: Courts Métrages; la 22, à
14 h. 30: la Cecilia, de J.-L.
Comolli: la Machine, de P. Vecchiai (films).

PETIT-TEP (J., D., L.), 30 h. 30,
1' Arrière-houtique; le 20,
à 20 h. 30: Libre-pareours variétés.

Les salles municipales

CHATELET (223-40-00) (D. soir, L. et Ma.), 20 h. 30, mat. sam., à 14 h. 30, dim., à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Volga.

NOUVEAU CARRE (277-38-40), les 19, 22, 23 et 26, à 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne; le 22, à 17 h. 30 : Libre-percours jazz; Quintette Al Levitt; le 24, à 21 h. : Ensemble instrumental A. Coison; le 26, à 21 h.; Elbeutz Dance Company.—Salle Fapin (D., L.), 20 h. 30 : Yadisch story; 22 h. 30 : Le Vague; le 24, à 20 h. 30 : Arts et techniques du cinéma et de la télévision. THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 19, 20, 21 et 22, à 18 h. 30 : Félix Elaska: (D. soir, L.), mat. dim. : 14 h. 30 : les Dorniers; les 25 et 26, à 18 h. 30 : Toto Bissaintha; le 24, à 20 h. 30 : Ensemble intercontemporain.

Les autres salles

(359-37-03) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : le Bateau pour Lipala.

DAUNOU (261-89-14) (J. D. soir), 21 h. mat. dim. à 15 h. : less Concous.

ELYSEES - MONTMARTRE (606-33-79), le 26 à 14 h. 30 : le Barbier de Séville.

FONTAINE (674-74-40) (D.), 21 h.: Ta des Jours comme Ca.

GATE-MONTPARNASSE (322-16-16) (D.), 20 h. 30 : les Mirabelles.

HUCHEITE (326-38-99) (D.), 20 h. 30 : Orchestre de R.F., dir. : N. Santi (Verdi : Requiem).

(ENTRE POMPIDOU : 277-12-13), 20 h. 30 : Polytemple structurelle.

IL CERNAIRE (374-76-99) (D.), 20 h. 30 : Polytemple structurelle.

Lucernaire (344-76-34) I. Mervend, dim. à 18 h. 30 : le Belle Vile; (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Punk et punk. et Colegram; jeudi, sam., mardi al h. 30 : les Eaux et les Foréts: (L.), 22 h. : la Cloconda. — II. (D., L.), 18 h. 30 : les Ecrits de Laure; (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : Zoo story. Botte Mac Botte.

MADELEINE (353-35-92) (Mer. D. Soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Miamminism.

MATHURINS (255-90-00), 20 h. 45 : la Dame et la Fonetionnaire (darnière le 20).

MICHEL (263-35-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Miamminism.

MATHURINS (255-90-00), 20 h. 45 : la Dame et la Fonetionnaire (darnière le 20).

MICHEL (263-35-22) (D. soir, L.), 23 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Miamminism.

MATHURINS (255-90-00), 20 h. 45 : la Dame et la Fonetionnaire (darnière le 20).

MICHEL (263-35-22) (D. soir, L.), 23 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Lindi: L. (L.), 22 h. 30 : Pormation de Chambre du nouvel Crochestre philharmonique, dir. : M. Brediceau (Brediceau (Bredi

discours amourant.
THEATRE OBLIQUE (355-02-94) (D. soir, Y.), 20 h. 45, mst. dim. a 16 h.: la Turista.

15 h. dim. à 15 h. st 18 h. 30 : 20 h. Dom Juan. 20 h. Solr, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : LES-BORL, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : LA Gugozona. 21 h. 30 : LA Gugozona. 22 h. 30, mat. L.), 22

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.),
19 h. 45; la Crosse en Tair (Prevert); 20 h. 45; le Grand Heart
(Cocteau); 22 h.; la Femme rumpue; 23 h. 15; Vitas Elde Story,
AF COUPE-CHOU (272-01-78) (D),
20 h. 30; lc Petit Prince; 22 h.;
Prancia Partin; zo n. 30 : Ic Petit Prince; 22 h. :
Francis Perrin;
AU NOUVEAU CHIC PARISIEN (27752-34) (D.), 19 h. : On a le veuvage de ses artères; 20 h.: Cœuà deux; 22 h. 30 : Auguste (D., L.),
21 h. : Des coqueiteots dans mon
hié.

All : Des coquerects dans mon hie.

BLANCS - MANTRAUX (277 - 42 - 51) (D.), 20 h. 30 : M. Buhler; 22 h.; au niveau du chou; D., L.), 23 h. 30 : Ah i les p'titées femmes. CAFE D'EDGAR (322-11-02). — L (D.), 20 h. 15 : E. Rondo; 21 h. 30 : Popeck; 23 h. : les Autruches. — LL (D. 19 et 25); 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. CAFE DE LA OARE (278-32-51) (D., L.), 22 h. : Plantons sous la suisce CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93) (D., L.), 21 h. 30 : P. Chatel; 22 h. 45 : la Matriarche : 19 h. : les Fantsatichs. — A partir du 19, 22 h. 49; 18 MERTIATERS; 19 h.; les Fantssitica. — A partir du 19, à 20 h.; le Prix du Nobel.

COUR DES MURACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 15; J.-P. Rainbal; 21 h. 30; France Léa; 22 h. 30; C. Element

21 h. 50; France Lea; 22 h. 30; C. Kusner.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 21 h.: le Président; 19 h. 30; Un coludans le sens de la marche.

LUCKERNARIE (544-57-24) (D.), 21 h.; J. Antonin; 22 h. 30; Tchouk Tchouk Nougah.

LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.), 18 h. 30; Zezette; 18 h. 45; Help, Mummy Help; 20 h. 45; les Diables; 22 h.: Kuillerse valises.

LA MURISSERIE DE BANANES (508-11-67) (D.L.), 20 h.; Ringard and Co; 21 h.; J.-C. Vannier; 22 h. 30; Zezinha Duboc.

THEATRE DE L'INUVRE (874-42-52)
(D. soir, L.), 21 h., mat. sam. à
15 h. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : L.), 22 h. 30 : Extison graffiti.
Dom Juan.

TREATRE DE PARTS (20-08-30) (D.
soit, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. :
Botel particulier.

THEATRE SANT-JEAN (233-60-31)
(D.), 21 h. : Fin de partie.
THEATRE 327 (874-22-54) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. :
In Ménagerie de verra.

TROGIODYTE (222-22-54), jendi.
vend., mardi à 21 h. : l'amythocrate; sam. à 14 h. 30 et 21 h.
dim. à 15 h. 30, merc. à 14 h. 30 : Marticulier.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. :
Boulevard Paydeau.

Les coles-thédites.

LE POINT VIRGULE (218-67-03) (D.
12 h. 30 : Extison graffiti.
10 h. 30 : Extison graffiti.
20 h. 30 : Sadé et Maso cont. sur
un bateau; 21 h. 30 : Regule (233-38-69) (D.),
20 h. 30 : mat. dim. à 15 h. :
ESLENTIE (033-38-69) (D.); les
Bonnes; 21 h. 30 : Regule (231-23-44) (D.); les
Bonnes; 21 h. 30 : Guja é vide la
conderge: 22 b. 30 : Abit la
conderge: 23 b. 30 : Abit la
conderge: 24 b. 30 : Abit la
conderge: 25 b. 30 : Abit la
conderge: 25 b. 30 : Abit la
conderge: 27 b. 30 : Abit la
conderge: 28 b. 30 : Abit la
conderge: 28 b. 30 : Abit la
conderge: 29 b. 30 : Abit la
conderge: 20 b. 30

Dans la région parisienne

BRETIONY, C.C., le 25 à 20 h. 35 :
l'Homme et la Ferruche.
BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B.
603-60-44, le à 14 h. et
30 h. 30 : le mime Marceau. 30 h. 30 : le mime Marceau.

BURDE-SUR-YVETTE, M.J.C. (907-74-70), ls 20 à 21 h. : la Célestina.

CHAMPHONY, le Solell dans la téte (886-64-79), le 20 à 15 h. le 21 à 21 h. : les Parindets; le 22 à 21 h. : Cleude Declere.

CHATOU, Louis Jouvet (968-20-07), le 25 à 21 h. ; Ballet des étolles de l'Opéra.

CRETEUL, M.C. Malraux (899-90-50), le 22 à 20 h. 30, le 23 à 15 h. 30 : le Cuadra de Séville; le 25 à 20 h. 30 : Orchestre P. Kuents et J. Ridoret, plano (Bach, Mozart, Vivaldi, Roussel).

EVRY, Hexagone (077-83-50), les 21 et 22 à 21 h. : Angélus ou le chant des buildozers : le 25 à 21 h. : Huis clos. FONTENAY-LE-FLEURY. CC (460-20-65), le 22 à 21 h.: Jazz Feeling GIF-SUR-YVETTE. CESI 'point F. le 25 à 21 h.: Herramieutas. MONTMAGNY, saile des fêtes (964-68-75), le 22 à 21 h. : Nous chan-tons, ne vous déplaise.

MANTES-LA JOLIE, C.C. (477-36-24), le 24 à 21 h.: Big Band for ever; New Hysteric jazz band; Metronome; le 25 à 21 h.: Hom-mage à Duke Ellington. (030-46-01) le 25 à 21 h. : Yochk'o Seffer Jazz. VERSAILLES, Théatre Montansier (956-71-18), le 21 à 21 h. : Mont-martre sur scène.

VILLEJUIF: Theatre R. Rolland (726-15-02), le 22 à 21 h.; le Grand Valet; le 23 à 14 h. 30; Orchestre de l'Ille-de-France; dir. J. Fournet (Bach, Brahms, Hummel).



Le Livre de Feu

L'Apocalypse et l'art mozarabe

PRÉFACÉ PAR **GEORGES DUBY** Les splendeurs d'un

art chrétien méconnu Les chefs-d'œuvre de la miniature de

l'An Mille Les visions de l'Enfer et du Paradis

un livre flamboyant, rempli de violence et d'extase

Un carrege relis ploine toile sour jaquette glacis en couleurs, au format 33 × 24 cm, 260 pages de textes, TT2 planches on couleurs, 75 plans, cartes et dessins. Catalogue complet. Tableaux chronologiques. Bibliographia . TT2 planches en coi

LA BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

HENRI STIERLIN U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - U.G.C. GOBELINS CAMÉO - MAGIC CONVENTION **BIENVENUE-MONTPARNASSE**

LA CHAMBRE

FRANÇOIS TRUFFAUT

d'un amour fou. D'une extrême richesse émotionnelle : l'une des œuvres majeures de François Truffaut. LE MATIN DE PARIS - Michel Pérez

Ce film envoûte. Truffant utilise admirablement son propre visage. . LE NOUVEL OBSERVATEUR - Jean-Louis Bory Un parsonnage et un sujet délirants... Une œuvre

tout a fait Insolite.

L'AURORE - Guy : Control of the control of Film incantatoire, film d'amour sur la violence

des sentiments. PARISCOP - José-Merie Bescos Un climat qui s'instaure par les jeux de lumières et de couleurs. ROUGE - Paul Antonio Paranague

LE CANARO ENCHAINÉ - Jeen Paul Grousset Un film remarquable. L'EXPRESS - Patrick Thevenon

Le plus profondément personnel et le plus étrange. Le plus fascinant aussi. L'HUMANITÉ - François Maurin L'homme qui aimaît les flammes... Un crescendo

dramatique. TÉLÉRAMA - Christine de Montvallon Un de ces films troublants et graves qu'il faut voir au moins deux fois. Une partition sublime de Maurice Jeubert... La merveilleuse

Nathalie Baye. LE NOUVEL OBSERVATEUR - Michel Grisolia Une œuvre accomplie, poignante : un film exceptionnel. LE PARISIEN - Éric Leguèbe

Un grand Truffaut, crépusculaire, étrange et beau. VSD. Un film extrêmement émouvant.

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES - Michel Pérez Scénario neuf et provocateur. INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE - Thomas Quinn Curtiss

Le plus fort, le plus beau des films de TEMOIGNAGE CHRETIEN - Miraille Amiel TELÉ 7 JOURS - Jecqueline Michel Une histoire palpitante.

MARIGNAN PATHE VO - ELYSEES POINT-SHOW VO - GAUMONT RICHELIEU VE ST-LAZARE PASQUIER VF - CLICHY PATHÉ VF - MONTPARNASSE 83 VF

GAUMONT SUD VF - 3 LUXEMBOURG VO





THIATS Belle Epine - LE BOURGET Aviatic - ASNIÈRES Tricycle - EVRY Gaumont - NOGENT Artel

PUBLIC MERCREDI 19 AVEIL
LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h.:
R. Fallman et A. Bat Shalom
(Schibert, Wolf).
EOLISE ALLEMANDE, 20 h. 30:
E. Eoloff (grandes chorairs du
Klavierubung III).
SALLE FLEYEL (227-88-73), 20 h. 30:
Orchestrs de Paris, dir. : C. Bardon, sol. : O. Edich et C. Melifer.
(Debussy, Milhand, Ravel, Lesur),
(Printemps musical de Paris). PRESS LELP FON &

st dim. 1. 25 : David Copperrield.

CITE INTERNATIONALE (389-38-39)
A la Galerie (D., L.), 21 h.:
I'intervention (à partir du 25).
Grand Théâtre (D., L., Mar.),
21 h.: Dialogoes d'erilés (à partir
du 26).
COMEDIE -CAUMARTIN. (673-43-41).
(J.), 21 h. 10, mat. dim. 3 15 h. 10:
Beeing-Beeing. CHAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (D. Soir, L.), 21 h. mat.
dim. à 15 h.: le Bateau pour
Lipaia.

CELEGRA, WOH).

E Schubert, WOH).

E BOLISE ALLEMANDE, 20 h. 30:
E BOLIS

MARIGNY (255-04-41) (D. solf. L.),
21 h., mat. dim. à 15 h.; Miammiam.

MATHURINS (265-90-00), 20 h. 45 :
12 Dams et le Fonctionnaire (darnière le 20).

MICHEL (265-35-02) (D. solf. L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; hindi:
1a Fête.

MICHODIERE (742-95-22) (D. solf.
L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.
et 18 h. 30 : les Ensires.

MODERNE (874-10-73) (D. solf. L.),
21 h., mat. dim. à 15 h. : la Nuit
des tribades (à partir du 23).

MONTPARNASSE (220-89-90) (D.
solf. L.), 21 h., mat. sam. è 17 h.,
dim. à 15 h. : les Peines de cœur
d'une chatte angialse.

MOUFFETARD (338-02-87) (D. L.),
20 h. 30 : Punk-Rats.

NOUVEAUTES (770-52-75) (J., D.
solf.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 :
Apprends-mol. Céline.
OESAY (548-38-52) I. Les 18 et 30
à 20 h. 30 : Beckett : le 31 à
20 h. 30 : Beckett : le 31 à
20 h. 30 : Beckett : le 31 à
20 h. 30 : Beckett : le 31 à
20 h. 30 : Beckett : le 22
et 25 à 30 h. 30. le 23 à 18 h.

Harold et Maude. — II. (D. solf.
L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.
et 18 h. 30 : Esther.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.),
mat. dim. à 15 h. : la Cage eux
folles.

PRESENT (203-02-55) (D. solf. L.). Charpertur).

8.LLE GAVEAU (225-29-14) 20 h. 30;
1-P. Jumez (musique sud-americaine et contemporaine) (printemps musical de Paris).

ORMANCHE 23 AVRIL
ORSAY (548-38-53), 11 h. Trio
Fontanarosa (Mozart, Brahms);
PARIS INSTITUTE OF MUSIC (28048-40), 15 h. : E. Heidsieck (cours
public d'interprétation). Les comédies musicales THEATRE MOGADOR (285-28-80), V. S. Mar. A 20 h. 30, mat. sam. et dim., a 14 h. 30 : Valses de Vienne. Les chansonniers DIX HEURES (606-07-48) (L.), 22 h.:
Le troisième tour.
DEUX-ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h.,
mat. dim. & 15 h. 30 ? Le cont'es bon.
CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (27844-45), 21 h., mat. dim. & 15 h. 2.
Ce soir on actualiss.

mat. dim. a 15 h.: la Cage eux folles.

FRESENT (203-62-55) (D. soir, L.).

20 h. 30, mat. dim. a 17 h.: la Tour de Nesle.

EENAISSANCE (208-18-50) (D.).

21 h. mat. sam. a 15 h.: la Journal d'un fou.

THEATRE ADVAR (355-67-53) (D. soir, L.).

20 h. 30, mat. dim. a 16 h.: les Mystères de Paris.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h. 30: Il abait la Bellegue... une fois.

THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 19 h.: les Fammes a poils; 20 h. 40, mat. sam. a 16 h.: Editoria; 22 h. 30: Fragments d'un discours amoureux.

THEATRE ORLOUIR (385-62-34) (D.) THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (607-57-53) (D. solt, L.), 21 h. mat. Sam. à 12°h., Dim. à 15 h. : Florta Flamenca. 2008ES GUMEST, le 26 à 20 h. 30 ; Kumari Kamala.

Gala PLEYEL (227-95-30), is 20, à 20 h. 30 Mikh: Theodorskie (poer Chypre) Myla Theodorskie (21 h. 30 h. 30 Myla Theodorskie (21minie socia-

EGLISE ST-LOUIS-DES-INVALIDES 15 h.: Musique de la Police nado-nale, cir. P. Bigot (Lale, Chailley, Bopartz, Bach). HOPARIE, VERCH).

THEATRE MARIN-SYUART (508-17-80), 37 h.: Y. Piveteau (Chopin) (pisno).

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: H. Rémy (Karckouen, Loellist, Bach, Pesters).

EGLISE SARNT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45: P. Charru (Griguy, Burtehude, Bach).

tehude, Bach).
CONCHERGERIE, 17 h. 45: voir le 22.
RGLISE AMERICAINE, 55, qual
d'Orsay, 18 h.: F. Flich, A. Thiel,
O. Rontley, R. Rainlère et C. Kyprie (Bassanl, Morel, Monteclafi,
Simpson, Furcel).
LUCERNAUEE, 19 h.: J. Hall et
J. Lathal-Koelig (Fauré, Bach,
Brahms, Debussy).

GALERIE POINT SHOW v.o.

PARAMOUNT MÉDICIS v.o. MARIVAUX v.f.

4 OSCARS ANNIE HALL

MEILLEUR FILM

DIANE KEATON MEILLEURE INTERPRETATION FEMININE

WOODYALLEN MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE

MEILLEUR SCENARIO



ANNIE HALL de WOODY ALLEN

Special Fig. The second $m \approx 207^{2.5}$ everes ; Of LE FIGARO Company of the state of the sta and the er er i de se - 100 mg a grade with L AURORE 1-1-1-1 11/2007 11/200

Dominate of LOCATION

Cinéma

LES films marqués (*) sont interdits any moins do treize ans, (**) aux moins de dix-huft ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) : Mereredi 19. — 15 h.: Festival Laurel at Hardy: 18 h. 30: Un capitaine de qoinze ans. de J. Frazeo: 20 h. 30: El Perdido, de R. Aldrich; 20 h. 30: El Ferdido, de R. Aldrich;
21 h. 30: l'Ange ivre, d'A. Kurosawa.

Jeudi 20. — 15 h. : le Chartreuse de
Parme, de Christian-Jaque;
18 h. 30: Victoire sur l'Anagurna,
de M. Ichae; 20 h. 30: l'Enfet
hiane, de Fabst: 22 h. 30: la Bale
des anges, de J. Demy.
Vendredi 21. — 15 h. : Chostakovicte : Minina et Jojanski, de
v. Poudowkine et Doller; 18 h. 30:
l'Espoir, d'A. Malraux; 20 h. 30:
Cons fe m me sans amour, de
L. Bufinel; 22 h. 30: la Main dans
le piège, de L. Torre-Misson.
Samedi 22. — 15 h. : la Voia de
M. Slim Riad; 18 h. 30: Olmanche
à Fékin, de Chris Marker; la Jette,
de C. Marker; 20 h. 30: Enamorada, d'E. Fernandez; 22 h. 30:
Antonio das Mortes, de G. Rocha.
Dimanche 23. — 15: la Sceitco
Blanco, de F. Pellini; 19 h. 30: Vis
privée, de L. Malla; 20 h. 30:
Ascenseur ponr l'échafaud, de
L. Malla; 22 h. 30: Love des
rayons gamma sur le comportement des marguerites.
Mardi 25. — 15 h.: Le einéma et les
arts: les arts plastiques; 18 h. 30:
Le cinéma et les arts: la Mystère
Pieasso, de H.-G. Clouzot;
20 h. 30: Collin st Platonida, de
J. Scott; 22 h. 30: Loves presentatioo, de J. Scott: Great loe
eream Robbery, do J. Seott. 22 h. 30 : l'Ange lvre, d'A. Kuro-

Les exclusivités

A LA RECHERCHE OE Mr. GOOO-A LA RECHERCHE OE Mr. GOOC-BAR (A. v.o.) (**) : Quintette, 5° (033-35-40); Luxembourg, 6° (633-97-77); Baixec, 8° (339-52-70); Concorde, 8° (359-92-82). — V.f. : Impérial, 2° (742-72-82); Richellen, 2° (233-58-70); Montparnasse 83, 6° (544-44-27); Nations, 12° (243-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-37); Clichy-Pathé, 8° (522-37-41). (823-42-77); CHCHy-FRIDE, 8- (623-27-41); L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) (**); La Cief, 5- (357-60-90). L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*); U.G.C.-Opéra, 2- (261-50-32), J.-Renoir, 9-(347-60-75). L'ANGE ET LA FEMIME (Can. (*); Palais des Arts, 3- (272-62-98); La Clef, 5- (337-90-90); Glymuic, 14-(542-67-42). ANNIE HALL (A., v.o.); Studio

Clef, 5° (337-90-90); Glymuic, 14° (542-67-42).

ANNIE HALL (A., v.o.); Studio Médicis, 5° (633-25-67); Calerie Point Show, 8° (225-67-29). — v.i.; Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90). — v.i.; Paramount-Ociéoo. 6° (325-59-83); Paramount-Clyaées, 8° (359-49-34); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Max-Linder, 9° (773-34-37); Paramount-Ocifa, 9° (773-34-37); Paramount-Ocifa, 12° (343-79-17); Paramount-Calaxie, 13° (380-18-03); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Convention-Saint-Charles,

Les films nouveaux LA JUMENT VAPEUR, film

Trançais de Joyce Bunnel; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Paramount-Marivaux, 2° (742-63-90); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Paramount-Galarie, 13° (580-18-03); Bienvenue-Montparnesse, 15° (544-25-03); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

Montparnasse, 15° (544-25-03):
Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LE BAL DES VAURIENS, film américain de John Cassavetes:
v.o.: Luxembourg, 6° (633-97-77): Elysèen-Foint-Show, 8° (225-67-25): Marignan, 8° (339-92-82); v.f.: Elchelleu, 2° (233-56-0); Montparnasse 83, 6° (544-14-27): St-Lazare-Pasquier, 6° (387-35-43): Gaumont-Sud, 14° (331-51-16): Cambronne, 15° 1734-42-96); Citch-Pathé, 18° (323-74-1).
L'ETAT SAUVAGE, film français de Francis Girod: Paulhéon, 3° (1033-15-04), St-Germain-Studie, 5° (033-42-72); Colisée, 8° (359-29-46): Lumière, 9° (770-84-84); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Ganmont-Convention, 15° (325-42-27); Victor-Hugo, 16° (772-49-75); Wepler, 18° (337-50-70): Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).
VIVA ABRA, film auédois, de Lasse Hallstrom: v. angl.: Clum-Paiace, 5° (033-07-76); Lord-Byron, 8° (225-04-22); v.f.: Maxèville, 9- (770-72-86); Lord-Byron de John Debayes-Bee ; v.o.: Vidéostone, 6° (325-60-34).

15° (579-33-00); Paramount-Mont-parnasse, 14° (328-22-17); Para-mount-Malliot, 17° (758-24-24); Paramount-Montanatre, 18° (606-

Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25).

E A E B E R O O S S E (Jap., v.o.):
Orands-Angustins, 6* (633-22-13);
14-Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00).

LA BAERICADE DO POINT DU
JOUE (Fr.): U.G.C.-Opera, 2* (281-50-32);
O.G.C.-Dantou, 5* (329-42-62);
14 - Juillet - Parnasse, 6* (326-58-00);
Olympic-Entrepôt, 14* (542-67-42);
Palais-des-Arts, 3* (272-62-98);
Secrètan, 19* (206-71-33)

71-33) LE BOIS DE BOULBAUX (Pol. v.o.) :

Quintette, 5° (03-35-40); Blarritz, 8° (723-69-23); 14-Juillet-Parmasse, 8° (723-58-60).

BRANCALEONE S'EN VA - T'AUX CROISADES (1k, vo.): Le Marais, 4° (278-47-85).

LA CHAMBERE VERTE (Pr.) U.G.C. LA CHAMMER VERTE (Fr.). U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (770-20-39); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Magie-Convention, 15° (628-20-64; Bienven'e-Montpar-nasse, 15° (544-25-02). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A., v1.) Marboul, 8° (225-47-19);
Haussmann, 9° (770-47-55).
COMMENCEZ LA REVOLUTION
SANS NOOS (A., v.o.) : SaintGermain-Enchatte, 5° (633-87-59);
Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14);
Marignan, 6° (359-92-82). — V.f.;
Richellett, 2° (233-56-70); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Fauvette, 13° (321-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
COMMENT SE FAIRE REPORMER
(FT.) : Balzac, 8° (359-52-70);
Maxévillo, 8° (770-72-86); Mistral,
14° (339-52-43); Magle-Convention,
15° (828-20-64).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) : O.O.C.-Opéra, 2º (261-50-32).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Impérial.
2º (742-72-52); Collée, 6º (359-

DIABOLO MENTHE (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Colisée, 6° (339-32-46).

ELLES DEUX (Hong., vo.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (***): Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Mari-vaux, 2° (742-83-80); Puhileis-Matignon, 8° (359-31-97); Paramount-Montparmasse, 14° (326-32-17); Paramount-Montparmasse, 14° (326-32-17); Paramount-Maillot, 17° (758-34-24).

L'EPREUVE DE FORCE (A., v.o.) (*): Puhileis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23). — V.f.: Capri, 2° (308-11-69); Boul'Mich, 5° (033-38-42-9); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Orfé-ans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparmasse, 14° (328-33-17); Convention - Saint - Charles, 15° (576-33-00): Paramount-Moultan, 17° 1758-24-24); Moulin-Rouge, 18° 1806-34-25); Les Tourelles, 20° (638-51-98).

EQUUS (A., v.o.) (**): Quintette, 5° (033-35-40).

LA FIEURE OU SAMEDI SOIR (A., v.o.) (*): Saint-Michel, 5° (325-79-17); O.G.G. Odéon, 6° 1325-71-09); Normandie, 8° (329-41-18); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Gpére, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); Helder, 9° (770-11-24); U.O.C. Gare de Lyon, 12° (330-05-9); Mistral, 14° (539-52-41); Gaumont-Combetts, 20° (777-274); Gaumont-Combetts,

02-74).
FOECE OE FRAPPE (Dan., v.o.):
Lncernaire, 6° (341-57-34).
LA FRANCE DE GISCARD (Fr.)
(**): Châtelet-Victoria, 1° (508-

Lacranic, 6° (344-57-34).

La France De Giscard (Fr.)
(**): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14).

Fredoy (Fr.): Capri, 2° (508-11-69): Meroury, 8° (225-73-90):
Framount-Opéra, 9° (273-34-37);
Framount-Opéra, 9° (273-34-37);
Framount-Calaxie, 13° (589-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (268-21-17); Paramount-Malilot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (208-10-3); Murat, 19° (288-9-75).

La Guerre Ces Etoiles (A., v.f.); Marbeur, 8° 1225-47-19); Fausmann, 8° (770-47-55); Ternes, 17° (380-10-41).

Guerre Civile en France (Fr.); Le Seina, 5° (325-95-99) H. Sp.

L'HOMME-ARAIGNEE (A., v.f.); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17) en matinée.

HOTEL DE LA PLAGE (Fr.); Paris, 8° (339-53-99).

L'INCOMPRIS (Tt., v.o.); Quintatte, 5° (033-35-40); Montparnasse-33, 6° (544-14-27).

PHICENIE (Gree, v.o.); Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

JESUS DE NAZARETE (It., v.f.)
(1° partia); Bilbonet, 6° (222-67-23); Madeleine, 8° (073-56-03);
2° hartie; v.o.-v.f.; Arlequin, 6° (548-62-25); y.f.; Madeleine, 8° (773-56-03);
JULIA (A., v.o.); Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59); France-Elysées, 8° (723-71-11); Studio Raspali, 14° (320-38-98); y.f.; Prance-Elysées, 8° (723-71-11); Studio Raspali, 14° (320-38-98); y.f.; Cr.); Eonaparte, 6° (326-12-12).

LA Malfresse Legitime (11, v.o.) (4°); Blaritiz, 8° (723-62-23);

LENT ? (Fr.) : Eonsparts, 6° (32612-12).

LA MAJTRESSE LEGITIME (IL, v.o.)
(**) : Blatritz, 8° (723-69-23) ;
Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12).

LE MIROIR (Sov., v.o.) : Cinoche
Saint-Garmain, 6° (533-10-82).

LE MYSTERE OU TRIANGLE DES
BERMUDES (Mex., v.f.) ; CinnyPalace, 5° (033-07-76) ; Ermitage, 8°
(359-15-71) ; Eex. 2° (236-33-93) ;
Miramar, 14° (320-89-52) ; U.G.C.Gare da Lyon, 12° (343-01-59) ;
Miramat, 14° (539-52-43) ; Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-40).

NOS HEROS REUSSIEONT-ILS... ?
(11. v.o.) : Hantefeuille, 6° (63379-38) ; Quartier-Latin, 5° (32984 * 85) ; Elysées - Lincoin, 8°
(359-36-14) ; 14-Juillet-Beatille, 11°
(357-90-81) ; v.f. : Ommia, 2° (23339-36) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8°
(367-35-43) ; Nations, 12° (34304-67) ; Montparnasse-Patche, 14°
(326-65-13) ; Camhronne, 15° (73442-96).

L'GUF OO SERFENT 1A, v.o.) (*) ;

(328-63-13); Camhronne, 15s (734-42-96).

42-96).

1 'GUF OO SERPENT [A., v.o.) (*):
Palais dee arte, 3s (272-62-98); Studio de la Harpe, 5s (033-34-63).

POUR QUI LES PRISONS? (Fr.):
Le Seine, 5s (323-29-99). H. Sp.
POURQUOI FAS (Fr.) (**) Cruny-Ecoles, 5s (033-20-12).

QUI A TUE LE CHAT? (It., v.o.):
U.O.C.-Odéoo. 6s (323-71-08): Biarritz, 5s (732-69-23); v.f.: U.O.C.-Opéra, 2s (261-50-42); Bretagne, 6s (222-57-97).

BAISON D'ETRE (Can.): Le Seine, 5s 1325-95-99). H. Sp.

(222-57-97).

BAISON D'ETRE (Can.): Le Seine,
5° 125-95-99). H. Sp.

RENCONTRES DO III° TYPE (A.,
v.O.): Hantefeuille, 6° (533-73-38);

Gaumont-Champs-Elysées, 8° (35904-67); v.f.; Richellen, 2° (23356-70): Marignan, 8° (359-92-82);

Français, 9° (770-33-86); Fruvette,
13° (331-56-86); Caumont-Enty gauche,
8° (548-26-36); Caumont-Rive gauche,
8° (548-26-36); Caumont-Rive gauche,
15° (734-42-95); Clichy-Fathé, 18° (32237-41); Gaumont-Bambetta, 20°
(737-02-74).

SALE REVEUR (Fr.): Omnia, 2°
(233-12-3-36); O.G.C.-Danton, 8°
1329-42-62); Montparamete 83, 6°
(544-14-27); Elysées-Cinéma, 8°
(245-37-80); Marignan, 6° (33992-82); Gaumont-Opéra, 9° (77395-48); Diderot, 12° (343-18-29);
Gaumont-Convention, 15° (82842-27; Maryfair, 16° (522-27-41);
SECRETE ENFANCE (Fr.): Glympic,
14° (542-67-42); Mac-Mahon, 17° (38024-81).

SYBIL 1A. v.o.1; Publicis-Esint-

24-81).
SYBIL 1A. v.o.l : Publicis-Saint-Germain, 6* (222-72-80).
TENDRE POULET (Fr.) : Normandie, 8* (359-41-18) ; Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).
LA TERRE DE NOS ANCETRES (Flb. v.o.) (*) : Studio Logos, 5* (033-26-42).

LE TOURNANT DE LA VIE (A. v.o.): Hautefeulle. 6° (633-78-38); Concorde. 8° (359-92-84); (v.f.) impérial. 2° (742-72-52). LA TRAPPE A NANAS 1A., v.o.) (*):
Ermitage, 8° (339-15-71); (v.f.)
Maréville 9° (770-72-86), Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-90);
U.G.C. gare de Lyon, 12° (343-0159); U.G.C. Gobelins, 13° (331-0619); Miramar, 14° (320-89-52); Mistrai, 14° (539-52-43); Murat, 16° (288-89-73); Secrétan, 19° (206-71-33).

(228-98-75); Secrétan, 19° (206-71-33);
TRAS OS MONTES (Port., v.o.):
Action Réphilque, 11° (805-51-33);
VA VOIR MAMAN, PAPA TRAVALLE (Pr.): A.B.C., 2° (226-5554); Vendôms, 2° (073-97-52);
U.G.O. Odéon, 6° (225-71-08); Colisée, 8° (359-29-46); Gaumont-Sud,
14° (331-61-15); MontparnassePathé, 14° (332-65-13);
VERA EOMEYEE N'EST PAS OANS
LES NORMES (Ail., v.o.): Le
Seine, 5° (325-95-99), h. sp.
LA VIE DEVANT SOI (Pr.): Tempilers, 3° (272-94-56); ParamountMarivaux, 2° (742-83-90); Studio
Alpha, 5° (033-39-47); Marboul,
6° (225-47-18).
VIOLANTA (Buis, vit.): Hautefeutils, 6° (633-79-35); 14-JuilletBastille, 11° (357-90-31).
VOYAGE A TOKYO (Jap, v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6° (326-4819).
VOYAGE AO JAEDIN OBS MORTS

19). OYAGE AO JARDIN ORS MORTS (Pr.) ; Le Seine, 5° (325-95-99), (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99), h. sp.
LA ZIZANIE (Fr.) : Berlitz, 2° (742-60-33) ; Richelieu, 2° (233-58-70; Quintette, 5° (033-25-40); George-V, 6° (225-41-46) ; Ambassade, 8° [359-19-08), Beaquet, 7° (551-44-11); Cinévog, 9° (874-77-44) ; Athéna, 12° (343-07-48) ; Nations, 12° (343-64-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (331-56-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16) ; Camhronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : A.-Barin, 13° (337-74-39). ALPHAVILLE (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99). H. Sp. AMERICAN GRAFFITI (A. V.O.) : AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Luxembourg. 6° (833-97-77); Elysées-Point-Show, 8° (225-57-29);
vf.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54)
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., vf.): Denfert, 14° (033-00-11).
AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le
Marais, 4° (278-47-86).
CHEFS-D'ŒUVEE OE WALT OISNEY 1A., v.f.): Saint-Ambroise, 11°
(700-89-18): Daumesnil, 12° (34352-97).

Marais, 4° (278-47-86).

CHEFS-D'EGUVRE OE WALT OISNEY 1A., v.f.): Saint-Ambroise, 11°
(700-89-18): Daumeenii, 12° (34212-77).

LA CONQUETE DE L'OUEST (A., v.o.): Broedway, 18° (527-41-15).

DÉDÉE O'ANVERS (Fr.): LA PAGODE, 7° (705-12-15), jeudi, sam, lundi.

RLMER GANTEY LE CHARLATAN
(A., v.o.): Action-Christine, 6°
(225-85-76).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
LA PAGODE, 7° (705-12-15); mer., ven., dim., mardi.
1/ENIGME DE KASPAR HAUSER
(ALL, v.o.): Lincemaire, 6° (544-57-34).

FUNNY GIRL (A., v.f.): Calypso, 17°
(734-10-88).

FERAKS (A., v.o.): Action-Ecoles, 5°
(225-72-67). en soirés.

GUERRE-ET AMOUE (A., v.o./v.f.):
GTANG-PAVOIS, 15° (551-44-58).

HINOSHIMA MON AMOUR (Fr.):
U.G.C.-Odéon, 6° (325-17-85).

ANDIS JOPLIN 1A., v.o.): Studio Bertrand, 7°
(783-64-66). H. Sp.
LE LIMHER (A., v.o.): Le Raneisch, 16° (238-64-44).

LOLITA (Fr.): Studio Bertrand, 7°
(783-64-60). H. Sp.
LE LIMHER (A., v.o.): Le Raneisch, 16° (238-64-44).

LOLITA (Fr.): Studio Bertrand, 7°
(783-64-60). H. Sp.
LETTIKE BIG MAN (A., v.o.): NGotambules, 5° (033-42-34).

LA MAMAN ET LA PUTIAIN (Fr.): Olympic, 14° (542-67-42).

MAMA-EOMA (It., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-42-34).

LA MAMAN ET LA PUTIAIN (Fr.): Olympic, 14° (542-67-42).

MAMA-EOMA (It., v.o.): Studio JeanCocteau, 5° (033-42-34).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE
(A., v.o.): New-Yorker, 8° (770-47-55).

LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN (A., v.o.): Choéma des Champa-Elysées, 8° (339-61-79).

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., v.o.): Palais des cre, 3° (772-62-98).

PEOVIDENCE (Fr., vera angiaise): Studio de la coutrescarpe, 5° (325-78-37).

SALO (T., v.o.) (°4°): Les Templiers, 3° (732-45-56).

Les festipals

FELLINI-PASOLINI (v.o.) : Anaclas, 17e | 754-97-83), 15 h. : les Müle et Une uuits; 17 h. : Satyricon; 18 h. 30 : Casanova; 22 h. : Fellini-Roms. TATI: Champollion, 5= (033-51-60), TATI: Champollon, 5 (03-31-0),
Mer., V., O., Mar.: les Vacances
de M. Hulot; J., S., L.: Jour de
16te.
TRUFFAUT: La Pagode, 7 (70512-15), Mer.: les Quatre Cents
Coups: J., L.: La mariée était en
noir; V.: Tirez sur le planista;
S.: lo Pean douce: D.: Jules
st Jim; Mar.: l'Amour à ving:
ans.

S.: 10 Pean Gouce: D.: Jules et Jim: Mar.: l'Amour à vingt ans.
CH. CHAPLIN (v.o.), Nickel-Booles, 5(325-83-78), Mer., D.: le Kid; J., Mar.: les Temps modernes; V.: les Lumières de la villa; S.: les Consentations (A., v.o.), Studio Cit-le-Cour, 6SLAVE (v.o.), Studio Cit-le-Cour, 6(326-80-25), Mer.: Opération stade; J.: le Venvaga de Karolina Zasier: V.: Ednastion spéciale; S.: Un gardieu de plage; D.: les Passions de saint Mathieu; L.: la Vie amouveuse de Budimir Trajbovie: Mar.: Ne pas se pencher au-dehors.
C. GABLE (v.o.), Action-La Payette, 9(878-80-50), Mer., J.: An-delà du Missouri; V.- S.: Mogambo; D..
L.: les Révoltée du « Bonnip ».
R. E. G. A. E. O. SUR. L'ALLEMAGNE D'ACJOURD'HUI (v.o.): Action-République, li* (805-51-33): mer., jeu.: Tous les autres s'appellent All.; vendr., sam.: Les pashs aussi ont commené petit; dim., lun.: le Droit du plus fort; mar.: Perdinand le radical.
RAZAN-PENN (v.o.): Studio Galiande, 5* (033-72-71), 14 h. 15: lo Dernier Nabab; 18 h. 30: Mickey one; 18 h.: Miracle en Alabams: 10 h.: Un tramyay nommé Désir; 22 h. 15: Miasouri breaks.
B. DURAS: Le Seine, 5* (323-95-99), 12 h. 20: India Song; 14 h. 30: Baxter, Vera Baxter.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes greupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (968-20-07):
Jesus de Nazareth (deuxième partie). — Olympia (968-11-53):
Comment se faire réformer.
CONFLANS - SAINTE - HONORIME,
U.G.C. (972-60-96): la Toubib aux
cours du soir (*): l'Etat sauvage:
American grafittl.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysée II
(969-60-56): Attention les enfents
regardent: le Jument vapeur.
LE CHESNAY, Parly II (954-54-00): la
Zizania: la Trappe à nanas (*):
l'Etst sauvage; A la rechercho de
M. Goodbar (**): lu Flèvre du
samedi soir (*).
LES MUREAUX, Cluh AB (47404-53): la Coccinelle à MonteCarlo; l'Homme araignée.
— Cluh YZ (47-94-46): Bencontres
du troisième type; lo Mystère du
triangle des Bermudes.
LE VESINET, Médicis (966-18-15):
Drôle de séducteur. — Cinécal
(976-32-17): Transamerica Express;
Paychose (*0.) (**): N n l't a
d'or (*): l'Inconnu du Nord
Express; le Faux Coupable. — CAL
(976-32-17): la Maman et la
Putain; Cassanova da Fellini (v.o.).
ELANCOUET, Centre des Sept Mares
(962-81-84): Antant en emporte le
vent; II état une fois dans
l'Ouset; le Privé (v.o.).
FONTENAY-LE-FLEURY, CCC (45020-85), mar, 20 h. 30: la Première
Charge à la machette (v.o.).
MANTES, Domino (92-04-95); la
Pièvre du samedi soir (*): l'Etat
sauvage; Attention les enfents
regardent (*). — Normandie (47702-35): Preddy.

POIESY, C.G.C. (985-07-12): Sale
Réveur: Americau graffitti; le
Tournant de la vie: mar.: Funishment Park (v.o.) (**).
SAINT-CREMAIN-EN-LAYE, C.2 L
(963-04-06): la Pièvre du samedi
soir (*): j' la Zizanie. — Royal (96209-72): l'Epreuve da force; J'Irial
cracher sur vos tombes.

VELSAILLES, Cyrano (950-58-58):
Ecneontres du troisième
type;

VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):

type.
VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):
Eencontres du troisième type;
)'Epreuve de force; les Trois Cabai-

) Epreuve de force; les Trois Caballeros; la Jument vapeur; Freddy; Attention les enfants regardent 1°). — C 2 L (950-55-55); Salo Révaur. — Cluh 1850-17-95); Salo Révaur. — Cluh 1850-17-95); Initin et le mystère de la toison d'or; Marathon Man (**); les Olseaux (*); la Mort aux trousses; Hamlet (v.o.).

BOOSSY-SAINT-ANTOINE, Buxy (900-50-82); la Flèvre du samedi soir (*); Freddy; Attention les anfants regardent (*); les Trois Caballeros.

BURES-ORSAY, Ulis (907-34-14); la Flèvre du samedi soir (*); Tepreuve de force (*); A la recharche de M. Goodbar (**); les Trois Caballeros. Caballeros.

CORBEIL, Arcel (088-06-44): la Fièvre du samedi soir (*); la Trappe à nanas; Freddy. — Centre P.-Neruda (496-57-86): la Ballade da Bruno. CA BYDDO. GAUMONT (077-06-23); la Ziganie; Sale Réveur; l'Etat sauvage; le Bal des vauriens; Bencontres du troisième type.

GHIGNY, Paris (905-78-60): Bruce Lee se déchaîne (**); Arrête ton char Bidasse.

PALAISEAU, Casino (014-25-60): Comment se faire réformer; l'Hérrétique (*).

HIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72): Zardez; le Dictateur; la Ruée vers l'or; les Lumières de la ville; les Temps modernes; Annie Hall.

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS, Perray (016-07-36): la Zizanie; l'Epreuve de force; La prof donne des leçons particulières; A la recherche de M. Goodbar (**).

VIRY-CHATTILLON, Calypso (921-85-72): Freddy.

HAUTS-DE-SEINE (92)
ASNIERES, Tricycle (793-02-13): la
Zirania: l'Etat sauvage; le Bal
des vauriena.
BOULOGNE, Royal (805-08-47):
New-York - New-York; la Coccinella à Monta-Carlo.
CLAMART, CC (645-08-87). sam.,
20 h. 30: Nous irons tous au paradia.

CLAMAET, CC (645-06-87), sam., 20 h. 30: Nous iroms tous an paradia.

LA GARENNE, Voltaire (242-22-22): la Coccinelle à Monte-Carlo.

GENNEVILLIERS, Maison pour tous (733-21-63): Mary Poppins; la Finneée du pirate.

MALAKOFF, Palace (253-12-69): la Coccinelle à Monte-Carlo.

CHOISY-LE-ROL CMAC (890-89-79): la Vie devant sol.

LA VARENNE, Paramount (823-52-10): les Trois Caballeros; Altention.

LA VARENNE, Paramount (823-52-20): la Coccinelle à Monte-Carlo.

LA VARENNE, Paramount (823-52-20): la C

culière (v.o.).

NEUILIX, Village (722-83-05) :

Attention les enfants regardent (*).

RUEII, Arie) (749-48-25) : Rencontres du trollème type : l'Etat sauvage — Studio (749-49-21) : l'Incompris : la Nuit da l'exorcisme (*) : Lâchez les bolides :

SCEAUX, Trianon (651-20-52) : Orca; Bohby Deerfield (v.o.) ; le Point de mire — Gémesu (660-68-64) : Un château en enfer : la Pureur de vivre : Mean Streets.

SURENES, Th. J.-Vilar (772-38-80), mar. : Next Stop Greenwich Village.

VAUCRESSON, Normandie (970-22-60) : Anne et Andy ; Va voir maman, papa travaille ; Jésus de Nazarcth (première partie).

SEINE-SAINT-DENIS (33)

AUBERVILLIERS, 5 tudio (833-16-16) : Frankanstein Junior : Phantom of the Paradis (v.o.) (*).

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-65) : Beneontres du troisième type : la Zizanie : Attention les enfants regardent (**) : la Trappe à nanss (*). — Prado : la Coccinelle à Monte-Carlo ; Affreux, sales et méchanta.

BAGNOLET. Cinoche (380-01-02) : Dora on la lanterne magique ; valentino.

BOBIGNY, Centre commarcial (330-69-70) : l'Amour violé (*) ; Lâchez les bolides ; Targent de la vieille ; Omar Gatlato.

DEANCY, Trianon (224-00-10), sam, dim : Tendre poolet.

EPINAY, Epicentre (226-89-50) : le Bal des vampires : Duel ; la Guerre des étoiles ; Un taxi mauve ; Lâchez les bolides ; A chacun son enfer.

Le EOUHGET, Aviatio (224-17-85) : A la recharcha de M. Goodbar (**); le Bal des vaurlens ; l'Etat sauvage.

MONTERUIL, Métiès (838-45-33) : la Jument vapeu; : l'Homms arai-

vage, MONTREUIL, Méliès (858-45-33) : la Jument vapour ; l'Homms arai-guée ; la Fièvre du samedi soir (°).

GIF, Cantral Ciné (307-51-85):
Luck Luke: l'Amour violé.
GBIGNY, Paris (305-78-60): Bruce
Lee se déchaine (**); Arrête ton
char Bidasse.
PALAISEAU, Casino (514-26-60):
Comment se fairs réformer; l'HéComment se fairs réformer; l'Hévoir maman, paps travaille.

CREPS Int

CHZ III

MIETT:

MISON (11

or i iii TOET U

BERESEN

1 RP 上 銀ADO-34 3 80 万

ORVIT.

HISSERIY WHASN

NEAS-PIRE CCERT ...

LWEROUGE 2 mail 3

F 10: 11

of DF batters

A HALL

With THE VELL

GHEZ FR () . . .

LE VIELN

MOVI STEE

UTWERNE de viene

Such the Prince of the Control of th

OUSER BUILD

term Town

TO POST OF THE POS

1 72 ds 25780 D. - bd 1

AVE CAUCHE COM

trange des Samudes; Freddy.

LE RAINCY, Casho (927-11-83): Vavoir maman, papa travaille.

ROSNY, Artel (528-90-00): 1a Flèvre du samedi soir (*); l'Homme araignée; la Coccinelle à Monte-Carlo.

SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27): la Coccinelle à Monte-Carlo.

VINCENNES, Palace (328-22-50): la Coccinelle à Monte-Carlo.

VAL-DE-MARNE (84)

CACHAN, Pélade (253-13-58): Julia; Omar Gatiato (v.o.).

CHAMFIGNY, Pathé (880-52-97): Rencontres du troisième type; Sals réveur; l'Etat sauvage: Commencez la révolution sans nous; la Zizanie.

CRETRIL, Artel (898-82-54): La Fièvre du samedi soir (*); Sale réveur; la Junent vapeur; les Trois Caballeros; la Trappe à nanas (**); le Mystère du rirange des Bermudes. — MAC (899-94-50); Mer. 20 h. 30: la Femme de Jean.

CHOISY-LE-ROL CMAC (890-83-79): la Vie devant soi.

JOINVILLE-LE-PONT, Royal (883-

Freddy; Attention les enfants regardant. VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (961-00-07); la Flèvre du samedi soir (°). Sale rèveur, l'Epreuve de forca, la Jument-vapeur, Attention les enfants regardent (°). Freddy. — Gamma (961-00-03); la Trappe a nanas (*) la Zizanie, Rencontres du troisième type, Commences la révolution sans nous.

CERGY-PONTOISE, Rourvil (030-46. 30); Rencontres du troisième type, la Flèvre du samedi soir, l'Homme araignée, la Zizania (217-00-49); va voir maman papa travaille; la Zizanie; Rencontres du troisième type; le Mystère du triangle des Bermudes; Sale réveur. — Mariy; l'Etat sauvage. — Hollywood; les Trois Caballeros.

SARCELLES, Flanades (960-14-23); la Fièrre du samedi soir (°), la Zizanie, les Trois Caballeros, Rencontres du troisième type, l'Epreuve de force

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPÉRA - PARAMOUNT MARIYAUX U.G.C. DANTON - BIENVENUE-MONTPARNASSE CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT GALAXIE CYRANO Versoilles - ALPHA Argenteuil - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil MÉLIÈS Montreuil - PARAMOUNT ÉLYSÉES-2 La Celle-Saint-Cloud



حكذا من الاجل

DINERS AVANT LI

DINER

DIAEDS - 25E0.

SOUPERS APRÈS

TO TOUR D'ADI TERMINUS NORD -

JULIEN TO THE STATE OF THE STAT

DES RESTAURANTS OUVERTS

SWNTONEN

CHAMPLES

FORT Class C

THE MARINE AND S

100

100 ages

AND THE PERSON OF THE PERSON O

See a Age

 $\Phi_{i_{2}}:$

E :s-E :s-EDIS, SALS; COME

92:-

47. □ 10.

, , ,

STY Mar.

с.....

÷·--2 3 . 12 . V

12.1

95 - 25 5 - 25

18. A. .

.

1. 3.47

.7

3447 P

1 4 5 7 7

URE

UEL

AMAMOUNT MARIVAUX

ARAMOUNT GALAXIE

MTEL May . no . ARTEL Creed

EES 2 La C. . Saint-Claid

VAPEU

MONTPAT NASSE

L'ALSACE AUX RALLES 238-74-24 16, rus Coquilière, 1 T.1.178	Ouv. jour et nuit. Chans, et music, de 22 h. s. f h. du mat. sverios
CREP'S GRILL 238 42 25	animat, Spéc, alsac. Vina fina d'Alsace et MOTZIG, la Ecine des Bières. Jusqu'à 1 h. du matin. Fermé dimanche. Ses huitres et coquillages.
59. rue Réaumur, 29.	crepes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30.
3, place du 18-Juin, 8 TLjra	Jusqu'à 2 haures du matin. Ambiance musicale. Sea spécialités alsaciennes. Sea vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
AUB. DE RIQUEWIBR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9*. T.L.jrs	Jusqu'au 2 houres du matin. Amhiance musicale Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Raine des Bières.

DINERS

RIVE DROITE

31, rue 0eint-Denis, 1=. 508-58-35	Nouvelle directico. Déjeuner d'affaires. Dinar-Souper. Cadre étoffes de maitre. Son célèbre «BŒUF ROSE» et ses vins de propriété.
ASSISTTE AU BŒUF - FOCCARDI 9, bd des Italians, 2°. T.l.j. •	Propose une formule Resul pour 26 F s.n.c. (29,90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 b. du matin avec ambiance musicale, Desserts faits maison.
COPENHAGUE 359-20-41 142, Ohamps-Elysees, 6. F/dim.	De midi à 22 h. 30. Spécialités dancises et scandinaves : hors-d'œuvre dancis, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé.
ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8*. Tlj.	Propose une formule Bour pour 26 F s.n.c. (29,98 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin. Desserts faits maison.
JOSEPH 359-63-25 56, rue Pierre-Charron, 8° P/dim.	Jusqu'à 10 heures. Dans le même cadre agréable depuis 1920 - Cuisine française de tradition. Spécialités de poissons. Sa cave réputée.
MAISON QUEBECOISE 720-30-14 20, r. Quentin-Bauchart, 8°. P/dim.	Jusqo'à 1 h. Spécialités canadiennes : Potage Québécois 8, Crème à l'érable 7,50, Assiette boucanée 35, Spare Ribs 28, et plats français.
LA FERMETTE T.L.jrs Park, 288. 5, rue Marbeuf, 8 225-03-63	Déjeuner d'aff. dans son exceptionnelle salle 1960. Dim. jusq. 1 h. mat. Menn. 45 F. vin, s.c. Spécialités à la carte et ses nouvelles brochettes.
RUC UNIVERS T.I. Jrs Park, ass. 1. place Théâtre-Français, 260-31-57	Votre table au Paleis-Royal, une cuisine soignée. Des pâtieseries réputées, Déjeuners d'affaires, Diners, Soupers, Salon de thé.
TOKYO, 9, rue de l'Isly, 6º, T.l.jrs	- 387-19-04. Jusq. 22 h. epéc. Jap. et Barbecue Coréen. F.M.R. 45-50 P.
LA RENCONTRE 19. rue Buffault, 9. F/samdim. 280-27-27	Jusq. 21 h. 30. Cadre 1930. Cuisine franc. trad. Spéc. maison : Coquille Saint-Jacques. 35 F; Filet aux morilles. 50 F; Omelette Norwegianne.
LE CARVERY 770-93-00 15. rue Lafflitte, 9° T.Ljrs	J. 22 h. Tranchez vous-même autant qu'il vous plairs. Formule 75 F. comprenant : hors-d'œuvre. viandes à volonté, salade, from., dessert.
MIKADO-MONTMARTRE 280-55-10 55, bd Rochechuoart, 9°. F/mardi	J. 22 h. même décor depuis 1920. Cuisioe française traditionnelle. MENUS « Club » 29 F. « ROYAL » 49 F. Les spéc. de sa grande carte.
A LA VILLE DE DUNKERQUE 24, r. de Dunkerque, 10°, 878-03-47	Jusqu'à 1 h. Curisux cadre d'un yatch Confortable et Intime. Spèc. de confits (Lapin 22, Ole 35, Porc). Filet de Bœuf en papillotte.
TERMINUS NORD 824-48-72 23, rue de Dunkerque, 10°: T.1 jrs	Brasserie 1925. De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Fois gras frais 22 F ; choncroute, jarret.
LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-20 3, boulevard Saint-Denis, 10*.	Déjeuners. Diners. Soupers après minuit. Ferme le lundi et le mardi. Huitres. Pruits de mer Crustacés. Rôbisserie, Salons pour réceptions.
LE COQ 727-89-52 2 place du Trocadéro, 16º. F/mardi	Jusqu'à 22 h. Balle terrasse donnant sur la place. Sea poissons et viandes : Choucroute 25 F. Steack en poivre vert 33 F. Parking facile.
BRASSERIE CROMWELL 727-97-75 131, 2v. Victor-Hugo, 16°. Tljrb	Jusq. 23 h. 30, BANC D'HUITRES : Piateau 46. Spéc, elsaciennes : Choucronte jarret fumé 25, Fole gras frais au Riesling de chez PLO 25.
BAUMANN 574-16-10 - 16-75 64, av. des Ternes, 17*, F/D. L. midi	Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'autres, ses apèc, d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter,
ST-JEAN-PIED-DE-PORT F./dim. - 123, av. Wagram, 17. 227-61-50	Menu 78 P tout compris. Déjeuners d'aff. Dinera carte. Cassoulets. paëlla, magret de canard: fruits de mer, gibler, southé fambroises.
LE GUERLANDE 606-59-05 12, me Ceulaincourt, 18*.	T.Lirs. Au pied de la Butte, un cadre confortable, une table variée, un vivier de trultes et d'écrevisses, environ 100 F.
PIZZERIA CAMPO VERDE T.L. Irs Place Blanche, 18°, 606-07-97	Sans interruption, de 11 h30 & 2 h. du matin. Ses grillades à la braise : Côte d'agn., Côte de bœuf PIZZAS au feu de bois et spécial.
RIVE GAUCHE	The second secon
RIVE GAUCHE	

RIVE GAUCHE -

MONSIEUR BOEUF

LA BUVETTE DU 5º 033-80-81	Ouv. de 13 h. à 2 h. du matin. F/dim. Menu 39 P. Vin. sev. comp
4, rue des Fossés-Caint-Jacques, 5°.	Spéc. : pavé à la provençale, amb. mus. act. Philippe Gilles et ses ch
BISTRO DE LA GARE	3 hors-d'œuvre, 3 plats 28.50 F s.n.c. (30.50 F s.c.). Décor class
59, bd du Montparnasse, 6°. T.Lj.	monument historique. Desserts faits maison.
ASSISTE AU BŒUF T.L.J.	Propose une formule Bouf pour 25 F s.n.c. (29,90 F s.c.), jusqn'i
Face égilse et-Cermain-des-Prés, 6	1 henre du matin, evec emblance musicale. Desserts faits maison
LAPEROUSE 326-68-04	On sert jusqu'à 23 heures, Grande carte. Menn 90 F. Service non
51, quai Grands-Augustins, 6 T.l.J.	compris. Ses salons de 2 à 40 couverts.
LE PERRON (St-Germain-dPrés)	Charmante salle et mezzanine, secneil chaleureuz, Menn à 38 F vic. et s.c. Carte eov 80 F vin et s.c. Ouv. jo 2 h. mat. F/sam. midi. dim
CHRZ FRANÇOISE 551-87-20	Guy DEMESSENCE. Pois gras frais maison, barbue aux petits légumes.
Aerog. Invalides. F/hundi. 705-49-03	Pilets de zole « Françoise », lapereau sauté au vinaigre de Xerès
LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13, boulevard Auguste-Blanqui, 12*. Ferms le dimanche et le lundi.	Ecravisses, Rambées, Laugouste grillée, Poolette mousserons, Canardeldre, Pâtisserie maison Gencerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Chisine Michel Moisan, Souper aux chandelles 90 à 200 F
SHINTOKYO T.L.jrs.	Jusqu'à 22 h. 6péc. japonales SOUKIYARI - SASHIMI - Barbecut
22, rus Delambre, 14°. 326-45-00	Coréen - Grillades à votre goût préparées par vous P.M.R. : 45
CUEL DE PARIS 56º étage Tour	Restaurant panoramique. Spécialitéa Carte à partir de 90 F to compr.
Montparnasse, 538-52-35.	Tous les jours même le dimanche-lusqu'à-2-heures-du-matin.
LE MONIAGE GUILLAUME	Ruitres, poissons, erustacés, coquillages. Fermé le dimanche. Toute le
88. rue Tombe-Issnira. 14°, 331-79-10	fraicheur de la mar.
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vengirard, 15°, 828-80-60	Dans est houvelle brasserie oux décors et costumes alsaciens vous seront servies une des meilleures choucroutes de Faris et les Poulardes de sa farme. Mêtro Vaugirard. Onvert tous les jours et toute l'année

DINERS - SPECTACLES

6. r. AHoussaye. 8 (Etoile) T.L.].	Rest. spect. de gde clases. V. Novaky et les Chœurs Russes. Trigane Zina, Igor et Anouchka, Noval Aklian. Or. Pall Gesztros avec S. Voltys.
VILLA D'ESTE ELY. 78-44	Et dans ev. M. Lines et son Orch. Menu sug. 20 F et carte. Mouloudji.
4. rue AHnussaye, 8°. T.1.)	C. Doreal. J. Mayran, G. Séty. C. Wright, A. Astor, Brahma.
MONSEIGNEUR 874-25-35	Souper-orchestre talgane. Orchestre de danse de 21 h. à l'aube. Sa
94, rue d'Amsterdam, 9° T.L.]rs	carte gastronomique ou son menu suggest. 160 P. B.c. Réserv. dès 16 h.

ENVIRONS DE PARIS

NAVY (LUB 58, bd Hopital 13° 535-91-94 et 99-85 De 19 b. à l'anbe - MENU 53 et Diners - Soupers F/l (af férié)

Vue panoramique sur la vallée de la Saine. Déj. Diners aux chandelles Ses terrasses. Salons privée. Parc 2 ha. Piscine. Tennis 27 ch. 479-91-24. CHATRAU DE LA CORNICHE ****
Rolleboise, sut. Ouest 3. Bonnières

SOUPERS APRÈS MINUIT

Acres	8	Mebillon.	500-98-54
GUY	O. Jue	-Germain-	
VUI			
		R BRESIL	
		mellicure	
		ie Paris p	
Fallo	ada - Ch	TITTURGOR -	Canastoes

LE PETIT ZINC rue de Buci, 6º ODE. 79-34 Huitres - Poissons - Vins de pays. The MUNICHE 27, r. de Buci. 6° 533-62-09 Choucroute - Spécialités

WEPLER 14, place Clicity 522-53-29 SON BANC DEBUTERES

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confortable Midi à 1 h. 15 mat. Grillades. BANC D'HUITRES

TERMINUS NORD Ta les journesserie 1925. Spéd. aleaciennes 23, rue de Dunkerque. (10°).

Tous les soirs
JULIEN - jusqu. 1 h 30 (sf dim.)
16, rue du Fg-Saint-Denis (10°)
770-12-06.

TE FORE XIA 8, bd St-Danis, 200-19-90. Fermé Jundi-mardi. HUITRES. FRUITS DE MER. Crustanés, Rôtisseria. DESIRIER T.L. 128 - 754-74-14
LE SPECIALISTE - DE L'AULTE
Poissons - Spécialités - Grillades MERVELLES DES MERS 4: 2022-20-14 CHARLOT 1er 522-47-08 122-bis, boulevard de Clichy (229) Son bane; d'hulpres – Poissons

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON DES CHOUCEOUTES as boutique de comestibles 39. Champe-Hysées - 339-44-24.

AU PIED DE COCHON

LE GRAND CAFE

RADIO-TÉLÉVISION

ll est dengereux d'interpréter

les jurés et la justice

Jongtemps le même personnage dans un leuilleton télévisé. C'est Signoret mardi après-midi du-Magazine » (à Antenne 2). Après les six épisodes de - Mme le juge », la majorité des invités de Gilbert Kahn, réunis pour s'interroger sur la justice, la considéralent déjà comme l'une des leurs. Elle les a-rapidement détrompés, jouant les candides avec ces professionnels du monde judiciaire. Prenant le feuilleton pour point de départ, ie débat s'intitulait « Mme le juge... et la Justice ». Dans le témolgnage » (réalisé par Philippe Condroyer), dont on a luge, mai è l'aise, s'interrogealt. Sur le justice, lui suggérait son

M. Jean-Georges Diemer, président de la cour d'assises de Paris, ancien luge d'instruction,

ne e'interroge pas. Il est sûr qu'il y a des regerds — de prévenus — qui ne trompent pas -. Sûr que - le juge d'insiruction doll posseder des qua-lités déterminées - (il n'e pas précisé (esquelles). Que la tonotionnement de le lustice françalse ve en s'améliorant. Il ne taut pas généraliser les havures, directrice du ministère de la justice, ancien substitut, Bavure, peut-être, le cas de M. Georges Paries, présent evec M. Jacques Lesege de La Haye en tant qu'ancien détenu et qui fut condamné II y a quelques années à six mois de prison ferme pour un chaque sans provision de 420 F. Tout le monde s'accordait à reconnaitre une inale désocialisation du délanu, la manque de contects humains. aurait aimé à ce propos enlendre plus longuement les directeurs de le prison de Fleury-Mérogis, Mme Peucot pour les femmes, M. Montell pour les

hommes. La question du taux élevé de suicides chez les hommes de Fleury-Mérogis n'aura été qu'effleurée. Que mettre à la place des prisons ? Question

Grace à Simone Signoret, qui evait travaillé son aujet, furent évoquées des affaires - retentissantes - : Gabrielle Russier, pudiquement oubliée en cours d'émission ; Yvonne Huriez, cette tamme inculpée pour un chèque eans provision, et dont le Illa de preize ans s'est suloidé. Male le vraie vedette, monsieur le juge, c'était bien M. Diemer. à qui cartains ex-détenus, remis aur le droit chemin, viennent serrer le main et anvolent des lattres. Soyons rassurés, les conlects humains existent dans le monde judiciaire. Mme Elisebeth Vieux, aubstitut, membre du Syndicat de la magiatrature, e brisé ce bel élan en affirmant qu'il n'y evait ni bons ni mauvale juges : - La justice personnelle est un écuelL » — D. D.

MERCREDI 19 AVRIL

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits: Un, rue Sésame;
18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti;
19 h. 10, Une minnte pour les femmes (pour les vacances d'été des jeunes diahétiques);
19 h. 43. Eh bien... racontel; 19 h. 50, Loto;
20 h. Journal.

20 h. Journal.
20 h. 30. Série - Les Claudine. Deuxième partie : Claudine à Paris, d'après Colette, adaot. D. Thompson: musique de C. Bolling, avec M.-H. Braillat G. Marchal J. Desailly.

Arrivés à Paris, Claudine tombe malade avant de connaître son consin et d'épouser celui-ci. Colette le raconterait mieux.

22 h. Serre documentaira Journal de voyage avec André Mairaux (Manet on la naissance de l'art moderne) par J.-M. Drot. 22 h. 55 Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Sheila); 20 h. Journal. 20 h. 35, Peuilletoo: Septième Avence. L'assession sociale d'un feune homme pauvre. Premier épisode.

h. 30. Megazine : Question de temps.

 Spécial Cambodge », document exclusif réalisé par des fournalistes yougoslaves.

 h. 35. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 b 40. Tribune libre : la C.F.T.C. : (Confédération française des travailleurs chrétiens) : 20 h., Les jeux.

20 h 30 Téléfilm (cinéma 16) : LES LAVAN-DES ET LA LIBERTE. Réalisat. J. Prat. avec G Claisse. A Lignais. P Meyrand. Sistoire d'amour et de fleurs bleues : l'exil d'un ancien soldat allemand.

22 h. Journal: 22 h. 15. Magazine : Ciné-regards, avec François Truffaut. Jean-Pierre Beauviala...

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Tournois do royeume de la musique; 14 h. 5. Un livre des voix : « l'inconou sur la Terre », de J.-M.-G. Le Cièzio : 14 h. 45. Les après-midi de Prance-culture. Pédagogis et photo : à 18 h. 25. En direct avec un photographe animalier : 17 h. 32. La musique trançaise de 1950 à 1975 (Henry, Boules, Mesdarn Any, Nigz); 18 h. 30. « le Vente à Montreal», d'A. Dhôtel, par J. Magre 2; 18 h. 25, La science en marche;

20 h.; La musique et les hommes ; Schubert, ombre et lumière, par D. Calras ; Schubert, Mozart, Sectho-ven ; 22 h. 30, Nults magnétiques ; à 22 h. 35, Fiction, par J. Frémoot.

FRANCE-MUSIQUE

18 h 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Démons et mervellles ou la Diable et soo traio : Stravinski, Robiostein, Gounod, Liszt, Alkan; 20 h. St. Musique à découvrir... Deux et trois pla-nos, quatre et huit mains, svée N. Pabien, soprano, O Chaynes, A.-M. Fontaine, G. Ibaoes, C. Bonneton : e Pantaiste sur des valses pour deux planos » (J. Strauss), e Rhapsodie française pour deux planos ». E Rhapsodie viecooles pour deux planos » (F. Schmitt). Et al cétait, une valse pour deux planos » (C. Chay-* Khaprodie viecocome pour deux planes » (c. Chaynes), « Bonate pour deux places », « Roodo pour deux
planes » (Emetana), « Pienologie pour trois planes,
chant et percussion » (J. Castarde); 22 h. 30, Francemusique la Onit... Une chanteuse sux enfers ou la
musique do diable (feuilleton musical et baroque);
Lolly, Campra. Clerambault, Mooteclair, Mouret;
23 h. La deralère image; 0 h. 5, Une journée evec
Léopold d'Anhalt-Coethen; J.-S. Bach.

JEUDI 20 AVRIL

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première: 13 h. Journal: 13 h. 30, Emission régionale: 13 h. 50, Objectif santé da stérilité féminine): 16 h. 15, Pour les jeunes: Spécial vacances de printemps; 18 h. 2, A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: Un, rue Sésame: 18 h. 25, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 10, Une minute pour les femmes da lutte contre le cancer): 19 h. 15, Monsteur Neige: 19 h. 43, Emission consacrée aux partis politiques; 20 h. Journal.

20 h. 30, Série: Jean-Christophe (huitième épisode: le Baisson ardent), d'après R. Rolland: adapt. C. Mourthe et F. Villiers.

Après l'émeute du l'émant à Paris, Christophe s'est réliqué dans une petite ville suitse. R séprend d'annu.

21 h. 25, Magazine d'information: L'évène-

21 h. 25. Magazine d'information : L'évène-ment : 22 h. 30. Ciné première (avec M. Loriou). 23 h., Journal.

CHAINE H : A 2

CHAINE H: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton : Léloignement; 14 h. 3, Aujourd'hui madame : Henri Salvador; 15 h., FILM : LA TULIPE NOIRE, de Christian-Jaque (1984), avec A. Delon, V. Lisi, D. Adams, A. Tamiroff, R. Manuel, F. Blanche (rediff.)

En Roussillon, à la veille de la Révolution l'angaise, deux jeunes eristocrates, l'éves jumeaux, prement successoment le masque d'un fusticier appelé a le tuipe soire s.

Film de cape el d'épée ausse les tement enlavé, qui évoque Zorro et Panfan la tulipe.

Mais Alain Delon n'est pas très à trais.

16 h. 50, Anjourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur... Passé simple : Fernand Ledoux; 18 h. 25, Dessin animé : 18 h. 40, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu. r. Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-cinb (Sheila); 20 h. Journal.

20 h. 35, Film ; HISTOIRE D' DELE H..., de F. Truffaut (1975), avec L. Adjani, B. Robinson, S. Marriott, R. Dorey, J. Blatchley, C. Hathwell;

Dans les années 1860, Adèle, fille de Victor Rugo, poursuit, au Canada, un lieutenant anglats dont elle est éprise, et qui l'a délaisée, oubliée.

Admirable description de la passion romantique, itinéraire d'une idée fixe qui mêne à la folie. Un grand film de Truffaut.

la folia. Un grand tilm de Truffaut.

22 h. 7. Légendaires, de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnot: L'orchiu ou Il faudra venir la nuit de Noël.

En Corse, on se rend chez la signadora pour une migraine, pour une hémorragie, pour saver une vanhe. L'enquête d'Antoine-Léonard Maestrati — Corse int-même — n'est pas seulement une enquête sur les pratiques e magiques e enous utilisées dans l'ûe, mais la saisie en images de l'une d'un peuple.

22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes: 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40. Tribune libre : Le partisocialiste: 20 h. Les jeux.
20 h. 30. FILM : LE PACHA, de G. Lautner (1967). avec J. Gabin, D. Carrel, J. Gaven, M. Garrel, F. Marten, A. Deuse, S. Gainsbourg. (Rediffusion.)

Pour venger un viell and, corrompu et tué par un dangereux truand, un commissaire de police n'hésite pes à sortir de la légalité.
22 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun ; « Méfie-toi du basilie », de Guyette Lyr. M.-A. Dutheil, J.C. Isler, F. Perrin ; 22 h. 30, Emission autour de Daniel Schmid et Ingrid Caven avec des chansons inédites ; à 22 h. 35, Histoire de Kafka, par P. Berthet.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Concert retransmis en direct de l'églisa Saint-Louis des Invalides... Orchestre national de France, dir. N. Santi, avec L. Moinar-Talajio, G. Bumbry. C. Bergousi; «Requiem» (Verdi).

23 h. France-Musique la nuit... sctualités des musiques traditionnelles; 0 h. 5, Une approche de la musique haroque; Montsverdi, Bach.

MERCREDI- 19 AVRILUn reportage « Spécial
Cambodge » réalisé par la télévision yougosieve (diffusé le
14 avril en Youyoslavie, voir l'article de Paul Yankovitch dans
le Monde daté 16-17 avril), est
présenté su cours du magazine
« Question de temps », sur A 2, à
2 h : 30.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 20 AVRIL

M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat des relations avec le Parlement; est l'invité du 9 Petit déjeuner politique 9 de France-Inter, à 7 heures.

L'idiffusé le Limouzy, secrétaire d'Etat des relations avec le Parlement; est l'invité du 9 Petit déjeuner politique 9 de France-Inter, à 7 heures.

 M. Michel Roland, membre du comité exécutif de la C.F.D.T., s'exprime sur R.M.C., à 8 h. 30. — Le magazine R.M.C.-Choc est consacré aux Français à l'étranger, sur R.M.C. à 13 h. 30.

● Les nouveurs locaux d'Eu-rope I a Lyon ont été inaugurés le mardi 18 avril, Les bureaux et un important studio d'enregistre-ment sont situés place Bellecour, ao cœur de la ville, Evoquant les programmes oul servot décorraise programmes qui seront désormais diffusés en direct, M. Etienne Mongeotte, directeur de l'Infor-mation d'Europe 1, a souligné la volonté de la station de diversi-fication et de régionalisation des émissions

ÉDUCATION

M. BEULLAC A COMMENCE A LIMOGES SON « TOUR DE FRANCE » (De notre correspondant.)

Limoges. — M. Christian Beullac, ministre de l'éducation. neunac, ministre de l'education, a commencé, mardi 18 avril, à Limoges (Haute-Vienne), un péripie qui doit le mener successivement dans chacune des académies de France, au rythme d'une par semaine. Après avoir tenn une seance de travail an rectorat, nuis seance de travall an rectorat, puis visité deux lycées et l'école normale d'institutrices, le minormale d'institutrices, le mi-nistre a souligné, au cours d'une conférence de presse, les buts qu'il se propose d'atteindre dans ce « tour de France » des académies. De telles visites pro-cédent du souci d'être sur le tercedent du souci d'ette sur le ter-rain, s-t-il dit, pour prendre une mesure exacte des problèmes, constater les choses dans leur réalité, qu'il éragisse du fonction-nement des services, ou de l'applinement des services, ou de l'appli-cation de la réforme, de recueillir l'avis des responsables et des enseignants. Il s'agit aussi de compléter sur place les entretiens actuellement menés à Paris. Interrogé sur la réforme de Fenseignement, le ministre de l'éducation a déclaré que la loi du 11 millet 1975 a s'impose à dn 11 juillet 1975 a s'impose à tous » et qu'il en partage l'esprit. Elle sera respectée, mais des recherches sur les modalités d'application seront menées selon trois lignes directrices : le réa-lisme d'abord, la déconcentration, ensuite, qui permettra de revoir notamment la répartition des responsabilités entre le ministre de l'éducation et ses services et l'administration locale. Déconcentration en matière administrative et financière comme en matière de pédagogie : « Tout ne doit pas venir d'en haut et être réglé par circulaire », a répété M. Beullac. La confiance, en troisième lieu : a Les enseignants ont une capa-cité et une volonté de création et d'innovation qu'ils doivent pou-voir exprimer. Il faut qu'ils sachent que je leur jais confiance. Le cadre tracè par la loi et les ministres doit être asses souple pour que la personnalité des enselgnants donne sa pleine mesure au service des jeunes qu'ils ont pour responsabilité de jormer. » MARCEL SOULE

SPORTS

Football

La Coupe de France NANTES, MARSEILLE ET BASTIA ETIMINES

Monaco, Nancy, Nice et Sochaux se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de France de football, éliminant respectivement Bastia, Valenciennes, Nantes et Marsellle.

Sochaux b. *Marseille... 1-0 (0-0)
*Nancy b. Valenciennes... 3-0 (0-0)
*Nantes b. Nica 1-0 (1-4)
*Monaco b. Bastia 2-0 (1-2)

● Afin d'être en mesure de payer l'omende de 29 000 francs suisses que la commission de dis-cipline de l'U.E.F.A. a infligée au cipline de l'U.E.F.A. a infligee au S.E.C. Bastle eprès le match contre Zurich, le comité directeur du club corse a décidé d'augmenter de 10 francs le prix des places pour la finale. Pour assister au match « aller» de la finale de la Coupe de l'U.E.F.A., entre Bastia et Eindhoven, il faudra acquitter au minimum 130 francs et au au minimum 130 francs et au maximum 360 francs.

Athletisme

LA CHINE INVITÉE A RÉINTEGRER LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE

Le comité directeur de la Fédération internationale amateur d'athlètisme (F.I.A.A.), réuni à Séoul du 14 au 18 avril, a invité la Chine à rejoindre ses rangs. Il fera une recommandation au congrès de la F.L.A., qui se tlendra en octobre à Porto-Rico, pour que celul-ci demande à Taiwan soit de se retirer, soit de renoncer à se présenter sous le nom de République de Chine. le nom de Republique de Chine.
Pékim s'était rétiré de la
PLAA. il y a plus de vingt ans
pour protester contre l'admission
de Taiwan. On se souvient égalemené que c'est parce que Taiwan
se présentait à Montréal sous le
nom de République de Chine que
les autorités canadiennes ont empêché ses représentants de prendre part aux Jeny olympiques de dre part aux Jeux olympiques de

AUTOMOBILISME. — Le congrès mondial de l'automobile a décidé que la Commission sportive internationale (CSI) serait désormois autonome de la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Au mois d'octobre prochain seront élus à Paris le président et le co-milé directeur de la C.S.I., qui disposera d'une autorité com-plète sur le sport automobile

Mariés en sursis

Elle porte une robe noire, lui, nuit. Un jeune couple comme tant d'autres, respectueux des usagers, qui attend patiemment dane les selons de le mairie du le errondissement de Paris œu'un edioint les merie. Les - copaine -, les témoins, cont déjà là. avec les gerbes de roses, l'air emprunté sous les dorures du platond.

Un jeune couple comme tant d'autres, qui vient confirmer son union devant la ecciété et l'Etat. Moment émouvant pour eux, mais banat en sol. Une cérémonie discrète, presque famillele, qui n'a aucune raison de trou-blar le moile ectivité de le piece du Louvre en ce merdi 18 evril, A celte différence près, toutefole, que, permi les - copaine se trouvent des militants entirecistes, des loumatistes et quelques policiers en civil, ces derniere presents sans evoir été invités : que le flancé est Algé-rien, petit-cousin de l'ancien résident de eon pays, Ahmed Ben Bella, et que ses noces risquent d'être brutalement loterrompues : 11 doit être relouié de France le lendemein

Pour son meriage evec Denielle Laville, une infirmière française, chez qui il vii depule 1971, Abdelkrim Ben Belle, vingt-neuf ans, étudiant en sciences économiques, doit aller faire signer des papiere à le

préfecture de police et obtenir nent de son permie de séjour. Il a'y rend le 3 avril dernier, mais les tonc-tionnaires lui font toutes les difficultés possibles (le Monde du 18 avril). On s'aperçoit brusquement, sept ans après son errivée, qu'existe entre Ahmed Ben Beile et lui un lien de parenté. Il sera longuement înterrogé, eane doute, par des policiers des renseignements denéraux : on lui demande de parler de con cousin, de donner des noms, des edresses. Il refuse. On le felt revenir le lendemain. Il passe quatre heures... à lanorer ce qu'on tul reornche. dans une place aux fenatres munies de barreeux. On lui présente linelement un ordre de

« Tous mes vœux... »

refoulement pour le jour même.

II. oblient, par l'intermédieire de t'ambassade d'Algérie, que la décision e o i t repoussée au 19 avril. Il doit épouser Danielle le 18. Aussi, dans le salon de le meirle, les « copalns », les témoins, s'ettendent-ils eu pire. per exemple, que la police elt evencé sa décision et envoie, le jour même, - Krim - en voyege de noces en Algérie. Absurde blen sûr. La France respects toujours les cérémonles, l'émo tion des flencés, et le joie des families, il n'empêche : en attendent l'officier d'état civil, on jette de temps en temps un coup d'æil par le fenétre.

Enfin, l'edjoint arrive, ceint de l'écherpe tricolors : Mile Suzanne Laurent a un bon sounire. Ses titres sont réconfortants. Avec un chevalier de le Légion d'honneur, officier netionat du Mérita, croix de guerre, le fiancé n'a rien à craindre. A le fin de le cérémonie, sous le portrait officiel du président de le République. Mile Laurent se vent rassurante : « Tous mes vœux pour votre union, dit-eile. Nous espérons que vous resterez chez nous pour y fonder un loyer. . Pourtant, le jargen juridique du conseniement mutuel, énoncé par un huissier, résonne curieusement : - sur notre Interpellation Au nom de la joi ... Pour tes marier evec tous les honneurs qu'elle doit à ses enfants, la République emploie des mots qui, le cas échéant cervent eussi pour les procédures de refoulement.

Sans doute . Krim . obtiendrat-il un sursis. On ne sépare pas sinsi de tout jeune mariés. Si le problème du renouvellement du permis de séjour est reposé dans quinze fours ou dans un mois, is police devre complèter sa décielon. Danielle Laville, par son mariege, devient, en effet perente d'Ahmed Ben Balis : si c'est bien ce lien qu'on reproche à «Krim», faudra-t-li sussi eanctionner se jeune épause ? PHILIPPE BOGGIO.

SCIENCES

Voyager causent des soucis à la NASA

Les deux sondes spatiales américaines Voyager-1 et Voyager-2, lancées respectivement le 5 septembre et le 20 août 1977, causent de sérieux soucis aux équipes de la NASA chargées de les contraler.

de la NASA chargees de les contrôler.
Voyager-2 semble, en effet, avoir des ennuis de radio : jeudi 6 avril, le récepteur principal de bord est tombé en panne, et le récepteur de secours semblait, lui aussi, en difficulté. La sonde étant programmée pour se brancher automatiquement sur le cher antomatiquement sur récepteur de secours an cas où recepteur de secours an cas ou aucun ordre ne lui serait parvenu de la Terre depuis sept jours, les techniciens du Jet Propuision Laboratory de Pasadena (Callfornie) sont donc restés huit jours dans l'expectative. Jeudi 13 avril, à 11 h 30 (G.M.T.), ils contentat un ordre des contentat un ordre de contentat un ordre ont envoyé un ordre radio, au-quel la sonde e accusé réception un peu moins d'une heure plus

tard
Les ennuis de Voyager-I, pour leur part, semblent pintôt être d'origine mécanique : depuis le 22 février dernier, les techniciens de la NASA ne parviennent pas à faire manœuvrer un bras téléscoplque qui supporte plusieurs appareils scientifiques, notamment deux caméras de télévision. Au cours d'une manœuvre de calibrage, le bras semble en de calibrage, le bras semble en effet d'être bloqué en cas de mauvats fonctionnement, la sonde dolt normalement ramener automatiquement le bras dans une position « sure », mais cette opération ne s'est pas accompile. operation ne s'est pas accompile.
Si cette panne n'était pas compiètement résolue, la mission de
Voyager-1 n'en serait pas pour
autant compromise : le bras
garde encore un degré de liberté,
et il serait possible, en changeant
l'orientation de toute la sonde, d'observer normalement Jupiter et Saturne. Toutefols, ces ma-nœuvres supplémentaires auraient l'inconvénient d'être coûteuses en carburant, et les ordres nécessaires encombreraient les llaisons

saires encombreralent les llaisons radio, limitant d'autant la qualité de dounées scientifiques transmises à la Terre.

Les deux sondes Voyager doivent etteindre Jupiter respectivement en mars et juillet 1979, Saturne en novembre 1980 et août 1981; éventuellement, Voyager-2 pourrait atteindre Uranus en 1936.

● RECTIFICATIF. — Sur une indication de la COGEMA, nous avons écrit, à propos de l'incident de transport de Mezidon (le Monde du 19 avril) que les compustibles irradiés étalent accompagnés, lors de leur transport, d'agents des services de sécurité Ce n'est pas le cas. La résistance des emballages de plomb et d'acter est jugée suffisante pour que, même en cas de choc à grande vitesse, ancune fuite de matieres radio-actives ne solt possible.

Se perfectionner, ou appre-le langue est possible en sulvant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite :

EDITIONS DISQUES 88CM 8, rue de Berri - 75008 Paris

RELIGION

Les sondes spatiales Le conseil d'administration de l'université de Louvain va se prononcer sur le sort du chanoine de Locht

Le conseil d'administration de l'université catholique de Louvain se réunit, ce mercredi 19 avril, pour naître le soupçon que, é Louvain, le statuar sur le cas du chanoine fonction de réflexion est oxercée Plerre de Locht, meltre de conférences, menecé de licanciement pour evoir développé des thèses . Incompatibles evec le toi catho- l'immédiat. Il est à supposer que lique • en matière de morale famillele et conjugale. (le Monde du 20 decembre 1977).

commission disciplineire de l'univer- Infécée à le hiérarchie. sité - présidée par M. Michel Dumont, - dont le caractère est cavable la proposition de sanction noine de Locht, dont ils ont pu demandée par Mgr Massaux, recteur epprécier, depuie de nombreuses de l'université. La réunion de cette années, le loyauté. commission leisait elle-même sulte à une décision du 22 septembre des évêques francophones de Belgique : « Le chanoine de Locht ne peut plus être autorieé é intervenir où que ce soit dans l'enseignement sur ces questione. -

JUSTICE

M. Said Smihi

est rentré en France.

De retour en France, après l'abrogation de l'arrêté d'expulsion qui l'avait frappé le 29 octobre 1977 (le Monde du 15 avril 1978). M. Said Smihi a été accueilli à Orly le 17 avril par deux cents personnes, parmi lesquelles M. Jacques Brune, député des Hauts-de-Seine (P.C.).

M. Smihi ne bénéficie pour le moment que d'une carte de séjour provisoire valable trois

séjour provisoire valable trois mols.
C'est ce qui a été indiqué iors d'une conférence de presse réunie te 18 avril à la Bourse du travail de Gennevilliers (Hautsde-Seinel par les différentes organisations qui ont lutté pour obtenir le retour de M. Smihi en France : le Comité pour le retour de Said Smihi, le Comité de soutien pour la grêve de la faim de Latifah Smihi, l'Association des Marocsins en France, l'Union nationale des étudiants

ciation des Marccains en France, l'Union nationale des étudiants marocains, le Comité de lutte contre la répression au Maroc, ainsi que le M.R.A.P. et les fédérations locales et départementales C.G.T. et C.F.D.T.

Ces organisations se sont félicitées de leur action commune et ent indimé que le cas de

et ont indiqué que le cas de M. Smihl ne représentait qu'un cas extrême parmi d'autres cas a d'atteinte aux libertés démo-cratiques de tous les travailleurs immigrés en France ».

de réclusion criminalle

pour des viols répétés.

Un éboueur de Casn (Calvados), Jean - Claude Amy, trente - deux ans, a été condamné, mardi 18 avril, à vingt ans de réclusion

criminelle par la cour d'assises du Calvados, pour avoir violé rè-

gulièrement pendant cinq ans une

jeune femme handicapée mentale.

Vingt ans

estimé, pour sa part, qu'un - grand lants. - H. F.

par le commission disciplinaire et conforme à le vocation traditionnelle Toutefois, le 10 mars demier, le d'une université qui ne saurait être De leur côté, les évêgues beiges hésiteront sans doute é prendre des consultatif, avait rejeté comme irre- sanctions canoniques contre le chi

préjudice - serait causé à l'univer

sité et à l'Eglise - ai on laissait

La décision du conseil d'adminis

tration ne sera pas connue dans

cette instance sulvra le chemin tracé

sous contrainte ..

Enfin, le chanoine jouit d'une grande notoriété parmi les étudiants Quant eux idées qu'il défend, elles rencontrent l'assentiment tant er Belgique qu'en France et dans divers pays étrangers, d'un grand nombre de moralistes chrétiens de renom Cette commission disciplinaire a qu'ile solent catholiques ou protes

FAITS

ET JUGEMENTS

femme. Pelne qui était confondue avec celle de sept ans de récin-sion criminelle, prononcée contre lui, le 17 janvier 1967, pour vioi

sur la personne de sa belle-sœur. A sa sortie de prison, Jean-Claude Arny s'était rendu à nouveau régulièrement chez la jeune handicapée, la menaçant, la frappant et abusant d'elle en compagnie pariois de camarades de rencontre

Huit mois

de Benoto.

de prison ferme

pour l'ancien P.-D.G.

M. Roland Angot, ancien P.-D.G. de l'entreprise Benoto de Béthune, tnoarcèré depuis trois mois à la prison de cette ville sous l'inculpation de complicité

de violences, de banqueroute et abus de biens sociaux (le Monde du 20 janvier et du 7 février 1978), vient d'être condamné par la on-

zième chambre correctionnelle de Paris à dix-huit mois d'empri-sonnement, dont dix avec sursis, pour infraction à la loi sur les

M. Angot, qui nvalt comparu le 2 fevrier dernier, s'était rendu

coupable d'irrégularités dans la comptabilité des deux autres so-

clétes : la SAM (Société auxi-liaire de mandat) et la Société

chimique de Mureaux, toutes deux en faillite. On lui reproche

Jean-Claude Amy avait délà été condamné à cinq années de réclu-sion criminelle, le 25 octobre 1967, pour avoir violé cette même jeune

MÉDECINE

A L'ACADÉMIE

Mise en garde contre un colorant alimentaire

Lors de sa séance du mardi 18 avril, l'Académie de médecine a adopté à l'unanimité un rapport de sa dixième commission (alimentation et nutrition) met-tant en gerde contre l'emploi du colorant tartrazine E 102 en technologie alimentaire. Ce colo-rant jeune a déjà falt l'objet de plusieurs mises en accusation : dans un rapport présèdemment présenté, le professeur Gounelle de Fontanel avait indiqué que ce colorant jaune pouvait déclen-cher des phénomènes allergiques respiratoires, rhino-pharyngés, oculaires et cutanés chez des sujets prédisposés.

a Un colorant alimentoire, des lors qu'il semble susceptible de déclencher des accidents respiratoires et cutanés, fût-ce chez de rares sujets, devrait être écarté

de la consommation courante, même si sa présence dans une denrée est clairement indiquée; a déclaré le rapporteur, le professeur M. A. Gilbert-Dreyfus. Précisons que le jaune de tartrazine est présent dans de nombreux produits alimentaires. Le Bulletin du laboratoire coopératif (95390 Saint-Prix) a publié en janvier 1978 une enquête sur les additifs alimentaires qui fait état de la présence de ce colorante adoiths aumentaires qui fait état de la présence de ce colorant en pâtisserie (flans, crèmes, glace variées, boissons, poisson funé.). Outre cet emploi, la tartrasine est aussi présente dans de non-breux médicaments. Une circubreux médicaments. Une circu-laire de la direction de la phar-macle an ministère de la santé a récemment demandé aux indus-triels du médicament d'envisager la suppression de son usage.

DEL PERTAPODUCTION DIÉ 1.1. TECH PERSAM SUSA

TOL SECTION OF THE CONTROL OF THE CO

LES BILANS DE SANTÉ AUTOMATISÉS.

A l'ordre du jour de la même séance figurait une commn-nication du professeur J. Chré-tien (Paris) sur l'activité du système d'« Investigations pré-cliniques » (I.P.C.), organisme de bilans de santé automatisés créé il y a dix ans par un groupe de il y a dix ans par un groupe de cliniciens hospitalo-universitaires, sous la direction du Dr J.-R. Debray, membre de l'Institut, et sous l'impulsion des Assurances générales de France. Fonctionnant sous la forme d'une association selon la loi de 1901 (1), action selon la loi de 1901 (1). ce système connaît une certaine popularité a u p r è s de plusieurs caisses de retraite de cadres, d'entreprises et de volontaires

Les informations recnelllies par auto-questionnaire et par les divers examens para-cliniques concernent maintenant un total de dix mille dossiers, comportant chacun huit cents variables bro-cliniques. Les résultats de ces bilans de santé se traduisent par

deux ordres de documents. deux ordres de documents : les uns sont immédiatement édités sous forme d'un document destine au médecin traitant sur lequel figure tous les éléments diagnostics déceles, accompagnés d'un commentaire d'a alde au diagnostics. formulé à l'aide d'un programme informatique spécial. Les autres sont des travaux statistiques effectués périodiquement.

« Ces études rétrospectives ont permis, a indiqué le professeur J. Chrétien, de consismer les résultats de certaines enquêtes américaines sur la prépalence des maladies coronariennes et leu corrélation avec les facteurs de risque tel que la consommation tabagique, alcoolique et la contra-ception orale... Cette esneor-dance est le mellleur témoin de la validité de notre approche. »

(1) 77, avenue B.-Poincaré. 7506 Paris.

la reconnaissance qui transfigu-

UN HOMMAGE A LA MÉMOIRE DU DOCTEUR KOURILSKY.

D'autre part, l'Académie a rendu hommage an docteur Raoul Kourilsky, créateur et directeur du centre d'immunopathologie de l'hôpital Saint-Antoine, décédé le 33 septembre

C'est le docteur Xavier du Comité français d'éducation pour la santé, qui a retracé les principales étapes d'une vie vouée à une triple tache : l'implantation du plein temps, l'élaboration d'une nouvelle relation médecin-malade et le développement de la recherche.

« J'imaginais que la médecine était un mercelleux accès à la connaissance scientifique, et, lorsque je lisais dans les yeux

dans le délal de quinze jours la

déclaration de cessation de pate-ments, ce qui pouvait nuire aux

intérêts des créanciers.

A Séthune, où l'instruction de la première affaire continue, l'usine Benoto est toujours occupée par les travallieurs.

(Corresp.)

rait les plus ontipathiques, je sentais que la médecine était m des plus puissants moyen d'échanger la bonté entre les hommes. » Telle est l'image que Raoul Kourilsky, enfant, se faisait de la médecine. Sa contribution scientifique, retracée par le docteur Leclainche, a di considérable : ses principaux travaux ont porté sur « des étades physiopathologiques su la diabète insipide, sur le meunisme de l'infection, sur les abcès du poumon, sur les tronbles circulatoires dans les carcers bronchiques, sur le décien-chement de la crise d'asthue. sur le mécanisme de l'hypersensibilité retardée, sur le rejet des greffes, sur la facilitation immunologique et sur l'auto-immus. Raoul Kourlisky n'3 jamais cessé d'animer, depuis sa création, le conseil scientifique de l'Association Claude-Bernard. Dès le début de sa carrière, c: médecin sou haita comme « une exigence de sa propre conscience » l'exercice du pie!n temps hospitalier, pour leque. il milita avec vigueur. Enim, dans le domaine de l'enseignement, Kourilsky fut eussi c us

Lecialnohe Sincère dans ses convictions animé d'une force tranquille et tendu vers un effort methodique et mesuré, cet homme était porteur d'un a message d'espi-rance ». « Demain seul reste, & le: après-demain » : ce vers ce Charles Péguy avait été place en exergue de sa leçon inaugurale. à la chaire de clinique médicale de Saint-Antoine. en 1958. - N. B.

La mort d'un enfant à l'hôpital de Pontoise : cinq inculpations.

Cinq personnes viennent d'être inculpées par M. Emmanuel Biinculpées par M. Emmanuel Binoche, juge d'instruction à Pontoise (Val-d'Oise), après la chute
mortetle qui avait coûté la vie,
le 8 novembre 1977, à James
Blondel, 31 mois, en traitement à
l'hôpital de Pontr'se fle Monds
du 15 novembre). S'aventurant
dans les couloirs din deuxième
étage, où il était soigné, l'enfant
avait fait une chute de 15 mètres dans la cage du montecharge qui était restée ouverte.
Il était décédé dans la soirée des
sultes de ses blessures à l'hôpital sultes de ses blessures à l'hôpital Lariboistère où il avait été transporté d'urgence.

M. Binoche a inculpé pour homicide involontaire MM. Jean Lecure, directeur de l'hôpital; le docteur Michel de Saint-Macary, médecin chef du service O.R.L.; Laurent Castaing, attaché de direction de l'hôpital chargé du matériel et de la sécurité; Clande Chollier, inspecteur de l'APPAVE (Association parisienne des propriétaires d'appareils à vapeur et électriques) et Jean Letuille, chef d'ateller de l'hôpichargé de l'entretlen du

materiel. Les inculpés encourent une peine de trois mois à deux ans d'emprisonnement et mille à vingt mile francs d'amende. Le centre hospitalier avait estimé (le Monde du 18 novembre) qu'aucune faute n'étalt à relever. — (Cornotamment des détournements faute d'actifs et de n'avoir pas souscrit resp.)

LA VARIOLE A PRATIQUEMENT DISPARU DE LA SURFACE DU GLOBE

Aucum cas de variole s'été signalé dans le monde depuis le 26 octobre 1976. C depuis le 26 octobre 1976. C déclaré un porte-parole de l'Organisation mondiale de la sante (O.M.S.), lors d'use conférence de presse régio-nale, organisée à Nairobi (Kenya), le 17 ouril. Cette annonce n'est expendant pui la déclaration officielle de la disparition de la variole dats le monde, car l'O.M.S. a fixt à deux ons le recul necessaire pour une telle constalation. Des 1 e cherc hes actives Des recherches actite sont actuellement entreprisés pour découvrir d'éventuels cas isolés dons ta seule région du monde où un doute est ancore possible : le désert de l'Oca-den.

BORN ATHA PÉLER ÉCONOMISMES E Totalines 38 . THE - 1720 1783 - ARRYTTETTES - URBANISTES novateur un révolutionnaire : devalt estimer le doct su - Magneria: — Circulation - GRATITE CRAZS - 02035,0338 - HYDREFEREILTBUES

- V.R.D.

-- Pétan

 $-\mathbb{E}(\{x_1,\dots,x_n\}_{i\in S})$

ECOTEC - Directing day Ethicat Canarales

Belgiol Bengara - cr 2/8/86 AFEE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

EL C

- HYDRAGUTLEVS ~ PEDDLE JURE - ADROUGH TO ~ Delinger. Fr. 2 - \$00(010913 - \$747107101E3 Experience Commence of Section Libres de interest in the second of the second Nombreas and the solutions Ambiguary and the second of th

مكذا من الاصل

OFFRES O'EMPLDI DEMANDES D'EMPLOI IMMDBILIER AUTOMOBILES AGENOA PROP. COMM. CAPITAUX

30,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDED D'EMPLDIS IMMOBILIER

7.C. 27,45 5,72 20,00 20,00 22,88 22,88 20,00 22,88

offres d'emploi

offres d'emploi

COLLABORATRICES

CUNIKULEUM
BUDGETAIRE
Pour département Industrie
d'une importante société
proche bamileus
Sud-Ouest.
Titulaire DUT Gestion.
Option comptabilité.

Option comptabilité.
Comaissances en
Informatique appréciées.
Débutant à 1 an d'expér.

Ecrire en adressant C.V. détaillé, photo n° 57.798, Contesse Publicité, 0, av. de l'Opéra, Paris-ler,

LABORANTIN (E)

compétant (e) si possible compaissant médullogrammes Tél. 329-12-42 poste 615

Importante Agence Voyages recherche pour PARIS et REGION PARISIENNE

CONTROLEUR

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

SODETEG-T.A.I.

Ingenierie de Systèmes Informatiques

recherche pour soutenir l'expansion de ses activités

Domaines:

- NUCLEAIRE ET PRODUCTION D'ENERGIE
 - CONDUITE DE RESEAUX ELECTRIQUES • TRANSPORTS SUR RAIL, REGULATION
 - TRI ET MANUTENTION AUTOMATISES
 - RESEAUX DE TELETRANSMISSIONS • AUTOMATISMES DIVERS AVEC ORDINATEURS.

INGENIEURS III A

5 à 8 ans d'expérience. Direction de Projets importants d'automatisation. (Référence A)

- bonne connaissance de l'englais.

de logiciel, acquisition de données en milieu industriel

INGENIEURS III A

Conduite de réalisations de logiciels d'application. (Référence B)

Envoyer C.E., photo, lettre manuscrite, prétentions à : SODETEG - T.A.I. Route de Guyancourt, B.P. No 11 78530 BUC en précisant la référence du poste choisi.

Pour les 2 autres posses : aptitude aux déplacements pour mises en service sur sites, en

3 à 5 ans d'expérience Réalisation de logiciels d'application.

(Référence C) Pour chacun de ces postes :
- expérience indispensable de le mini informatique temps réel : conception de systèmes, réalisation

Pour le 1er poste (Référence A) : expérience da plusieurs années dans le domaine très appréciée.

AGENTS COMPTOR
polyvalents, 3 ans expér. min.
pour agences classiques et Implamations. Situation intères-INGENIEURS-ELECTRONICIENS

INGENIEURS-MÉCANICIENS
POSITION 1 et 2
pour documentation technique.
ATIMO, 7, rue Pasquier,
PARIS (14) - 673-07-36

jeunes ingénieurs COLLABORATEURS AVANTAGES SOCIALIX GAITS MILE SUBJECT SOCIALIX GAITS MARCHANTAGES SOCIALIX GAINS IMPORTANTS FORMATION ASSURER SITUATION D'AVENIR THE SOUR AU 388-66-16, Mile FOURNIER, de 10 h. 3 33 h. et de 14 à 18 h.

X. MINES . SUP-ELEC. **CENTRALE** SUP-AERO

Ingénieurs diplômés très grandes écoles, vous souhaitez valoriser vos connaissances dans une industrie de très haute technologie et accéder à des responsabilités dans le domaine des Etudes (planning, conception d'équipements, calculs) ou dans calui de la Réalisation (essais et montage de matériels, suivi de chantiers, etc...). Engineering et Constructeur de centrales électro-nucléaires, notre produit, notre niveau de croissance, les emplois que nous créons, sont à la hauteur de vos ambitions. Nous pouvons vous en parler. Pour cela, nous vous remercions d'adresser votre candidature référencée M/18 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg St-Honoré 75008 Paris, qui la transmettra rapidement.

AGENCE DE PUBLICITE RECHERCHE

- Rédacteur/concepteur. Très professionnel. Futur directeur de création. • Chef de publicité junior. Capable de devenir très rapidement responsable de plusieurs clients.
- Chef de fabrication. It devra prendre en charge la production et le traffic. · Copywriter. Possèdant parfaitement la langue anglaise. Il assistera regulièrement une agence partenaire au Moyen-Orient. Il sera donc appele à voyager souvent. Ce posie peut convenir e un free-lance.

Tous les candidats seront choisis en fanction de leur dossier. Envoyer C.V. détaillé avec-photo à MAYREDIS, 44 rue de la Boétie. 75008 Paris qui transmettra. Il sera répondu à chaque candidature.

1.0

-ACADÉMIE

Granda State State

A

.

ر است. اد ا

100

11 # 15 E

ontre un colorant aliment

DE SANTE AUTOMATE

IAGE A LA MEMOR! (OURILSKY. 21 2 SE

5 . / B

...

. . .

A Management of the second

...... B

(PT 702)



emplois internationaux

emplois internationaux

BUREAU NATIONAL D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET TECHNIQUES

E. C. O. T. E. C.

RECRUTE

- ARCHITECTES

- URBAMSTES

- ARCHITECTES - URBANISTES

- INGÉMEURS - Circulation

__ Y.R.D.

— Béton-

- CARTOGRAPHES

- GÉOGRAPHES

- HYOROGEOLOGUES

- HYORAULICIENS — PÉDOLOGUES

- AGRONOMES

- CÉMOGRAPHE

- SOCIOLOGUE

- STATISTICIEN DIPLOMES

Expérience minimum : 5 ans.... Libres de tout engagement. Salaire intéressant selon compétences.

Nombreux avantages sociaux. ECRIRE en joignant curriculum vitae détaillé, références professionnelles et diplômes à

ECOTEC - Direction des Etudes Générales 6, kenievard Celenel-Bongara - EL-BIAR (ALGER)

The Children Control of the Control CHEF DES SERVICES COMPTABLES

> Adjoint au Directeur Administratif 7,5 millions CFA

AFRIQUE FRANCOPHONE

Un groupe international diffusant des véhicules (VI et PL) et des blens d'équipement recherche un Chet des Services Comptables adjoint au Directeur Administratif. Sous l'autorité du Directeur Administratif de plusiours des fillales du groupe implantées dans cs même pays, il sers chargé d'en supervisar, coordonnar, animer Administratir de piusoiris des illuies di groupo implantees dans ce même pays. Il sers chargé d'en supervisar, coordonner, animer et diriger les services comptables. Il sers responsable de l'établissement des différents comptes d'emploitation, de pertes et profits, des bilans. Il soccupers des déclarations sociales et fiscales. Il établirs is paie des personnels expatriés. Il préparers les situations de trésorerie. Il définirs et contrôlers les activités d'une vingtains de personnes en majorité africaines. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation D.E.C.S., B.P., E.S.C., option comptabilité, possèders uns dizaine d'années d'expérience acquise en tant que chef comptable. Il connairs le traitement informatique de la comptabilité. La connaissance de l'Afrique constituerait un atout supplémentaire. Ecrire sous référence 159 M à

GRH Conseils

Importante Société de Prospection Minière

L'AFRIQUE (GUINER)

De la comptabilité d'une agence.
 De la formation et de la gestion de leur

Rémunération stimulante

Avantages seciaux

Env. lettre man., C.V. et photo se la ref. 36/171 à :

CRONDS 99, boulevard Sakakini.

FFRES d'EMPLOIS outre-mer, OFFRES d'EMPLOIS INTER-renger par réperiolires hebdo-nationales dans le minisuel adaires. Ecr. Outre-Mer Mote-ms, Q, r. Richer, Paris (9e) M 231, 14; r. Clauzel, Paris (9e)

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique

Cette classification permet aux

sociétés nationales ou internationales

de faire publier pour leur siège ou leurs

établissements situés hors de France

leurs appels d'offres d'emplois.

dans sex pages Cannonces (lundi,

mardi et mercredi).

Discrétion assurée

ILS SEBONT RESPONSABLES:

3, avenue de Ségur. 75007 Paris

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

OCCIDENT. FRANCOPHONE
Sté spécialisée dans la vente et
l'après-vente d'équipements
energétiques et de travaux
publics (C.A. 40 millions de
francs), rech. un DIRECTEUR

pur aura la responsabilité de la gestion. Ce poste conviendrait à un candidat pouvent justifier d'au moins 5 années d'expér dans un emplo s'milairs, d'une formation technique ou commerciale supérieure, ou d'une expéri, réelle, Env. C.V. GESTION 2000
pour Moyen-Orient

INGÉNIEURS

ELECTRICIEN INSTRUMENTISTE MECANICIEN MATERIEL Anglais exigé. - 246-42-01

COLLEGE COTE-D'IVOIRE
recruite renirée 7a, Professeur
licenciés français, Mains, Av
joins, Economie, Comprabilité
Secrétarist (8.P.S. minimum
O.E.C.S., E.S.C.). Expérience
appréciée. Photo et C.V. à
Collège Heuri-Poincaré, 8P à 2
BOUAKE (Côte-d'Ivoire)

Un arganisme français de coopération recherche pour un Institut de formation d'enseignants agricoles, en

.... ALGERIE - INGENIEUR AGRONOME 1887, I. AG. F.

Thulaire d'un diplôme d'ingénieur, il possède une expérience technique et une expérience de la formation. Il assurera la programmation et le conduite du cycle de perfectionnement technique et pédagogique des futurs enseignants.

- FORMATEUR PRATICIEN des MOYENS AUDIO-VISUELS ME.F. AV.

Diplômé de l'enseignement supérieur, il doit être capable de réaliser des documents filmés et des montages de diapositives, d'assurer le maintenance des matériels audio-visuels, d'enseigner ses pratiques, de rédiger un bulletin pour les enseignants.

- SPECIALISTE de la PEDAGOGIE

Diplômé de l'enseignement supérieur, il possède une réelle expérience de le formation, de préférence dans le domaine de l'agriculture. Il sers character dans le domaine de l'agriculture. Il sera chargé de concevoir et enimer des séminaires sur les thèmes essentiels de la pédagogie. Il conduira des recherches appliquées Rées eux préoccupations de l'Institut. Cas trois postes sont à pourvoir à proximité imme diate d'Alger.

LE CONTRAT, ETABLI per le MINISTÈRE FRANCAIS DES AFFAIRES ETRANGÈRES, EST DE 2 ANS RENDUYELABLE,

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'une photo, doivent être adressées, avec mention de la référence du poste à :

diagamajus éducation

34 rue de Liège - 75008 PARIS qui est chargé de la séjection des candidat

Dans le cadre du développement de ses activités de réalisation recherche des :

ANALYSTES. **PROGRAMMEURS** & PROGRAMMEURS

de 1 à 4 ans d'expérience professionnelle. Assembleur LBM. ou HB. 66 COBOL

BASIC Une boune connaissance des grands systèmes de base de données et de gestion
de transactions, LMS., D.L.1., C.L.C.S ou
LDS. - T.DS. sarait appréciée.
Prière d'adresser CV et prétentions à :
8, av. Gourgand.
75017 PARIS
tèl. 754.84.37

RECRUTEMENT

Banque Multinationale Quartier OPÉRA recherche

Du Chef du Personnel

Ayant une expérience de 3 ans au sein d'un tel service dans une banque et possédant des notions d'anglais.

Écr. av. C.V. et prétentions sous réf. 39014 Havas Contact 156, Bd Haussmann 75008 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE .

AGENTS TECHNIQUES DE MAINTENANCE

pour le suivi eu clientèle (région NORD et TOURAINE) de système de contrôle de processeurs industriels

- LOGIQUE CALCULATEUR et PERIPHERIQUES D'INFORMATIQUE; - CIRCUITS ANALOGIQUES,

Plusieurs années d'expérispes dans ces domaines sont souhaitables

Ecrire avec curric, vitas et prét. sous le nº 5.383 à : SIPEP 73002 PARIS, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI **OEMANDES D'EMPLO!** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00 10,00 34,32

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cal_ TC. 27,45 24,00 5,00 5,72 20.00 22,88 20,00 22.88 22.88 20,00

MODULINA INTERPLE

OMSYSTE

sionnel de

on de bases

etroitemen

The state of the season

uting a description of the property of the pro

chramercksus

sea erreat supérieur

des manerels et locates

sea

pourvoir à Paris

communication

minent pulses M. constitue

anierail, pho

64 2000 utilies

Add of Constitution

e sont a prévoir. La c

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

POUR GRANDE SOCIETE INOUSTRIELLE SECTEUR AUTOMOBILE

Directeur

des Achats

180/220.000 F an

35 ans min., Ingénieur de préférence, c'est un très bon professionnel de la fonction. D'abord fin négociateur, il doit également être excellent animateur d'équipe et gestionnaire financier de stocks. Son volume annuel d'achait se chiffre par plusieurs centaines de millions de francs.

Siège Grande Région Parisienne Sud. réf 591

POUR LA SUCCURSALE DU NORD D'UNE GRANGE ENTREPRISE FRANÇAISE DE TRAVAUX O'ELECTRICITE ET O'INSTRUMENTATION

Ingénieur d'Affaires

Chef du Service

Instrumentation

110/140,000 F an

32 ans environ, il dispose d'une bonne expérience en entreprise de travaix d'instrumentation (régu-lation, automatismes, process). Il aura la respon-sabilité de cette activité sur 5 départements. Sièce I III.

- **G**

POUR ORGANISME PRESTATAIRE DE SERVICES

Responsable

Comptabilité

et Administration

85/100.000 F an

30 ans environ, c'est un véritable professionnel de

la fonction qui aura à animer une équipe de 8 per-sonnes et sera responsable de la comptabilité, de la gession administrative et financière et du per-sonnei (55 sulariés).

Siège Paris 12ème.

réf 589

POUR IMPORTANT LABORATOIRE INTERNATIONAL

PHARMACEUTIQUE

Responsable

du Service

Market Research

90/110.000 F an

ref 587

offres d'emploi

GROUPEMENT FRANÇAIS DE CONSEILS SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 RUE DE SEVRES 75015 PARIS

POUR IMPORTANT GROUPE DE TRAVAUX ET O'ENGINEERING

Adjoint du Chef du Personnel

90/110.000 F an

30 ans environ, il dispose de 4 à 6 ans d'expérience dans la fonction personnel acquise en entreprise. Dans un premier temps sa responsabilité couvrira le recrutement et la gestion des carrières pour le siège social (1 100 personnes).
Une sérieuse évolution est possible à moyen terme. Siège Banlieue Paristenne Quest. réf. 590

POUR TRES IMPORTANTE ENTREPRISE INOUSTRIELLE

Technico-Commercial

responsable du marché

Marine Marchande 110/150.000 F an

C'est un ingénieur qui dispose d'une bonne connais-sance du milieu de la construction navale et de la technologie du diesel. Il aura en effet à prospecter et développer le marché des groupes propuisfs diesel. C'est avant tout un commerçant mais aussi un sechnicien et un gestionnaire d'affaires. L'Aprèse est édisemente. L'Anglais est indispensable. Siège banlieue parisienne, réf 536

POUR IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAUX D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE

Ingénieurs d'Affaires

90/110.000 F an

28 ans min., ce sont des ingénieurs qui disposent déjà d'une réelle expérience des travaux électriques et qui souhaitent une évolution vers des fonctions d'animation d'équipe puis d'agence. 1 poste est à pourvoir à Paris - 3 en Province. réf 575

POUR GRANO ORGANISME NATIONAL

nanation d'un Groupe Profassionnel en évolution

Ingénieur

Adjoint au Chef du Service

Formation Continue

70/85.000 F an

29 ans environ, c'est un diplômé de l'enseigne-ment supérieur technique ou scientifique qui connait déjà bien le milleu inJustriel et dispose d'une certaine expérience de la formation. Il concevra, réalisera et mettra en place des pro-grammes techniques (dont certains dans des dotines de pointe).

30 ans min., de formation supérieure, e'est avant tout une personne dotée de solides qualités d'organisation et de maturité ainsi que d'une bonne expérience des études (qualitatives et quantitatives) dans le domaine pharmaceutique. De bonnes bases d'anglais sont nécessaires.

Siège Banilieue Parisienne. Envoyer CV, en précisant la ou les références qui peuvent vous intéresser Les Consullants du GFC vous garantissent une réponse et une discrétion absolue Prière de préciser le nom des sociélés auprès desquellas vous na souhaitez pas postular

offres d'emploi

Entreprise performante en pieina expansion recruta IECHNICIENS
ISOLATION THERMIQUE
DOUR ASSISIANCE dynamique et
venie de matérieux auprès des
grossisées.

Fixe I prime I frais. Base Paris Ec. C.V., disponibilité, sal. souh au 8,9%, « le Monde » Pub, 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P IMPORTANTE Societé rech.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
TITULAIRE MAITRISE
out équivaient
pour son département
Informatique de gestion.
Ecr. avec CV. et prêl. SS/rét.
1.429 à SPERAR, 12, rue JeanJaurès, 92807 PUTEAUX.

ciété de produits de beauté mimité gare St-Lazare, rach. CHEF COMPTABLE
pour diriger et contrôler service
comptabilité de 5 personnes.
Env. C.V. et prét à ADEP,
B.P. 39-08, 75362 PARIS CEDEX
108, qui transmetira.

POUR OUVERTURE
EXTENSION
du Contre Hospitalier
de COURBEVOIE (92),
30, rue Killord INFRMIERS (ES) D.E.

DELEGUE EXPORT

Notre société, filiale d'un Groupe de renommée mondials, fabrique et vend des engins de TP, notre C.A. est réalise pour 70% à l'exportation. Nous poursuivons notre développement en engageant un

DELEGUE COMMERCIAL POUR LES PAYS D'AFRIQUE.

Basé en région parisienne, prêt pour des voyages fréquents totalisant 50% du temps dans le réseau, le Délégué export anime les ventes, assiste le réseau, le contrôle. Si c'est déjà votre métier, si vous avez une formation commerciale supérieure (ESC) complétée par 3 à 5 ans d'expérience commerciale reussie en Afrique et une pratique courante de l'anglais, nous pouvons nous rencontrer.

La préférence sera donnée au candidat ayant pratique le secleur des biens d'équipements. Le poste est à pourvoir rapidement.

Envoyer C.V. détaillé + photo + prétentions sous référence 59325, CONTESSE PUBLICITE, 2D, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

LOGISTA

ingénieurs informaticiens

ayant une première expérience professionnelle. Date d'entrée en fonction au choòx des candidats.

Adresser C.V. et prétentions à : LOGISTA, 50, rue Arago, 92800 Puteaux (réponse et discrétion assurées)

STÉ SUISSE D'ÉQUIPEMENTS AUTOMOBILES recherche

pour sa Société Prançaise (PERNEY-VOLTAIRE) UN DIRECTEUR DES ACHATS

Pour postuler à ce poste, il est nécessaire de réunir les critères suivants : - experience millen technique actomorfie

- maîtrise des achats, sens do commerce; - formation supérieure ;

- anglais couract et al possible allemand : - age : 35 ans minimum.

Il est garanti la discrétion la plus absolos à toute candidature manuscrite adresses à ; MARKET APPRO SELECTION 212, rue Lecourbe, 75015 PARIS.

Société d'informatique lançant une nouvelle gamme de produits, recherche pour sa filiale française

2 spécialistes traitement de texte

Un(e) ingénieur commercial

Possédont une connaissonce certoine du marché traitement de texte, il (elle) aura mission de faire démorrer les activités de notre Société

Un(e) responsable technico-commercial

(ref. ETT)

Capable de conduire des démanstrations, il (elle) ossurera le démorroge des installations et la formation pratique des Clients.

Si vous pensez être à la hauteur de la situation, adressez votre C.V., en précisant la référence choisie, à Mme Chevallier, 30, av. Henri Bergson, 92380 Gorches, qui répandra à toules les lettres de condidature.

IMPORTANTE ENTREPRISE

COLLABORATRICE

experimentée, 35 ans envina en CABINET C'AGENT CENERAL D'ASSURANCES Lieu de bravall, prox. REA Boissy-SI-Léger. Bon salaire 32 tres compétents. Horaire 3/2 Ecrire avec C.V. détaillé ass. no T 04/57 M Régle-hres 85 bls, r. Réaumur. Pst-7 La Mairie de Park recrute sous contrat

La Mairie de Park
recrute sous comiral
PROGRAMMEURS
GE GESTION CONFIRMES,
connalssances approfondies to
COBOL, libres rapidement.
Ecrice en fournissant C.V. a:
M. le chef du service de
Trailement de l'information.
Mairie de Paris,
17, bd Morland, PARIS-4.
Genera, Sute Dantin.

Garage Auto Pantin, 161, rue de Pals, 93-Bobigny, 844-36-42 recherche
1) TOLLERS H. O.
2) MECANICIENS H. O.
Irès hauf salaire.
3) FEMME DE MENAGE.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

BANQUE HERVET recherche

pour sa succursale de

Châteauroux (Indre) un **EXPLOITANT**

CONFIRMÉ Responsable de la clientèle privée

Sa mission:

 gérer la clientèle existante. développer le fonds de commerce actuel

par des actions de prospection appropriées coordonner l'activité du réseau d'agences du département. Ce poste conviendrait à un candidat de

tormation supeneure ou bancaire (I.T.B.). ayant une expérience professionnelle de 3 ans minimum ainsi qu'une connaissance approfondie des marchés boursiers et de la gestion de partefeuilles titres.

Adresser c.v., lettre manuscrite, photo et

prétentions à : BANGUE Direction du

HERVET Personnel, 127. avenue Charles-de-Gaulle,

B.P. 154, 92201 Neuilly-sur-Seine.

Nous prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'ane agence.

Importante Société d'alimentation NORD-OOEST DE LA FRANCE

DIRECTEUR DES VENTES

pour son sellvité : CONSERVE OE VIANDE

Ce poste conviendra à la personne de termin-gyant une excellente expérience prouvée dans ce senteur, capable d'organiser et d'animer les réseaux de ventes pour l'ensemble da la France, et être à même de faire progresser le chiffre d'affaires actuel. Expérience et motivation seront les clés essentielles de notre recrutement.

Le candidat retenu devra envivager une base i proximité du siège. La rémunération sera fonc tion de l'expérience du candidat.

Ecrire arec curriculum vitae complet, détails et salaire de l'activité setucile à LINCOLN MANAGEMENT, 27. rue d'Anjou, 75008 PARIS.

STE CAY ROTO DIESEL

FABRICATION DE MATERIEL D'INJECTION DIESEL

UN INGÉNIEUR **ÉTUDES POLLUTION**

pour son service essais moteurs FORMATION A.M. ou équivalent spécialisation moteur soubaitée, angiale nécessaire.

Adresser C.V. détaillé et prétentions, SERVICE DU PERSONNEIA Boite Postale 849 - 41008 BLOIS.

ETABLISSEMENT PUBLIC du SUD QUEST

1) UN ASSISTANT EN GESTION INDUSTRIELLE (ref. 2670) ágé de 30 ans min. ESC, Sciences Eco ou IAE, iniéressé par le conseil en gestion auprès des PME, ouvert aux problèmes techniques, il aura quelques années d'expérience en milieu industrial.

2) UN ASSISTANT TECHNIQUE AU COMMERCE (ref. 2671) agé de 28 ans min. ESC, Sciences Eco ou IUT injéressé par le conseil en gestion. l'animation et le formation auprès des commerçants. Adr. lettre manusc. + CV + photo (ret.) + pret. au :

CABINET OPPERT Conseil en Recrutement B.P. 4, 69 Bid Mal Joffre 92340 Bourg-la-Reine

MÉDECIN OU PHARMACIEN BIOLOGISTE

Pour Assurer Direction LAM. (TARN-ET-GARONNE)

Affaire prospère, indépendante, matériel moderne, logement : appartement 160 m2 attenant. La priorité sera doncée à un Homme ou una Femme souhaitant l'accession à la propriété totale.

Ecrire nº 411, REGIE-PRESSE. 25 bis, rue Réaumor, 75002 Paris, qui transmeitra.

Imple Société Immobilière recrute

JURISTE

pour grendre en chargo lo service lucidiquo le sa direct. Préglonale à Nantes. Expérience immobilier pu notarial souhaitée.

ORGAN. PUBLIC BORDEAUX

UN PUPITREUR UN PROGRAMMEUR expérimentés

Adres. C.V., lettre manuscrite Adressor C.V. Adress Cov. lettre manuscrii
Adress C.V. lettre manuscrii
Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Vanates Cod. S. U.I.U.
Adress Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Vanates Cod. S. U.I.U.
Adress Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Vanates Cod. S. U.I.U.
Adress Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Vanates Cod. S. U.I.U.
Adress Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Vanates Cod. S. U.I.U.
Adress Adress Cov. lettre manuscrii
Adress Cov. lettre m

PM.E. REGIONALE

Rattachée à un groupement national Distribution de matériels destinés à la construction et à l'équipement de la

maison. 5 Agences dans le Centre, recherche

DIRECTEUR

Ce cadre supérieur aura une double animation et direction d'une succursale autonome (gestion des ventes et des hommes, coordination des points de avec industries, installateurs, grandes

surfaces etc...), études de dossiers pour l'ensemble du groupe : gestion des stocks, informatique, analyse financière etc... Souhaitons candidat syent forte perconnaîté pour pouvoir encore évoluer. formation supérieure de type H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C., etc.,, at ayant 5 à

8 ans d'expérience commerciale et

financière d'un poste responsable dans

Société de distribution. Résidence prévue

Adr. C.V. et prétent. sous réf. 28M117 69, rue de Monceau 75008 PARIS



HURISTE

dans organisme profescionnel de l'Est, licenc. en droit, 26 ans.

4 ans d'expérience, cherche emploi LYON - PARIS.

Technico-Commercial s'abst.

Ecr. no 3737 HAVAS EPINAL

Entreprise Romans rabgér meuties. rech. DRRECTEUP meuties, administratif et doministratif et de commercial s'abst.

Adr. C.V. of profesional si VAS VALENCE 126 5502 cm.

Transmettra.

حكذا من الاصل

barimateur de form

Mous áta: 25-11-11-11-11-1

If and au minne. Mous fusció es añ. Marzo recheronom i profit right in the second Carried the Committee of the Committee o Dans le caure d'ung - ;

former et de gerou benede 🦠 ** ************* Million grantification of the conle post ont de territorio Bette avez C.M. (2011) - 11 - 11

GROUPE OF Birmed du Blee-Loom, et Birde Markenan Be Birde Markenan Be KERSUC SE

PROBLEMENT CONTRACTOR OF CONTRACTOR

ADERSONAL PROPERTY OF STREET

SIPEP CARE CONTROL OF THE CONTROL OF A see and a second BOGST WINTER Le District des Aperesisiens PR HOTHER

situac dans la

Dons le codre d'un Service

一种证明

COUNTY OF THE STREET SCERTIES THESE

Control of the contro

Miller of the control of the control

offree d emploi

E COMMERCIAL

9...

PAYS D AFRIDUE

-: a.e. urg Die (e)

5 5

--- : 2 =

: ' : ==

1

12 136

1.1

 $v \in \mathbb{R}^d$

- - - 1

DIRECTE

UN DIRECTEUR DES ACHATS

ANATHET APPRO SELECTION

事権もはなった

4

e

nmerc.c.

offres d'emploi

STE OFFRE PLUSIEURS POSTES PARIS et ETRANGER.

Emploi immédiat, longue durée, milieu pétrole :

Technician logistique, coordination, cost-control,

· Ingenieur prolet. Techniciens B.E. engineering satellites.

centrale électr.,

Techniciens pipes, Planning engineer,

Techniciens Process-Coutrol, Ingénieur Achat,

ANGLAIS NECESSAIRE.

secrétaires

Sténodact y los

STENODACTYLO

Ilingue, experimentes anglaise. Connaiss Inlex. 5 × 8 × 13.

Avantages sociaux.

Se présenter. G.P. Levy
rue du Louvre, Paris (2*)

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMENAGER BASSE-NORMANDIE TECHETCHE

UNE SECRÉTAIRE-COMPTABLE

pour son Service
CONTROLE de Gestion Usine
(BTS ou BAC D + notions
comptabilité analytique)

nosia nécessite des quali-initiative et de méthode, ns des contacts humains une parfaite discrétion.

Env. C.V. 35 rtf. 73% SPERAR 12, r. J. Jeurés, 72807 Puteaux

Le LABORATOIRE NATIONAL D'ESSAIS recherche

UN SECRÉTAIRE

fitulaire du baccelauréat G. Env. C.V. détaillé et prétem ou chef de Sarvice du personn 1, rue Gaston-Boissier

1, rue Gaston-Boissier 75015 PARIS, sous réf. 78-SP-02

COMPAGNIE PETROLE

SECRÉTAIRES

STÉNODACTYLOS

Spécialistes turbine gaz, compresseurs - Expé-

EGIRE C.V. détaillé : E.S.I.T., 44 rue Bayard - 31900 TOULOUSE

L'immobilier

appartements vente

paris Rive droite

18" - A REPEINDRE - BEAU 2 P. TOUT CONFT. BAS PRIX. A SAISIR - 225-75-42. A V. La Fourche, ateliar très clair, 95 ex sur 2 plans, bonne construction, force, ch. central, tal., conviendr. à conf. ébéniste, tanissier - 26-02-85.

SPONTINI I press, 390 mt, divi-sible, profession libérale, grand standing, catroe, 4900 F se m². et MONTPARNASSE CHATELET - Gentil 2 pièces tout confort, poutres apparentes, Bon immauble - 544-3-38.

bort confort, pounes

Born immeuble - 544-58.28.

NATION - 315.000 F

Très boau pierre de tailla 1900, vaste 3 a., antrée, culsine, wc. salle de bains - 394-71-77

AV. GEDRD ES-MANDEL.
Sompbiedx rea-det-ch., 280 m², lardin d'hiver.

Décoration raffinée - 567-22-89.

CHATEAU VINCENNES

Beau 2 p., entrée, culs., tt cn., land, esc., calme, clair, land, esc., calme, clair, centr. Tél. Conv. profess. libér. 260-43-85 R. LONGCHAMP. Nail d'entrée, salon, s. à manger, 2 chores, office, cuisine+chb. serv. 165:n². D. BOURGEDIS - 522-42-14.

ABOUFFETARD - Appt 42 m2, solell, entr., IV., bains, culaine, retain neur Frix : 390.000 F. Tél. : (75) 42-38-70, près 18 h. Gersovia - Solell - ODE, 95-18 LE PRE-MURAT. 5P., 126 = 10 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | PL VICTOR-NUGO, 7 pièces, 180 m², tt cft, 2 chbres serv. beins, cabinet tollette - Idéal profession liber. - 727-82-50. ATELIER D'ARTISTE 13° PEUPLIERS

profession liber. - 727-88-50.

Batte-Montmartre. Exception.
tetiler artiste en displex, culs.,
bains, wc. chauff. central, v.-o.
Seul le étage, 6 m. hauteur,
150.000, état neuf. 224-02-86. Sur
pl., 14-16 h., samedi, dimanche,
lundi, 55, rue des Abbesses-18
BUTTES-CHAUMONT
Imm. stdg, 41, r. des Solitaires
199, 2 p., lib., imm., poss, crèd.
bénéf. nouveaux prôts conventionnés. Vis., jeudi 15 h. à 19 h.
Renseign.; 280-78-56 et 98-59.
22 · Aligne, Part., 3 p., culs.,
wc., dches, ch. individ., 63 ms.
solell. 2 étg. 250.000. 344-32-97.
99. Imm. Directoire, 4 p. sur
jardin privatif : Visites jeudi,
5, rue Thimonnier, proposit. com. DARAGE AUTO PANTIN 161, rue de Paris 3-Boblgny - 844-36-42, recherch Associés ou Financiers our affaire en piela essor Etudie toutes propositions,

et lecons ANGLAIS, par prof, d'origine Résultats garantis Iout âge e aiveau 233-37-81.

cours

perdu-trouvé

Perdu jeudi 13/4 soir (20 h.), dans 17°, rue da Prony, épa-gnani breton, femelle blanche ul orange, nom LASSIE, tatouée oreille droite, matricule wc 45°t, Rècompense. Tél. 227-03-98 ou 766-17-21.

BILINGUES HAUT NIVEAU Mme BRIAND ± 526-00-37.

demandes d'emploi

ATTACHÉE DE PRESSE 26 ANS

· Formation supériaure lettres :

Bonne expér. relations presse radio-télévision ;
 Connaissance de la presse écrite,

POSTE DE RESPONSABILITES PRESSE, RELATIONS PUBLIQUES OU AGENCE de PUBLICITE

Ecrire sous le ne T 004652 M à REGE-PRESSE, 85 bis, rue Résumus. — PARIS (2°).

Adresser C.V. avec photo et pr. J. F. 26 ans, mattriss droit pu-à nº 59.742, Contesse Publicité, J. F. blic, DESS droit public. ME FEMME, 30 ans Bonna conneissance MEDIA
Domaine Ari Beaute Tou
Issne Mode Décoration
Dynamique, sachant vendre,
informer, rédiger,
cherche poste
Publique relation
dans Agence ou privé.
Ecrire no 419 M, Résie-Press
85 bis, r. Réaumur, 75002 Pari
gut gransmettra. hez Avocat ou Consell juridiq. Ec. à T 004561 M; Régle-Presse S bis, rue Résumur, Paris 2°. 85 bis, rue Réatiour, Paris 2. Ingénieur Mécanicien diplôme, opt. aéronaut., début. 23 ans, Yougosteve, marié à Française, ch. emploi France ou étranger, bit. franç, anglais. Etudie ties proposit, Ecrire M. Lazarévic, 47, boulevard de la Liberté, 35100 Rennes - Tet. 99-30-74-61.

Jaune cadre de direction formation super, marketing, administration, gestion, recherche POSTE A RESPONSABILITE PREFERENCE P.M.E. étudia toutes propositions PARIS-BANLIEUE Ecr. no T 04675 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

ECT, IP I BOTO AN ROSETTE STATE OF THE STATE

JURISTE JUNIDIE
dans arganisme professionnel
de l'Est, lic. en troit, 26 ans,
4 ans axpérience.
Cherche empiol L.YON-PARIS,
Technico-Commercial s'absten.
Ecr. no 377 HAVAS EPINAL 36 a. nation. fr. (orig. grec), soper, ing.-conseil management, dipl. matis + stat. +.inf. gest, +IAE, étud. tt problème relation un marché grec. Vacat., miss., plein og mi-lemps, Tél. 577-50-75 JURISTE 27 ANS

DOCTORAT D'ETAT Droil des affaires. Droit immobilier. Ecrire HAVAS no 153130 MONTPELLIER

autos-vente 8 à 11 C.V.

Vd BMW 320 blenche, 77, ga-rantia 3 mois, pièces at main-d'œuvre, poste FM stéréo, cassette. 936-40-88 et 48-89

+ de 16 C.V. MERCEDES 280 CE BA 78 4.000 km appartenant Direct. garage. Créd. possib, 548-97-69

divers

J.H., 28 a., représentant, ch. place stable. Ecr. à \$1.889 M. REGIEPRESSE; 85 bls, r. Résumur, 75002 Paris. Jeune homme, 21 ans, cherche Iravall. Toutes offres r'hoporte qualle, etglon de Prance seroni considérées. S'adresser à : 11 Mountainview Drive, Befrast BTM 76X, Irlande 604 TI cuir métal., automatic toit duvrant, 78. 604 TI cuir métal. 78. 504 TI drap, it ouvrant, 78. 104 DL5 78. 104 GL6 métal. 78. 604 SL cuir automatic 76. 604 SL cuir automatic 76. 504 Break GL. 77. 504 Break GL. 77.

GRANDCHAMP S.A. 56, rue da la Convention 94270 KREMLIN-BICETRE Tél. 588-73-60

Part., reprend contral leasing B.M.W., MERCEDES

Paris Rive gauche

DIPLEX DIRECT. PAR PROPRIETAIRE dans bei imm. P. DE TAILLE 6D 3 PIÈCES n état, 5° ét., asc. Me vi JEUDI 14 H 30 · I7 N : 39, BD DE GRENELLE

Bei appt, classique au 5º ét. GDE RECEPTION 4 chbres, balc., PARK PRDXIMITE. Profession Ilbérale autorisée. Serge KAYSER. 329-60-60.

m2. Livrables début 1979. : 589-20-97 après 18 haures. PLACE D'ITALIE

STUDIOS el 2 PIÈCES
Tout confort. Prix Intéressan
Le aropristaire : 245-11-66
BD ST-GERMAIN/CUNT
APPARTEMENTS. PÉROVETION (2 apparlements, rénovation de caractère, 2 niveaux, poutres, cheminée - 135 == et 85 m², envir. très calme. T. 329-21-80.

PRES PLACE WAGRAM IMMEUBLE 1900 pierre de laille - Ascens., vide-ordurer D 55 m2 envir., cuis., bein chauff, central individu EXCELLENT ETAT Renseignements et visites : 755-98-57 et 227-91-45

AUTEUL Particulier
séjour, 2 chambres, 2 bains,
93 M2 + TERRASSE 20 M2
pondérés 50 % - 7.500 F/AX
+ Baicon 9 m2 - 224-89-97,
matin jusqu'à 14 h. ODFON
RUE HAUTEFEUILLE
NOTEL XVIV stacte restaura
2 à 5 pièces de 92 à 176 m².
Parkings possibles.
755-98-57 ou 227-91-45.

GRAND 5 PIECES Salon, S. A. nger, 3 chbres, sur rue PRIX 920,000 F

rcredi, leudi, 14 h a 15 h 30 11, rua de BASSANO 11, ou Tel. 723-96-05 3 P. 97 M² Charme provincial system lardin 55 m², cuisine ulpée, parfait état, 750,000 F. 525-56-84

TERNS NEUF 1976
LUXUEUX
DUPLEX 7 P., 200 m2, 6-7 ét.
Terrasses, 80 m2 - 2 parkings.
MICHEL & REYL 265-90-05

MARAIS Bead 45 P. 2 chb. +1 petite ENTIER. RENOVE RUSTIQUE PRIX 675.000 F dil, vendredi de 13 h à 18 h : 7 rue CHARLES-V 1 ou 622-35-83, la matin 17a A moderniser dans bel immeuble pierre de teille 5 pieces, entrée, culsine, dépendance, chauff, cent. 150 m2. Visite jeudi 20, de 13 à 17 ft ; 83, boul. Malesherbes.

AVENUE MONTAIGNE DIRECT PROPRIETAIRE 3 P., 3º cour, asc. A renover 0.900 F. Hres bur. : 734-99-75

AV. DES CHAMPS-FLYSÉES PROPRIETAIRE VEND Gd studio 41 m^a à rénover, 5,000 F le m^c. Px. 250,000 Nres bureau : 734-79-75.

mm. neuf très grand stand. 2 P. 67 M2 SUR JARDIN. 2, R. DE LONGCHAMP-16. Tél. 720-17-54. 13. PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 190 M2 A 225 M3
Sur place 100 les lours, saiz
dimanche, de 14 h, à 15 h
ou 227-41-45 et 755-78-57. PALAIS-ROYAL . SUR LES JARDINS
200 m² en dualex ti cit.
Garage + chambre service.
5ERGE KAYSER. 329-60-60.

30, rue BOULA!NVILLIERS imm. récent, living avec baic.
sur lardin, 2 chbres sur rue,
78 m4 é é dé. 665.00 F avec
possibilité box. 252-18-08.
FOCH (av.) Appart. da prestige
Tél. 294-08-23 ou 256-27-98

Tél. 296-08-23 ou 296-27-98

IROCADERO 2 PIECES
4 M2
+ terrasse 10 m2. gd standing,
6 ascens. impoccabla, calme,
solell 370.000 F 266-32-35.

MUETTE 176 = Vaste
reception, 3 chambres, 2 bains,
culsine, 2 chbres serv., imm.
plerre de tallia 557-22-88.

186 - PRES FOCH
Living doubla + 2 chambres,
2 s. de bains, jardin., chauff.
camiral, imm. décoration à faire
par le cilent. Sur place ce
jour, 14-19 h., 77, rue BELLESFEUILLES - 870-33-07.

AV. FOCH - Immemble stander

FEUILLES - 870-93-07.

GRAND(HAMP) A.

Tole da la Convention
Tole KREMILIN-BICETRE
Tel. 588-73-60

FEUILLES - 870-93-07.

AV. FOCH - Immedible standy
rerowé. PRESTAT. DE LUXE.

Vidéo-ordures, tout conft.

GD 2 P. S/JARD. 545.000 F.

GD 2 P. S/JARD. 545.000 F.

Sur place ca lour, de 14 h. à
19 heuras, 77, rue des BELLESFEUILLES - 870-93-07.

AMAIRIE 38º
Imms. neuf, 9tanding, gd studio,
tout confort, 155.000 F. avenue
1978. Tél. 878-97-52

Entre SAINT-PLACIDE

BD ST-GERMAIN (Mª DDEDN) Duplex 140 m2 + terrasse, ch. serv. 5ª el 6º ét., asc., 1él., ch. central. Procriétaire : 837-34-80

Dans immemble renove 1DEAL PLACEMENT

9. RUE CAMPAGNE-

PREMIERE
ATELIER avec mezzanine
45 m2 environ, tt cft, charme.
295.000 P. Marcredi 13-17 bres. EXCEPTIONNEL
SUR LA PLACE SAINT-MICNEL,
Propr. vd appt 135 m2 accupé,
bel inm. pierre de taille, vue
sur Seine - Téléph. • 723-49-93.

parisienne

GRETEIL Egilse, ds parc, appt 4 p., culs., s. bs. wc, moquette, amenagements cave. Tel. le 20-4 eu 20-75-95, heures bureau. Av. MAURICE-BARRES, Neuilly 6 p., 230 a., chambre service, gar., 2 etg., jard. yd standg. 1.850.000 F - 705-39-16.

1.850.000 F - 705-39-10.

75 GARGES-L-GONESSE. Part, vend pav. F4, ti cft, gar., 505-41 terrain clas, 270.000 F. Telephi 1986-75-46.

NEUILLY - PRES BOIS Elage élevé, double living, chb. bureeu, 85 as, service, confort.

233-84-30,

5AINT-CLOUD, Studio pielo sud sans vis-a-vis, près gare - Px 155,000 F. T. 138) 89-72-88. Vds appt neut, S p., C, s. bs, tris ensol, tél. Allée de Crétell.
Téléphoner: 579-26-76.
VDSAILLES - DUPLEX 96 m2
+ terrasse 90 m2, vue s/ Foret, park. 578.500 F. 953-22-27.

SI-GRATIEN (mmeuble neuf, standing, S P., 106 m2 + 16 m2 terrasse, 4 et dernier étage, pariding double, Prix 550,000 F. - Tél. 989-31-74. M° SCEAUX Sur Jardia et tennis pièces, cuis., 80 m2, tt conft, ler étage, calme. - \$\$1-\$1-11. ST-CLOUD Ds petit immeubla de 3 APPTS
GRAND STANDIND reste
1 TRES BEAU 5 P., 133 M2
4,900 F /M2 + park. Livraison
mai 1978. Tél. 918-59-45.

BOULOGNE Charmant 2 p., cuts., s. d'eau, w.-c., shauffage central, balcon. MEUDON - BELLEVUE

TRÈS BEAU 3 PIÈCES 110 m², listère forêt, balcon + aarking. 579-59-43, aarès 20 h. VERSAILLES R.D. - 5 P. dans VERSAILLES R.D. - 5 P. dans résidence stantin. Calme. cave, perfeleg. £50,000 F - 933-22.7.

FONTAINEBLEAU Piein centre - Proximité immédiate commerces. Neuf. lameis habité.

STUOIO 25 M2 Imm. 9d stand. Parking s/sol. TEL. : 538-2452 Ou en cas d'absence : 422-36-60.

Vends appert. F4, parking. Le Mans, 2 etg., parfait état, moqu. ch. gaz indiv., 5 min. centre. Ecrirs Ar Vaccareza, place de l'Eperon, LE MANS.
BDRDEAUX, prés. Facs, beau studia s/parc, gd confl., parkg, piein aotell, 85,000 F. Résidence La Pielada, 31, cours du Génde-Gaeile, Gradignan. Vair gardien s/pi. ou T. Paris 033-30-72.

VOIR LA SUTTE DE NOTRE IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

offres d'emploi

offres d'emploi

CINCOM SYSTEMS le professionnel des systèmes

de gestion de bases de données et de télétraitement recherche:

Ingénieurs Commerciaux

Diplômés de l'enseignement supérieur et ayant une très bonne expérience théorique et pratique des matériels et logiciels IBM, ainsi que des systèmes

Des techniciens de haut niveau désireux d'élargir leur expérience sont encouragés à soumettre leur candidature. Rémunération importante, promotion basée sur les résultats.

Technico-Commerciaux

Rémunération importante.

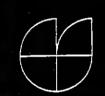
Diplâmés de l'enseignement supérieur et ayant plusieurs années d'expérience pratique des matériels et logiciels IBM, des SGBD et des systèmes de télétraitement.

Tous ces postes sant à paurvair à Paris. Des déplacements fréquents en France et en Europe sont à prévoir. La connaissance de l'anglais sera un atout impartant.

Nous offrons

Des praduits mondialement cannus choisis en cannaissance de cause par les prafessiannels les plus avertis. SGBD TOTAL, avec quelque 2000 utilisateurs, est le SGBD le plus diffusé

au mande. ENVIRON/1, depuis la versian ENTRY jusqu'à la versian la plus évaluée, en contra de simple à mettre en œuvre. est un maniteur de télétraitement puissant et simple à mettre en œuvre. ENVIRON/1 et SGBD TOTAL constituent ensemble un système unique intégrant la gestion des bases de dannées au télétraitement. Envayer curriculum vitae manuscrit, phata et prétentians à :



Cincom Systems France L'expérience au service de l'efficacité.

Tour Maine-Montparnasse - 33, av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15 · Tél.: 538.11.10

Un animateur de formation.

Vous êtes diplômé d'études supérieures et êtes agé de . 25 ans au moins. Vous justifiez d'une expérience de formation d'adultes.

Nous recherchons un animateur de formation pour notre

centre de formation professionnelle de Marly le Roi. Dans le cadre d'une petite équipe, vous êtes chargé de former et de perfectionner dans les domaines techniques et commerciaux nos jeunes agents g Vous participez à la conception des stages et animez les cessions de formation.

GROUPE DROUOT

Assurances

GROUPE DROUOT

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUE NORD-OUEST

INGÉNIEURS

pour sucadrement et contrôle

production de Logicial Temps réel.

PROGRAMMEURS

conneissant

MITRA 125 - T-1600 - SOLAR.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à nº 5.382,

SIPEP 3, rus de Choiseul,.
PARIS (2°), qui transmettra.

Ecrire avec C.V., et désir de rémunération au : Service du Recrutement

Place Victorien Sardou

78161 MARLY LE ROI.

COMMERCIAL OU ASSIMILE.

PETROLE et OFFSHORE 30 ans minimum ;

STE FRANÇAISE MANUFACTURE

INGÉNIEUR

IMPTE ORGANISATION DE SÉCURITÉ POUR PERIDDE D'ETE

200 AGENTS DE SURVEIL-LANCE
TRAVAIL JOUR OU NUIT
PARIS ET TIES BANLIEUES
PROPOSONS
CONTRAT DE TRAVAIL
pour un ou plusieurs mois,
de juin à septembre 1978.
Nombreux avanlages sociaux. Y. LEMILLOUR
A bis, rue W.-PUGET
Tet. 191) 77-74-13
DUT beliment gelola civil 77,
34 ans, pret è pertir immédiat,
bus azimuts fillère conducteur
de travaux, bon anglais courant.

ENVOY.ER C. V., et dates d disponibilité, sous référenca n° 41.703, à RUSN Publicité 94, rue d'Hauréville, PARIS (75010), qui transmettra. J.N., 31 a., bue presentation et culture génér., amsteur d'art, école sup., part, all., angl., ital., excell vendeur, rech. emplo/stage avec antiquaire, décorateur - Tél. 500-72-78.

J.F., 30 a., CADRE, DIPL. SC. PO-MAITR. ANGL., bill aagl., ch. situation rapport. Ecr. à 2505, et Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-P., MEILEURE APPROCHE DU MADERE GOST.

MARCHE GREC

plein of mi-serips, ici. 37/309/3 Consellier de gestioe, E.S.C., 51 ans, expér, direct. P.M.E., accept. mission animation, erpe-aisation, formation, sté privée ou d'économie mbris, Afrique du Nord, Centrale ou de l'Ouest, contrat un an renouvelable. Ecr. à 7.012, « la Monde » Pub., 5, r. des liallers, 7542 Paris.

5. r. des Ilaliens, 75427 Paris, BANQUE. 28 ans. Dir. Bureau, B.P. 1.T.8. (en cours), 9 ans expér., cherche situat. équiv. départ. 57, 02, 42, 80, 00. Ecr. à 7,009, e le Monda > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. Hime, 22 a., S ans d'expérience promotton il MAOBILIENE gestien et commercialisation.

PROMOTION IMMOBILLENE gestien et commercialisation. Ecr. à 2.516, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-P. Maquertista (F), 26 ans, exper. 2 ans journal enfant, trilingue, stage C.P.J., ch. place stabla dans journalisme, si passible secrétariet rédact. T. 202-76-37.

DIRECTEUR COMMERCIAL

JIKELITUK LUTRITIKLIAI.

An ans, 10 ans expérience vente
V.P.C. coupons-réponses et pubilcité, à créé, recruté, formé,
animé, péré force de vente 7 directions régionales França de
100 à 300 V.R.P. et Cadres, ch.
Sté trançaise ou étransère ou
créetion ou à remonter.
Etudie toutes aropositions, tout
produtt. Dernier sai. : 200.00 F
enpuels. - Ecrire à nº 4,778,
PUBLIS-DP, 100, r. de Richelleu,
75002 Paris, qui transmetre.

IMPTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS

recherche pour son service ETUDES en expansion INGÉNIEURS

Expérience d'au moins 2 ans en Logiciel pour autocommutateurs téléphoniques.
 Eonnes connaissances en Microprocessaurs.
 Participation au sein d'uns équipe jeuns aux études de systèmes téléphoniques.
 Après formation à PARIS.

Lieu de travail : TOULOUSE. Ecrire avec C.V. détaulé et prêt annuelles se réf. : SE-TEL-B à : A.O.I.P. - B.P. 301 - 75624 PARIS CEDEX 13.

RECHERCHE.

Dans le cadre d'un Service Marketing Achat : - lis réaliseront des études internes portant sur la prévision des besoins et des études de marché puprès des fournisseurs. Ils détermineront le choix et les charges des fournisseurs en fonction

des programmes et feront le contrôle de ces options. Ils participerant oux négociations des grands contrats de fournitures en lioison avec les Services Opérationnels.

à l'utilisation industrielle des fournitures. Des déplacements de courte et moyenne durée sont à prévoir en France Des connaissances en économie et en anglais seraient appréciées.

(bord de mer) sont à envisager.

La Direction des Approvisionnements d'une importante Société Industrielle sitrée dans la benlieue Sud-Ouest de Paris

P.M.E. rech. COMPTABLE Have

experim... comptabilité générale

prétentions Société BOIS-MDRAND, 77290 MITRY-MORY.

2 INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Ces postes conviendraient à des Ingénieurs formation Grande Ecole possédant 4 à 5 unnées d'expérience en électronique en particulier dans le domaine des composants actifs et pyant la pratique des problèmes lies

A terme, des possibilités d'évolution vers la région Quest de la France

Environer C.V. et prétentions (ovec photo) à n° 59647 CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

M.P.I., Ste de services en informatique, rech, URGENT

 DES ANALYSTES **PROGRAMMEURS** DES INGÉNIEURS INFORMATICIENS Conaiss, au moins I assembleur pr travaux de logiciel de base. Contral de durée déterminée al loddterminée. Envoyer C.V. et prétent, a M. PARIENTE, B., bd Suchet Isoté Paris. EDITEUR GUARTIER DPERA

cherche
simployee de bureau asglaise
dont standerd, parlant français.
Ecrire à ARGUS-ASSURANCES.
2, r. de Châteaudun, 75007 Parls, NUMELEC - SEIN Immentation electronique en expansion Usine du Cheenay - recherche

TECHNICIENS-Electro-'riens utants et expérimentés pou laintenance instrumentation numérique et analogique. Env. CV man, av. ahoto et prét. a B P 113, 78150 La Chesnay. Société auglo-franç, IS.A.R.L.) recherche pour son agence du Bourget Affréteur International bilinque ayant grande expérience ralation Franca/Angl, et Angl/Europe. Haut salaire si capable. Téléphonez au 294/22-59 Mme MIREILLE pr rendez-vous.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA**

T.C. 27,45 5.00 5.72 20.00 22,88 20.00 22,88 20,00 22,88

-_{eri}etions

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

locations non meublées Offre

Paris

CAPITAL 137, rue du M-Cenis, Paris (18*) Immeuble neuf, disponibla Immédiolement appart, 3 pièces 2.600 F/MOIS L.QUU F/MUID
RECUPERATION INTEGRALE
OES LOYERS
Sur placa lous les lours saut
Olmanche, de 14 h à 18 h 30.
Téléph.: 254-13-48

PARIS 20° SANS INTERMEDIAIRE
Immemble ricent four contort
2 pièces 42 m², toyar 1,000 F.
Cherges 27 F. perking 122 F.
S'odresser à le gos oliente :
21, rue du Repos - 300-69 81
Métro PHILIPPE-AUGUSTE
5TUOIO cuis. s. bains, dress.,
161. Cave. 14: erdi, 5', escens.,
1100 F. charges comarises.
Tét. : 233-61-51 (Posta 2031

Pte Versailles. Gd. 3 p., parking. calme, 7c. enkr., liv.+ch.+ch., culs. 3 brs, wc. 2 ploc., 2 dr., Anoru. Irrm., 1973, 2,900 ch. e. RICNARD, 236-26-66 pu 326-93-18 Ricent, 439-46 dayé plein Sud, Siudio loui cff, bok. Parking, 1,100 F + ch. Jeudi 17 h 30-18 h, rue des Marillons, h* 69, escolier 2 · 10* éloge, porte L.

PARIS-19 Matro Piece-des-Fâtes SANS CDMMISSIDN SANS CDMMISSION
Immeuble 1out conlort, 5
ms, lay, 1.700 F 3).77
serges 443 F, Parks 130
S'adresser ou Régisseur,
25-29, rue des Liles, Paris.

PARIS-XVI 6)-63, rue Chordon-Logache, à louer directement por sociétà potoira sans frats d'agence, 3 studios et un 9 lout contort, Tél. : 266-18-45 CAMBRDNNE, bs 2 P NF BDX, 1,700 P, 540-83-57, CADET Bail 6 ons Studio, culsine, salle d'eau, w.c. 1.000 P. charges comprises. Mercredi 17 h 30 a 18 h:

17, rue de Trévise
PARIS 134
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble neut lout conloid
lace au Ma Porte-d'Invr.
Studio 35 m2, tov. 704 8 760
charues 227 F. parking 137
S'adresser au Régisseur
El-84, bu Massena
Tétéph. 1 587-62-85

Region parisienne

BOULOGNE, rue de SEVRES étage élevé, balcon, soleti, Sél, double + 3 chambres, cuts, Boins, parking, Tél, 3,500 P. ROUSSEL • 620-36-49 BECON, près gare · Imm.
récent, llv. + chambre, ti cfl.
164., perking. 1.300 + ch. Samedi
10 h 30 à 11 h 30 : Rue LouisUlbach, nr 42, Courbevole. 10 h 30 a 11 h 30 : Rue Louis-Ulbach, m 42, Courbevole.

40 KM PARIS SUO
Magnitique pelli MANDIR tout
contort, salon, salle à manger,
à chbres, 6,000 m2 terrain clos.
Parc, pelouse, lardin, location :
1,300 F/mens, S/RV, OAN, 32-08

locations non meublées Demande '

Paris

INTERNATIONAL NOUSE rech. STUDIO 556-17-49 Pour cadres de banque el FONCTIONNAIRES ourneliste au • Monde • rech.
directem. auprès part. localion
appr aneien. J p. ctis., s. de
bains, 70 m2 envir., loyer roisomable [2000 F/mois chonges
compr.), ordis souhailès : 5°,
6°, 7°, 8°, 15°, 16° ou 17°.
Prendr. travaux de modernisal,
ou da rénovalion à sa charge.
Agences s'abstrellr.
Ecr. n° 6009, « le Monde • Pub.,
5, r. des Iloilens, 75.27 Paris 9°.

Port. rech. Sludio †† confort ov. †41., 18 m² minimum, entre 700 F et 900 F nel. Très ctair. Tél. ou \$44.50-03 entre 18 h 30 et 19 h 30 Region

parisienne

locations

18 n et 20 h.

ASMIN - Très bel appt meuble
2 satons, s. à manger, 3 cham
bres, cuisine, salla de beire
- Box. Chare service, 4:500 F.
RDUSSEL - 620-36-49

locations. meublées **Demande**

paris

appartem. achat

10.00

30.00

30.00

30.00

PDUR PERSONNEL SOCIETE'S RECH. STUDIOS, APPARTEM. Parts, Neully, 800logna LAGRANGE Ifondée en 1876) 265-53-94.

RECHERCHE ETRANGER 5/7 P., tt cft. 8" · 16" · 17" Rive goucha - Heuilly, MICHEL & REYL · 265-90-05.

SERGE KAYSER recherche appartement 4, 5, 6, 7, 14° arrdis même à restaurer. 329-68-40.

appartements occupés

PHILIPPE-DE-GIRARD
DANS IMMEUBLE P. de
resie à vendre queloues as
occupés de 25 à 70 m2.
RUE CALME. SOLEIL.
DE 50.000 A 180.000 F.
JOUBERT ET ANORE.
TEL.: 266-67-06.

constructions neuves

SECURITE PIERRE
Métro LOURMEL
nats el non révisable
à la réservation,
Nobilables décembre 78.
Studio, 2 pièces, 2 pièces,
IMMDBILIERE FRIEOLANO,
41, av. Friedland, 225-93-69.

S. C. I. - RICHARD-LENGIR > SUr le boulevard. 51 à 55 Paris III*) LIVRAISON EN FIN D'ANNEE

25-27, bd Richard-Lengir, 1) Téléph, : 355-35-34 + S.C.I. LES JARDINS DE VOLTAIRE

LIVRAISON IMMEDIATE bd Richard-Lensir (1) Teléph. : 355-35-34 +

RESIDENCE AMBROISE 16-18, rue de la Policia Paris (11r) LIVRAISON ETE 1978

AZEO S.A.

25-27, bd Richard-Lenoir Téléph. : 355-35-34 + bureaux

PROPRIETAIRE Quartier EGLISE-O'AUTEUIL Propriétaire lous directament BUREAUX MODERNES 150 m² SUREAUX MODERNES 190 mg
+ rez-de-chausses 8 bureaux
+ petite culsine équipée,
lignoupées 111 postes)
étex, accès lacilité, possibilité
a stationnement rue ou par
king, proximité imméd, bonques
Dons immeuble récent
avec concierge.

Pour lout renseignement : tel. 524-52-33

fonds de commerce

NAUTE-SAVDIE - GOE VILLE TADAC Journoux, Librairie, Papelerie, Loto C.A. 2500,000, offaire en société, vendu avec ou sans murs Sur lignes SNCF PARIS-NIME

HOTEL-BAR-RESTAURANT " N.N. 22 chbres, 2 solles. Rivière à Irulles, région TOURS Vendu avec murs, gros C.A. CENTRE COMMERCIAL BAZAR-PAPET.-CADEAUX

HOTEL-BAR-RESTAURANT 21 chbres, 120 repas par jour affeire en société. FACILITES

S.A. GALLET GAYTE et Cie
TEL. 1771 33-22-30

A vore eause familiele Exploitation de jeux automatiques.
But repport. Misse eu courant.
Ecr. M. Pierre, 8 P 52, 4 77140
NEMOURS - Tel. 428-18-47.
VINCENNES - Magnifique locol
commercial 370 m2 + 246 m2,
1res gros passage, A erèce 1;
commerces, 530-09-01 - 259-12-77.

Inn DEPPIGNAN. Vds. couse. Portic. love, étudiani, chombre meubiée, quorilor Muette. Tél., 520-09-62, entre 12 h. et 14 h. et 14 h. et 14 h. et 14 h. et 152-09-62, entre 12 h. et 14 h. et 152-09-62, entre 12 h. et 14 h. et 152-09-62, entre 15 h. et 16 h.

commerciaux

avec tél., fin de ball 1°7-1-1582 Repr. à déb. Loy. mens, 500 F Teleph. 430-25-94 ou 020-35-14 Porto St-OUEN. Total Immeuble 180 = bureaux, 300 m² atoliers ou entrepôts · Cession bail 233-57-59, le matin.

locaux indust.

MATIDN - Local 1.900 m² don! valeur actuelle : 16 000 F.

WATIDN - Local 1.900 m² don! valeur actuelle : 16 000 F.

Wend de bureaux, acces gros

Vendu : 10 000 F.

Immobilier (information)

34,32

34,32

34,32

libres CABINET GERANCE IMMEUBLES
PARIS - Gérance pure
850,000 F. Aufre 550,000 F.
Long eoncours. VIOU.
20, Pont-Neuf - CEN. 86-29.

hôtels-partic. FALGUIERE. Maison 350 ma dont 115 m² ateller peinire, clair, coirna - Tél. 742-02-44.

immeubles

PUTEAUX
BON IMMEUBLE D'ANGLE
blen silvé, 600 == .
Prix intéressant - Tél. 567-23-21. 94-VITRY, Propriet, vend petili Immerble entierement libre,

pavillens

PIET 6 pièces + garage, 900 m2, procha forêt - 778-34-54 et 967-74-52, après 18 h.

ropidement en vioger , expertise, indexation, s. Discrétion. - LDDEL, Voltoire-I 1º - 700-00-99, LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 8, r. la Michodière. Mª Opere 4, rua d'Alésia. Métro Alésia rais abonn, 350 F - 266-52-04 is, no volument 3 pièces incentin placement, 3 pièces incentin placement, 3 pièces incentin neur, pork. 11°, 220,000 i +900 F. Caupia 80-41 ens. valour epport. Ilbre 435,000 F. CRUZ 8, rue La Boètie 266-19-00

viagers

gérances terrains

PARIS 13° TERRAIN 740 M2 PERMIS OF CONSTRUIRE

2.200.000 F. - M. C. Kimmou 6, rue Emile-Dubois, 75014 Paris - TéL: 797-29-56 75014 Paris - Tél.: 797-29-56.
Girond P. vend lerr. à ball
1,000 m², une anc. maison a
dépendances desaue. Il y o ea
e villo, électriche, tétéphon
possible. Situé 9 5 km ville d
Coutras. 60 km Bordeaux. I6 km
de Libourne 23. Prix : 6.006 F
Ecr. M. Narmécs à Troquereau
des-Landes, 21230 Coutras. A vdra près vignoble girondi rég. Créoni terrain conetruci 1,5 he, 10 F. Le m°, créd. pos Ecr. Ineres, 22, rue Manlhyer 18800 Bardeaux. T. (56) 91-31-44

95 km Paris Suc PROPRIÉTAIRE VEND

forêts

EN FDRET OE CRECY (77)
69 HA separce par rie dep.
gliboyetor. Prix: 1.150.00 F
COMBAULT Immobil. 028-51-65

villas ST-RAPHAEL. Port. vd villa rve 6 P. princ., 3 S. da bs., gar. Splend. voe mer. Terr. 1,300 mF. Px. 780,000 F. T. 94-44-08-12 H. R.

MONTFORT L'AMAURY villo pioin-pied standing cuis. agenche, sel. 36 m2 cheminée, bureau, 4 chambre 2 sal. d'eau, 2 w.-c., salla de bains, cave, ger. 3.500 m2 paysagé, ou 2.000 m2. Prix 950,000 ou 720,000 F 287-71-55 ou (87) 64-45-16

campagne

LA FERRIERE-SUR-RISLE (27) 125 km Paris, fermette à colombage, 3 P. Cuis., w.-c., bains, chauf. cenl., sur terrain 400 pt²-180.000 F. 387-05-55.

fermettes

Pptaire vand FERMETTE restaurée, lorit Senonches, 118 km Cuest, Sét., cals., 2 cb., bains, wc. Terr. 1,450 mg. Prix: 22,800 F, crédit 38 %. - Téléph. aprils 38 h au (16) 33-25-9-47.

propriétés

BORD EURE 1 h PARIS PROPRIETE 6 Pleces Confort, sur 3,000 m2. Prix 550,000 F - AP 81GUET Notaira - Tel. 115-37) 38-54-41 VERSAILLES CHAUMIERE

MARLY-LE-ROI PARC MAISON DE VILLE, surface habit. 200 M2, bon état général Usage commercial possible. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 916-05-90 DORDOGNE 24. Villa F6 en 2 niveaux, S. bns, w.-c., Idin clos 800rn2, gar at dép., cantre ville. TEL. : 1531 58-20-52.

maisons de

AXE ST-ETIENNE-LE PUY Mois. neuve ed stand. 550 m; habitables, & chbres, & salles di bains. Piscine en sa-sol 10 X 4 S.A.GALLET GAYTE et Cie

OISE. 1 h. Paris, charmont, résid. second., 2 ch., 9d sél., s bs. culs., ch. c. 5.000 m³ pari. ét tél. 415.000 F. Saloman 500-57-52

VENO PROPRIETE DE RAPP. ET D'AGREMENT Limite TARN-HÉRAULT VOCATION ELEVAGE
110 ha, maiêr, compiei, nombe hân, château du XIII* classé AGENCE M. BLANGUET 32, av. J.Calvet. 81600 Galilac TEL: 1633 57-04-39.

propriétés

5 km LHAUFILEKE 5/7.000 M2 terrain bolsé, proc. pare. 1.900,000 F. - 952-22-27.

Anc. presbytère bourgeois, sa tglise, constr. pierre. 180.000 VAYSSIE - 82130 Lairançaise

C.P.H. IMMOBILIER VALLE OF CHEVREUSE

MAISON 6 p. 156 m2 hobitables MAISON 6 p. 156 m2 hobitablas Rez-de-chaus. : porche, entrée séjour 31 m2 avec cheminée euisine entlèrement équipée, 2 chbres, 1 s. de bains, 1 w.-c. indép. A l'étage; 3 chambres, 2 s. de bains, 1 perie. Garage 2 voltures, cellier, aleiler a anviron 700 m2 de jdin privaité 530 000 F.

R, BERNARD TEL. 012-12-12

C.P.H. IMMOBILIER

VALLE DE CHEVREUSE MAISON 8 p. 216 m2, r.-de-Ch.: gd hall d'enirée, cob. toilette, s. à manger, sél., salon à double exposition avec cheminéa, gdo cuis. équipée, cellier, 2 chbres, 1 s. de boins. A l'ét.: goleria, 1 chbre avec terrasse el s. de bains, 3 chbres, s. de bains, 7 angement, lingerle. Oble gare et env. 500 m2 de idin privatif.

R. SERNARO, TEL 012-12-12

594 PROPRIÉTÉS la lermette eu châleat tour de Peris : 8 à 120 km L'OROINATEUR DE LA

DE L'IMMOBILIER bis, avenua de VILLIERS 75017 PARIS. - 757-62-02

propriétés

NIMES - Demeure moderne Ensemble architectural de 9te classe. Implontation privilégite. Vue sur pins, gerrigue, 5,000 m; placine, grande ferrasse, jardin d'ogrément, 3 chambres, vaste sétour, désendances, construction soignée. PRIX: 500,000 F. Cabinel O'LLIER, 7, bd des Allés, 30700 UZES - [66] 22-17-46 REGIDN JOIGNY - FERME AMENAGEE. Etat neuf. Living 103 m2, culsine, 5 chambras. 4 balns. Piscine. 4 heckres. MICHEL et REYL - 265-90-65

Périsord - ANCIEM MOULIN, caractère. Gros œuvre restaure. Prévoir finition intérieure, touts propriété sur 700 m2 fertain de 1,5 he. Prix 300,000 F. Agènce St-Martin, SJ, rue Gamberta, Périgueux, Téléph. : [53] 53-32-99

electionne grafultem. l'aNaire qua vous recherchez, ionsultation sur place ou par eL Duestionnaire sur envoi do votre carte de visite. nbre Syndicale des Agent immobiliers F.N.A.I.M.

MAISON TOURANGELLE, MAISON TOURANGELLE,
12 km Mord de Tours, cadre
boise, sorila da bourg, lournisseurs. Rez-de-ch., plain-pied,
4 belles P., poutres, chominées,
6. bris. 2 wc., ch. mazoui, 1er ét.
2 chibres, diches, orenier, cil,
autre bât. gar., abeller, pelitie
serre, jard., fr. beaux arbres
fruillers et d'ornement, pelouses
2 caves en roc, conten, 2000 m²
enfièrem. Clos. Prits; 400.000 f.
M. Catherine. les Renneries,
37360 Rozzlers-de-Touraine.
Tél, 147) 24-56-14.

in tente

¥ 6

- F. -

.00

Eett

シャ: 2ジ: (円)

en .

L And-

. . .

7.

i di ili

A detail to the contract of th

M. Age:

Since 14

Adoles

F. Cree:

At T. Cree:

Since 2

Since 2

Since 2

Since 2

Since 2

Print to Control of Co

Than Gr

250 2 m / 1

3 1 30 1 gr ...

H. Jean

h Mondy

CCP CCP

STATE OF THE STATE

The property

The Market of the Control of the Market of t

De Bester

MINTERIOR STATE

State State of the state of the

A Distriction

the second of th

Employee Common Common

The Control of the Co

Anny Today and Anny T

Maphaede Proposition

25 2121 4

Promise Williams

Mrs. Marere Vesta 1.

The state of the s

M. Georges LERWING

M. Jarques Di ER V

Fredy NEUMANN

We had the to SALES, in My

Francis : factel. (millest 45 % 7.1.

C. C.

Restriction interaction de face

Comprision partition described

🧟 m; 🐰 :

Jarrett Caseagest

M. Georges LERMINIE

Messes anniver

Remoreie

manoirs MAISON TOURAINE - Manoir XII-XVs, 8 P. ppales, chapelle class, M.H. Futale, pos d'eau, 1,50 ha. Ch. exceptionn. Exc. état - 278-71-11

domaines

A vendre, PROVENCE (VAR)
Domaine + - 75 ha, le tout en
partile longé par rivière 4 km,
barrage coltinaire 1 ha,
Château d'eau 160 m3, compren.
2 Mas avec bisches, meubles
el super-équipés.
Vendu par propiétaire. Ecr.:
Rossel R.P. ne \$24.628,
112, rue Royale,
1000 Bruxettes

59 km de DEAUVILLE 115 km de PARIS LUXUEUSE CNAUMIERE 17-300 m2. possibil. 4 ha 1/2. Tél. (32) 25-87-55

Epolitical designation of the control of the contro

Débarras

Instrument

de musiane

DÉBARRAS 2000

Plane à queue acalou loqué neir, cadre métallique, relati complètement à neuf, Tél, dans

Offre particulier Part, vend Mini-tracteur autoporté Hoko 0 CV. Largeur de coupe 92 cm, 2 lemes. Tél. 9748474, après 20 heures.

Antiquités Particul, vend meubles, sièges, pendules, percelain, tiombeoux,

luminoires, gerantis d'époque XVIII a sièclo, début XIX a siècle qualité exceptionnelle, px inter,

Relations Parmi nos adhérents se trouvé celul ou celle que vous cherchez : ALISON CLAY Consell matrimoniol.
Renconfra-maringen-loisirs.
SOIREES DANSANTES.
Ecrire ou 161. : 33, rue
.a Boétie, 75008 Paris. 256-04 Animoux PARTICULIER vand superbe BASSET ARTÉS, NORM, mále mois (vacciné) pere primé, TEL : 343-25-16. Ameublement

Sur TOUT l'ameu REMISE 15 % prix livre ou 20 % prix emporte

TEL. : 322-56-4), 30, bd de Vaugirard, Paris-15-12 60 m. garo Montparnasse). 9, avenue d'Italie, PARIS-I3*. TEL, : 535-47-58. Bibliophilie

BURSCN: gravures
STERLING: sculptures
ULRICH: sculptures
WILL: aquarciles
Ouvert 1 mois du mardi ou
samedi de 12 heures à 19 heures. Cérémonie UN BEAU MARIAGE

a LILLE

Cours

Profess. Américain donne cu d'angl. Is niveaux. Tel, à par da 18 heures : 544-00-31.

APPRENORE

L'AMÉRICAIN

A L'AMERICAN CENTER

. FULL-TIME >

cours de préparet. au TDEFL

SALLES pour foules REUNIONS UN CAORE, DES PRIX à 4P DE PARIS, TEL. : 494-42-01. Moquette

GALERIE SUISSE DE PARIS 17, rue Saint-Sulpice, Paris-é-.

MOINS CHER sur 18 000 m2 moquette belles quelliés verlées. Laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19.

Hi-Fi

VDS 2 AMPLIS TUBES Excellent état, révisé, lubes neufs, 1600 F. Ecr, nº 6 010, « lo Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427, Paris-9»,

MEUBLES MODERNES ccasions, Knell, Formes ne cles, Mobilier Internationa elc. Achal-Exposition-Venie. 50, r. Université, 544-248,

CANAPE CUIR 3 PLACES NEUF TEL dans 1'Eura 1371 35-17-55

Meubles

Porticulier vono velo de course OSCAR Egg., Ialile 57, 19 villesses, peu roulé. Px intéressoni, av., équipement. TEL.: 063-29-70.

Musique PIANO

CENTER love les mellleure: marques mondiale

PIANOS-ORGUES « LOCATION-VENTE PIANO-BAIL -

en cas d'ochet, dès six mois récupéralion fotale des versements (caution locotion, tronsport). PARIS-OUEST: plonos téléph.; 782-75-67. PARIS-EST: planos, orgues. léléph.; 857-63-38.

Enophilie

Port. Vd solda d'uno collection bouteliles, except, 9ds crus, 9ds millésimes, 242-30-09 9, h, 30-17 h. Spécialité culinaire Achelo allurono de requin séchés vessies de poisson, bichos de mor, abalones. Ec. Nang Cheong Trading Co. G.P.O. Box 7609 Hongkong.

Institut Professionnella de soins esthéli-ques ass. détenta et décontroc-llon par relaxation et massages. TEL.: 543-04-37.

Psychologie Entrefiens d'alde psycholo PSYCNOTHERAPIE Téléphone : 333-21-12.

Psychanalyse UNE AUTRE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANEE, GEISSMANN, 705-62-14,

Rencontres NE REVEZ PLUS O'AMIS ovec qui partager vos joies, vo pours, quels qu'ils soleni, affitiones, touristiques, sportis, etc. Vous les trouverez orâce ? :
GOUTS COMMUNS », calet Lesure, Tél. : 5aº75-16, PARIS.
ENTRE NOUS
Clubs de rencontres, H., Finis, coles, conditions spéc, pour les imes, T. (11 246-85-66 10 à 19 h.

RENCONTRES Relations directes Bridge, échecs, scrabble, débets, donse, etc., Téléph.; 222-88-31.

Stage gravure WEEK-ENO à la CAMPAGNE en laisent de le GRAVURE. Logement ancienno chapete. Centre de gravure Chanolym. La Ferté-ss-Jouarre. T. 022-06-77.

Tapis A vendre couse départ
2 TAPIS O'ORIENT
Très bon étol.
Ier : 00 x 120, prix : 900 F.
2*, prix à débattre.
Tel. : 578-18-7.
Port. vend TAPIS PERSANS
SIGNES KERMAN.
Tél. eque 19 h : \$1557-22.

Tel. epres 19 h. : 535-97-62.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne -

STE-MAXIME. Pr vos location: vacances, consullex Ag. PRO VENCALE, 83120 Ste-Maximo STE-MAXIME (Guerrevellie). Ens. rés. av. pisc., lennis. Villo réc. jum., v. m. irèl. 1121, 2 ch. Juli.-soûl 7 000 F. Ag. PROVEN. CALE. 80120 Sainie-Maxime.

261. bd Raspail 114r), 633-67-28. Cours do conversation le soir. NSCRIPTIONS IMMEDIATES DEBUT : LE 24 AVRIL Cours prives, Sessions intensive

> GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE

INITIATION PERFECTIONHEMENT FARNIENTE TEL. : 52484-79. ENTRE 19 N. ET 70 H. SAISON ETE 78
LOCAT. MDIS OU SEMAINE
LOGEM. NEUFS Prox. PLAGE
TT CONFORT
S'adresser: M. ENFREIN,
AG. DE LA GRANGE PLAGE,
8500 ST-GILLES-CRDIX-OE-VIE
TEL.: 1511 55-12-45.

Juli. aodi 7 000 F. Ag. PROVEN.
CALE. 80120 Salnie - Maxime.
STE - MAXIME | Guerrevielife)
Vill. Ind., 2 ch. v. m., Juli. aodi
0 000 F. Agréable Irdí. 192) Ag.
Provençale, 80130 Sie-Maxima.
STE-MAXIME, Cote d'Azur. Encore dispon, pour Juin, Julilet, aodi, Septembre, Studios, appl., villes. Agence PROVENCALE.
8010 Sainte-Maxime.

LOCATION CAP-D'AGDE
appls neufs. Suddios, 2 pièces.
J pièces. Px studios Juli 300 F, juditet/aodi 1.050 F, septembre sous Festinane dut compris.
Px 2 pièces Juin 400 F, Julitet/aodi 1.500 F, soptembre 750 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces Juin 400 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces Juin 500 F, Juditet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces Juin 400 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces Juin 400 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces Juin 400 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 1000 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 1000 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 1000 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 1000 F, Julitet/aodi 1.500 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 1000 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 1000 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 1000 F, Julitet/aodi 1.500 F, septembre 1000 F, Julitet/aodi 1.

Renseignern. ei réservollens SAINT-LOUP avenue des Soldeis, 34300 Cap-d'Agde, T, 1671 94-20-50.

Prenons 3/4 portannes BORD DE NOTRE KETCH CROISIERES SAUVAES

Club Hôlel Chomrousse, shid-o équipé pour 4 personnes à vair en copropriété période priseplembro tous les anc. Pisceine privée, temis, 2,000 F. Ecr. nº 6,005 « le Mondo » Pub. S, r, des Italiens, 75427 Paris⁴.

Avec les confréries vineuses de France

Uoe grando journée des Vins de France sers organisée à Mexico, Purticipez avec oos Digal-taires et les Chevaliers de nos Confréries à ce merveilleux voyage.

venez au Mexique, du 27 mai au 8 juin Vous découvrirez Mexico - Aespuico, la belle province du YUCATAN, berceau de la civilisation des Moyas. (Palénque - Campéche - Mérida. ctc.)

Tous reoscignements à l'Agence de Voyages Jacques Bélair, 47, uvenue George-V, 75008 PARIS. Tél. : 720-17-69-

Part. vd solde d'une collection exception. Duvrages 18-14- s. Prix intéressant. Tél. : 242-30-00, do 9 h. 30 à 17 heures.

Maître Ruckebusch depuis 30 ans

à PARIS

5, rue du Cirque (Rond-Point des Champs Elysées) Tél: 54.86.71/54.77.42

propose avec le tact et la discretion qui s'imposent. des rencontres entre personnes libres se distinguant pai le bon équilibre, l'intelligence du cœur, l'excellence de l'éducation,

selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

Appareil ménager Bijoux

2 SUPERBES AFFAIRES ■ Gdes marques, neur garant
NOTYES ASPIRANTES cuisin
modèle a recycler, valeur 830 F.
PRIX: 280 F.
■ AUTO-RAGIOS casettes
louches pré-réglées-comptel
avec eccessoires. Valeur 575 F
PRIX: 220 F.
CIRATEL : 49, rue do la
Convention, T. 578-09-44.

Artisans

Artisan exécute rapidement eintures, papiars pelnts, tiss maguettes, vitrification, Teleph. : 90-31-9. PDUR VOS TRAVAUX maçonnerio, plomberio, électri cité, 'mensiserio 'et 'peintares Tél. : TRU, 09-75.

Armes de chasse

CAUSE DOUBLE EMPLOI CARABINE NEUVE EXPRESS - NHAEYM :

Juailler crée, fransfarme, ré-pare lous bljoux. Px fabricant L'ATELIER, 210, bd Raspall, M* Vavin-Raspall, T.: 220-89-03. ACHAT COMPTANT, beaux bi-loux, refere importants, bril-lents, pierres fines, objets d'art. J. NORSTEN, 14 r. Royole&v. BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Cholsisseni Chez GILLET
19, r. d'Artole, 4°, T. 603-60-83.

Collections Vend à commercani ou particul. COLLECTION CORAUX COLLIERS TAHITI, Prix à débatire. Tél. : 277-62-60.

Sholl obeings Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meudies d'occasion, livres, instruments de musique, boteaux. etc.) ainst que des propositions d'empreprises de services (artisans, dépanages, interprétes, locations. etc.). Les authonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par léléphone au 298-15-01.

ا حكدان الاصل

CARNET

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

Réceptions

— A l'o « casion du départ de M. Youri Victorov, conseiller de l'am-bassade de l'U.R.S.S., et de la pré-sociation de M. Alexandre Bogatchev, nouveau conseiller pour la presse de l'ambassade de l'U.R.S. en France, l'ambassadeur de l'Union des répu-bliques socialistes soviétiques en France, M. Stepan Trhervoncnico, a offert une réceptiou mardi 18 avril.

— M. ot Mme Michel WARGA, M. et Mme Philippe KRAEMER, ont is joie d'aunoncer les fiançaille de leurs enfants Nicole et Laurent.

MMOBILIED

312 12 12

PROPRIETES

MMOBILIER

PIAN

GENT:

\$\$Q1.77

4.1 4.1.1 L 14 T

17 - 194 feb

MECN

Décès

M. ct Mms Christiau Laue, Guillaume et Romain, font part du décès d∢ leur grand-mère «t arrière-grand-mère. -NCER WITE Mme veuve Paul BOISSINOT, née Marie-Louise Roy.

Les obsèques suront lieu à Saint-Georges-des-Cotesux (Charente-Mari-time), le jeudi 20 avril, à 15 heures. 25, rue du Professeur-Pauchet. 92420 Vancresson.

— Mme Georges Boize, née Reynaud, M. et Mme Jean-Pierre Boize, M. et Mme Bernard Bies, née Boize, Parents, alliés et amis, ont la tristesse de faire part du

ont la tristesse de faire part du décès de M. Georges BOLZE, survenn le 9 avril 1978, à l'âge de mirante et onze ans.
Les obséques ont su lieu dans l'intimité, le mardi 11 avril, à Saint-Forent-sur-Auzonnet (Gard).
Le présent avis tieut lieu de fairepart. Villa «Panissou «, Les Bedoeses, 30480 Cendras.

— Le supérieur et les prêtres de la Maison Marie-Thérèse (92, avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris), font part du décès de M. l'abbé Stanislas CHARRIER, entré dans la quatre-vingt-unlème année de son sacerdoce.

sacerdoce.
Une massa sera célébrée par
Mgr Delarue, évêque de Nanterro,
à la chapelle de la Malson MarieThérèse, le vendredi 21 avril 1978, à
10 heures.

— Mme André Cramols, Mme René Couet et ses enfants, M. et Mme Monji Guermazi, M. et Mme Bernard Villain et leurs entants, ont la douleur de faire part du décès de

M. André CRAMOIS. commandeur de la Légion d'honneur conseiller d'Etat honoraire, survenu dans sa soixante-dir huitième année. huniams annes. Les obsèques ont su lieu lundi 17 avril 1978, dans la plus stricte inti-mité, à Coulon (Deux-Sèvres).

Le président,
Le conseil d'édministration,
La direction,
Et le personnel de la Caisse régionals de Crédit agricole mutuel de
l'ile-de-France,
ent la douleur de faire part du
décis de
M. André CRAMOIS,
commandeur de la Lésion d'honneur.

commandeur de la Legion d'honneu commandeur du Mérite agricole. président honoraire
de la Caisse régionale
de Crédit agricole mntual
de l'He-de-France,
conseiller d'Etat honoraire,

président d'homeur de la Confédération internationale du Crédit agricole, surveuu dans sa soixante-dix-

Les obséques out en lisu inndi Les obséques out en lisu inndi l'avril 1978, dans la plus stricte intimité, à Coulon (Deux-Sèvres). [Le Monde du 19 avril.]

M. Jean Gell.
 M. et Mine Jean Trousseau, leurs cufmis et petits-enfants;
 M. et Mine Jacques Gall et leur fils.
 M. et Mine Philippe Trousseau et leurs enfants.

leurs enfants, M. et Mms Michel Guillon et leurs enfants,
M. et Mme Bertrand Gall.
ont le douleur de faire part du
décès de

dècès de M. Jean GALL, survann is 17 avril 1973 à Paris, dans sa quatre-vingtième annés. La cérémonie religieuse sera célé-brés le vendredi 21 avril 1973, à 5 h. 45, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 30, rue Saint-Vicolas-du-Paris-9; suivie de l'Inhumatiou an cimotière de Villers - Saint - Sépulcre (Oise). 38, quai Louis-Blériot, 75016 Paris

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 6 mois 12 mois

TUOS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
285 F 390 F 575 F 769 F

ETRANGER L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSB 143 F 265 F 388 F 510 F

IN - TUNISIE 180 F 340 F 560 F 660 F

Les abonnés qui paient par lèque postal (trois volets) vou-tons dien joindre ce chèque à

Joindre le dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veniller avoir l'obligeance de

manta, ont la douleur de faire part du décès de

M. Frauçois GARDY.

survenu le 11 avril 1978, à l'âge de quarante-troic ans. Une cérámonie religieuse sera cé-lébrie le samedi 22 avril 1978, à 16 h. 30, en l'église Saint-Jean-Bap-tiste de Sceaux, 1, rue du Docteur-Berger.

— M. Pierre Jaeger et ses enfants Le général et Mme Xavier Lehn, née Genéviève Jaeger, et leurs en-fants. M. et Mme Jean-François Jaeger of leurs enfants, M. et Mmc Philippe Jaeger et leurs enfants, M. et Mme Michel Jaeger et leurs enfants,

M. et Mme Michel Jaeger et leurs enfants,
Le docteur et Mme Georges Jaeger et leurs enfants,
ont la douieur de faire part du décès, à l'âge de soirants-dix-neur ans de leur mère et grand-mère Mme Jules-Albert JAEGER,
ués Claire Bucher,
La cérémonte religieuse a en tieu à la cathédrale de Strasbourg, le 15 avril 1978.
Cet avis tient lieu de faire-part.
3. rue du Temple-Neur,
67000 Strasbourg.

On nous prie d'annoncer le

Marcel-Edmond NAEGELEN,

ancian ministra,
ancian député,
ancian gouverneur général
de l'Algérie,
commandeur de la Légion d'honneu
décoré de la médalid militaire
des croix de guerra 1814-1918,
1939-1945.

survenu à Paris le 15 avril 1978, dans sa quatre-vingt-septième année. De la part de Mme Marcel-Edmond Naegelen. son épouse,
M. ct Mme Henri Turluer,
Mile Sylvie Naegelen,
ses petits-enfants,
Des familles Mouledous et Naege-

len.

Parents et alliés.
La cérémonie religieuze aura lien en l'églisé de Manbourguet (65), le vendredi 21 avril à 10 heures, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part. I. rue Mirabsau; 75016 Paris.

[Le Monde du 18 avril] - Mme Marc Roveisky, ses enfants

— Mme Marc Hovnisky, see enfants et petits-enfants,

M. et Mme Nikita Tretiakow, isurs enfants et petits-enfants,

M. et Mme Hotelet,
Et toute la famille, ont la douisur de faire part du rappel à Dieu, le 14 svil 1973, dans sa quatre-vingt-onzième annés, de Mme Oiga TRETIAKOW,

uée Apoukhtine,
isur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et parente.

Le service religieux sers célébré en la cathédrale Saint-Alexandre-Newix 12 rue Daru, le vendredi 21 avril 1978, à 14 heures, et zera suivi de l'inhumation au cimetière russe de Bainte-Genevière-dez-Bois.

2, rue de l'Estrapade.

75005 Paris.

7, rue Labélonye, 78400 Chatou, Impasse de la Garc,
78570 Andrésy.

— La famille et les amis de
Bernard WETZEL
ont la douleur de faire part de son
décès survenn subitement le 17 avril.
Les obsèques auront lien le vendredi 21 avril 1978, à 9 h, 30, à la
chapelle du cimetière de Brasse, à
Bolfort (90).
Mine Peter,
4, rue Albert,
Belfort (90).

— M. Maurice Assouline,
Mile Thérèse Assouline,
M. et Mme Moses Taourel,
M. et Mme Jacques Assouline,
Les familles parentes et alliées,
très sensibles à toutes les marques
de sympathie qui leur ont été témolgnées à l'occasiuu du décès de
Mme Maurice ASSOULINE,
née Eveline Taourel,
priant toutes les personnes qui se
sout associées à leur deuil d'accepter
leurs très sincères remerciements.

38, evenus Victor-Hugo, 75013 Paris. 8, avenue de l'Europe, 87000 Strasbourg.

— Mme Georges Lerminier.

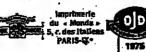
Ses enfants et la familie,
infiniment touchés par les marques
de protonde tristense et les témolgages d'amitié qui leur ont été
adresses tors du décès de
M. Georges LERMINIER,
remercient tous ceux qui sa sont
associés à leur peine par leur présence, leurs letires, leurs fisurs et
leurs prières, et les prient de trouver
lei l'expression de leur reconnaissance très émue.

Messes anniversaires

Une messe à l'intention de M. Jacques DUBRAY, décède le 25 mars 1978, aera célébrée le mercredi 26 avril, à 17 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, 158, avenue Charles-de-Gaulle, Neully-sur-Seine.

Tous ceux qui l'ont auront une pensée pour Fredy NEUMANN à l'occasion du premier anniv de sa mort.

Edité par le S.A.B.L. le Monde.



— En souvenir de Gabriel DESSUS

La messe qui réunit tradition-nellement les adhérents aux Amitiés Marc Sangnier à l'occasion de la Saint-Marc sera célébrée mardi 25 evril, à 18 h. 30 par Mgr Bar-beau, dans la orypte de «La Démo-cratie», 38, boulevard Raspail, Paris (mêtro : Sèvres-Babylone).

Visites et conférences

Saint-Denis: Mms Hulot: « Histoire de France racoutés aux jeunes ».

15 h., métro Louvre, Mms Bachelier: « L'Oratoire ».

15 h., place des Petits-Pères,
Mms Bouquat des Chaux: « La piace des Victoires «.

15 h., place Colette, métro PalaisRoyal, Mms Cawald: « Passages et galeries « (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h. 30, 18; avenue Michelet, & Saint-Ouen: « Société Martini et Rossi », sur inscriptions (l'Art pour tous).

14 h. 25, 42, avenue des Godelins; « La manufacture et les trois ataliers au travail « (Mûne Barbier).

13 h. 45, métro Eschalists-Drouot, sous l'horioge; « Le journai « le Monde « (Connalasance d'ici et d'allares).

Monde ((Connaissance o 10)
d'ailleurs).

15 b., 87, rue Vieille-dn-Temple :
Cent ans de République à l'hôtel
de Roban > (Anne Ferrand).

15 b., nvenue de Suftren, hôtel
Hilton : « Les coulisses de l'hôtel
Hilton », sur réservation (Promenades et conférences, M. Hager).

CONPÉRENCES. — 19 h. 30. 25, rue Bergère, Ma Suryamanda Lakshmi; « Le yoga ne l'intelligence et des curves de Shri Aurobindo « (THomme et in Connaissance). 21 h. 6, square Rapp, Mme Bran-don-Albini; « Les fles du Soleil a (Fondation Dante-Alignieri).

Indian Touic» de SCHWEPPES Le véritable « Tunic » depuis plus de cent ans.

- Une messe pour le repre de la baronne de BARRIN, rappaiée à Oiru le 9 avril 1978, sera célébrés, le merredi 25, avril à 9 heures à Paris, en l'églisé Samt-Pierre de Chaillot, sa paroisse.

et de sa fille Nicole CORDETE

Nicole COEDERES, and in masse sera citabra le samedi 22 avril 1978, à 5 h. 38, à Sainte-Jeanne-de-Chaptal, place de la Porte-Cesaint-Cloud (18).

Une pensée pieuse est demandée à tous ce ux qui les ont commus at almés.

La familia et les amic du
colonel de La ROCQUE
feront célébre: le samedi 22 avrilà 11 heures, dans la crypts de l'église
de la Trinité, une messe à sa mamoire, à celle de ses fils morts pour
la France, de
Jean MERMOZ,
Noci OTTAVI,
André PORTIER.

JEUDI 20 AVRIL

VISITES GUIDÉES ET PROME-NADES. — 11 h., arc de triomphe du Carrousel, Mme Cawald : « Les vier-ges sculptées au Louvre «. 14 h. 45, entrée de la busilique Saint-Denis, Mme Hulot : « Histoire

tous).

15 h., metro Sully-Moriand :

4 Hôtels d'Aumont et de Sens «

(A trevers Paris).

14 h. 25, 42, avenue des Gobelins ;

trais atallers

France entre le mercredi 10 avril à 8 heure et le jeudi 20 avril à

SITUATION LE 19-4-72A-O h G.M.T.

à 6 heure et le jeudi 26 avril à 26 heures.

La France restera sous l'influence d'un flux d'air océanique relativement doux et humide. La perturbation qui affectre encore merredi nos régions du Nord-Est et de l'Est sera suivie d'une zone de temps variable où les éclaireles acront brèves. La nouvelle perturbation qui abordera les régions atlantiques cet après-midi traversera la France au cours de la nuit de mercredi à jendi de de la journée de jeudi.

Joudi 20 avril, la gone de temps couvert et modérément pluvieux, associé à cette perturbation, touchera en début de matinée les régions s'étendant de la Normandie au Bassin parisien, su Massif Central et au Languedoc; elle gagnera au sours de la journée toutes nos régions de l'Est. Les philes généralement modérées pourront être assez fortes et orageuses sur les versants ouest des massifs. Cette zone pluvieuse sers suivie d'un temps variable avec nombreus passeges nuageux accompagnées d'averses modérées alternant avec d'assex belles éclaircies.

Marcrédi 19 avril, à 7 henres, la préssion atmosphérique réduite nu niveeu de la mar était à 7 henres, la préssion atmosphérique réduite nu niveeu de la mar était à 7 henres, la préssion atmosphérique réduite nu niveeu de la mar était à 7 henres, la préssion atmosphérique réduite nu niveeu de la mar était à 7 henres, la préssion atmosphérique réduite nu niveeu de la mar était à 7 henres, la préssion atmosphérique réduite nu niveeu de la mar était à 9 rens de mar de la vuit de 10122 infilibars, soit 7592 millimétres de marinum enregistré nu cours de la journée du 18 avril ; le second, le minimum de la uuit du 18 au 18) : Ajacció, 15 et 8 degrés ; Biatritz, 13 et 8 ; Bordeaux, 15 et 9 ;

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 19 avril 1978 ; DES DECRETS

• Portant modification de la composition du conseil supérieur de l'armée de l'air pour l'année 1978.

Conférant les rangs et appel-lation de général de corps d'ar-mée et portant promotion, nomi-nation, affectation et a mission dans les cadres d'officiers géné-raux (active et réserve).

Brest, 13 et 8; Caen, 12 et 8; Cherhourg, 11 et 8; Clermuut-Ferrand, 12 et 7; Dijon, 7 et 5; Grenoble, 12 et 5; Idlie, 10 et 4; Lyon, 10 et 6; Marsellie-Marignane, 13 et 5; Nancy, 12 et 8; Nances, 14 et 9; Nice-Côte-d'azur, 14 et 7; Paris-Le Bourget, 7 et 6; Pau, 14 et 7; Perpignan, 12 et 7; Rennes, 14 et 9; Strasbourg, 14 et 7; Tours, 14 et 8; Toulouse, 15 et 9; Pointe-A-Pitre, 29 et 24.

PROBLEME Nº 2052

Températures relevées à l'etranger: Alger, 23 et 13; Amsterdam, 13 et 2; Athènes, 18 et 11; Berlin, 12 et 1; Bonn, 15 et 4; Bruseties, 13 et 7; Le Caire, min. 13; Ues Canaries, 23 et 15; Copenhague, 10 et 0; Genève, 9 et 5; Lisbonne, 20 et 10; Londres, 7 et 3; Madrid, 21 et 3; Moscar, 11 et 3; Madrid, 21 et 3; Moscon, 11 et 5: New-York, 14 et

PRÉVISIONS POUR LE 20 AY 77 DEBUT DE MATINÉE

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

Sa foire est internationale. I Sa foire est internationale.

II. Ont parfois un caractère de chien. — III. En Algérie;
On peut toujours en profiter pour faire un bridge. — IV. Symbole : Cours étranger. — V. Dressés par des scribes. — VI. Privs du meilleur : Participe. — VIII. Localité de France : Finissent par devenir insupportables. — IX. Sur un cadran solaire : Bouche un trou. — X. Pronom : Préfixe : Fanx par coquetterie. — XI. Coups de main. — XI. Coups de main. — IV. Niepce : Or. — V. II : Italie. — VI Salve : IS. — VIII. Irréels : — IX. Oust ! : As. — X. Cr : Sel : Ad. — XI. Hen! : Vertlealment
1. Adonis : Foch (bâton de maréchal). — 2. Do n'ille : Ure. — 3. Ys : Apis. — 4. Piverts. — 5. Docteur : E.V. — 6. Lo : Ea : Réale. — 7. Ost : Liées. — 8. Roisel : AV ! — 9. Poire : SS. ; Dé. GUY BROUTY.

VERTICALEMENT

1. Facteurs de guerre. — 2. Production d'ouvrières spécialilisées; Ancienne prison pour femmes. — 3. Dieu qu'il était laid 1; Dans la Mayenne. laid !; Dans la Mayenne. —
4. Sautent; Pronom. — 5 Point
d'émergence; Foyers; A Londres,
laisse quelque espoir quand il
n'est pas trop ferme. — 6. O.K. !;
Dissiper. — 7. S'opposent; Partichent à la couleur locale;
Travailla pour le roi de Prusse.
— 8. On en a plein ls dos !;
Eprouvée. — 9. Benéficie souvent
de la protection d'une marquise;
Ramenent des esprits en déroute.

Solution du problème nº 2651

Horizontalement Horizontalement

I. Ady; Loup. — II. Dos-ados (canapé). — III. Ou; Trl.
— IV. Niepce; Or. — V. II;
Italie. — VI. Slave; Is. — VII.
Epeurées (autre graphie de apeurées s. — VIII. Irréels;
— IX. Oust!; As. — X. Cr;
Sel; Ad. — XI. Hen!; Verve.

Le kilo le moins cher n'est pas toujours celui qu'on pense

consultez donc Air Inter Fret

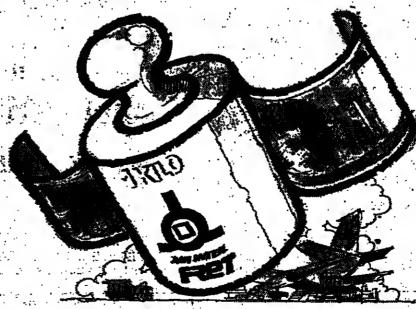
Cher, le fret aerien en Francs? 24000 t de marchandises transportées en 1977 prouvent le contraire. Vous êtes sceptiques ? Demandez-nous des preuves.

Nous calculerons votre coût de distribution. Car le transport n'est pas seut en compte! Vous serez surpris des économies que vous pouvez faire sur vos immobilisations et vos rotations de stock, sur vos emballages st vos frais d'assurance. Sans compter la ponctualité!

Pour en savoir plus long sur le Fret Air Inter, demandez à recevoir le "Petit Guide du Fretaérien en France" dont Fédition 1975 vien I de paraître.



De plus, les grandes capacités de l'Airbus nous permettent maintenant de vous proposer des tarifs avantageux par unité de charge



~ A PROPOS DE... -

LES DÉGATS DE L'HIVER EN MONTAGNE

La facture du mauvais temps

Le pont Bailey provisoire, qui doit permettre de rétablir la circulation sur la ronte départementale 902 entre Val-loire et Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie), doit être mis en service ce mercredi 19 avril. La route, minée par le mauvais temps, s'était effondrée dimanche dernier, et trois mille touristes au moins s'étaient trouvés emprisonnés

Situation exemplaire. M. Jean-Pierre Cot, député aocialiste de la Savoie, vient de le rappaler é le tribune de l'Assemblée nettonale. - Cet /nc/dent, a-t-il déclaré le 18 evril, montre comblen catastrophique est l'état du réseau routier dans l'ensemble des départements alpina. Le sécheresse d'Il y e dix-huit mois semble avoir bloque certeins caneux souterrains, l'eau ne s'écoule plus, cale peut entreiner glissements de terrain et ettondrement des chaussées. Les collectivités locales n'ont pas les moyens de taire tece à le eltuation. Ainsi, en Sevoie, Il taudrait consecrer à la equie voirie départementale le moitié des crédits d'investissements

M. Michel Barnier, égelement

député (R.P.R.) de la Sevoie. a, pour sa part, élargi le débat en interpellant le ministre de l'intérieur. - Je dois vous feira pert, lui e-t-il déclaré, de l'inquiátude de le populetion et des élus des zones de montagne, eu sortir d'un hiver qui e été perticulièrement éprouvent. Le troid, la naige et le gel ne noue ont laissé eucun répti. S'il convient de rendre hommege eu dévouement exemplaire de tous ceux dul ee sont ecquittés de missions de sécurité, lorce est de consteter que le bilan, tent sur le plan metériel que sor le plan humain, est lourd. Des centaines de tolts ont été entoncés, de nombreuses exploita-tions agricoles ou artisenales ont été endommegées, le réseeu routier est dans un état qui ne garantit plue ni la fluidité ni le sécurité du trefic.

- Pour toutes les communes, les trais de dénelgement ont été multiplies par six, ce qui condemne las plus pauvras à projets d'équipement, Les montegnards sont hebitués à une vie de rigueur et n'effendent défevorable, ne sont-ils pas en droit d'ettendre des pouvoirs publics un eoutien efficace? « Le note financière du mauvels

temps sera, en effet, particulièrement lourde, notamment dans les régions de montegne. M. Christian Bonnet, minis-tre de l'Intérieur, e indiqué que « compte tenu de le rigueur de l'hiver, 10 millions de trancs ont été ajoutés eux 2 millions et demi initialement prévus dans le «ligne budgétaira « concer-875 000 frencs ont été déjà répartis entre les communes de un nouvel effort pourra être accompli en cas de nécessité. Pour ce qui concerne les routes, des aides spécieles é le voirie départementale pourront et re Imputées sur le chapitre des

il ne s'agit pas, bien sûr, d'établir é cheque occasion un impôt de solidarité à l'intention des victimes des intempéries : le pluie ou la neige eprès le revenche, que le collectivité prenne devantage en compte les préoccupetions des régione de l'écart .

On J'e bien vu lors du Salon de l'eménagement da le montsgne (SAM) qui vient de s'achever à Grenoble (le Monde du 18 evril 1978). Cette manifestation très tréquentée, qui comporte une exposition technique réservée eux professionnels (directeurs de station, techniques...), est eussi le lieu de confrontations très enrichissentes eur l'evenir des zones du terriloire national el abritent deux millions d'habitants répartis dans quelque cinq mille

puis trop longtemps, la France a mécomu et délaissé sa mon-Elle l'e traitée com

tere de l'Intérieur «.

Nolons, per exemple, cette remarque de M. Phillipe Lamour, président du SAM et maire d'une commune de montagne : « Deun élément négligeable de son économie, liée au souvenit du passé, vouée à l'ebandon at à

Centre

UN RÉFÉRENDUM POUR LE NOUVEAU PONT DE TOURS

M. Jean Royer, le maire de Tours, a annoncé qu'il avait l'in-tention de consulter le population de sa ville, par référendum, au sujet de la reconstruction du

sujet de la reconstruction du pont Wilson sur la Loire.

« Je suis décidé et mon conseil municipal m'approuve à organiser un référendum sur la reconstruction du pont qui s'est effondré», a précisé M. Royer au cours d'une interview à R.T.L. « Bien entendu, a-t-il ajouté, nous aurons une exposition, des maquettes des principales solutions de construction et de reconstruction, assorties du corét des relais. L'Etat décidu cout des relais. L'Etat décidera, mais toute la population se prononcera en connaissance de cause sur ce qu'elle souhaite voir

On a d'autre part des précisions officielles et techniques sur le pont de Thouaré qui, près de Nantes, en Loire-Atlantique, a été interdit le 17 avril. La direction départementale de l'équipe-ment déclare avoir constaté « du désordre » dans deux des piles du pont construit en 1880 et qui est équipé de superstructures métalliques endommagées à deux re-prises durant la dernière guerre mondiale. C'est après avoir cons-taté un lèger affaissement du tablier, de l'ordre de 17 millimètres, ainsi qu'une fissure sur une pile, que la décision d'interdire la circulation a été prise. Ceile-ci est valable pour tous les véhicule mais aussi pour les piétons.

Vaus qui êtes désireux de faire appel à du personnel temporaire étudiant

pour travaux divers (bureau, vente, manutentions, ...)

Téléphonez au 633-42-99

Sous l'autorité du Ministère des Universités, le Service Placement Etudiants du Centre Réginnal des Œuvres Universitaires et Scolaires peut vous mettre gracieusement en relation avec des étudiants.

GALEULE CYRUS - 65-71 Champs-Elysées Paris 8°

des XIV", XV", XVI", et XVII" siècles

COLLECTION PRIVEE

prétée par le Centre Reza Abbassi à Téhéran 🗱 😥 DU 6 AVRIL AU 15 MAI 1978

MAISON DE L'IRAN 2256290

La marée noire en Bretagne

La solidarité nationale en faveur des régions sinistrées s'exercera pleinement, promet M. Christian Bonnet

Les conséquences de la marée noire sur les côtes bretonnes ont constitué l'essentiel des « questions an gouvernement » posées le 18 avril dans l'après-midi à l'Assemblée nationale. Trois députés din Finistère, Mme Marie Jacq IP.-S.), MM. Jean-Louis Gossduff (R.P.R.), Eugène Berest (U.D.F.) et un député du Var, M. François Leotard (U.D.F.), ont demandé à M. Marc Becam, secrétaire d'Etat, chargé des collectivités locales, les dispositions que le gouvernement entendait prendre, aussi blen pour prévenir de de gouvernement entennait pren-dre, aussi blen pour prévenir de telles catastrophes que pour in-demniser les populations directe-ment concernées par le naufrage de l'Amoco-Cadiz»,

M. Becam a rappelé la régle-mentation en vigueur pour la

navigation des navires porteurs de substances toxiques et a sou-ligné que la solidarité nationale ligné que la solidarité nationale s'exercerait pleinement en faveur des populations et des régions atteintes par la marée noire. Déjà, a-t-il dit, des premiers versements d'indemnité ont été effectués aux marins pêcheurs ayant dû déposer leur rôle, les personnes obligées d'interrompre leurs activités perçoivent d'indemnité chômage à 90 % et tout sera mis en œuvre pour accueilir les touristes l'été prochain».

M. François Bourgin, le préfet du Finistère, a annoncé à Plou-dalmézeau, où est installé le P.C.

anti-marée noire, qu'une réunion interministérielle étudierait ce

(Dessin de-CHENEZ.)

(PUBLICITE)

Un disque 30 cm réalisé par les éditeurs bretons vous est proposé evec le participation d'ertistes Bretons, qui se sont essociés de tout cœur à cette initiative ;

Kemper, Jegat et Ihuel, Sonerien du, Le Hegarat et Trovel, Diaculed ar menez, Dilboudjep, Ogham, Satanazet, Avel nevez, Breizerlen, tes

Les bénéfices réalisés par le vente de cet elbum exceptionnel sont Intégralement versés au Comité des Pêches Maritimes de Bresi

et à la Société pour l'Elude et la Protection de le Neiure en Bretagne

En vente chez les disqueira et rayons disquea des gran-laces et grands magesins. Prix de vente maximum : 41,10 F.

AVENUE

HOCHE

à vendre

hôtel particulier

ancienne ambassade

s'adresser

GÉNÉRALE IMMOBILIÈRE ET FONCIÈRE

9, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

TÉL 359.14.70

nos oiseaux»

« Ils se meurent

mercredi les possibilités d'ache-minement et de traitement des déchets ramassés sur les plages dechets ramasses sur les plages souillées par le pétrole de l'Amoco-Cadiz. Les responsables du plan Poi-mar ont abandonné la formule du transport maritime après le

naufrage d'un caboteur danois l'Henriette Bravo avec sa cargal-son de 28 000 tonnes de déchets. C'est ainsi qu'à La Rochelle le cargo Trieux, chargé de 900 ton-nes de sable pollué en provenance de la Bretagne, est immobilisé depuis une semaine dans le port. On ne sait pas où faire traiter sa cargaison, la société de Cha-rente-Maritime à laquelle on avait

pense pour cela paraissant insuf-fisamment équipée. Pour relayer celle de Saint-Nazaire une seconde station de décantation a été mise en service sur la zone industrielle portuaire

de Brest.
«La première tâche est et reste le nettoyage des côtes » a déclaré M. Bourgin, qui e précisé que, très approximativement, sur les 230 000 tonnes de pétrole contenues dans les soutes de l'Amoco-Cadiz, 80 000 tonnes étaient arri-vées à la côte, 25 000 à 30 000

Au Sénat CRÉATION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

· SUR LE NAUFRAGE DE L' « AMOCO-CADIZ » ?

MM. André Colin et Georges MM. André Colin et Georges Lombard, sénateurs du Finistère ¡Union centriste), ainsi que plusieurs de leurs collègues appartenant à la majorité ont déposé mercredi 19 avril une proposition de loi demandant la constitution d'une commission d'enquête sur l'affaire de l'Amoco-Cadiz. Cette proposition se substitue à celle que ces eénateurs avaient déposée la semaine dernière et qui se que ces eénateurs avaient déposée la semaine dernière et qui se heurtait aux dispositions constitutionnelles sur la séparation des pouvoirs : une enquête parlementaire ne pent s'appliquer à des faits qui font l'objet d'une instruction judiciaire. La nonvelle proposition ne vise pas les faits poursuivis en justice, mais seulement « les décisions et conditions d'intervention des outorités francaises à lors du naufrage de françaises a lors du naufrage de

l'Amoco-Cadiz. Le Sénat pourrait se prononcer un jour prochain sur la convo-cation d'une telle commission.

. Le financement des autoroutes en Re-de-France. — Le groupe communiste an conseil régional d'Ile-de-France se prononce con-tre la proposition, faite par la Chambre de commerce et d'industrie, de surtaxer l'essence dans la region pour financer la réalisa-tion des autoroutes en lie-de-France (le Monde du 12 avril). Il rappelle, dans un communiqué, son a opposition absolue à toute forme d'imposition nouvelle sur les automobulstes, et estime que, hormis le bouclage de la rocade A 86, rien ne justifie que le

programme outoroutier inscrit au schema directeur soit poursuivi.>

- une pierre de 69.42 carats - !

diamants plus modestes bénéficient aussi de plus-values substantielles qui

facile è négocier, que vous pourrez même ecquérir <u>anonymement</u> Mais il faut agir vite! Les cours du DIAMANT brut viennent encore d'augmenter

10 h à 19 h (le Samedi de 10 h à 17 h) El Concorde ou Madeleine. Diractions régionales : Marseille, Lyon, Strasbourg, Bordeaux.

Renvoyez vite ce bon è l'UNIDN DES DIAMANTAIRES, 17, rue St-Florentin

(angle rue St-Honoré) 75008 PARISTél. 261.37.12, pour recevoir une information

complète sur le CAPITAL-DIAMANT[©] 'et le PLAN-EPARGNE-DIAMANT[®], une

exclusivité de l'UNION DES DIAMANTAIRES. Ou venez nous voir sur place de

Union des Diamantaires - Centre de documentation nent d'Intérèt Économique Régi par l'Ordon 17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris - Tél.: 261.37.12

Je désire bénéficier à litre confidenției et sans engagement de na pert d'une information complète sur le CAPITAL-DIAMANT et sur le PLAN-ÉPARGNE-

NOM LILILI PRÉNOM LILILI

PROFESSION LILITITITI TEL LILITAL

LOCALTÉ

tonnes de produit pur avaient été pompées, 20 000 tonnes traitées par la marine, et 25 000 tonnes étaient descendues an fond, alors que 25 000 autres tonnes avaient disparu.

a Monda

Manufeance pourrait obtenir

fingulati - contrats à l'exporta

A Londres, le comité de la sécurité maritime de l'IMCO sécurité maritime de l'IMCO l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime), réuni à huis clos, a constitué, le 18 avril, un groupe de travail pour examiner les propositions fattes par la France pour renforcer, sur le plan international, la Intte contre la rollution

national, la lutte contre la pollution.

A Koweit, enfin, les représentants de huit des plus importants pays producteurs de pétrole—
Bahreln, Iran, Irak, Koweit, Oman, Qatar, Arabie Sacoudite et Emirats arabes,— tous riverains du golfe Persique, sont réunis depuis le samedi 15 avril su l'initiative de Programme des Neibers depuls le samedi 15 avril sur l'initiative du Programme des Natons un i es po ur l'environnement (P.N.U.E.). Ils ont approuvé la création d'un organisme commun doté d'un budget de 6,3 millions de dollars 130 millions de francsi chargé de nettoyer et de protèger les eaux du golfe Persique très fréquentées par les pétrollers. Les huit pays dolvent signer, evant la fin de la conférence, deur con vent lons antipollution, à la fin de la contecence, deux conventions antipollution, l'exemple de celles adoptées il y a deux ans par les pays riverains de la Méditerranée.

Trois semaines après le début des opérations de trat-tement des déchets pétroliers de la marée noire à Saint-Nazaire, en Loire-Atlantique, environ 6 670 mètres cubes de résidus ont été déchargés dans la station de dégazage installée dans la ville.

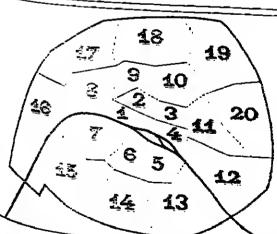
Après cette double opéra tion, 20 % seulement d'hydro-carbures sont récupérés. Ils sont acheminés par caboleur av Havre, où une société spé-cialisée devra les traiter. Ils

Point noir au tableau : la station de Soint-Nazaire ne dispose que de deux bacs de décantation et ne peut donc traiter, au maximum, que 3 500 mètres cubes de déchets par semaine.

LES DÉCANTEURS DE SAINT-NAZAIRE

Les opérations ont lieu vingt-quatre heures sur vingtvingt-quatre heures sur vingt-quatre ovec la participation de militaires. Depuis le début de l'utilisation de la station de dégazage, 104 vagons, 16 camions et 3 navires ont déjà déversé les déchets dans un bac de 3500 mêtres cubes, où ils se « décantent » pen-dant une se m o in e. Une seconde décantation permet de sévarer les hydrocarbures de séparer les hydrocarbures des déchets aivers (goémons, bouteilles, plastiques, oiseaux,

ne peuvent, en effet, en raison de leurs impuretes, être uti-lisés directement par one raffinerie ordinaire.



80 SC ITTRANSHE PERSONNALISE IMMEDIATE

PARE THE COUR D'AUNAY - 54 à 55, PUR

ARIS en ETAGE ELEVES. But to vote sur place tous les

CODE POSTAL LILLLI Note Confidentiello (facultative)

DIAMANT

Pour recevoir plus vite une proposidon en rapport avec ce que l'envisage d'investir, y nich, sans engagement, des renveignements confidentiels exigezor une cotale discretion.

le serais intéressé par : 🛘 un l'iamant taille non mont 🛘 un Diamant monte en solitaire 🗓 une alliance en Diamanto ☐ j'envisage de dispuset au comprant de f .--🗆 Je pense pouvoir dispuser de

حكدا من الاصل

75008 PARIS

+ 400% en 9 ans! C'est la plus-value atteinte par le fameux diamant d'une célébre actrice, **:::** Il s'agit bien sûr d'une pierre exceptionnelle, mais tous les investisseors eo mettent leur patrimoine à l'abri des fluctuations et de l'érosion monétaires. Nombreux sont ceux pour qui cette forme de placement exige de gros moyens. Or. avec 5.000 F, 7.000 F, 10.000 F, ____ FUNION DES DIAMANTAIRES vous permet de constituer en toute sécurité un CAPITAL-DIAMANT de qualité,

ENAMED DOTAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PR

men de la companya de

Loter Library State Control of Co

Un accord serait

COMMERCIALISATION - SACOFI - 280-42-24

AFFAIRES

régions_sinistré

aristian Bonnet

gne

"ENCLEYE (C.

SE STANDARD SERVICE STANDARD SERVICE STANDARD SERVICE SERVICE

HE DHAMES THE PARTY OF

M. Boulin.

De notre correspondent

Saint-Etienne. — Manufrance vit toujours dans l'attente — qualifiée d'intolétable par le parti
communiste — d'un appui gouvernemental rendant possible sa
restructuration. Tout en constatant que le redémarrage économique de l'entreprise se manifeste
depuis fin février, la C.G.T.
affirme que la situation demeure
c préocuspante >. Elle demande
sux pouvoirs publics de la régler
avant la tenue du conseil d'administration du 21 avril.
Le P.-D. G., M. François
Gadot-Ciet, est pius optimiste. Il
estime que les meilleures conditions de sauvestage sont réunes.
Elle demande
set qu'eles de Saint-Stienne n'a
de assure-t-Il, « cuest près de
joucher as but à 11 espère maitriser les coûts at metire en place
un organigramme où coriains
claisonnements entre les départements disparativoux.
L'équipe de direction s'est enrichie de deux nouveaux collaborateurs: M. Mario Santini, ingénelue-conseil ayant en la charge
de différentes réorganisations,
tent chez Schneider que Philips
ou Peugeoit, et M. Dumas, un
spécialiste de l'étude du marché
et de la vente Un technicien de
rès haut niveau devrait arriver
prochaimement e pour compléter
in equipe de direction coherente
et responsable » On avance
même la possibilité d'une direction collégile avec directoine, et
on n'excent pas l'idée de faire de
Manufrance le type même d'une
prochaimement en pour compléter
in equipe de direction coherente
et responsable » On avance
même la possibilité d'une direction collégile avec directoine, et
on n'excent pas l'idée de faire de
Manufrance le type même d'une
prochaimement en pour
proc

M. Boulin.

Mais ce qui rend surtout confiant le P.-D.G. de Manufrance, c'est la conquête de nonveaux marchés: trois mille machines à coudre pour le Nigeria, une option de cinq mille bicyclettes pour l'armée du Zaire. Beaucoup d'espoirs sont mis dans un accord qui devrait intervenir avec Ipi-Trade, filiale de négoce de la société Inter-Agra, dont le P.-D. G. est M. Jean-Baptiste Doumeog. Les liens de ce dernier avec la P.C. sont connus. Cette filiale, qui a offert le rachat de tout l'excédent des stocks actuels de Manufrance. stocks actuels de Manufrance, aurait l'exclusivité de la commer-

Manufrance pourrait obtenir d'importants contrats à l'exportation

De notre correspondant

Après la perte d'un marché important

L'avenir des Ateliers roannais de constructions Le groupe Terrin vu-t-il déposer son bilan?

Saint Etienne. — A Roams des Cloire), les trois uisines des A.R.C.T. (Atellers roamais de constructions textiles) sont occupées depuis mardi: 18 avril par les personnel (nos dernières éditions datées 19 avril), afin de protester contre la préférence donnée sa techniques égales » au concurrent anglais. S.C.R.A.G.G. par Rhône-Poulenc-Textile (R.P.T.) pour un marché de matériels textiles. La société comptait beaucoup sur ce marché, qui devait lui permettre de retrouver un niveau de production de machines textiles de cfausse torsion » pius important.

La répesite du plan de redres-

Un accord serait signé entre les «Bresciani» et les sidérurgistes européens

De natre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes), — Un a e c o r d devait être, en principe, conclu mercredi 19 avril, à Milan, entre les Bresciani (les producteurs d'acter italiens qui ont des coûts de revient inférieurs à ceux des groupes sidérurgiques intégrés) et Eurofer, l'organisation de la sidérurgiques intégrés) et Eurofer, l'organisation de la sidérurgiques intégrés) et Eurofer, l'organisation de la sidérurgique qui et au Bresciani à s'inquiètent des contrats de livraivelle et au Bresciani à s'inquiètent des contrats de livraivelle et au Bresciani à s'inquiètent des contrats de livraivelle et au Bresciani à s'inquiètent des contrats de livraivelle et au Bresciani à s'inquiètent des contrats de livraivelle et au Bresciani à s'inquiètent des contrats de livraivelle et au Bresciani à s'inquiètent des cours des prix minima. La Commission de Bruxelles, qui surveille attentivement les échanges, estime que s'il existe des sous-cations, elles sont désormals très faibles (de l'ordre de 5 % maximum). Les plaintes allemandes s'expliqueraient surtout par le privaire des sous-cations, elles sont désormals très faibles (de l'ordre de 5 % maximum). Les plaintes allemandes s'expliqueraient surtout par le privaire des sous-cations, elles sont désormals très faibles (de l'ordre de 5 % maximum). Les plaintes allemandes s'expliqueraient surtout par le privaire qui surtout par exportations de laminé marchand vers les autres pays du Marché commun. L'arrangement prévoit que les Bresciani pourront vendre, en 1978, à l'Allemagne, à la France et au Benehux des quantités égales à la moyenne de leurs exportations vers ces pays en 1976 et 1977 augmentées de 5 %. En contrepartle les « Bresciani » s'engageront à respecter les prix minima fixés par Bruxelles.

Un accord du même type avait déja-été concin avec les Bresclant peur leurs exportations de ronds à béton. Certains de leurs concur-rents, surtout allemands, leur

textiles suscite des inquiétudes

.... De notre correspondant

La rénssite du plan de redres-sement du groupe, seul fabricant français de matériel de textura-tion industrielle, employant quel-que deux mille salariés dont mille quatre cents à Roanne, et pour lequel une aide financière de 30 millions (le Monde du 21 jan-vier 1978) avait été accordée par le CIASI (Comité interministériel d'aménagement des structures ind'aménagement des structures in-dustrielles), risque d'être remise en cause par le choix de cet autre groupe français qu'est Rhône-Poulenc-Textile.

La décision de R.P.T. est res-sentie par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. roannals comme « une

M. Jean Auroux, député de la Loire (PS.), conseiller général et maire de Roanne, a décidé, exceptionnellement, a pour marquer tout. l'intérêt qu'il porte à ca grans problème a, que la prochaîne séance publique du conseil municipal, prévue pour vendredi 21 avril, se tiendrait au restaurant d'entreprise des A.R.C.T.

rant d'entreprise des A.R.C.T.

La 'fédération de la Loire du P.C.F. a annoncé de son côté, que le groupe communiste à l'Assemblée nationale poserait, par l'intermédiaire de M. Théo Vial-Massat, conseiller général et maire de Firminy, député de la 4 circonscription du département, une question orale lors de la session parlementaire, a pour demander au gouvernement d'arrêter le mussacre et le bradage des industrées françaises, dont A.R.C.T. est un exemple aujourd'hui a. — P.C. [Le pleu de restructuration de

[Le plen de restructuration de Rhôm-Peulenc Textiles adopté le 20 décembre dernier prévoyait notam-ment un lavestissement total de 100 millions de francs en matériel de texturation. Mais la réalisation de tentration. Mais la realisation de ce plan, nous a précisé la direction générale, se fait en deux étapes.

La première étape porte sur l'achat de machines de texturation de fils polyester d'un montant de 31 millions de francs. Après six mois de contacts cuprès des trois construeteurs européens de ce metériel — les A.R.C.T. de Roanne, la firme alle-A.R.C.T. de Roanne, la firme alle-mande Barmagg et la société an-glaise - Scragg. — Rhône-Ponienc -Textiles e décidé de cheisir le matériel anglais. La direction géné-rale explique que, dans la conjoneture difficile qu'elle connaît, le seul cri-tère de choix qu'elle pouvait retenir était celui de la compétitivité tech-nologique.

était celui de la competitivité tecn-nologique.

Un second marché portant sur l'achat de machines de texturation pour le nyion est encore en cours de négociation. La décision sernit prise an débot de l'été. Chez Rhône-Poulene-Textifes, on précise que les AR.C.T. festent un des feurnisseurs possibles.]

sons à bas prix conclus avant leur arrangement avec Eurofer. La Commission redoute que certains producteurs intégrés allemands — il s'agirait surtont de Korl — ne se servent de ce prétexte (de prétendues nouvelles infractions de s Bresciani) pour contrevenir euxmêmes aux disciplines de prix du plan acier européen.

En tout cas, les enquêtes menées par les services de la Commission, au cours des semaines passées, s'achévent et, d'icl la fin du mois, une vingtaine d'amendes devraient être prononcées. • « L'industrié du verre u enre-gistré une réduction de cinq mille emplois depuis trois ans », a indi-qué, le 18 avril à Vichy, M. Lucieo Jeanperrin, secrétaire général da la Fédération nationals des tra-vailleurs du verre C.G.T., à l'occa-sion du congrès de cette organi-sation. La crise dans la réparation navale marseillaise

De natre correspondant régional

Marsellle. — Le groupe de réparatien navale Terrin, à Marseille, pourrait être amené à déposer son blian s'il ne trouve rapidement une solution à ses graves difficultés financières. Cette situation ressort des documents qui ont été rendus publics mardi la avril au cours d'une conférence de presse organisée par l'union des syndicats C.G.T. des Bouches-dn-Rhône et les responsables syndicaux des chanmardi 18 avril au cours d'une conférence de presse organisée par l'union des syndicats C.G.T. des Bouches-dn-Rhône et les responsables syndicaux des chantiers navais de Le Seyne, de La Clotat, ainsi que de la réparation navale et des professions portuaires marseillaises.

Les informations données par Les informations données par les syndicats confirment d'antre part les termes de la lettre de démission (nos dernières éditions de mardi) communiquée le ma-tin même au comité d'entreprise de la Société provençale des ate-liera Terrin (SPAT) par M. Jac-ques Se j in. vice - président -directeur général de la SPAT et directeur général du groupe Ter-rin, qui était en fonctions depuis septembre 1977 (1). septembre 1977 (1).

L'un des deux documents par-venus an possession des ayndicats, un mémorandum destiné au secrétaire général dn Comité intercretaire general de Comite inter-ministériel pour l'aménagement des stracteres industrielles (CIASI) qui paraît avoir été établi avant la réunion tenue à la CIASI le 12 avril (le Monde du 15 avril), préconise des me-sures importantes d'allègement des effectifs qui toucheraient en-viron buit ceuts rersonnes dont viron huit cents personnes, dont trois cents susceptibles de béné-ficier d'une mise à la retraite anticipée à l'âge de cinquante-cinq ans.

Durant la période nécessaire à

Bosch prend le contrôle d'une entreprise espagnole. — Le groupe ouest allemand Robert Bosch, un des tout premiers fabricants européens d'équipements électriques pour véhicules, vient de prendre la contrôle à 51 % de la firme espagnole Fabrica espanola de magnetos (FEMSA), qui détient 14 % du marché espagnol (50 % sur celui des batteries), et possède seize usines dont quatre à l'étranger. C'est à la suite de graves difficultés financières ocgraves difficultés financières oc-casionnées par un endettement élevé à l'étranger, que la FEMSA, incapable de frouver auprès des banques locales le concours dont elle avait besoin, s'est tournée en dernier ressort vers Bosch, Cette prise de centrola va conférer aux Allemands de l'Ouest — Rosch, qui possède déjà une filiale à 37 % (Bosch espanola), mais aussi A F.C. et Sierrent — Nos pour les

de l'ordre de 25 millions de francs.

Comme l'a souligné M. Bojin dans sa lettre de démission, les eonséquences sociales et économiques d'une telle décision seraient, pour la région marseillaise, d'une exceptionnalle gravité. Le groupe Terrin, qui a pris naissance à partir de 1961 mais dont les origines remontent à la fin dn siècle dernier, emploie actuellement environ quatre mille perdn siècle dernier, emploie actuellement environ quatre mille personnes à travers treize sociétés,
et fournit du travail à de nombreuses entreprises de sous-traitance représentant un nombre de
salariés équivalent. Il a réalisé,
en 1976, un ehiffre d'affaires de
590 millions de francs, dont 200
pour la SPAT, qui compte, à elle
seule, la moitié des effectifs, et
il distribue chaque fois environ
20 millions de francs de salaires.
Ses activités représentaient avant
la crise plus de 50 % de la réparation navale française.

GUY PORTE.

(11 Daus sa lettre, M. Jacques Bodin déclarait notamment : « Il parait aufourd'hui que certains des intérêts en présence préférent attendre que le dépôt de bilan soit méluctable plutôt que de donner au groupe les moyens d'éditer os qui sera une véritable estastrophe sociale et économique au niveau de la récion...»

dominante sur le marché espagnol de l'équipement électrique. Le gouvernement espagnol aurait donné son accord pour cette opé-ration dont le coût représenterait 24 millions de dollars.

● Peugeot-Citroën en Lorraine.

— La Société d'équipement du bassin lorrain a signé, inndi 17 avril. à Metz. una promesse de vente à la Société mécanique automobils de l'Est (SMAE), filiale de Peugeot-Citroën, d'un terrain de 118 hectares situés à Ennery (Moselle). La SMAE a en effet décidé de construire à Ennery une usine de fabrication de moteurs. L'investissement, d'un mootant de 1 milliard de francs, sera réalisé en quatre ans. Des 1980, six cent quarante emplois seront créés, et le chiffre de trois mille devrait être atteint en 1985. A.E.G. et Siemens - une position mille devrait être atteint en 1985.

TE WONDE IWWOBI

devraient être prononcées.



...........

The second second

..... 29 50 50 - 17:51.3.

THE PARTY OF THE





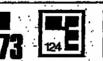


cialisation pour les pays socia- reprochent maintenant de conti-













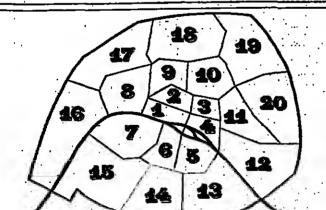








périphérique

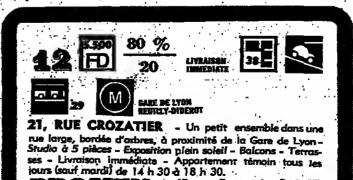






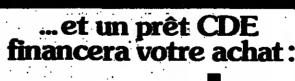






65, rue Rennequin. Paris-179

Tél. 755-82-10





Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tel.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.

ÉTRANGER

Comment peut-on être Japonais?

Par-dalà ces melentendus de traduction, il faut savoir que le réalité de l'économie japoneise obéit à une « planification concertée - beaucoup plus rigoureuse qu'ella na le fut jameis en France, même eu cours du VIº Plen. L'« erdente obligation « res moyens sont plue élevés qu'on n'est pas restée au niveau du dis-

2) Les Américains ont entendu empêcher le renaissance du militarisme ellemend en cassant l'instrument centralisateur de l'Etat, forgé an (2). La gerantie da l'emplot est de Frédéric II à Hitlar, par les monarquas successifs. La décantralisetion torcée de l'Allemagne est aujourd'hul l'una des causes principalee du bon emploi da aes res-

Au Japon, les Américains ont procédé un peu de la même menière. lle ont cassé le système, essayé -sane y parvenir tout à teit - da transformer l'empereur an un simpla symbole d'unité nationale, aboil la noblesse at rendu pretiquement impossible l'appropriation familiale des moyens de production. En bret, révolution. Une nouvelle classe a prie supporter une montée indéfinie du de monter? le pouvoir, celle des managers. C'est yen. una - méritocretie e diront certains. Et après ?

eerree : de 1 à 5 environ. Les saialne le croit : 2 200 yens per mois administratif visité, le charge ealeriele moyenne était de 60 000 F par quasiment assurée dane les grandee corollaire une très grande motivase doit d'avoir é leur égard.

Les catégories priviléglées sont reres. On peut citer les médecins et (du tait da la montée prodigieuse du prix du soi dens un pays qui na dispose que de 90 000 kilomàtres carrés de terraina non montagneux) les pro-

4) Revenons un Inetant é l'écono-

mie. Les importations comportaient

en 1973 69,4 % de produits bruta,

metières premières, cerburents, etc.

d'une part, le poursuite de l'indus-

d'oblata menutacturés Imporiés (3).

d'autre part, ont dû accroitre ce pour-

coure du yen diminue d'aulant la

en dollars. La baisse correspon-

dante se répercute sur le coût da

le vie et celui des produits indus-

jeponela e l'exportation s'accroft pe-

se cumule avac una balsse équiva-

Certes le valeur des produits

valeur da ces importatione fibeliées

Un marché intérieur unique au monde

Ce nivellement des ressources à c'est le même que celui ressenti par l'extreme concentration de la populetion sur le côte est, où alle ast reliée par des treins très fréquents ment rapides (250 km-h). crée un marché intérieur probablament est bien adepté é ca marché, il peut nelité, dans un monda dans lequel le personne humaine n'e de eens que être vendu à des millions d'exemplaires. L'exportation intervient elors dene le reletion avec le collectivité. das forces da la natura, l'ampereu par surcroit, comme un allongament marginei d'une serie déjà très longue. (quelle que soil sa raprésentation : rol, ampareur, grend timonier, etc.)

3) Des pollutione aux conséquences dremetiques, l'egitation inhérente eux et donc avec le ciel. foules des grandes villes, ont eccréditè l'imaga de mauvaises conditions da vie. Or l'espérance movenne de vie é Tokyo est da 73,19 ans pour les hommes et 77,85 pour les fem comparablee eux metileures statisti-

La bale de Tokyo est certes très polluée, non seulement par les usines male ausel du fait de la densité de population rivereine et des centaines de navires de toutes nationalités qui y jettent leure ancres... et pas mai d'autres choses. Mais sait-on que, malgré l'énprme teille (25 millions d'habitants) de l'agglomération, où les transports en comlégié, l'etmosphère est moins politiée

En falt, ce maleise qu'un Occidenportement apparemment grégaire, continu de le productivité) l'exporta- des explications

lie ont fait faire l'économie d'une tion japonales paut théoriquement

L'échelle des salaires est très resdans talla granda antreprisa Indusorganisations. Mais, à l'inverse da tion de l'Individu face à son employeur et son entrepries, fondée

5) La evatème de valeur, les rôles ses ancêtres et que ressentiront ses eoclaux, l'héritage culturet, l'enracihéritiers, face à l'Asie, et n'est pas nement métaphysique, sont évidemspecifique eu Jepon. Il s'agit, une ment en relation avec ce type d'orfols de plus, de le projection d'un eystèma culturel privilégiant l'indi-

genisation socio-économique. Les décrire nous entraînareit troo loin. Deux points ne pauvent toutefois être omis sans compromettre is compréhension de l'ensemble : e) La cinéma e vulgerisé en Occidant l'image du samourel, guerrier perticulièrement averti dens les site

martieux et pour qui le suicide est seule manière de récupérer un honnaur perdu. Les samourais s'étant servant d'une certains manière, dans la conscience collective lepo-L'augmentation du prix du pétrole, naise, de « modéles » Il est nécestrialisation qui e dû diminuer le part saire da compléter le tableau précédent : la devoir principal d'un samoural était d'evoir le mellieure éducation possible dans tous les centege. Toute augmentation du domaines. Ses fonctions pouvaient être multiples. à l'invarse du système des enciens régimes occidentaux (en France notammant) qui ont élé et restent marqués par le dietinction entre le métier noble des armes tet de le haute administration) et les fonctions returières du bourgeoie. de l'artisan et de l'homme de relièlement. Meis el le belsse des matières premières et de l'énergia science. On peut penser que cette « polyvelence « historique n'est pas eans effet aur la cepacité d'adaptalente du coût de la main-d'œuvre

Alors, pourquoi le yen cessersit-il

Cela n'empéche d'allieurs pas le Or, on discute eviourd'hul à Tokyo Jepon, plus vulnérable encore que pour savoir si l'accroissement de la l'Europa sous cet angle, da chercher production intérieure brute cera an à sa libérer de sa dépendance éner-Inférieur ou supérieur é 6 %. gétiqua : énergie nucléaire (l'enri-Ce qui est sûr, c'est qu'il sera aupérteur é celui des économisa chissement de l'uranium est tenté par tonisation différentielle sous l'effet da reyons lasers), géothermiqua ment de productivité y sere plus élevé puisque le population est sta-(c'est un pays de volcans), et solaire (suivant das technologies em-pruntées à israē) y sont développées.

Un recueillement qui ne trompe pas

Pour compléter le tableau sociob) - Les Japoneis ne sont pae religieux - C'est du moins ce que économique, indiquons que le goufal lu dans un guida édité en France. vernement eméricain fait pression sur la Japon pour qu'il sdmetta un il m'a pourtant cemblà que les temdéficit budgéteire... supérieur é 30 %. Il n'y e sucune main-d'œuvre plea sont beaucoup plus tréguentée que nos églises. Sans ostentetion, Immigrée. On trouve d'anciens étucertes. Le self-control, le respec diants comme ouvriers dans les d'autrul, ce masque d'impassibilité usines mals la travall manusi y est réduit é as plus aimple expression couriolee qu'il convient de conserver mêma cous l'empire de la passion et qui s'exprime su théâtre et dans par une automatisation poussée. Enfin. le chômage y est concu comme les sports, sont trop incompetibles un phénomèna typiquement occi-dantal, même si le chiffre officiel evec des manifestations d'adoration de type latin. (2% da la population ective) a ten-Mais le recuelliement ne trompe dence à sous-estimer légèrement le

> N'y aurait-il donc pas un melentendu sur ta sens du mot religion? S'il feut comprendre celle-ci comme l'existence, dietinct de se créstion, qui, après evoir façonné toules choses, eurait édicté des dogmes, alors, en effst, peut-être bouddhistes et shintoleles na sont-lis pas rellgleux ?

> > Mels si religion vient du verbe religera et qu'ella est ca qui unit les hommes entre eux et les met en communication avec ce qu'ile ne pauvent pas comprendre, elors êire bouddhiste c'est non seulement être religieux meis, de olus, être tolérant, Car comment et pourquoi distin-

quer entre fidéles et inlidèles, prihodoxsa et hétérodoxes ? Il ne saureit y evoir qua des gens plus ou moine bien Intormés olus ou moine attentifs aux «lecons» de Bouddha, qui n'ételt d'ellieure qu'un homme... 6) Plus significatils encore que l'organisation politique ai aconomique, que les refetions sociales et

que les sysièmes des valeurs, sont les modes de la connaissance. Simone Well evelt delà pressenti les limites de la retionalité occidentale et la supériorilé optentialle d'une pensée orientale moins - corsulée -. Falsons un peu d'épistémologie.

O'Arisipte à la théorie des ansembles, touta la logique occiden-

tière pouvait blan être de l'énargie (une force multipliée per une iongueur), le distinction entre le matériel at l'immatériel éteit tellement ancréa que sa théoria rancontre t'incrédulité. Vingt ens après que de Broglie eut présenté la lumière comme étant l'oscillation d'un chemp magnétiqua, les physiciens de Stalina, au nom du - matérialisma -, refusalent encore la mécanique onduletoire. Comment eccepter, en effet, que ce qui est photon, c'est-à-dire grain de matiére lencé é le vitesse maximum, mais pesant (pulsqua sus-

de gravitation), pouvait en même tamps être l'oscilletion immatérielle de l'« éther ». Des blocages enalogues ceuvent être constatés an blologie, en médecine, en manega-Une écriture qui utifise l'idéogramme (objat, image d'une idée) ne

rédispose pas é opposer ainsi idéaliame et matérialisms. Ce genre de guerre de religion n'e pas de sene en Extreme-Orient. Non pes qu'on ne sache y raisonner avec une ri-gueur mathemotiqua. L'elgabre, ne l'oublions pas, nous vient d'Orient, transmise per les Arabes. Mais l'elgorithme, fondé sur l'axiome du tiers exclu, n'est considéré que comme un niveeu de reisonnament, perticu-

Una plus grande disponibilité d'esprit au niveau de chaque individu, une plus grande interconnexion entre

lièrement prelique dans certains cas,

mais non exclusit d'autres manières

de penser. Il peut exister paralièle.

ment d'eutres types de reisonnement

qui, par exemple, identifieront le

vide at le plein, l'affirmation et sor

contraire, etc.

les intelligences individualles, une appréhansion des problèmes dans un cedre systémetique planétaire (que ce soit par nécessité ou en vartu du principe de non-exclusioni tels sont les cerscières d'une penede qu'on présente souvent comme étrange et incompréhensible et qui m'e eemblé, eu contraire, perticuliérement actuelle. Pour terminer, ja voudrala avancar une hypothése. La révolution cartésienne, en permettent une transgres-

elon per reppori é le connaisa révélée (celle de le pensée théologiqua ou celle des Anciens) e institué l'homme « possesseur et maître de la neture «. Largement diffusés grâce à l'imprimeria, cette nouvella manière d'apprehander le monde a permie è l'Occident non seulement de rettraper la Moyen-Orient (qui possédelt evant lui le papier, l'eigèbre, l'acier, l'astrolabe, etc.) mals da dominer le planète pendant trois siècles.

17 1

177 111

- 2: **

Distinguer puis opposer

Mais aujourd'hul, la complaxification crossante des systèmes s'accommode mai d'une pensée unitingers lie deduction), qui segmenta le conneissance. Les sciences dites humsines, an particuller, ont portà le parcallisation du vécu é un niveau vartigineux. La retionalité occidentale ne salt plus raisonner qu'en commençant par distinguer pour tendre ensuita à opposer plutêt qu'é railer. On trouve, dans is pens jappneisa, l'inverse (ou le dépassement ?) de cette logique parcellisetrice et conffictuelle, symbolisé par nie - : le pratique de l'esprit - We au niveau des comportements individuels, collectifs et prganisetionnels surprend toujours un Occidental,

Cet eutre type de pensée, plus spuple el plus complexe, permettant une logique trinalre, edmettant que qu'un reisonnement peut se dérouler simultanément sur plusieurs plans sans perdre de sa cohérence, ne démpnire-t-il pae eous nos yeux sa plus grande efficacité ? Dans ca ces, il ne feudrelt pas êire surpris

tre de gravità de la créativité humeine (4). Ces atouts ne sont pas nécessal

rement l'apenege excluelf du Japon, La Corée, le Chine, peuveni nous réserver des surprises analogues. En Frence, Edgar Morin (5), dans una megistrale eynthèse en cours de parution, et l'AFCET, notamment sous l'influenca de Jeen-Louis Le Moigna (6), tentant da faire évoluar la pensée européenne dans le même sens, Ja crains cependant que les pesenteurs culturelles qui longtemps nous donnérent l'evantage ne freinent eujourd'hui la nécessaire dépassement du . Discours de le méthoda ».

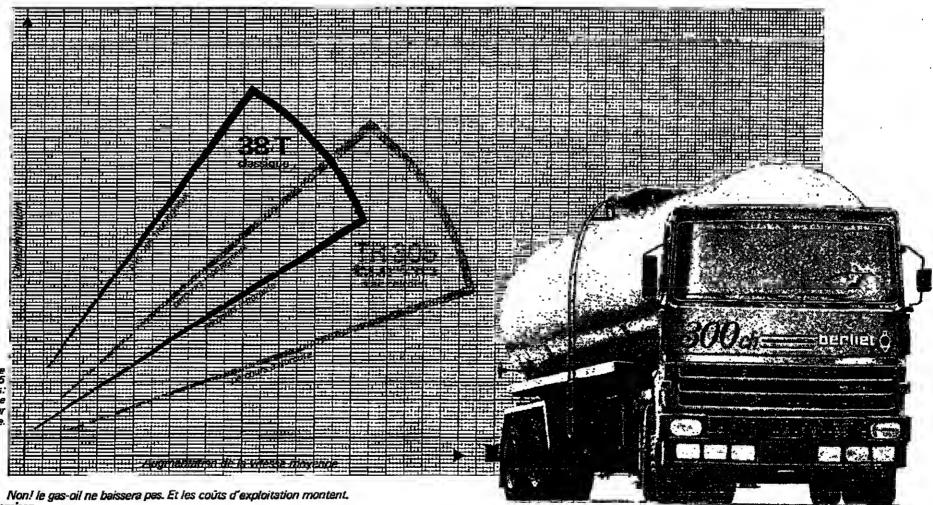
RENÉ MAYER.

(1) Les salaires sont moins élevés dans les petites entreprises. (2) Pour 70 000 francs par an en France dans le service équivalent, (3) Encore que les produits fran-als de juxe fassent aujourd'hui

(4) En 1975, to Japon a déposé Quatra fois plus de brevets que la Prance et trois fois plus que l'Alle-

(5) Lu Méthode. Tome L «La nature de la nature » (Seuil, 1977).

ECONOMIES D'ENERGIE: LAISSEZ FAIRE LE TR 305...



La plage rouge figure les performances du 305 pour différents parcours: est augmentée pour

Alors, économisez...

Le nouveau Berliet 305 6 cyl. turbo à air refroidi (300 ch DIN) permet d'économiser l'énergie en conservant la puissance.

(Bien des tracteurs actuels sont à la fois moins puissants et un peu plus gourmands!) Ne serait-ce qu'une économie d'un ou deux litres par exemple, c'est dejà bien quand on les multiplie par le prix du gas-oil et

les 80 à 100.000 km de l'année! Economies d'énergie: laissez faire le TR 305. Il en fera pour vous. RENAULT VEHICULES INDUSTRIELS

صكذا من الاصل

bean and expetion chez Schlumpi fice qui rapporte

CETHARD LEBERER

ENERG

LES DEMENTIO PERPOUERS DE LA GRANDE EPETARNI EE 1087 SERVE 4 9283 DE 2 HOLLARDS DE FRAN

DE L'OPER SE TIPIORA

bes pric is callionwellement. Izės zėduils...

LECATION DE VÉHICULES

4 ²⁴107 - 950 CECT 11 11 - 1 ∈ −2 Lo lou-€a - (e l → 55,27 51,15

¹²[13] + 20 m_{2 (11}+ 1

ID Rus Ordenen (ITS 80 40

Control Colonia (Colonia) Prof. 2000 12 05 12 05 12 05 12 05 15 15 10 05 1

es act : - - -

DE SON DE

in Berlin (Berlin)

Series .

÷ 52.19.16

7. 12.224 EZI

1.00

Per er trebig.

100 to 10

10.00

14 1 E 22.

.

100 美数量

1.55

of thems

5 2.2

····· @= - .

 $\mathcal{L}^{-1}(\mathbf{A})=\{-1\}$

4.00

guer paid directer

Un musée qui rapporte

Le musée d'eutomobiles des trères Schlumpt, à Mulhousa, serali-il finalement une affaire rentable ? Il y a quelques jours, M. Jean-Philippe Legal, ministro de la culture et da le commu-nication, s'était dépêché de - clesser - la célébre collection de voitures de ces patrone du textile en faillite, toujours réfuglés en Suisse... Du coup, le C.F.D.T. vient de divuiguer l'étet des tinances du tonda de soliderité des travailleurs qui, depuis un an, occupent le musée -, mais l'ouvrent eux curleux et à tous ceux qui veulant eussi leur epporter un

Au 20 février dernier, les dons faits par les quelque quarentecinq mille vieiteurs attelgnalent la somme de 1 345 721,06 F. re que les trale se chiffralent à 572 697,82 F. Ces derniers sa ventilant essentiallement comme suit : fraie d'occupellon du musée et de l'usine de Meimerspech (achet he metériel, trais de déplocement, nourriture du personnel : plue de 126 000 F); trais d'électricité : près de 140 000 F; traie de transport des délégations eux meetings usines en grève (Roubelx, Epinal, Strasbourg, Besançon) : environ 200 000 F.

M. ALBIN CHALANDON

A ÉTÉ RECU

PAR LE PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE

(De notre correspondant.)

Alger. — Le président Hauari
Boumediène a. reçu, mardi
11 avri en fin d'après-midt,
M. Albin Chalandon, président
du groupe pétrolier français
ELF-Aquitaine L'entretien a duré
trois marts d'heure : august d'heure

trois quaris d'heure : aucune dé-ciaration n'a été publiée à l'issue de cette entrevue. M. Chaiandon a quitté Alger mercredi matin pour Paris.

M. Chalandon se trouvait de-puis le 17 avril à Alger, sur invi-tation de M. Sid Ahmed Chozali, ministre algérien de l'énergie et des industries pétrochimiques, avec lequel il a eu également des

En marge de cette visite, l'agence algérienne d'information a annoncé, le 18 avril, que Sona-trach avait décidé de confier à

Loire et Technip, les travaux de rénovation de l'unité d'ammoniac du complexe d'Arzew. Les travaux

s'échelonneront sur quatre ans. Cette unité, d'une capacité théo-

rique de production de 1 000 tonnes par jour n'a fonctionné qu'à 35 % de sa capacité depuis 58 mise en production en 1969-

LES SEYCHELLES

L'ILE MAURICE

LA REUNION-

MADAGASCAR

à partir de 3.450 F

PASSEPORT lic A 899

37, rue de Rennes - 75006 PARIS

· (Intém.)

fait des affeires, puisqu'ils ecu-sent 773 023 24 F de » béné-tice ». Cet excédent, à quoi vont-ils l'utiliser ? Surement pas é faire la fête ., expliquent-lia. La C.F.D.T. compte surtour sur ce pectale pour maintenir les ressources du personnel à l'expiration du droh à l'indemnisation de chômage à 90 %. Le 31. mai, les enciens saleriés des frères Schlümpf ne touchoront olus, en ellet, que l'aide publique et éventuellementes indemnhés do l'ASSEDIC.

Le Fonde de solidarité n'a été constitué que grace é la géné-rosité du oublic, euquel est pro-posés, à le tin des visites guidése, una certe de soutien de 10 F per personne. Les visiteurs, auxquela lea goldes ne torcent nullement lo main, n'ont pes lous versé leur obole. Certains, cependant, se sont ecquittés d'une somme nettement aupérieure au vu des guatre cent quetre-vingt-deux véhicuteo onciens (dont toute le gamme Bugetti) ecoule at rénovés eur le dos des travallieurs de l'artreprise. - Une folte é la Louie II de Bevière -, avait dit M. Fren-çola Mittorrand, qui lut l'un do ces visiteure, au moment des élections.

BERNARD LEDERER.

LES REVENUS PÉTROLIERS

DE LA GRANDE-BRETAGNE

SE SONT ÉLEVÉS A PRÈS

DE 2 MILLIARDS DE FRANCS

Un rapport publié le 18 avril par le département britannique de l'énergie fait apparaître un

de l'énergie fait apparaître un accroissement important des revenus des gisements de la mer du Nord. En 1977 les « royalties » perçues par la Grande-Bretagne sur l'exploitation du pétrole et du gaz dut été de 228 millions de livres sterling (1.9 milliard de francs) alors qu'elles n'avaient été que de 442 millions de livres en 1976.

En raison de divers facteurs.

En raison de divers facteurs, notamment météorologiques, la production n'a pourtant été que de 38 millions de tonnes alors

que l'on escomptait 45 millions de tonnes. En 1978, elle devrait se

situer entre 55 et 65 millions de tonnes alors que les prévisions

LA RÉUNION EXTRAORDINAIRE

DE L'OPEP SE TIENDRA

LE 6 MAI

Prévue initialement pour le 3 avri à Genéve, cette rénutou extraordi

oaire, Sestinée Octamment à exami-

variations des coors du dellar, avait

été reportée nue oremière fois au 4 mai. Selon certaines informations

d'erigine sanuôienne, diffusées ces derniers jeons, un noeveze report de

quelques semaloes avait été envi-

sagé. Sans deute ta majorité des membres de l'OPEP a-t-elle estime

tes probtémes posés par les

initiales étaient de 60 à 70 m lions de tonnes — (Reuter.)

· EN 1977

ENERGIE

fivrier 1978) sur la publication.

R'oue sèrie de Remandes d'emploi en
Da de mois corrigée de l'effet des
modifications de gest on de l'Agence
nationale pour l'emploi, s

S'oppoyant sur la affinition du

chômage dunoée par le Bureau internaticoal ao travall, la C.G.T.

adhitious à aborh le combre des demandes en fin de mois (D.E.F.M.) connucs en deunées brutes, tes ins-

• Grève des conducteurs de métro lyonnais. - Le public devait être admis gratuitement mardi 18 avril, de 6 heures à 24 heures et, pour la première fois, dans les rames du nouvean métro lyonnais, Cet essel n'a pu avoir lieu en raison d'une grève des conducteurs. Dans un-communiqué les organisations syndicales C.G.T. et C.F.D.T. du réseau des transports en commun de la

مكذا من الاجو

La C.G.T., qui avait décidé da ne plos qualiter ses propries statistiques de temploi et qui coutinue de demander, au gouvernement nus réuniou e pour r. revair à no accord sur oue définition couvenable » du chômage, a jogé finaiement e oètessaire de procéder à une actuellus-tion a de sei caicnits e sur la base de l'anguête sur l'emploi de mars 1977 et des inturmations données par l'I.N.S.E.E. (Builsim de statistiques, fivele : 1978. Le réseltat obteno est mainte sur la base de l'enquête sur l'emploi de mars 1977 et des inturmations données par l'évale de la division de 1247000 (fivele : 1978) qui l'emplete de mars de l'emploi de l'emplete de mars de l'emplete de l'em vier 1978. Le réseltat obteno est muoite multiplié par 1,22, nouveau coefficient de raccordement a evec la série mensuelle 6ch D.E.F.M., qui résulte de la division de 1247 000 (total Gertiel sur l'enqeête de mara 1977) par 1628 500 (U.E.F.M. de fin mars 1977). Enfin, à ce total est ajouté le combre des bénéticiaires de la garantie de ressources et de l'allocation spéciale du Fonda national pour l'amolei.

Ces calcula donnent pour mara 1978.: (1073 26c + 15 278 + 38 241) x 1,22 + 105 223 : 2 479 826 chiqueaus cootre, toujours seiou les statistiques de la C.G.T., 1563 396 an léveler et 1524 389 en janvier.

comme la seule manière d'expricomme un seuse manuer a compre-mer visiblement et concrètement notre volonté de voir satisfaites les fustes revendications des

La C.G.T. : 1479 820 chômeurs en mars

les juries revendications des conducteurs du mêtro ». Les conducteurs revendiquent « une classification profession-nelle correspondant aux respon-sabilités qu'il vont assurer «. Les négociations engagées lundi avec la direction des T.C.R.L. des transports en commun de la région lymnaise (T.C.R.I.) dé-région lymnaise (T.C.R.I.) dé-clarent que cette grève a ne doit par être considérés comme uns guration officielle, le vendredi brimade vis-à-vis du public mais 28 avril. n'ent pas abouti. Une autre jour-

BIBLIOGRAPHIE

TROISIÈME ÉDITION DE « DONNÉES SOCIALES »

Bien plus que des chiffres

Comment vivent les Français et tous cour qui, dans notre pays, participent à la production? Quelles sont les conditions d'exisquelles sont les conditions d'exis-tence ou de travail des O.S. des immigrès, des mères de famille? Qui part en congé? Qui organise des réceptions à domicile? Telles sont quelques-unes des nombreuses interrogations aux-quelles répond la troisième édition

de Données sociales (1), que vient de publier l'INSEE, Un previent de publier l'INSEE. Un prè-cieux et passionnant document de 425 pages, qui fournit non seule-ment des séries de chiffres remon-tant, à un passe parfois lointain, mais aussi une présentation claire et surtout un éclairage et des commentaires s n.r. l'évolution socio-économique de la popula-tion française, qui font mieur comprendre l'importance de la liaison entre les problèmes écono-miques et sociaux.

Cette édition, qui comporte cinq grands chapitres, traite des questions suivantes; population, santé, formation — activité professionnelle, conditions de travail, — prise en charga individuelle des besoins (revenus, transferts, épargne, logament), prise en charge collective des besoins (sécurité sociale, etc.), socialisation et pratiques culturelles (formation de tiques culturelles (formation de la famille, scolarité, etc.). En outre, elle aborde deux thèmes nouveaux : l'activité féminine et la famille, d'une part, la condition sociale des petits paysans, d'autre part, deux dossiers qui sont aussi des essais sur le devenir de la famille et sur les tensions qui secouent la paysannerie.

(1) Données socioles, édition 1978. Prix. 38 F. INBER, 195, rue de Berry, Paris (12°) et dans les obser-vatoires régionaux de l'INBER.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

!	COURS du ROUR	. UN MOIS	GEUX MOIS	- SIX MOLS
	+ Bas + Hatri	Ann + ou Deu	Rep + pu D4p -	Rep + on Dep -
\$ 6U \$ can Yeo (198)	4,5905 4,6896 4,0970 4,0178 2,0870 2,0740	+ 55 + 55 - 19 + 25 + 125 + 155	+ 90 + 125 - 25 + 19 + 239 + 265	+ 208 + 260 - 70 + 7 + 575 + \$28
d. M Flerin F. S. (189). F. S. L. (1 810) .	2,180 2,2430 2,1800 2,1070 14,3970 14,4420 2,3930 2,4869 5,3356 5,3490 8,4700 8,4940	+ 89 + 185 + 60 + 80 + 390 + 505 + 165 + 190 - 295 - 148 - 95 - 39	+ 163 + 195 + 120 + 150 + 640 + 820 + 365 + 240 - 430 - 338 - 135 - 50	+ 550 + 605 + 400 + 450 +1735 +2005 + 930 + 990 -1250 -1050 305 150

TAUX DES EURO-MONNAIES

Les ministres du pétrols des treixe cays membres de l'OPEP tiendront finalement leur rénuion extraurdi- naire te 6 mai en Arabis Secudite à Taff, la résidence d'été royale, s-t-on ennoucé te 18 avril à Vienne an	\$ EU 19 1/2 Florin 4 1/4 F B (1601 4 1/2 F.S 0 L. (1 600) : 15 E 13	3 3/4 3 1/4 20 61/2 4 3/4 4 1/4 5 1/2 5 1/2 1/4 20 12 15 8 1/2	31/2 31/4 7 83/4 43/4 41/4 51/2 51/4 1/2 1/4 16 12 91/2 81/2	31/2 31/4 71/4 71/2 43/4 41/4 53/4 6 1/2 1/2 18, 1/2 91/4	3 1/2 6 4 3/4 6 1/2 3/4 15 9 3/4.
	Ft. frauc. 8	81/2 81/4	83/4 81/2	9 1 8	31/2

Neus soucous ci-dessus les cours pratiques eur le marché loterbauraire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin se matique par uns grands banque de la clace.

(PUBLICITE)

que la teune à une telle réuniun extraordineire à quelques juurs de la sessieu erdinaire de l'organisatico Parking F.N.A.C. n'aurait plus en de seus.

très réduits...

LOCATION DE VÉHICULES

La Journée + le km HAT 127 - PEUGEOT 104 GL - R5 TL

Des prix traditionnellement

Comparez ...

205, Rue de Bercy (R.E.R. at Nitro : Gara de Lyon) 346.11.50 DRANCY 830.66.70 • LE BLANC MESNIL 931.37.00 LE CHESNAY PARLY 2 954.34.50 • LA COURNEUVE 836.81.54 ORLY SENIA 686.25.45 • RUNGIS M.LNL 687.04.05 . VITRY SUR SEINE 680.72.70

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries Chimiques S.N.I.C.

AVIS DE PRÉSÉLECTION

en vue d'u. Appel d'Offres National et International

Dens le cadre de la réalisation de deux (Z) complexes de pein-tures situés à SIG et à SOUK-AHRAS, d'une capacilé de production de 40 000 tonnes chacun, un Appet d'Olfres restraint sere oroctai-nement lencé pour le réalisation des lots suivents :

- Compacieurs de sacs et balayeuses - Bascules automatiques et conts-bascules - Melériel de stockage et manutentic

4 — Equipements pour un steller d'entrellen.
5 — Metérnel de sécurité, protection incendie, camions incendie.
6. — Ateller de sérigraphie.
7 — Matérial de cuisine et ae réfectoire.
8 — Matérial médical et ambulances.

La mission comprand :

A) Les tournitures et les tristaliations.

Les Sociales ou Entreprises ausceptibles de réaliser un ou plu-slaurs lots seront seules qualifiées pour retirer tes cahiera de

A cat effet le dossier de candideium devre parvenir avant le 30 MAI 1978 è lo DIRECTION DES PROJETS SNIC, PROJET PEIN-TURES - CINQ MAISONS - EL-HARRACH - ALGER Les Sociétés ou Entreprises intéressées devront fournir toutes les références techniques et tinancières des réalisations du même

il ne sere pas répondu ni donné de suite aux réalisateurs non qualifiés einsi qu'aux intermédiaires.

$-\!\!-\!\!-\!\!Libres$ opinions $-\!\!\!-$

Emploi : l'heure de vérité

par JEAN-PAUL BACHY (*)

r tCTORIEUX dano les umes, Vetery Giscard d'Estaing et Raymond Barre o trouvent surjourd'hul, sur le plan social, eu carrefour d'une série à impasses. Ou blen lis c'engagent eur le volo de changements tondamentaux, mais lis eeront siors controints de toucher eux intérêts des milieux d'affaires à qu'ille doivent leur succès et qui ne leur pardonneraient pes ; ou bien lie ecceptent de « lâcher du test «, en consentant notamment des hausses de pouvoir d'echel aubstantiolles, capables ào relancer la consommation; male M. Barre e toujours refusé cette solution. Car, à moins d'être accompagnée de mesures draconlennes, conosmant lo réduction de l'éventail des revenus, elle risqua de faire redémarrer l'infletion. Ou bien le gouvarnement Berre - ter - talt le même politique que le précédent gouver-nement Berre, c'est-à-dire une politique d'oustérité. Maie il entre elore en contradiction avec les promesses taites pendant le campagne, ainsi qu'avec les espirations eu changement des milleux populaires. De plus, une telle politique na peut manquer d'avoir sur l'emploi des effets desastreux...

Or t'emplot est précisément le dossier où l'aventr est le plus sombre. Car le gouvernement va payer cher les conséquences de le politique du pire, quand ce n'est pas celle du camoufiage ou du mensonge délibéré qu'il e autivie depuis deux ans. Les ertifices utilisés ces derniers mois (décalage de l'enregiatrement des demandes d'emploi, radiations plus rapides des fichiers...) ont permis de peser eur les chiffres de l'A.N.P.E. pendent quelque temps. Mels n'e-t-on pas remarque que, déjé entre les deux tours des élections, le nombre des chômeurs avait à nouveau eugmenté?

Les dispositions prises, dans te cadre du « pacte pour l'emploi des jeunes - (stages oratiques, contrets emploi-formation, etc.) ont putaire illusion. Mais que se passere-t-il quand ces mesures viendront à échéence ? Le plan gouvernemental gerantissait eux entreprises qui embauchaient des jeunes le gratuité des cotisations sociales pendent un en. De deux choses l'une ; ou bien ces dispositions sont prorogées, comme samble le souhelter le gouvernement. Male on peut se demander a'll est sain de londer une politique d'emploi sur une « assistance permanente à l'embauche - et de rendre définitifs, ou eu moins durables sur le dos des contribuables, des transferts de charges qui, au départ, ne devalent être qu'exceptionnele ou transiloires 7 Ou bien les dispositions prévues sont révisées en beisse. Male on peut alors se demender quella sera la réaction des employeurs. Car il ne taut pas se bercer d'illusions : si, pendant les mois

qui ani précèdé les élections, les chefs d'antreprises ont soutenu, sans broncher, le pien de M. Barre, c'est pour des reisone de pure politique (il folialt « mettre le pequel » pour bettre le geuche) et de pure finance (cer les meaures proposées permettalent d'obtenir, pour quelques moie, da le main-d'œuvre à bon merché). Ces deux raisone n'existant plus, les dures lois du système reprendront le dessus ; licencier, chaque tois oue c'ast nécessaire, pour ménager les profits : embeucher la moins possible, pour minimiser tea frais de personnel. Les perspectives de recrutement dans le plupart des entreprises sont faibles dans les mois à venir. A l'Inverse, dans plusieurs secteurs (chaussure, textile, bétiment...), les plans de licenclements, retardés du fait des élections, vont être mis en œuvre. Or, des septembre prochein, eix osnts mille nouveeux jeunes arrivaront eur le merché du

Pour prendre le contre-pied de cette logique infernale, qui cereo-tériee toute phase de restructuration capitaliste du type de celle qui eccompagne la crise actuelle en France, il faudrait une intervention beaucoup plus nette et plue volontaire des pouvoire publics dans la politique d'empiol. Dapuis des années, l'empiol e été considéré comme une simple résultante da la croissance. En quelque sorte, comme un da ses sous-produits. Que le taux d'expension balses, que la croissance se londe sur des bases purement capitalistiques, ou eur des tovestissements à l'étranger, la chômage devient écrasant.

Qu'a-t-on fait dans les précédents gouvernements Barre cour enrayer ce processus, et taire de l'empidi la finalité principale de te croissance? Rien. A coup da mesures ponctuelles, relevant plus de te pratiqua du « rideau da fumée » que de changements structureis, le gouvernement, loin de s'attaquer au tond des problèmes, e contribué é les aggraver... an créant quelques institutions et en letion française en matière d'emploi, de formation professionnelle et d'Indemnisation du chômage cel devenue un véritable maquia, dans lequel plus personne ne se retrouve... Ce qui le rendu perfaitement inopérante. Car, ou blen les décisions sont prises de manière parfaltement technocretique, et les partenaires sociaux, théorie associés à le définition des choix, sont complétement court-direultés. Ou blen, il n'y a pas de décision du tout. Car toute volonté de chan-gement a'englue dens un invraisemblable dédele de textes et de procédures souvent contradictoires, qui jouent immédialement le rôle

De ce fait, depuie dix ans, tous les dossiers importants ont été éludés ou laissés de côté : durée du travail, ége de le retraite, représentation des travailleurs dans les entreprises, réforme de l'inspection du trevail, finencement des Assedic et de le Sécurité sociele, intérim, heure mensuelle d'informetion syndicale... Les dossiers ne

Roymond Berre, officiellement réintronisé par le président, est-il le mieux placé aujourd'hul pour les mener à bien ? On peut sincèrement en douter. Lo miaux placé c'était évidemment Françoia Mitterrand à le tête d'un gouvernement d'union de le gauche. Georges Marchalo, n'en a pea voulu. Il préférait epparen C'est donc à nouveau le droite qui e les certes en meins. Ce n'est pas très rassurant pour les travailleurs, quand on voit ce qu'elle en a fait jusque-là. Une seule chose, en tout cas, est certaine : el eucun changement décisit n'est apperu dens les trols mois, l'automne sere chaud... à moins que ce ne soit le printemps

(*) Délégue national du parti socialiste ou travail et à l'emplui.

5 rue Royale

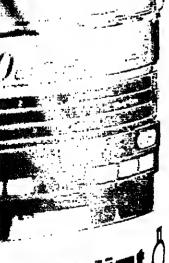
2000 m² de bureaux rénovés"

Immeuble indépendant surface à partir de 80 m²

Bourdais

Progestim 256.04.87

75008 Paris



OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE DES ACTIONS HUILES, GOUDRONS ET DÉRIVÉS CONTRE DES ACTIONS FINALENS

La Société chimique des charbon-La Société chimique des charbon-nages, CdF Chimie, offre aux action-naires de sa fulsale, Hutles, Gondrons et Dérivés (H.G.D.) d'échenger leura sections contre des actions de la Société industricile et financière de Lens - Finalens, L'action H.G.D. est cotée à le bourse de Lille et celle de Finalens est cotée à la Bourse de Feris, CdF Chimie nétient déjà 76.52 % du capital d'H.G.D.

76.52 % du capital d'H.G.D.

On sait que les résuitats d'H.G.D.
se sont dégradés depuis 1975, cette
dégradafion s'est poursuivie et l'exercice t977 accuse une perte comptable
de 23.4 millions de francs. Ce meuvais résuitat résuite d'une perte d'azpiotitation de 16.2 millions de francs,
eprès 13.7 millions de francs d'amortissement des immobilisations, perte
à Isquelle e'ajoutant des amortissements exceptionnels sur des instaliztions démontées on à l'arrêt, à nauteur de 4.6 millions de francs et des
punvisions pour pertes et charges de
4,7 millions de francs.

Une telle situation exclut le pale-

Une telle situation exclut le palement de tout dividende au titre de l'exerctee 1977, et ne parmet pas d'envisager la reprise d'une rémunération du capifal dans un proche avenir.

On sait, par ailleurs, que les comptes de 1977 de la Société Finalens font apparaître un bénéfice de 24 millione de francs, après 1,5t mitllon de franc de plus-values de ceselon d'actife. Le bénéfice net de 1976 s'est élevé à 2,5 millions de francs, après 1,3 million de franc de plus-values.

plus-values.

Le conseil d'administration de la Sceléfé Finalens proposers à l'assemblé des actionnaires, qui es réunira le 25 mai prochain, nu dividende de 4,56 F auquel e'ajontera l'avoir fiscal de 2,25 F, donnant ainsi à l'action un revenu gional de 6,75 F. Le revenu gional de l'action (dividende 3,72 F) s'élevait en 1976 à 5,35 F.

L'offre publique d'échange faite par CdF Chimie e'effectuern comme euit;

Société Finaiana, coupon attaché, et 15 P en espèces. L'action Finaiana remise en échange permettra donc à son titulaire de toucher le dividende de 450 P an titre de l'exercice 1977. Cette opération est présenfée conjointament par la Sanque de l'Indochine et de Sanz et la Banque de Faria et des Pays-Bas pour te compte de CdF Chimie. Elle s'effectuere esinn les modalités contenues dans l'avie ne 78-321 de la Change publié au « Bulletin de la Cote officielle » du 12 avril 1978. Dès maintenant, les titulaires

Inauguration au Caire

.de la

NATIONAL SOCIETE GENERALE BANK S.A.E.

sur le double terrain des opérations en dévises étrangères et en livres égyptiennes. M. Maurice Lauré, président de la Société générale, a présidé, le 15 avril 1978 au Caire, les cérémo-nice d'inauguration de cette nou-veile affiliation du groupe. Rappetons que la Société Générele avait déjà ouvert en 1877 une délé-gation régionale couvrant la 20ne géographique de l'Egypte et des pays arabes voisins. L'afficacité de cette structure a déjà été épmuvée par de nombreux industricis (rançais dans leura négo-ciations commerciales su industriej-ies en Egypta.

Il a été reçu en andience, en cette circonstance, par Son Excellence le Docteur Sayeh, ministre de l'écono-mie, par Son Excellence Salah Ha-med, ministre des (inances, sinal que par M. Ahel Fattah Ibrahim, gonver-neur de la Bauque Centrale d'Egypie. Le Netional Société Générale Benk S.A.E. est installée 4, rus Talaat-Harb, au cœur du quartier financier du Caire.

dir Caire.

M. Abdel Moneim Roushdy, president de in Banque Nationele de Egypte (qui détient 51 % du capital sousertt s'elevant à l'équivalent de 16 millinns de dollars USI, est précident de la National Société Générale Bank S.A.E., cependant que M. Alax Saint-Guily, directeur de dépertement à la direction de l'étranger de la Société Générale (cette dernière détenent 49 % du capital de la National Société Générale (cette dernière détenent 49 % du capital de la National Société Générale rale Bank S.A.E.), en est le vice-président. La direction générale de la bunque est assurée par M. Robert Faraut, directeur général, assisté de M. Essem Barakat, directeur général adjoint.
Rappelons que la Sanque Nationale

change publié au « Bulletin de la Cote officielle » du 12 avril 1978.

Dès maintenant, les titulaires d'actions H.G.D. peuvent es renseigner auprès de leur banquier nu leur egent de ebange sur les modalités de l'opération. Une note d'information revêtus du visa de la Commission des opérations de Bourse sera mise prochainement à leur disposition. Cete nots indiquera, entre autres, les motifs de l'opération et contiendra tous les éléments permettant d'apprécier te rapport d'échange.

A cet égard, il convent de signater que te conseil d'administration de la Société Huiles. Goudrone et Dérivée, qui a errêté les comptes de l'exercice 1977, a, en même temps, recommandé aux sofionnaires de la société de répondre favorehlement à l'offre qui leur est faite par la Société chimique des charbonnages, CdF Chimie. Il considére que cette opération doit permettre à H.G.D. de poursuivre son programme de restructuration nécessaire et que la proposition feite aux actionnaires est financièrement intéressante. En effet, les actionnaires d'H.G.D. ne toucheront ancun dividende cette année et l'activité de le société confrontés à Rappelons que la Sanque Nationale d'Egypte (National Bank of Egypt) est la première banque égyptienne par son importance.

Le double parrainage dont béné-ficle la nouvelle hanque permet de mattre à la disposition d'une cuca-tèle égyptienne et internationale un instrument bancaira particulière-ment efficaca.

ment efficaca.

La National Société Générale Bank S.A.E. dispose eq ontre d'un stafni qui lui permet de s'intéreser à toutes opérations commerciales internationales d'importance ainsi que de participer à des financements d'investissements étrangers réalisés en participation en Egypte, l'ensemble

CHARGEURS REUNIS

Le conseil d'administration, réuni le 14 avril 1976 sous la présidence de M. Francis C. Fabre, a arrêté les comptes de l'exercice 1977.

Le bénéfice net 'c'établit à 29 330 144 F au lieu de 29 253 007 F en

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui sera convoquée pour le vendredi 23 jnin 1978 afin de statuer sur ces comptes, de répartir nn dividende de 11.79 F par action (égal à celui de l'exercice 1976) et de 232,36 F par part de fondateur (égal à celui de l'exercice 1976). Ces dividendes seront assortis d'un avoir fiscal de 5.85 F essortis d'un avoir fiscal de 5.85 F par action et 116,18 F par part de fondataur.

Cette délégation régionale conti-nuers sa mission eu 7, rue Talaat-Harb, le voisinage de la Nationei Société Générale Bank S.A.E. dom-nant à la clientèle française un point d'appui bancaire complémen-taire. (M. Raymond Fage, délégué régional de la Société Générale au Cairs, est d'ailleurs administrateur de la National Société Générale Bank S.A.E.). Le montant de la répartition proposée représentant une somme de 25 547 284 P, il aera reporté à nouveau une somme de 29 677 884 F (au licu d'un report à nouveau de 25 905 024 F

Selection Rendement

Elysées Valeurs Sélection Mondiale

Sélection Rendement

obligations

131.61

10,32

289,78

4,51 % 0,39 % 88,57 %

COMPAGNIE MARITIME DES CHARGEURS REUMS

Le conseil d'administration, réuni le 14 avril 1978 aous le Prégidance de M. Francis C. Pabre,
a arrêté les comptes de Pezeroire.
1977, qui se soldent par un bénafice nat de 17 961 366 F au lieu de
10 009 966 F l'année précédente.
Le conseil a décidé de propose,
à l'assemnitée générale des artionnaires, qui sers convoquée pour vice an c nugmenta ct du ré-amortisses

Le chi 746 697 000 en 1976. S société e dont le

L 1.wittee biecedante	rance.
nsell a décidé de propose, nuite générale des action.	724
ILL REFA CONVOCUES TOUR	AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I
1918 OF FEDERAL THE ALL	
	14 -E
	, and a second
THE EVOLUTIONED OF 2.25 P	NOTE:
conre de ces deux dernières	Salarie .
DL Derzais d'Chrestetes	dunic
Buildi dii Chillire d'affaire.	is the same
sultat d'exploitation avant	STATE OF THE PARTY
ements.	L. T.
lifre d'affaires a atteint	- 407II(E
O F an lieu de 679 871-000 p Si l'on tient compte de la	35 FEET.
CONTICES FIRECO-Belger .	F1 103
capital est partagé entre la	BUIN SHAT
ic maritime des Charpene	Paris -
2/31 et un armement helen	SCE.
culture d'allaires a attein	# 3
920 135 000 F au lieu de	
· · ·	2 030 m
	- 1 · 12
	and .
4	
To the second se	THE MC
	'A 20.07
	95 /L
	Fig. 70
	and .
	Sher.
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Sélection Mondisle	5 F 7 7
	-372
valeurs étrangères	The state of the s
115,78	20.
113,70	# 10 m
3,50	# 202 T
	- ane +06
61,67	2 9
	到 7
61.32 %	
31.76 %	MOITS DE ECUSORIPTION
600 %	

MOITS DE EQUECE PTION 111792S · #1 *# 17.72 erca et a T.S

PARIS 15 = -

plus her and

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE BABCOCK - FIVES

Les assemblées générales de la Compagnie industrielle et financière Babcock Fives as sont réunles le 14 avril 1978 sous la présidence de M. Jacques Joly.
L'assemblée générale ordinaire e approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui se soldeof par un bénéfice net de 25 528 528 F. Eile a décidé le distribution du dividende prévu de 8 F par action de 56 F, comprenant pour 6.30 F la partie différée de la distribution de l'exercice 1976; compte teou de l'avoir fiscal timpôt déjà payé su Trésort, le revenu global ressort à 12 F. L'an dernier, le divideode distribué avait été de 6.36 F (bors la partie différée de 4.30 F) et le revenu global de 10,35 F. Le dividende sora mile en palement à partir du 28 avril 1976.

Le dividende sera mie en palement à partir du 28 avril 1976.
L'assemblée a nomme administrateur M. Raymond Fauvart; elle a confirmé la nomination de M. Anthony Taylor et a renouvelé le mandat d'administrateur de M. Maurice Bourges-Maunnury et de M. Guetave Ramhend.
L'assemblée générels extraordinaire e voté une résolution antorisant le conseil d'administration à augmenter sur ses seules décisione le capital rocial d'un montant maximum de 156 millions de frencs. Le président a confirmé au cours de la discussion qu'il n'était pas dane les intentions du conseil, dans l'état actuel des chôtes, d'avoir recours eux actinnnaires dane le cadre de l'autorisation qu'il n'etait pas dane les intentions du conseil, dans l'état actuel des chôtes, d'avoir recours eux actinnnaires dane le cadre de l'autorisation qu'il n'etait actuel des chôtes, d'avoir recours eux actinnnaires dane le cadre de l'autorisation qu'il n'etait actuel des chôtes, d'avoir recours eux actinnnaires dane le cadre de l'autorisation qu'il n'etait actuel des chôtes de l'autorisation qu'il n'etait actuel des chôtes d'avoir recours eux actinnnaires dane le cadre de l'autorisation qu'il n'etait actuel des chôtes de l'autorisation qu'il n'etait pas de la cadre de l'autorisation qu'il n'etait pas de l'autorisation qu'il n'etait pas de la cadre de l'autorisation qu'il n'etait pas de la cadre de l'autorisation qu'il n'etait pas de la cadre de l'autorisation qu'il n'etait pas de l'autorisation qu'il n'etait pas de la cadre de l'autorisation de l'

TE MICKET - 2.T.W. (IMÉTAL - SNEA)

les actionnsires d'H.G.D. ne toucher ront ancun dividende cette année si l'activité de le société, confrontée à des publèmes qui dépassent les simples difficultée de circonsunce, ne permet pas d'envisager la reprise d'une rémunération du capital dens un proche evenir. La Société Fina-lons, par contre, cotée à la Bourse de Paris, a une activité préeniant une sécurité plus grande que celle d'H.G.D. : son portefeuilts dégage une rentabilité setisfelsante avec des perspectives de développement.

Au cours de l'année 1977, la S.L.N. a connu un premier semestre asses satisfatsant dans le prolongement de l'amélioratinn progressive du marché dn nickel surveque en 1978, La seconde partie de l'année a, en revanche, été profondément marquée par une haisse simultanée des ven-

revanche, été profondément marquée par une haisse elmuitanée des ventes, du prix du nickel et de la vaieur du dollar.

Ce changement de conjoncture a considérablement peaé, sur les résultats de l'exercice. Alors qu'à la fin du pramier esemestre un bénéfice de 14.2 millions de france avait été dégagé, les résultats de l'année font ressortir une perté de 65.8 millions de france.

Les impôts sur les bénéfices et taxes assimilées acquittés par la société se sont élevés à 59 millions de france et la dotation nette aux comptes d'amortissements et proviegos a été de 232 millions de franca.

elqos a été de 232 millions de franca.

La capacité d'autofinancement après impôts e'élève à 166 millions de francs.



Océ-van der Grinten N.V.

L'assemblée générale annuelle se tiendra à Venio (Faya-Sasi, le 3 mai 1978. Les actimnaires désireux de se fairs représenter devront déposer ienre tirres, au plus tard le 28 avril, soit au Crédit lyonnais, soit ao Crédit industriel et commercial.

DOCKS DE FRANCE

soit 1.39 % du chiffre d'effaires. comperant respectivement à hénéfice bors plus-valus P 9 512 000 et 1.11 + en 1976.

Docks de Fmnen comptes cansolides

comptes consolides

Four un chiffre d'affaires de 3684 mulions de francs, en hausse de 11.6 % sur ceiul de l'exercice précédent, le bénéfice net global après tontes provisions, y compris la provision pour participatine, est de P 32 963 000. Déduction faite d'une, plue-vaue netta à long terme de F 6480 000. Il ressort à P 26 483 000, soit 0.72 % dn oulffre d'affaires, se comparant à F 16 543 000 en 1576, soit 0.50 % dn cultifre d'affaires.

La marge brure d'autofinancement de l'exercice hore plus-vaiues, a étà de l'exercice hore plus-values, a été de F 68 592 000, se comparant à F 51 713 000 en 1978. Au cours de l'exercice 1977, toutes les sociétés filiaire out été hénéficielres et toe résultats des sociétés cotées en Bourse ont été les suivants :

Docks de France, maison mère Four un chiffre d'effaires de F 681 848 000, le bénéfice net global est de F 16 25: 000. Déduction faite d'une plus-value notte à long terme de F 3 965 000, il ressort à F 12 287 000,

PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

Société des supermorchés Doc Pour un chiffrs d'affaires de F 1 608 283 000 ic bénéfice net global est de F 4 470 000. Déduction falta d'uns plus-velue nette à inng ferme de F 2 513 000. It ressort à F 1 955 000. soit 0.18 % du chiffre d'affaire, se

comparant à une perte hors pine-value de F 411 000 en 1976. Société Doc François

Four un chiffre d'affaires de F 1 689 682 000, le bénéfice net, hors nne moins-raise à long terms de F 4 000, est de F 7 709 000, soit 0,71 % du chiffre d'affaires, es comparant respectivement à F 8 281 000 et 0,64 % du chiffre d'affaires en 1976.

Dividendes Les conseils d'administration pro-Les conseils d'administration proposeronf, pour les Dorks de France, un dividende de F 14,20 (formant
avec l'impôt déjà versé au Trèsor
un revenu gloual de F 21,301, confre
respectivement F 11,20 et F 16,30,
et pour la societé Doc François un
dividende de F 16,50 (formost avec
l'impôt déis versé an Trèsor un
revenn glouel de F 24,75) (dentique
à celui de l'ennés précédente.
Il sere proposé de ne pas distri-

Il sere proposé de ne pas distri-buer de dividendes pour le Société des aupermarciés Doc. son report déficitaire n'étant pas totalement

Chiffre d'affaires dn premier trimestre 1978

Au 31 décembre 1977 le bénéfice per consolidé du groupe est de 8.82 millions de france après amortissements et provisions élévant à 26.71 millions de france et impôt sur les sociétés s'élevant à 13,92 millions de francs.

Au 31 décembre 1976, il était de 15,39 millions de francs.

Au 31 décembre 1976, il était de 15,39 millions de francs après amortissements et provisions e'élevant à 13,92 millions de francs et impôt sur les sociétés s'élevant à 15,12 millions de francs.

Le conseil d'amortissement pmpoera à l'assemblée générale ordineirc convoquée le 15 juin 1978, le déstribution d'un dividende de 6,50 F par action global par action de 9,75 F.

Trade Development Bank Holding S.A.

Rapport du Président du Conseil d'administration aux actionnaires (extrait)

L'année 1977 a été caractérisée par un progrès constant pour notre Groupe, hien que la plupart des économies dominantes dans le monde n'aient pos atteint le redressement attendu à fin

Situation au 31.3.1978

Vocation de la Sicav

Valeur de l'action (F)

Actif net (MF):

Oblige tions

Actions Irançaless Actione étrangéres

Demier coupon net payé (F)

Au 31 décembre 1977, le total des actifs consolidés du Groupe Serve a US \$ 4168.4 millions contre US \$ 3.252.2 millions l'année précédente. Les dépôts ont augmenté de 27,8 %, passant de US \$ 2.738,4 millions à US \$ 3.498,4 millions alors que les fonds propres utilisés — y compris les intérêts minoritaires — attenguent US \$ 433,4 millions en fin d'année contre US \$ 317,4 millions à fin 1976. Le bénéfice net après impôts, part des

le risque de pertes se monte à US \$ 28,6 millions, soit US \$ 1,74 par action, contre US \$ 23,1 millions, soit US \$ 1,41 par action en 1976. Bien qu'il soit trop tôt pour se prononcer avec quelque précision sur les résultats de l'année à venir, le premier trimestre 1978 a débuté de facon satisfaisante. Le Conseil d'administration a décidé de recommander lors de

l'Assemblée générale annuelle la distribution d'un dividende d'un montant égal à celui de l'année précédente, soit US \$ 0,55 par action, net d'impôt, payable le 31 mai 1978. Etant donné l'expansion continue de nos filiales bançaires, le

Conseil a décidé d'augmenter à nouveau les foods propres du Groupe. C'est dans ce sens que nous avons signé un accord de placement prive avec Merrill Lyach, Pierce, Fenner and Smith.

Incorporated, assurant l'émission de séries d'obligations échéant à 25 ans jusqu'à conquirence d'un montant de US \$ 20 millions. Eo date do 17 mars 1978, un montant total de US \$ 16 millions avait de a été émis. De plus, su cours de 1977, notre filiale Republic New York Corporation, maison-mère de Republic National Bank, a émis avec sucrès, par l'intermediaire de Salomon Brothers et Memill Lynch, un montant de US \$ 50 millions en actions privilégiées et de US \$ 35 millions en obligations, ces demères échéant dans 25 ans. Ces émissions, ainsi que le renforrement substantiel des réserves et la politique toujours conservatrice des provisions pour risque, contribuent à promouvoir la

Elysées Valeurs

portefeuille diversifié

159,37

7,30

29,95 % 33,63 % 29,77 %

178,87

Votre Conseil a construment donné la priorité à la liquidité et à la diversification des risques de crédit et il nous est agréable de constater que les banques du Groope oot été à même de suivre ces principes malgré les conditions régnant sur le marché au cours de ces douze derniers mois. Je ne voudezis pas terminer ce rapport sans remercier le nombre toujours croissant de nos clients pour la confiance qu'ils placent dans notre Groupe et tous les collaborateurs de notre Organisation dont les efforts ont rendu possible les excellents résultats réalisés

Le 20 mars 1978

EDMOND J. SAFRA Président du Conseil d'administration

Bilan consolidé au 31 décembre 1977

	31 déce 1977	1976		31 déce 1977	mbre 1976
Actif	(US \$	000)	Passif	(US\$	000)
Caisse et avoirs en banques Certificats de dépôt auprès de banques	1.006.304	689.377 460.925	Dépôts, comptes courants créanciers et réserves internes	3.498.442 236.569	2.738.35
Métaux précieux	113.781*	65.223*	Autres cogagements		196,48
Papiers financiers Obligations de Gouvernements et	390.864	341.482	Fonds propres utilisés. Obligations à fonds	3.735.011	2.934.84
de Municipalités (U.S.A. et U.K.)	307.775	279.387	d'amortissement échéant 2001. Obligations à fonds	50.000	50.000
Autres obligations Comptes contants et avances	311314	244.095	d'amortissement échéant 2002. Empront convertible	35.000	l -
à la clientele	1.577.755	1.067.457	subordonné échéant 1997	12490	12.60
Investissements	5.086	6.570	Autres emprunts	46.000	38,500
Immobilisations Autres actifs	42.642 88.361	36.623 61.107	Part des actionnaires minoritaires	96376	41.228
			Fonds proprès des actionnaires: Capital-actions Réserves et compte de pertes	24.605	24.605
	l 1		et profits	168.925	150.661
			Total des fonds propres des actionnaires	193.530	175.266
		-	· Total des fonds propres utilisés	433.396	317.406
*dont US \$ 107.825.000 en 1977 et US \$ 65.397.000 en 1976	4.168.407	3.252.246		4.168.407	3.252.246
sont vendos à terme			Lettres de crédit et garanties	165.481	158.112

Bénéfice net de l'exercice

Bénéfice net après taxes, intérêts minoritaires et transfert aux reserves internes (US \$ 000) A Bénéfice par action

1977 1976 28,566 23.133 \$ 1,74 \$ 1,41 A Numbre d'actions en circulation 16.403.300 16.403.300

Principales filiales:

Trade Development Bank, Genève - Republic National Bank of New York, New York Aurres filiales et bureaux de représentation à Beyrouth, Bogotà, Broxelles, Buenos Aires, Caracas, Chiasso, Franciore, Londres, Luxembourg, Mexica City, Montevideo, Nassau, Panama City, Paris, Rio de Janeiro, São Paulo, Tokyo-

مكذا من الاصل

NOUVELLES DES S

sugarente dan esc. 33 \$

LES MARC

500000 100

COURS OU DOLLAR 4

A so at the series of the

DURSE DE PARIS -

19 1922 2017 212227 VALEURS 1 Proteorice Lag. 15 15 E.J. | Animal | A Cetica Class Elling Crecites VALEURS STATES Ciurs (Cernier EL GER IN iu: 323.1 Paratete Seen

From et a line in the interest of the et al. In the interest of the interest o);; (); - icai cac. The bas de to onievers the defair can note ett impart, bill the state of the state

YALEURS PRANT PROTECTION COLOR COLOR ...:- VALEURS Ma 1972 TC 770 ES 700 E Carrents :

Arque Doc | 151 | 124 | 251 | 120 | 252 | 120 | 253 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 120 | 254 | 467324 Daint go Lor ale 2 pm; Se 3 mon e so 10 mg solate dos solates dos solates dos solates dos solates dos solates dos solates dos S TO LONG TOLLY Trang.

1335 Mgrag.

1 Early

| Col. | THE TAIL OF THE TA 20-5

dair a M.E. V. M. M. M. M. M.E. V. E 2014

				• • • 1	.E MONDE 20 avril 1978	
LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier proced cours	YALEURS Cours Dereier proced cours	VALETING Cours Dernier VALETING	l Causa In
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	DPB Parimax 25 20 18 5 Paris-Orienas 64 30 44 50 44 Paternally (1s) 22 20 50 60	ergus Strassport SS . SS	Beusiere 304 6212 Fesces 98 50 87 80 Gevaert	11 18
18 AVRIL	În décis Le marché se montre indécis mercredi matin et peu après l'ou-	Ventes beneficiaires Comms on pouveit sy attendre après deux jours de hausse fultu-	Providence S.A., 198 198 18 Providence S.A., 198 198 18 Providence S.A., 288 280 14	egar 116 50 115	Auxil. Havigation 100 115 Street and Co., Prizer luc., Prizer luc., Prizer Camble	125 90 126 80
Plus hésitant Le petit vent de hausse qui ouffait tundi au Palais Bron-	verture, l'indice des industrielles n'enregistrait qu'une hausse minime de 0, spoint à 455,2. Aux pâtroles, avance de Shell. Bonne tenus des	rante, des ventes beneficialités se sont produites, mardi à Wall Street,	Softo	Ichaire	Messag Marit	C 25
niart est quelque peu retombé ce urdi, et le marché s'est montré ettement plus hés itant, le gihme des échanges lui-même	Fonde d'Etat. Reprise des mines d'or. de povertures (deltars) 178 30 contre 173 20	très activa, l'indice Dow Jones svait cédé 6,85 points pour revenir à 903.77. Le volume des transactions a fortement décliné après les échan-	Glasse 378 . Re	Stine-Fee, G.S.P. 11 78 6 (1 78	Ir. G.I.T.E.A.M 119 80 188 Sold. Allemett] 1[30]
raientiksant légèrement. En progrès initial de 0.15 % l'ouverture. l'indicateur instan	VALEDRS CLOTHER COURS	ges excaptionnels enregistrés la veille (63,5 millions de threa), mais il est resté historiquemant élevé avec près de 50 millions d'actions échangées	(M.) Misset	(CD	(Li) Baigsof-Parj. 43 41 Asser Bis S.A. 250 Bellelese Pla.	270 3
ne a finalement terminé la ince en baisse de 0.1 % envi-	Beecham	(contre 20-22 millions au cours de ces derniers mois). Sur 1929 valeurs traitées, 1109 se sont repliées, 480 ont encore monté	ASment Essenties 148 . 148 . 54 Allokrein . 188 58 198 59 17 Ganages . 286 296	P.E.I.C.M.LE., 187 185 total	Binary-Genst 218 20 0287 Commun. La Bresse 32 50 87 Commun. Commun. 349 350 Commun. Commun. Project 218 818 Métal. Minifer	580
La majorité des compartiments t cependant conservé une nne orientation (les valeurs ilimentation surtout), sauf la limentation surtout), sauf la	Be Beers 335 235 Imperial Chamical 335 335 Ris liste Zine Cerp 205 283 Shen 520 523	et 383 sont restées pratiquement inchangées. D'origine essentiellement techni- que, se léger repli n'a surpris per-	Gedia 540 562 . At	E Ch. Leire 16 50 g 16 20	Essiler 785 760 Proceptia	: ::: : : : :
mie et les grands magasins où reculs oni été assez nombreux, nove limités	Vickers 3 1/2 % 24 1/2 24 6/8 *Wast Draftelling 18 8/8 28 *Wastern Habiling 18 8/8 28	sonne autour du Big Board. of l'atmosphere est restée relativement sereine. Il a été annoncé une progression de 32 % en mars des neu-	Decks France 310 318 Each of the Control of	at Gares Prig. 188 (83	Lysn-Alemand 115 IIB Book of Grants HV	
es meilleures performances de séance ont été réalisées par rafrance et Martell (+ é et L) tandis que Saulnes et Po-	(*) En detiars U.S., unt de prime sur le Suiter investissement.	volles mises en chantler. Simulta- nément, les revenus personnals sa sont acerus à un rythme sanuel de 19.4 milliarda de dollers.	Garden Bissent. 88 64 Besternin		Newster	ICAV . 18578 78 [3 10724 33 10
in suotissaient les pertes les plus ères (— 4,5 à 5 %). La veille du débat de note	NOUVELLES DES SOCIÉTES	Indices Dow Jones des transports, 216,15 (-2,14); services publics, 104,97 (-0,75).	Gr. Moei Gorbeil 136 149 40 Se Gr. Moei, Paris 228 228 97 Biceles	city (Permittres) 20 82 21 (10) (10) (10) (10)	Waterway S.A 218 210	Emiczien Irais Inciss
ue générale qui se déroulera recrdi à l'Assemblée nationale. opéraleurs se sont montrés un	RORENTO. — Pour l'exercice 1977- 1978, le dividende a été fixé à 4,85 florins en espèces et 8 % en actions contre 4,50 florins et 5 % en	VALEURS COURS COURS IR 4	Escaperation 327 238 157 157 255 285 285	essecut-Rey d \$1 32 erbley S.A 35 10	Eit-Saham	145 25 167 74
plus prudents. Certes, ce at ne devrait donner lieu à un affrontement intermajuri-	actions pour l'exercice précédant. CONSTRUCTIONS METALLIQUES DE PROVENCE. — En 1977, le béné- lice net a prograssé de 34 % pour	Bisses 43 43 62 1 4 81 572 83 873 3 4 37 3 8	Sup March4 8 nc. 188 164 66 188 184 18	Bisto 43 70	C.E.C.B. 31/2 %1.	168 SE 272 E2
e, mais le gouvernement don- passes doute quelques préci- us sur sa politique économique financière, et les boursiers	s'établir à 12,63 millions de francs. Le dividends global a été fixé à 21 F contre 20,76 F, s'appliquant à une capital augmenté de 33 %, une	Chase menhatts Bret \$1 1:2 38 1/2 5e Fest de Mespan's - 112 1.8 112 3 E 12 3 E 148 - 48 1 4 Erren - 47 1/4 48 8 8	2152 TROOKENIES 378 375 88	Theory-Sigrand 150 50 148 50 m Marchib. 150 150	Ligemene Bank. 730 737 Canvertibles.	141 BI 1283 65 123 58
endent d'en savoir plus afin s'engager plus avant. Cela nt, à la veille de la révonse	fois a titre onereux, l'autre gratui- tement (1 pour 5). NAVALE DUNKERQUE-NORMAN-	Fors	Saipt-Basts&i 122 131 Da	ars. Matagare. 64 . 24	B. regt. meter	197 15 172 21
primes qui se produira le wrll, l'atmosphère était relati- ient sereme autour de la cor-	DIE: — Bénétice net de l'exercice 1977 : 70,5 millions de franca. Divi- dande global : 8,55 F.	68007282 17 6 8 17 1 2 1.8.M 251 1 8 251 1:4 1.1.T 80 5/8 88 1/8	Sizenz	tals Materials 300 300 42 70	President Bank. 555 556 Epargue-Mubil. 55 10 Epargue-Mubil. 15 10 Epargue-Mubil. 218 33 Epargue-Mubil. 218 33 Epargue-Mubil.	183 11 182 87 287 52
le. ur le marché de l'or, la baisse, i poursuivie, le lingoi perdant ore 400 F. à 25500 F. tandis	france contre une perte de 723 mil-	Remover 25 8 4 25 1 2 1	Charites (61.). 81 50 .31 Fe	118 50 117 38 rep Accepted 128 50 17 38	letenia 188 181 - Epargne Valeter letinos 252 58, 255 Foecier Investis Robaco 340 245 Fartune 1	174 73 294 78 120 80
le napoléon s'inscripait à 10 F. contre 255 F la veille.	llons en 1976. Il ne sera distribué aucun dividende. TALCS OE LUZENAC. — Bénéfice net pour 1977 : 11,2 millions de france	U.A.1, etc	Equip. Véhicoles. 48 50 las Nerokécana 73 71 Las	ELF.(G.L.F.E.L.) 84 88 94 50 1 10125	your L.). B RO France-Energe Conyert 80 82 58 France-Energe Prefit 840 8 68 France-Invest.	180 76 180 76 210 20 146 96
VALEURS Modelheis Borniers	contre 3.52 millions. Dividende glo- bal : 13.50 F contre 12 F. EURAFREP. — Résultat net pour	Wastinghouse	Borio	ris-Rhōne 15 d 81	.R.C. 28 50 73 28 Laffitte-Rend 5 80 Laffitte-Rend 5 80 Laffitte-Rend 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	218 00 bi 282 54
etions et ports \	1977 : 31,39 millions de francs contre 24,98 millions. Dividende global : 58,05 F (y compris l'acompte de 9,70 F distribué en février 1978).	(INSEE Same 180 : 38 dec. 1871.) 17 avril 18 svril Valenra francaises 124.2 124.1	Curaketi	FT Sec. (Ites 638 787 18 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Setted Technolog 188 . 199 Sestion Renders values Holding 78 18 Sestion Renders Semines d'Ang	256 83 2 28 *194 89 1 152 1 182 72 1
n. c. 18 1 p. 20	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Valents fetrangères : 124,2 124,1 Valents étrangères : 98,1 98,4 C= DSS AGENTS OE CHÂNGE : (Base 198 : 25 déc. 1981.)	F.E.H.E.M 56 80 53 54 Uni Feographic	FREE BAR	LE.G. 190 ISS Invertebrated in the second control of the second co	183 09 144 52 202 57
	1 dollar (en yens) 222 38 222	Indice général 72,1 72,5	Rerlica	cent-disuse d 88 32 J 83 56 E cent-disuse 20 98 29 96 A contract (F. 60). 47 96 52	13 25 14 00 Parties Boston 15 00 Par	165 84 200 77 874 82
BOURSE DE PARIS	- 18 AVRIL	- COMPTANT	Leroy (Ets E. 1 o 46 28 48 48 Pro Orient-Destroise 84 85 Set Persher 162 18 154 60 Ties	office Tubes Es 29 80 5 nelle-Manh 51 50 T Swettel 0 52 20 0 52 20	hero Electrical 170 177 78 Sélec. Crassans 25 05 28 05 Select. Mendia: Sélection-Rend.	ce 567 01 5 e. 125 49 1 106 55 1
ALFURS % % du YALFU	Cours Demise Cour	s Dernier Cours Dernier	Rentière Enlas. 256 288 Sabilères Sebre. 80 18 30 S.S.C.C.R. 38 0 28 88 HBS	J25 ID 128 . F	rhed	265 D9 2 168 54 1
34 50 1 644 France LAJ	Lo. 200 . 198 . Laffitte-Bart 138	123 Immerrist 17 20 27	Schwertz-Hagtini. Schwertz-Hagtini. SMAC Schleid 89 68 Spie Battgagting 64 64 58	265 0 200 50 W	oggevens	- 187 68 1 - 187 68 1 - 281 60 2
1920-1980	A.L.R. 708 . 210 Lecs-Expension . 105 Lecsfinancière . 135 Marseil, Craer 232	90 127 . UFINEE 64 94 135 . D.C.I.M.C 180 [5]0] 50 222 50 Union Mahit 146 145 [6	Bert first 28 28 11 U	.e-Eastleres-C. 208 ZIE . D	Spirit investing 15 17 Uniforcit 25 50 Uniforcit 26 50 Uniforcit 26 50 Uniforcit 27 50 Uniforcit 28 50	185 47 186 59 1
4-4 3/4 % 52 96 50 2 603 M. Eq. 5465 168 35 2 803 M. Eq. 5866 187 10 3 88 M. Eq. 58467 181 85 6 293 Square Hyped	ret. 203 20 203 20 SLIMINGS 237		Saffe-Alpen 188 178	those terrane 48 78 48 P	eneral Alistag 89 36 30 Uni Unigrations. arthreest 52 59 50 Unigramiens. 70 80 70 Unigramiens. resident Stepa 46 50 Warms havestes	. 1514 64 14 . 1595 02 15 . 152 48 1
5 % 1950 185 28 6 649 Squet Wat F 5 % 1950 186 28 6 649 Sanger Mer C.S.1.8	065 109 109 197 SOFICOMI	201 Sofrag)	Caustoties	behands S.A 281 50 285 Statement 50 50 50 50 Statement 50 50 50 Statement 50 50 Statement	tillustels 18 70 12 75 18 4 71 18 4 75 75 76 77 78 78 78 78 78 78	
ALEURS Cours Bernier C.A.M E précéd. cours Credital. Cres. Sen 1	39 44 Un. lud. Gredit 184	(Ny) Centrust 128 a 127	Parthé-Cludena 61 . 61 Gra Parthé-Marmed 80 . 10 But	retot	esta Abrati 116 118 Gretteriar 118 Grette	158 34 1 158 34 1 18 344 56 3
7 % 1973 2737 2873 Crédit Lyon F. Parts 1958 610 518 Europai	-Las. 143 . 143 56 C. G. V	247 50 Charg. News. (p.). 2858 2758 508 258 258 244 75 (1.1) Div. R. Hord. 140 146 480 Electro-Fisses 240 258	Atr-fodestrie 6 89 71 Store Applic, Micres., 6 33 40 34 76 R.E.	ortz et Sfilms. 27 88 d 22 40 M	define Montagne 216 220 (hetysein	171 52 I
F. parts 1859		· 230 fill at pear Part 60 80 63 80 8	Av. DassBreamet 348 349 Res Bermard-Motages. 50 50 Sam B.S.L. 188 188 Sym	Percent S.A 565 559 Au Pro Bernies. 187 188 6 Programs. 121 122 5	m. Petrofica	267 17 2 212 12 2 477 50 4
Er. Parts Vic	T.P. 15(60 152 SINVIA	10 188 (8 France (Lu) 429 420 128 (0 La Mera 38 20 38 (6 1 176 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	De Dictrich 443 443 4716 Duc-Lamethe 212 429 429 429 429	eer S.M.B 164 . 165 . 51 100 Million	tell Tr. (port.)	418 10 3 153 42
T.LA.S.S. 100 38 1 100L c	Pev3. 181 182 fanoxiscie 117 E	[1] 13 . C. C. Margestus [27 .] []	Facour 536 671 Laft	underw-Roudswitz 57 54 D	ow Chemical [15 126 • Cours precede	emt
lète dans nos dernières éditiens, des les cours. Elles sont configées des le les	errents genvent parlais figurer demain dans to Gremière delition.	MARCHE A		cetto raison, saus to georg	derna, B titre experimental, 20 prelenger, spri tait l'abjet de transactions outre 14 h. 18 en mes ains garantir l'exactitude des derniers cours	14 h. 30,
YALEURS cloture cours cours	Compen- remier sation VALEURS cloture cours	cours cours sation VALEURS cicture		ALEURS ciotare cours cours	sation VALEURS cloture cours	1 1
4,5 % 1873 781 782 702 58 C.M.E. 8 % 2589 2102 2183 2	709 . 245 E. A. Lefetture 292 259 50 202 . 53 Esso 5 A F 70 80 60 50 205 Encatrance . 228 59 60 440 Escope e 1 450 470	231 50 233 49 132 . Ulide-Caty 138 99	140 88 134 50 135 33 180 . The	LETICOSCO 241 : 235 235 TOS BOUR. St 33 20 69 2 DESUS-Br. 194 183 183 - (Ohl.) 230 229 26 229	239 215 Sea. Meters. 258 306 6 8 2 15 Batcheds. 14 45 14 3 183 20 295 Hencks Akti 263 50; 282	0 14 80
Als. Part and 70 70 90 70 90 Als. Suparm. 188 171 50 171 90		423 409 50 72 Parts-France 70 479 453 60 70 Packethrons 78 20 55 60 54 60 90 P.U.S. 22 20	73 28 73 30 72 85 205 U.G 38 30 78 270 Us. 33 32 22 50 126 U.T	.B	0 280 10 32 imp them 27 80 24 3 35 72 inco Limited 72 74 1 62 283 50 (165 (LAM	0 29 20 0 74
Aistirem-Att 73 72 82 72 88 Appiliqua. gaz 134 185 90 197 10 Aquitaine 418 424 422 50	72 56 185 Fee Parts PE 177 178 139 58 216 thi care 218 218 218 25 25 25 25 25 25 25 2	214 58 211 35 . Pentroys 25 . 182 159 80 225 . Penhoet 246 63 63 240 . Persos-Blo. 259 78	118 50 118 50 118 23 1998 80 33 59 33 56 95 1 250 240 246 81 1948 251 254 255 450 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	1001 21 80 21 85 22 1001 161 30 101 10	21 48 250 Minossata M 223 220 5	2 248 2 2 218 2 308 2 3229 22
Arjum, Price. 128 . 131 58 131	(25 28 — (Gertific.) 28 50 29 68	29 30 29 50 33 Patroles 8.2 53 50 335 Pengsot-Cit. 371	68 58 20 59 20 186 Am	Aprile 467 488 468 22 178 50 198 88 188 5 ar Vel 299 50 289 50 233 .	405 155 Nersk Bydre, 176 60 165 .	. 164 1
Ball-lovest 261 283 258	95 58 Sateries Lat. 64 go 64 80 175 83 154 Sin O'Est: 132 7s. 193 150 25 Sin Femberto 67 19 57 28 120 484 Sie Les Fat. 112 111	94 90 63 85 71 Parre-Asty. 63 95 189 200 51 P.M. 47 50 87 90 83 56 [57 Pactels. 211 58 111 188 50 137 Polist. 153 80	48 50 48 90 48 18 97 Am 201 50 207 201 50	2 Am. C. 18 93 17 17 2 gatd 18 94 56 80 23 1 Ottommrs 345 58 345 10 345 1	- 245 . Quilmes 250 10 752	
Bazat M. V \$1 50 80 50 82 5 eghts-Say. 84 84 84 86 86 421	58 . 158 Seperate Sct 105 50 125 58 58 58 225 Gr. 1r. Mars. 276 246 139 275 Seprense-Sat 280 277 29 130 179 Hackette . 174 172	185 50 181 \$0 278 263 78 Pempey 75 26 272 278 99 P.M. Labinal 94 58	75 10 75 10 76 215 BAS 84 34 82 88 48 887 27 27 26 50 11 Char	(CCC CCC	202 28	268 50 26 5 17 20 1 0 45 56
. — (chl.) 865 863 863 .	160 52 tenetas 50 . 62	62 62 78 Pressas Gitte 275 427 422 28 360 Pressas St. 392	275 278 275 195 Cha 395 295 395 61 Cis 114 116 111 78 228 C.F.	146 144 80 146 F Petr. inp 61 30 81 25 81 2 Pr-Con. 315 18 818 58 216 5 Seers (5.1 20 10 20 20 20 2	5 81 . 528 Schissberg. 324 . 524 53 5 818 . 46 Shell Tr (S.). 42 38 44 11	8 815 32 8 44 10 4
— (uti.) 259 270 279 2 Cassine 1118 1133 1133 1133 1133 1133 1133	23 44 Rieser-Cet. 45 50 45 60 50 80 20 202	45 50 45 II 335 Rater BA 348	78 23 78 76 77 . 850 Geo 285 Dec 358 56 350 . 251 . 480 Dec	Secrit (s.) 20 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	144 34 Seny	5 40 05 3 5 10 35 1 248 24 6 18 45 1
	56 53 151 Latargh 194 60 162 50 15 72 276 - (e0lig) 276 18 277 18 80 275 La Herra 280 218	208 . 257 93 486 . — (ebits.). 477 80 162 [52 50 418 Rativetech . 458 277 272 58 64 Raffia (Fas.). 71 280 259 90 74 Baff. 51-4 74 1735 [744 555 Resoute 539	71 97 71 98 78 . 136 . Ehe 72 80 72 60 72 - 115 Fee	rt Ress. 16 25 18 15 17 reson 12 133 56 133 res Corp. 218 229 28 216	1650 183 0. Mm. 1/TO 111 56 193 182 30 194 West Ories. 103 50 102 228 38 42 West Deep. 38 15 38 06	193 18 10 181 58 15 33 20 3 93
Charg. Rout. 175 . 169 90 172 18 . Chiers-Chatti 16 40 18 . 18 . Chim. Rout. 113 50 118 112 . 1	74 [_8 Lecated 2150 2148 74	2140 2140 SE . Shdae-Favi 74 35	74 10 74 50 74 53 Free 257 80 257 80 2257 80 243 243 243	# Martin 220 229 274 87 87 87 87 87 88 88 88 88 88 88 88 88	27 205 Xerex Curp. 223 222 50 284 0 85 Zembio Cerp. 0 33 8 67	E 218 80 22
Charg. Sout. 178 159 90 172 18 Chiers-Chatti 15 40 18 18 18 Chim. Read. 13 56 118 112 15 40 18 112 12 12 12 12 12 1	32 ISR Lecatrance 178 178	The same of the sa	81 81 20 45	a : affert C : compos	9 B DES OPERATIONS FERMES BEVLEMENT . 1 Official A : designed ; " dreit détachs 16, il y o en cetation portèg dans le column «	dernier com
Charg. Réant. 78 169 90 172 18 Chiers-Chétil 15 46 18 18 18 Chien. Faset. 13 56 18 18 12 Chien. Franc. 100 20 120 100 120 100 120 100 120 100 120 100 120 100 120 100 120 100 120	32 168 Lecarrance 178 178 178 178 178 178 18 Lecarrance 178 378 378 372 338 30 11 18 378 — Uni conv 3185 2134 239 430 Lyron Exam 445 446	\$18 628 . 1184 3185 . 33 . Sacilar \$6 50 444 85 445 . 131 Sade 139 98	139 801 136 801 140	President Cours Fest Pro, 1804		
Charg. Résis. 178 169 90 172 18 Chien, Rest. 15 49 18 18 18 Chien, Rest. 13 56 18 18 112 15 16 18 18 18 18 18 18 18	38 168 Lecentance 178	818 628 184 5185 18 Saciler 88 50 184 485 445 131 52 184 52 185 189 98 189 189 189 189 189 189 189 189	26 99 36 00 35 96 COTA	E DES CHANGES	DES BILLETS MARCHÉ LIBRE	DE L'O
Charg. Réust. 178 169 90 172 18 Chier. Fabril 15 49 18 18 18 Chier. Fabril 15 49 18 18 18 Chier. Fabril 109 20 120 109 120 109 120 109 120 109 120 109 120 109 120 109 120 109 120 109 120 109 120 109 120	168	\$18 620	20 5 545 515 516 516 516 516 516 518 516 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518	E DES CHANGES COURS COURS COURS 18 4	DES BILLETS MARCHÉ LIBRE SOUMES SOUM	DE L'O
Charg. Réust. 178 169 90 172 18 Chiers. Chietil 15 40 18 18 18 Chien. Rest. 103 56 118 112 120	188	\$18 C20	20 5 545 516 516 516 516 516 514 518 514 518 518 514 518 518 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519	E DES CHANGES E DEFIELD. COURS COURS 12 4	COURS OES DILLETS MARCHÉ LIBRE OCTUBRES OCT	DE L'O
Charg. Réust. 178 169 90 172 18 Charg. Réust. 178 169 90 172 18 Charg. Chétil 15 49 18 18 112 Chim. Rest. 109 20 120 109	168	\$18	28 5 545 516 516 516 518 516 518 514 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518	E DES CHANGES E DEFICIEL COURS price. 18 4 \$ 11	COURS DELLETS DELLETS ACCURATE	DE L'C 00/85 CD07 1876c. 1876 550 255489 2550 2550 325 60 222 223 235 223 235 222 242
Charry	188	\$18 C29 \$134 3185 . 38 Saciler \$2 50 444 25 445 . 131 Saciler \$2 50 444 25 445 . 131 Saciler \$3 98 22 15 37 . 147 Saunt-Sabah \$10 53 50 53 . 447 Saunt-Sabah \$12 53 50 53 . 44 Saunt-Sabah \$12 53 50 53 . 45 Saunt-Sabah \$2 53 52 152 Saunt-Sabah \$2 53 52 152 Saunt-Sabah \$2 53 52 153 Saunt-Sabah \$2 54 52 54 52 55 Sabah \$2 55 55 55 50 . 22 55 55 55 50 . 22 55 55 55 50 . 22 55 55 55 50 . 22 55 55 55 55 55 50 52 55 57 57 57 50 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 55 57 57 50 Saunt-Sabah \$3 56 57 58 58 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	## 144 80 545 516 516 516 518 514 518 518 514 518	E DES CHANGES E DEFIETE COURS COURS 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 4 18 6 18 4 18 6 1	COURS DELLETS DELLETS Decharge the gre o gre netra manerals 2 4 584 225 14 225 16 225 17 100 18 1500 18 1500 18 1500 19 100 254 20 10 255 20 10	DE L'C OURS CDb prée. 18/ 18/ 25486 25500 25500 25500 252 252 25500 242

olding S.A.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDÉES

- COMMUNISME : . Pour m avenir à visage humoin > par Roger Garaody; » No lour gockans plus leur ploisir -, par Paul Veyne Supporter la diversité = par Denis Duclns.

3. ETRANGER

- Le drame italien.

4. EUROPE — ESPAGNE : la querelle su

la » léainisme » est c e n t r n des débats IX° congrès da P.C.E.

- Trais ans do socialization or Vietnam (II), par R. - P.

6. PROCHE-ORIENT

M. Woldheim a obtenu an nouvega retrait israélion du Sud-Liban.

6. AFRIQUE

La reprise des négociotion SALT.

7. AMÉRIQUES

8 à 10. POLITIQUE

Les travaux parlementaires.

LE MONDE DES ARTS

ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS : Jasper Johns, an Centre Georges-Pompidou ; Raymond Queneau, à la Bi-bliothèque nationale. CINEMA: A propos du c Bat des vauriens », de John Cassavetes ; La Palestine au Festival c His-toire-Piction » de Valecco ; Us entretien avec lo critiquo égyp-tien Rafiq Sabban.

LIVRES : Quyrages sur la res-tauration du vitrail. MUSIQUES : Le Maghreb & Paris.

20. SOCIÉTÉ

26. REGIONS

27 à 29. ECONDMIE

- AFFAIRES : l'avenir des Ateliers rounnais de constructextiles suscite des

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (21 à 24); Aujonrd'hui (25); Carnet (25); «Journal officiel» (25); Météo-rologie (25); Mota croisés (25); Bourse (31).

Le numero du . Mande daté 19 avril 1878 a été tiré à 553 404 exemplaires.

FASRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 ans s/couverts argentés Réargenture

FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94

DFFRE EXCEPTIONNELLE LIMITÉE **4 ÉCHANTILLONS**

GRATUITS

d'excellents cognacs : nignonnettes dégustation offertes

- 1 FINE COGNAC ***
- + 1 V.S.O.P. RESERVE + 1 VIEILLE RESERVE NAPO-
- + 1 TRES VIEILLE FINE CHAM-PAGNE hors d'àge.

LE TOUT GRATUITEMENT, par poste, sans engagement ni démarchaga. Offre ilmitée pour amateurs exigeants et finn connnisseurs Ecrire Inu carte vieitel avec 6 i

en limbres pour frais envol COGNAC FLAVIEN M B. B.P. 160 - 16105 COGNAC - CEDEX.

ABCDEFG

Les syndicats français répondent à l'appel de solidarité lancé par des travailleurs des pays de l'Est

en faveur du Syndicat libre des travailleurs d'U.R.S. dont la création a été annoncée en jan-vier 1978, et d'un syndicat sem-blable créé quelque temps après en Pologne.

Victor Feinberg [U.R.S.S.), Vasil Paraschiv (Roumanie), Alexandre Smolar (Pologne) et Jan Lessinolar (Tologne) et Jan Les-tinsky (Tchécoslovaquie) ont pré-sente, au cours d'une conférence da presse, un tableau complet de la situation. Relatant les pour-suites dont sont l'objet les ou-vriers chômeurs soviétiques qui, n'ayant plus aucun moyen de se défendre, ont fondé ce syndicat libre, M. Feinberg a demandé aux syndicalistes français de manifes-ter, comme l'ont fait leurs collègues anglais, leur solidarité. M. Jan Lestinsky, délégué syndi-cal éin en 1968 et emprisonné en 1969, à l'aube de la « normalisation », a évoqué l'influence bénéfique qu'avait eue « Finitia-tive civique », c'est-à-dire la Charte T, en exigeant la répa-ration des injustices. Il a deration des injustices. Il a de-mandé aux centrales syndicales et à l'O.I.T. d'exiger le respect par le gouvernement tchécoslovaque aussi bien des engagements inter-nationaux qu'il a pris que du code de travail tchécoslovaque. M. Pa-raschiy a évoqué la situation en Roumanie (où il entend revenir d'ailleurs, quels que solent les risques) ; M. Smolar a noté que e gouvernement polonais recule à présent devant la moindre petite grève. Mais la répression, dans ce pays où la contestation et la protestation se font au grand jour, commence à prendre la forme « argentine ou brésilienne », a-t-il

M. Antoine Laval, secrétaire confédéral de F.O., a proclamé ensuite l'a entière solidarité » de ensuite l'a entière solidarité » de sa centrale « avec les objectifs fondamentaux de la lutie » des travailleurs de ces quatre pays. Pour la C.G.T., M. René Bidouze, de la direction confédérale, a rappelé que sa centrale « ne saurait défandre les libertés syndicales partout, sauf dans les pays socialistes »; il ne s'est ce-pays socialistes »; il ne s'est ce-pays socialistes »; il ne s'est ce-pays socialistes »; pendant pas engage à mener une action concrète et commune avec les trois autres centrales. M. Bidouze a précisé: « Ma présence ici a été décidée avec la délégation

du syndicat libre. M. Władisław Cigan. a été roué de coups le 13 avril dernier par « quatre in-

actuellement au congrès de la F.S.M. » Pour la C.F.D.T., M. Patrice Garnier, secrétaire fédéral au sec-teur politique de la C.F.D.T., a répondu à l'appel à la solidarité. Enfin, M. Louis Astre, secrétaire national de la FEN a rappelé la déclaration de sa fédération en

Disons les choses

comme elles sont.

Entre les taus-venants de la fripe éphèmère

et l'habilleur traditionnel dans ses compétences

et fier de son savoir faire.

il y o une différence qui donne à l'achat d'un costume

toute l'importance que celui-ci requiert.

Tous les coloris, toutes les tailles,

toutes les confirmations sont affertes

en pret-a-porter au "sur mesures,"

pour le seul plaisir de l'homme au soit

faire la différence.

Etre habilleur ou être dient,

cela ne s'improvise pas.

Le speninliste du costume qui honnre

cutant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL

NICOLL

la tradition anglaise du vêtement

29, rue Tronchet / Paris 8º

La C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et la FEN se sont retrouvées mardi 18 avril pour condamner la rèpression et les discriminations dont sont victimes les travailleurs dans les pays de l'Est. Ils répondaient ainsi à l'appel de quatre ouvriers et syndicalistes de l'Est qui leur ont demandé d'intervenir en faveur du Syndicat libre des

nes à qui le droit au travail est dénié.)
Revenant sur le congrès de la F.S.M. M. Astre a affirmé : « Supposons que ce congrès inter-national de syndicalistes, qui se tient repristant à Bragge au tient précisément à Prague, ne débouche pas sur l'exigence im-médiate de faire relacher Khlebanov et ses amis oui luttent pour les libertés syndicales, libération que la F.S.M. pourrait obtenir. Si la F.S.M. ne le fait pas, elle se condamnera aux yeux de tous. 3 — A.M. B.

DEZ SOCIALISTES MEMBRES DE LA C.G.T. CRITIQUENT LES DÉCLARATIONS DE M. PONTILLON

Hult socialistes, membres de la C.G.T. ont publié mardi 18 avril, une declaration dans laqualle ils s'affirment en désaccord avec les prises de position de M. Robert prises de position de M. Robert
Pontilion, membre du secrétariat
national du P.S., critiquant la
présence de M. Seguy à Prague
(Is Monde du 19 avril), MM, Alain
Busnel, Gérard Desselgues, JeanLouis Lamey (métallurgie), Pierre
Feuilly IS.N.J.-C.G.T.), Mile Janine Parent et MM. Gérard
Gaume lUGICTI, Gérard Chaldoreille (R.A.T.P.) et Michel
Bourbouse (16° Paris) demandent
à la direction du P.S. de publier à la direction du P.S. de publier une mise au point. Ils ajoutent : « Il ne saurait être question que des responsables du P.S. donnent de l'extérieur des conseils, voire des consignes, sur l'attitude que doivent prendre les

socialistes au sein de toute orga-nisation syndicale, et en l'occur-rence de la C.G.T. Visiblement, Robert Pontillon n'est pas informé du débat qui existe au sein de la C.G.T. sur son fonctionnement démocratique, débat dans lequel les socialistes prennent toute leur place. Il reste que c'est là l'affaire des syndiqués C.G.T. et d'eux

D'autre part le bureau de l'union départementale C.G.T. de Paris, unanime, estime qua « toute l'action de la C.G.T. est une réponse cinglante aux calom-nies de Robert Pontillon ». « Elle a toujours assumé ses responsa-bilités, en matière de déjense des droits et libertés, dans quelque pays que ce soit où ils sont bajoués, notumment à propos des interdits professionnels en R.F.A., comme en Tchécoslovaquie s, ajoute l'union départementale. M. Pierre Carassus, membre du parti socialiste, fait partie du bureau de cette union départementale.

LE 35° ANNIVERSAIRE DU SOULEVEMENT DU GHETTO DE VARSOVIE

Manifestation du souvenir à Paris devant le Mémorial du martyr juif inconnu

Le trente-cinquième anniversaire du soulevement du ghetto de Varsovie — dont les insurgés tinrent on échec l'occupant nazi pendant un mois avant d'être presque tous massacrés — est célébré en France par une sério de manifestation (• le Monde » du 18 avril). En ontre, ce mercredi 19 avril, le Consell représentatif des institutions juives de France (CRIF) et la saction française dn Congrès juif mondial nrganisent un grand défilé.

Le lieu de rassemblement du cortège, anquel se joindront les associations nationales d'anciens déportés et de résistants, est place Baudoyer l'derrière l'Hôtel de Ville), à 18 h. 30, d'où le défilé gagnera le Mémorial du martyr juif inconnu. Un grand nombre de personnalités du monde juif et non juif delyent prandra part ue personnalités du monde juif et non juif dolvent prendre part à cette manifestation, don t MM. Chirac, Dominati, les profes-seurs Lwoff et Jankélévitch, les révérends peres Roger Braun et Dnpy, M. Alfred Coste-Floret, le hâtonnier Louis Dettiti Lance Telbâtonnier Louis Pettiti, Mme Flo-

bâtonnier Louis Pettiti, Mme Florence d'Harcourt.

Cet anniversaire a également été marqué en Pologne, Un pavillon juif a été inauguré, le lundi 17 avril, dans un des blocks d'ancien camp de concentration d'Auschwitz, où périrent plus de cinq millions d'hommes, de femmes et d'enfants, dont 90 % de juifs. Devant les délegations d'anciens déportés et de communautés juives de seize pays et une délégation officielle polonaise,

M. Naoum Goldmann, président-fondateur du Congrès juif mon-dial, a évoqué la necessité de a conserver perpetuellement le souvenir de la tragedie et du crime d'Auschwitz ». Il a rappelé que « l'antisemitisme et la hoine contre les autres peuples ne res-

raient mener a une normanisation des relations entre la Pologne et Israël. Varsovie a rompu les rela-tions diplomatiques avec Tel-Aviv après la guerre israélo-égyptienna de 1867.

MORT DE JEAN-PIERRE CHARTIER réalisateur de T.V. et journaliste

Le journaliste at réalisateur s'intéressant aux problèmes et à de télévision Jean-Pierra Chartier — qui signait à Telerama - sous le nom da Jaan-Louis Tallenay — est mort le 17 avril à Paris, à la suite d'une inngue maladia.

Né à Paris, le 8 novembre 1919, Jean-Pierre Chartier interrompt, sous l'occupation, ses études universitaires pour s'engager dans la Résistance : il est l'un des princi-paux animateurs de l'école des cadres du maquis.

Après la guerre, passionné de cinéma, il parlicipe au grand mouvement des ciné-clubs et com-prend l'un des premiers que la télévision va devenit un moyen d'expression et de culture irès important. En 1950, il crée, avec un autre journaliste, Yves Fro-ment-Coste (et avec le soutien de la Vie catholique). l'hebdomadaire Radio-Cinéma-Telévision (qui devint en 1960 Telérama), dont le titre indique la formule originale, restée unique dans la presse consacrée aux mass media. Il était rédacteur en chef, fusqu'à sa mort, des pages de ci-néma et signait ses articles du pseudonyme Jean-Louis Tallenay. Sa fenme, Janick Arbois, fut la première critique de télévision de Radio-Cinéma et assura ensuite

cette même fonction au Monde cette meme jonction au Monde pendant plusieurs années. Parallèlement à ses activités de journaliste, Jean-Pierre Chartier a fait une carrière à la telévision. où il était entre en « pionnier » dès 1949. Après avoir réalisé les émissions catholiques et des reporinges en direct, il devient, en 1960, coproducteur (et réalisateur attifré) de l'émission de Françoise Dumayet « L'avenir est à vous », qui innove considérablement en

LA NOUVELLE DE L'ESSAI D'UNE BOMBE A NEUTRONS FRANÇAISE N'EST PAS PRISE AU SÉRIEUX

Blen qu'avenne déclaration offi-Blen qu'auenne declaration offi-cielle n'ait été eucore publiée mer-credi en fin de matinée par la présidence de la République, le ministère des affaires étrangères on le ministère de la défence, on ne prend pas an sérieux, ce mercredi 19 avril, dane les milieux informés, la nonveilo publiée par e France-Soir a selon laquelle la France anrait procédé à l'essai d'une bombe à neutrone comparable à celle dee Etats-

Cein ne signifie pas que le gonvernement e'interdise de ponrauler des études sur ce sujet, l'engin paraissant toot à fait à la portée d'une puissance moyenne comme la sorte un complément logique des Piotus. Male le stado de l'expéri-mentation, en tont état de canse, est loln d'étre atteint.

A Boon, d'autre part, on a aceneilli avec cune certaine enr prise e, none dit notre correspon dant Jean Wetz, les Information rapportées par « lie Welt » eclon lesquelles la France annait entrepris la fabrication de la bombe à nentrons on qu'elle l'envisagerait. Aneune prise de positiau afficielle n'a eucore été enregistrée dans la capitale de la République fédérale, mais on assure qu'anenn contact sur ce enjet n'a été prie enire Poris et Bonn. Dans jes Milieux gonverne mentanz, on aloute encore que la R.F.A. enntinue, pour sa part, de considerer que la défence nucléaire de l'Occident est déterminée essentiellement par les Américains.

tent jamais testricti/s, limités on isolés ». A Varsovie, un député israélien. M. Gédéon Haussner, a pris la parole au cuurs d'une cerèmonie à la Maison des anciens combat-

à la Maison des anciens combat-tants polonais, où quatorze Polo-nais ont été décorès pour l'aide qu'ils avaient apportée à des juifs. M. Haussner, qui fut le procureur général au procès du criminel de guerre Adolf Eichmann, a déclaré notamment que les cérémonies qui viennent de se dérouler pour-raient mener à une normalisation des relations entre la Pologne et.

l'insertion sociale des adolescents. On lui dott deux émissions sur François Truffaut dans la série

rançois Trujaut dans la serie « Cinéastes de notre temps » et une dramatique funée Tout l'or du monde. Il a été également réalisateur du « Temps de lire », série littéraire de Pierre Dumayet, qui avait succède à « Lectures pour tous ». Sa dernière œuvre différent en le serie de sortesit en de l'estate de l'estate de l'estate de l'estate l'esta

televisuelle est un portrait en quatre heures d'Abel Gance (dif-

jusé en Jévrier 1976). Pédagogue né. soucieux de clarté et de simplicité, humaniste

chretien, esprit loujours ouvert, Jean-Pierre Chartier, homme mo-

toujours cru.

LE CORPS D'UN JEUNE MÉDECIN DISPARU DEPUTS 1976 EST RETROUVÉ DANS LE LOT-ET-GARONNE

(De notre correspondant.)

Agen. — Un joune interne de l'hopital de Cognac, François Raynal, avalt disparu dans des circonstances mystérieuses au mois d'août 1976 (le Monde du 21 août 1876). Non loin d'agen, sur la route nationale 113, sa volture avait été retrouvée accidentée au petit matin, portières ouvertes phares allumés Tortes dentee au petit matin, portières ouvertes, phares allumes. Tontes les recherches pour retrouver le conducteur étaient restées vaines. Dimanche 16 avril, sur l'autre rive de la Garonne, en face du village de Nicole (Lot - et-Garonne) où s'était produit l'accident, un pécheur a découvert des ossements.

Tout indique qu'il s'agit blen des restes du jeune médecin. Ses parents ont reconnu les vetements parents ont reconnu les veuements et les chaussures de François Raynal : l'expertise médico-légale a confirmé que le décès remon-tait à l'été 1976 et indique que la mort était survenue par pendai-son. On a. en effet, retrouvé, attachées à un câble, lui-même fixè à un arbre sur la berge du fleuve, des vertèbres cervicales. Pour les enquêteurs du service Pour les enquêteurs du service régional de police judiciaire de Toulouse, il n'y a plus de mystère autour de la disparition. Ils ont conclu au suicide en s'appuyant, entre autres, sur les informations recueillies au cours de l'enquête très approfondre qui avait eu lieu dans le courant de l'été 1976. Il avait été alors étabil que, dans la nuit de sa disparition, François Raynal était revenu précipitamment de Coprar à Toulouse dans ment de Cognac à Toulouse dans l'espoir d'y retrouver une amia.

Les policiers savent aussi que le jeune mèdecin avait pu être affecté, voire désespéré, par is manière dont l'entrevue avait pu se dérouler à Damazan, où l'on vient de découvrir les restes du disparu. Leur éparpillement a un instant permis d'échafauder un certain nombre d'hypothèses sur les circonstances de la mort. Mais il faut savoir qu'en deux ans, en cet endroit, plusieurs crues importantes de la Garonne ont profondément modifié le relief et provoque un éboule-ment, qui explique la présence des ossements dans le lit du

■ Un jeune Arabe de Cisjordanie a été tué mardi matin par balle au moment où selon un communiqué militaire israéllen. il a s'appretait à incendier un autobus près de Jenine ». Selon a la creation d'une de de de de la communique, les gardes-fron-tières israéliens ont tué le jeune Palestinien « après avoir tué plusieurs coups de semonce ».

fleuve. — H. B.

Jean-Pierre Chartier, homme mo-deste, délicat, sûr en amitié, a constamment participé tant à l'essor de Télérama qu'à l'éclo-sion de la grande télévision des années 60, à la création d'une culture populaire en laquelle il a toujours cry

CCB Club du Samedi 17, rue d'Aboukir, - 75002 PARIS

Métro Sentier - 233-42-59.

PRÊT - A - PORTER Hommes - Dames - Juniors

QUINZAINE DU COSTUME

UUSQU'AU SAMEDI 29 AVRIL 1978)

REMISE EXCEPTIONNELLE DE 10 % SUR TOUS NOS COSTUMES ET VESTES

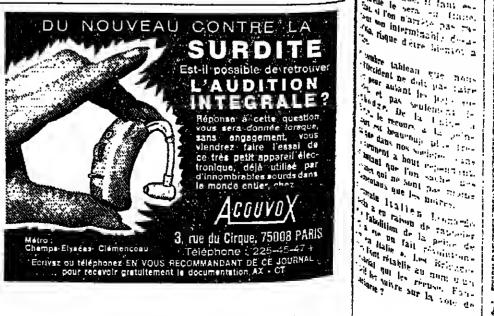
SUR PRÉSENTATION DE CE BON

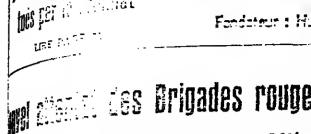
— COSTUMES 2 pièces laine-polyester, val. 360 F, 324 F 🕆 - COSTUMES 2 pièces velours coton, val. 450 F, 405 F *

— COSTUMES 3 pièces laine-polyester, val. 529 F, 476 F * - COSTUMES 3 pièces pure laine, val. 599 F, 539 F *

· COORDONNÉS (veste vel. + gilet + pant. fant.) val. 575 F, 517 F* e Prix oprès remisn

RETOUCHES GRATUITES Du lundi ou samodi de 9 h à 19 h Noctume mardi jusqu'ò 21 h





gardien de prison assassiné à Mila - Lincertitude persiste ine de marie sur le sort de M. Moi

gene dieter in

position the second second neu de la 🗀 👑 he L Trees T 3 - DA4

Secondary to the peace. 1 diam 1 . . Toppic 251 C(: · Langue : 2010/05/2016 Truttenace : que con su o l'assiste de Adv. ...

30 Arther qui at don ent

Alle la resolute a more

ranse. A refer a

the learning of the course as the course of the course of

Mag indispensation at our

Settigient is time of a

المراضية المراس

smoother for the feet with a de deservición pays in en Zmm -: p. - - 'e meil-AU JOUR LE JOUR #pet- de-": - nb-

in denote the direction of the direction S + 202 1 Mires dame . - to aff ...re. de denores de la constant de la cons Mi tomber & ... In 17 15-A 14 52 1 rwik leur to heart of cui & la politique 1 1 1

Eoycottage

Sid nen pa- nin-Zampatilia. is to restormed that games Comment that said English Kram Francisco Parameter and a second Mind of the second e ger Maining des Alfred Broughts and the second wime lagan .a lunge Representation des

Section Contracts

Printed to Printed Printed (1) CLAUDE LAVOTTE

First Same Legisland

roma fra ene de estado

appe action proteins of the many parties of th in printagnia de de fique d'etre bientet a

ted ze be la land

Eau minérale naturelle